Une visite sur le «front»

Les ravages de la guerre khméro-vietnamienne

LIRE PAGE 3 LE REPORTAGE DE R.-P. PARINGAUX



1,60 F

Algarie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.: Tunisic, 130 m.; Allemagne, 1 ON; Antriche, 12 sch.; Seigique, 13 fr.; Carada, \$ 9,75; Danamara, 3,35 fr.; Espagne, 35 get.; Granda-Stelagne, 20 E.; Grice, 20 di.; 1786, 50 ris.; Italia, 330 i.; Likan, 200 p.; Luxemberri, 13 fr.; Norvege, 3 kr.; Pays-Bax, 1,25 fr.; Parisgal, 17 asc.; Subde, 2,20 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; 1 Yougnelavie, 13 din.

S, BUR DES ITALIENS THE PARIS - CEDEX OF C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº 659572 TeL : 246-72-23

LES ENTRETIENS DE L'ÉLYSÉE ET LE PROGRAMME DU FUTUR GOUVERNEMENT

Arry

Démocratie et croissance

Que la rencontre entre le président do la République et les chefs de l'opposition étonne la plupart des citoyens et scandalise les milieux d'extrême gauche en dit long sur la singularité des mœurs politiques en France.

En dépit des rivalités personnelles, des querelles partisanes, des oppositions de programmes, le dialogue n'est jamais interrompu entre majorité et opposition aux Etats-Unis, on Grande-Bretagne. en Allemagne fédérale, sans parler des pays nordiques.

Ce dialogue s'est instauré dans une Italio naguère divisée sur ce plan. Il devient habituel dans l'Espagne de l'uprès-franquisme, où l'ou rejetalt, il y a peu, le communisme dans les flammes de l'enfer, et où aujourd'hui nul ue trouve plus scandaleux que M. Carrillo serre la main du mo-

Il est vrai qu'il n'existe plas dans les pays anglo-saxons et scandinaves de force organisée désireuse do bouleverser l'ordre social ni de tradition marxiste aiguisant les antagonismes. Les murs de l'édifico social y sout jugés bons. Tout an plus convientil, au gre de l'alternance, de les repeindre de temps à autre.

Mêmo l'évolution constatée dans les deux grands pays de l'Europo du Sod ne sort pas vraiment de ce schéma puisqu'en fait ou y assiste à une intégration des diverses gauches dans un système global do développement qu'elles ne remettent pas fondamentalement en cause,

Dans le cadre européen, la France faisait figure d'exception avec le climat d'hostilité hargueuse et de mépris proclamé entre le pouvoir et une opposition qui a, en démocratie, vocation à en assurer la relève. Mais les voisins de la France sont davantage surpris par le statut de l'information à Paris. Pour ne prendre que deux exemples, la République fédérale, avec son système do radio-télévision décentralisé et ouvert à toutes les forces politiques, ou la Grande-Bretagne, velliant jalousement à frent des modèles de tolérance et d'ouverture dont pourraient ntilement s'inspirer la radio et la television françaises.

Mais Il ne faut pas situer sur le seul plan de la courtoisie, ou même de l'équité, les relations entre le pouvoir et l'apposition, le problèmo crucial qu'out à affronter les démocraties. Eu fait, le maintien de l'équilibre fragile. dans un monde en prole aux vertiges antoritaires, du « moins mauvais » des systèmes dépend pintôt de la finalité même du conscusus social. Sur ce plan, le mythe désastreux de la eroissance s infinie », la recherche d'une accumulation — privée co publi-que — du capital à l'exclusion do tout autre souel, risquent do compromettre à long terme le succès de l'entreprise pluraliste.

La e décrispation » de la vie politique, et eurtout l'acceptation sans arrière-pensée do l'alter-nance ou ponvoir dont elle est lo signe, sont évidemment précieuses. Mais cela no pent suffire à relever le défi que lance — ou vient do le voir à propos de la marée uoire eu Bretagne on de l'acroport do Narita en Jupon un modèle de croissance frappé de démesure et oublieux de

La véritable démocratie n'est certalnement pas celle où les hommes et les groupes conscients da néril seraient exclus du cousensus politique et réduits à des actions violentes ou à une value opposition marginale. Peut-être faudrait-il, à la droite comme à la ganche, le courage de ne plus voir le mondo à travers leur seul affrontement et imaginer enfin une solution tant à in crise de l'économie qu'à celle do la civiisation occidentale.

Le partage de la mer d'iroise

LA FRANCE OBTIENT SATISFACTION (Lire page 38.)

«La recherche d'une cohabitation raisonnable avec l'opposition ne doit pas compromettre l'unité de la majorité, déclare M. Giscard d'Estaing

Avant mêmo que ses entretiens ne soient ter-minés, M. Giscard d'Estaing est satisfait de ses rencontres avec les représentants des organisations syndicales et professionnelles et avec les dirigeants des partis politiques.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Après avoir notamment reçu MM. Chirac et Mitterrand, mardi 28 mars, le président de la République devait s'entretenir, ce mercredi, avec MM. Ceyrac (C.N.P.F.) et Tessier (C.F.T.C.)

Le chef de l'Etat u déclaré à ce sujet, mercredi matin uu conseil des ministres : « La recherche d'une cohabitation raisonnable entre la majorité et l'opposition doit être conduite sans compromettre l'unité et la solidarité indispensables de la majo-rité. C'est pourquoi lo premier ministre devra en examiner les modalités avec le comité de llaison de la majorité, dès la formation de celui-ci.» (A

M. Giscard d'Estaing estime que par celles-d ; d'autro part, il donne ses entretiens lui permettent, comme il lo souhelleit, de c'informer eur lo à penser que con ection s'inscrit dens une perspective à long terme manière dont les principoux intéres-sés envisagent l'évolution de lo vie Le président de la République reste politique française dana les prolo président de la République et envisage de le rester après l'échàanchains mois. Même en ee limitant à ce tour d'horizon, le président de le ce do 1981. République entend des ovio fort M. Mitterrand répond à cele que différents. Les audiences de mardi ont, à cet égord, éié, très Instrucl'opposition reste l'opposition et il tives. M. Chirac e paru plus précoy a lout lieu de penser que M. Marchals ne tiendre pas un langaga difcupà d'organiser la mejorité quo les férent. Chacun conserve son rôle, rapports entre celle-ci et l'opposition

Les limites de l'euverture Des Illusions, M. Giecard d'Estaing n'en nourrit pas outre mesure, du moine pour l'immédiet. D'une part il parlementaire

male l'intrigua évolue sensiblement dans la majorité comme dans l'oppo-

précise à eas interfocuteurs que, dans eon esprit une consbitation tets électoraux, l'U.D.F. offre un bon raisonnable entre lo malorité et répondant oux initiatives du présil'opposition ne supposo aucune redent de lo République. Ainsi prononclation aux positions politiques pose-t-elle, ou niveau parlementaire, des uns et des autres, et ne modifie de laisser des ploces aux repréen rien le cadre général des Instisentants da l'opposition dano les tutione et les responsebilités établies bureaux des commissions. Elle

noter que le prochain conseil des ministres sen

eonvoqué en temps opportun.)
M. Giscard d'Estaing interrogo tous ses interlocuteurs de la même façon en leur demandant ce qu'ils pensent de la dernière campagne électorale et des moyens d'instaurer une « cohabitation raisonnable » entre la majorité et l'opposition M. Chirac a tenu à marquer les limites d'une ntuelle ouverture en direction de la minorité

au niveau parlementaire M. Mitterrand u présenté une série de propositions relatives à la « pratique quotidienne de la démocratie » et a écarté l'éventualité d'un rapprochement politique apec la majorité. Le premier secrétaire du P.S. a confirmé, en même temps, son rôle dans l'opposition et la réorientation de sa démarche, désormais plus autonome à l'égard

> visage mêmo do laleser à le minorité deux présidences (celles des commissions des loto et de la production et des échanges.

> > ANDRE LAURENS. (Live la sutto page 9.)

La poursuite du plan Barre ne permettrait qu'une modeste « ouverture sociale »

• Hausse limitée du SMIC

Déficit budgétaire accru

L'Indice des prix de détail e augmenté de 0,7 % en février, c'est-à-dire nettement plus qu'au cours des trois derniers mois (0,4 % en novembre, 0,3 % en décembre, 0,5 % en jamvier). Cette accélération, qui était prévisible, montre blen que les tensions inflationnistes sont loin d'avoir disparu. Cette constatation incite les pouvoirs publics à la plus extrême prudence concernant les mesures sociales qui pourraient être prises par le prochain gouvernement pour tenir compte du mécontentement exprimé lors des dernières élections.

On semble toute de même décidé, dans les allées do pouvoir, à encourager une cartaine reprise de la croissance économique, notam-ment par une baisse sensible du coût du crédit et le recours au déficit ire. Le SMIC pourrait être relevé prochainement, mais dans do feibles proportions, l'objectif visé étant d'assurer une progression de son pouvoir d'achat deux tots plus rapide que pour la moyenne des salaires. Pour le reste, les pouvoirs publies semblent davantage disposés à appliquer des réformes qualitatives (aménagement du temps de travail) qu'à adopter des mesures qui aboutiraient à un alourdissement des coûts salariaux des

UN DOSSIER DU « MONDE »

Une étude complète sur les élections législatives

Le lecteur y trouverz, au long des 152 pages de textes, de cartes et da tableaux, la description de tous les courants politiques, tant de la majorité que de la gauebe, la querelle du programme commun, le programme de Biels, l'analyse de l'électorat, l'histoire de là campagne, les résultats competes, commentés circonscription des grender et dauxième tours, avec le rappel des réprésentats de 1973. des résultats de 1973.

Ce dossier, présenté sons couverture cartonnée, est vendu au prix de 15 F. Il s'inscrit dans la série des « Dossiers et documents » publiés par « le Monde » lers des élections législatives de 1972 et de l'élection présidentielle de 1974.

Quelle politique économique et sociale conduiront M. Giscard tiens du président do la Répudifistaing et son prochain premier blique avec les responsables des grands syndicats cuvriens (C.G.T., C.F.D.T., F.O.) ainsi qu'avec les leaders de l'oppuolition — MM. Mitterrand, Marchais et Fabre — out fait dire que le prochain gouvernement pratiquerait chain gouvernement pratiquerait une politiquo de relance écono-mique et d'ouverture sociale.

Politique que semblent imposer le résultat des élections et les déclarations de plusieurs persounaités de la majorité (MM. Lecanuet, Fourcade, Peyrefitte) affirmant qu'il faut tenir compte des précontentements exemples dans mant qu'il faut tenir compte des mécontentements exprimés dans les scrutins des 12 et 19 mars. Et comme M. Chirac e multiplio les critiques sur le thème du plein emploi exipritaire, on en a déduit que M. Giscard d'Estaing pourreit difficilement, sur un point aussi sensible, rester en retrait du chef de file du R.P.R.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 34.)

'édition/ sociales

ot M. Mitterrand e tenu à dissiper

toutes les illusions que pouvait feire

neitre une rancontre présentée avec

quelqua excès, comme historique.

Hier soir, vous avez été passionné par

1788... Lisez

REVOLUTIONNAIRES POUR UNE PROPRIETE PAYSANNE

préface d'Albert Soboul Maurice Failevic

Jean-Dominique de La Rochefoucauld 1 val. 45 F

CHANGER LA GAUCHE?

Novation et crédibilité par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (*)

e. Meurtrie. Et, avec elle, gauche continue. Ello continue et elle l'emportera demain. Si elle accepte auparavant d'analyser en profondeur les causes de son échec. En posant la questiou capitale : a-t-elle vraiment présenté aux Français le projet qu'ils attendaient d'elle ?

Hégémonie ?

Malgré ses qualités, le programme commun comportait aussi des inconvénients que l'actualisation manquée a mis en

D'abord, la volonté d' « hégémonie » du P.C., au sens où Gramsci entendalt ce terme. Car le P.C. a tenté de faire partager ses normes, ses valeurs et son idéologie par l'ensemble de la

Il a eru pouvoir le faire en

(°) Délégué général du Moovement des radicaux de gauche.

La gauche, toute la gauche, est 1972, quand il était encore le premier à gauche et qu'il avait, face les quinze millions d'électeurs qui à lui, un P.S. codfrigé par le lul ont fait confiance. Mais la CERES. Mais, blentôt, ce double équilibre a até rompu. Le P.C. a donc cherché, par l'actualisation, à tirer davantage encore le programme commun vers ses thèses. Quitte à dénaturer le compromis initial de 1972.

Au contraire, fidèles à ce contrat, lo P.S. et le M.R.G. ont joué loyalement le jeu du programme commun, en respec attentivement ees dispositions Résultat : ce document - compromis entre trois familles de a empêché deux d'entre elles de s'épanouir, en affirmant leurs propres finalités.

Bref, le renouveau doctrinal du P.S. et dn M.R.G. depuis 1972 a dû se plier à ce cadre figé qu'était devenu le programme commun - pour ne pas parier de carcan s comme Pierre Mauroy. Bref, l'affirmation des orientations propres de la gauche non communiste s'est trouvée entra-

(Live la suite pago 10.)

AU JOUR LE JOUR

Une si gentille jeunesse...

Décidément, la logique de ce pays dit cartésion m'échappe. Il y u dix ans. sans le moinare prétexte, et alors qu'il ne so passait rien de vraiment anormal, on avait organisé un buzur incrovable. Cette année, alors ou'un crime noir frappe de plein fouet le reuple de la mer, on trouve à peine vingt mille personnes pour une manif qui, dans un pays normalement constitué. nurait dû en rassembler vingt mil-

Pour compléter le tout, on a

cru bon d'ajouter à la pollution de la mer celle de l'air, en jetant quelques grenades lacrymogènes sur les jeunes manifestants. Oh I bien sur,

il y a toujours dans ces cas pêcheurs en eau trouble (si fose dire!), mais praiment, quand on a la chance d'avoir une si gentille jeunesse qui, dans l'ensemble, passe sagement son temps à passe sagement son temps à étudier, à chercher du travail, à voir des films de scient fiction et à nettoyer des petits

PABLO DE LA HIGUERAL

Une compétition féconde

par JEAN ROUS (*)

dit. La droite en régime capidit. La droite en régime capitaliste, peut se contenter d'une la gauche, au contraire, entend, à partir des àlections, procéder à un changement de société. Elle doit donc être une force de relève s'imposant par sa capacité mon'a culturelle, politique. Ce n'était pas encore le cas. Le . S.

(*) Militant du P.S., suteur de Itinéraire d'un militant (Jeune Afri-

La défaite de la gauche a des a bien commencé à changer, mais causes plus profondes qu'on ne le 11 reste trop alourdi par les survivances social-démocrates et électoralistes. Le P.C. a bieu commencé à dénoncer le stalinisme et à prendre ses distances par rapport à Moscou, mai: il reste encore empêtré dans des pratiques et des mœurs hérités du long passé stalinien. Si la gauche veut changer la société, ello doit se changer elle-même. Elle doit poursuivre et approfondir le changement amorce.

THE PARTY OF THE P

(Lire la suito page 10.)

A TRAVERS UNE CORRESPONDANCE

Un Tocqueville de chair et de nerfs

Il y a quelque chose de polgnant dans l'amitié d'Alexis de Tocque-ville et de Louis de Kengolay. Cousins rapprochés, liés par « la longue intimité du premier age », invoqué par l'outeur de « la Démocratie en Amérique » pour réclamer l'in-dulgence du tribunal qui jugera son parent, compromis dans l'équiper de lo duchesse do Berry, qu'ont-ils en commun, sinon volonté d'affirmer qu'ils sont Indis-pensables l'un à l'autre ? Leur correspondance, qu'i s'étend sur trente-huit ons, déborde de protestations, d'offection et de dévouement, do projets de rencontre (qui échouent neut fois sur dio), d'efforts pour établir un commerce d'esprit. Mais, finalement, la lucidité l'emporte sur la routine du panchant et, à l'approche de la mort de Tocqueville, en mars 1859, les deux correspondents ne font plus mystère de leur éloignement. lls continuent à se traiter en frères mais ce qu'ils ourgient pu avoir à se communiquer s'est dissipé avec le temps.

Cet écart grandissant provient avant tout de ce que Tocqueville fait œuvre de voyageur, d'observateur, d'écrivain, d'homme polltique, tandis que Kergoloy, légiti-miste jusqu'ouboutiste -- on la retrouve en 1873 dans le comp du comte de Chambord — passe le plus clair de ses laisirs à se battre les flancs dans l'espoir d'accoucher d'un e travail » dant il traque l'insoisissable sujet. Ce polytechnicien, qui o brisé son épêe en 1830, par mépris du « roi citoyen », oppelle de ses vœux « l'idée » qui rachèterait la carrière objurée. Mais rêve également de bonheur conjugal et fait part à Tocqueville de ses palpitations at de ses manœuvres de « chasseur maudit » do l'âme sœur, doublée d'une dot raisonnable, et apportenant, bien entendu, à ce que les deux épistoliers oppellant sans la maindre gêne « notre classe ».

ALAIN CLEMENT.

(Lire la suite page 26.)

L'affaire de tous

'HYSTERIE électorale n'a pas manqué d'évoquer la panoplie des laissés-pourcompte : les vieux, les rapatries, les anciens combattants... Pourtant, un manque : les « drogues », preoccupation numero un des familles. C'était tentant mais périlleux aussi : parce que là ca ne se règle plus en termes de nivean de vie, mais en termes de raison de vivre Rien avant les élections, formule-clè de tous ceux qui détiennent une parcelle de pouvoir, formule également de ceux qui n'ont pas trouvé l'énergie de lire les quatre cent vingt pages du rapport de la mission d'étude sur la drogue. Malgré des aspects contestables ou certaines omissions importantes, ce rapport présente d'emblée un mérite essentiel : réunir dans un même recuell et fournir à l'opinion publique comme aux pouvoirs publics un ensemble d'informations qui ne sont connues depuis des années que d'une petite fraction de spécialistes.

Certes un malentendo pourrait

s'instaurer d'emblée à propos des drogues dites douces. Reconnaitre comme le dit le rapport qu'un a fumeur occasionnel de marihuona na peut être considéré comme un toxicomane », et substituer à la distinction drogue douce-drogue dure une évaluation des comportements me parait non seulement contradictoire mais dangereux. L'évaluation implique nécessairement un contact avec un « spécialiste » (policier, magistrat, médecin ou psychiatre), et cette rencontre risque d'être parfois plus traumatisante que la rencontre avec le prodoit toxique. Le maintien de la différence drogue doucedrogue dure répond tout simplement à une évidence actuelle : le baschisch du jeune en 1978 est devenu aussi banal que la cigarette que nous furnions en cachette de notre adelescence. Sans le minimiser, sans le dramatiser, régler tranquillement en famille. Toute intervention d'un spécialiste ne feralt qué renforcer le fichage systématique qui dans tous les domaines a tendance à se développer maintenant et réduit les individualités aux dimensions d'une carte per-

Mais revenous aux aspects positifs du rapport, qu'il s'agisse de la volonté de ne pas isoler la drogue do tabac, de l'alccol et de l'abus de médicaments, ou de la précision des données concernant les drogues et leur cadre juridique. Ja relève notamment le souci de voir atténués ou supprimes les frais de justice et les amendes douanières, le souhait de médicaliser les rechutes, et surtout la dénégation d'un éventuel pouvoir thérapeutique de l'incarcération evec en corollaire le projet de préparer la sortie en facilitant l'accès des prisons aux membres d'une équipe qui posséderait une structure d'accueil post-pénale.

Mais il faut tenir compte d'un principe de réalité : l'edministration pénitentlaire ne disposant que de 0.3 % du budget national certaines propositions risquent de buter sur des problèmes d'intendance. C'est ainsi qu'il me paraît inapproprié d'écrire que « le sevroge peut s'effectuer sans difficultés majeures en milieu carreral s. alors que nous savons qu'il suppose une piqure matin.

par FRANCIS CURTET (*)

midi et soir pendant plusieurs jours, ce qui implique la présence d'une infirmière à plein temps. Or, dans près des deux tiers des établissements pénitentiaires, cette présence n'est pas assurée. Le sevrage physique pose alors des problèmes énormes. Et la mise en piace encouragée nar la missiun de centres médico-psychologiques dans les principales maisons d'arrêt, me semble inadeptée, car ces unités ont pour vocation d'accueillir essentiellement les malades psychiatriques. De même l'information des

magistrats engagée depuis plusieurs mois, va, c'est maintenant certain, être étendue. Mais ne s'informeront que ceux qui le voudront bien. C'est dommage car en matière de toxicomanie. le seul véritable fléao c'est l'ignorance. Les propositions d'ordre administratif paraissent judicieuses mais il fandrait éviter l'écuell d'une administration trop froide et distante. Laisser le choix d'une politique de Intte contre la toxicomanie à des gens qui seralent incapables d'établir un réel contact avec des toxicos me semblerait une aberration. Inversement une approche trop passionnée de la toxicomanie pourrait être préjudiciable.

Cependant l'insistance avec laquelle la mission dénonce tonte attitude passionnelle est en ellemême, par son caractère systématique, de nature passionnelle. Ne jetons pas la pierre à Mme Monique Pelletier, cela pronve qu'elle a pris son rôle à cœur, cer personne n'échappe à cette évidence ; la drogue est une histoire passionnelle à tous les niveaux ; qu'il s'agisse des toxicomanes, de leur entourage de la presse de l'opinion publique ou des ponyoirs publics. En matière de drogue, comme en politique ou comme en amour. l'ubjectivité ne peut pas exister. Tout au plus peut-on espérer que ceux qui sont confrontés à la toxicomanie soient honnétes et ne règient pas leurs problèmes intimes sur le dos des gens qu'ils prétendent aider ou informer D'ailleurs contrairement à ce que l'on pourrait croire, il existe peo d'antagonismes entre les divers thérapeutes de la toxicomanie qui, malgre des techniques différentes, s'estiment, se complètent et travaillent dans une cohésion qui a même surpris les observateurs étrangers lors des recents congrès internationaux. Le véritable clivage s'opère en

regard de ceux qui profitent de la toxicomanie. Au premier plan les trafiquants, bien sur. Mais il y e aussi une certaine presse. certains dirigeants politiques, certains médecins plus soucieux de leurs propres convictions que de l'intérêt de leurs patients, et plus généralement, tous ceux ou ont trouvé dans les toxicos l'alibi idéal pour assurer leur promotion personnelle.

Le traitement est l'affaire de spé-

cialistes. La prévention, même

si elle requiert la participation

des spécialistes dans l'élaboration

de l'information, doit être l'affai-

re de chacun. C'est au niveau de

chaque individu que devrait

exister la volonté permanente

d'établir avec autrui une commn-

nication plus chaleureuse, plu

attentive et plus responsable.

Je crains qu'il ne puisse exis

ter de vaccin contre le désespoir.

Ou blen si : le sourire... Ah I blen

sûr, ce n'est pas très académique

Pourtant, souvenez-vous de cette

nhrase d'une chanson de Jacques

Brel : « On a tellement besoin

de sourires quand il parait qu'on

a vingt ans. »

Le mensonge et la tricherie

Clair et détaillé dans son analyse des causes de la toxicomanie. le rapport a omis un facteur essentiel qui tient en une formule : la politique de l'antruche Derrière la drogue, il y a toujours le mensonge et la tricherie. Tricherie du toxico qui, ne parvenant pas à s'adapter à la réalité. it dans des paradis artificiel Mensonges des adultes, qu'ils s'agissent de leurs infidélités clandestines ou de cette forme de lacheté moderne dont le slogan pourrait être : « Je ne veuz pas le savoir. > Mensonges de tootes les politiques qui n'offrent que spectacle de guerre, racismes et duperies de toute sorte. Mensonges enfin de la presse. lorsqu'elle ne retient de la toxicomanie que son aspect symptomatique ou sensationne lorsqu'elle répand le mythe totalement faux de l'escalade inéluctable ou de l'irrécupérabilité des

Alder des toxicomanes à s'en sortir n'est pas une mince affaire. Cela suppose des thérapeutes capables d'écouter, de comprendre et d'établir une relation très affective sans perdre pour autant un contrôle étroit de leurs désirs personnels. Mais une telle disponibilité ne peut s'envisager quand on se trouve bloque par des impératifs de temps, de lieu. ou d'argent.

Il faudrait investir dans les gens et non dans les murs. Il seralt temps que l'on cesse d'explotter ceux qui travaillent dans « social » et de profiter de ieur générosité pour les sous-payer. La drogue est l'affaire de tous à conditiun de bien distinguer prévention et traitement.

(*) Médecin, assistant au centre médical Marmottan.

Ne pas oublier le toxicomane

PRES l'overdose sociale eur la sortie du rapport de le mission aur la drogue ; eprès l'effer-Immédiate et passionnés : una fois le calme revenu, une analyse plus protonde et plus sérieuse du rapport

D'emblée, l'Introduction aignée par Mme Monique Pelletler donne l'esprit du rapport evec lequal on ne peut être que d'eccord : dépas elonner le problème, le restituer dens son contexte, apprecier le demende des toxicomenes et la réalité du phénomène « droque », démonter le mécanisme sociel et l'Implication de la drogue dans notre

Dans une période eusai critique que celle que vit ectuellement, notre pays, il Importe de eltuer clairemen le problèma : ou l'on considére la toxicomania du point de vue de l'usager occasionnel ou chronique ; ou l'on considère ce phénomèr au niveau de le société et donc des risques socieux encourus, quitte à soumettre le désir individuel à le

Il est certain que le rapport de le mission sur la droque demandé par le chef de l'Etat ne pouvelt être que politique eu sens ou l'on peut comprendre le politique comme is gestion de le cité. Ses choix, en particulier eur le point controversé de l'usage du hachlch, sont par CHRISTIAN BRULE (*)

les partegeons pas au niveau des conclusione qui ne peuvent être que personnelles par repport à une démerche collective.

Capandant, on ne peut raprocher au rapport Pelletier d'evoir évité de poser des questions, même les plus épineuses et d'exposer avec plus de franchise, plue de lucidité et plus d'objectività qu'on ne l'e jusqu'ict dans toutes les études et écrits divers sur la toxicomanie. les problèmes de la dépénalisation. de le libération de la drogue.

Les choix retenus ne peuvent être que des choix de société s'inscrivant dans un impact sociel. On ne paut qu'accapter cette démarche, car nous sommes parmi ceux qui. les premiers, ont essayé de restituer sociale. On ne peut, maintenant cord aur les choix politiques, la remettre dans une altustion médicale de protection transformant le toxicomane en « handicapé mental ».

La chepitre huit, intitulé le phénomène de la droque, révelle en noue le désir de faire des recherches pour vérifier des hypothès Espérons qu'un jour des crédits seront débloqués dans ce but. Je pense que ce chaptre avec ses de nombreuses discussions métaphysico-politiques. Mais, que l'on s'élève ou s'abaisse à de niveaux, le reste du rapport n'oublie pas l'individu toxicomane et les problémes de ea prise en charge.

Un manque de soutien

C'est peut-être dans un des chapitres consacrés aux centres d'ecparmettrons de faire quelques critiques. Il semble en effet que soit passé sous un reletif silence pudique les errements de le politique française depuis 1968 en matière de toxicomenie per rapport eux expériences àtrangères. Il epperait

çaises sont le truit d'un morcelabsence : que les erreurs oot été nombreuses; que les échecs de esidatuqmi inemeupinu asq inoz en à l'équips en place mais aussi au manque de soutian logistique et au manque de prise de responsabilité les structures ministérielles.

Les propositions du chapitre dix poser d'une structure administrative edaptée », sont certainement "Intéressantes mais c'est à leur éventuelle application que l'on vérifiera leur afticacità. L'enalyse du développement - droque - est suffisantment claire pour que des solutions s'imposent comme évidentes, en se demandant comment on e pu attendre aussi longtemps avant de les mettre en place.

Quatre cents pages, plus de nombreuses annexes, ce rapport, bisn etructure, sers sans doute un = bestseller - parmi ler livres sur le sulet. d'eutant plus qu'il est complet, bien documenté, bien écrit et donc d'une lecture passionnante sinon pessionnée. Ce rapport, ponctuation de la position de notre société vis-à vis du problème de le drogue, ne doit pas être un point mela une virgule. Il doit déboucher aur l'application d'un certain nombre de mesures prises en concertation avec toutes

Psychologie en miettes

Ce proverbe chinois : élève bien tes enlants et lu eauras ce que tu dois à les perente.

Yests soutenait one is vie est une préparation à qualque chose qui ne vient jamais.

Si ceful qui protège proyoque

Il est recommandé de ne pas trop s'appesentir sur aa propre Indignité, sur l'horreur de sol : altes ne sont que l'autre face d'une singulière hypertrophie du moi. Ceiui qui se méprise e'abuse, car li louit encore de

ment Cioran, de ceux qui tour-nent le dos é l'amour, à l'embition, à la société. Ils es vengeront d'y evoir renoncé.

Gregory Bateson rencontra en Angleterre un petit garçon oul demande, un lour, à son père : veni toujours plus que les fils ? -- Oul, répondit le père. - Oul a inventé la machine

à vapeur ? voulut elors sevelr - James Wett, dit le père. - Et pourquoi ce n'est pas

le père de James Watt qui l'e

ROLAND JACCARD.

Un rite initiatique: la moto

par ROMAIN LIBERMAN (*)

a moteur, et plus particulierement une moto quand il s'agit de jeunes adolescents, représente incontestablement un phénomène sociologique de la plus haote importance qui découle directement du fait que nous vivons dans une société très industrialisée où la technique est devenue une nouvelle idole. Il e'est créé des rapports très particuliers entre l'homme et la technique, entre l'homme et les engins motorisès, entre l'homme et les véhicules à moteur. C'est tellement vrai qu'actuellement les jooets pour enfants qui unt le plus de succès sont, justement, des jouets qui comportent un moteur. Tous les pays industrialisés connaissent cette forme de déstr soovent passionné qu'a l'individo de posséder un véhicule à moteur. Et ceci s'éclaire davantage quand on sait que le vnl de véhicules à moteur représente une des for-mes de la délinquance la plus fréquente et la plus importante dans nos sociétés.

des jeunes adolescents, et ce serait vrai des voltures également pour certains aduites, on repère très vite chez la plupart d'entre enx la notion de puissance et d'affirmation virile. Quand on dit qu'un adolescent se défoule sur sa moto, c'est qu'on pointe le besoin chez lul d'effirmer sa puissance face à celle des adultes. Et c'est pour cela que bien souvent le conflit s'installe entre les adultes qui refusent à l'adoiescent d'exercer sa puissance et l'adolescent qui prétend l'affirmer avec les moyens qu'il aura choisis. Le sentiment de puissance, assis sur une machine qu'on domine complètement et dont on salt également qu'elle est capable de se cabrer comme un animal, est un sentiment fortement développé chez le jenne utilisateur d'une moto. Il faut voir dans ce sentiment de puissance le désir de s'affirmer et d'accèder à un statut egalitaire avec l'adulte. C'est on sentiment qui permet une

Quand on parle de moto avec

évolution positive vers ce statut. La moto représente un signe cette période de l'adolescence. C'est tellement vrai qu'il existe un véritable code ntilisé par les motards qui est accessible à tous les jeunes dans un certain groupe donné et qui peot s'étendre même an-delà des frontières départementales, régionales et même nationales. La moto, avec son code de rituels, son marché économique, sa technique, sa mode specifique et sa presse specialisée, représente un langage initiatique qui vient combier l'absence de signes institutionnalisés dans la société.

C'est là qu'il faot voir le point de départ des bandes de mo-tards, des micro-groupes consti-tués par des jeunes possesseurs de motos et capables d'équipées communes qui pouvent être quelquefois des équipées san-

La moto représente un élément

de valorisation sociale mais aussi narcissique, et, chez les garçons en particuller, c'est un instrument de séduction destiné à a robative le gibier féminin » comme en témolgne ce qui existe dans la région parisienne et qu'on a appelé les « chasseurs de filles à motocyclettes ».

Mais la moto est aussi un instrument de révolte contre la famille. Plus les parents s'obstineront à refuser, pour des raisons d'ailleurs tout à fait comprébensibles, d'accéder au desir du jeune, plus le jeune s'enteters à assumer ce désir jusqu'à, dans certaines conditions, aller à commettre un délit de voi de véhicule. Plus les parents seront Inquiets quant aux risques encourus par l'adolescent, pius l'adolescent jouera avec ce ris-que qui est pour lui un moyen d'exercer sa puissance sur sa familie par l'inquiétude qu'il

Un plaisir hédonique

De tous les véhicules utilisés par l'individu, la motocyclette et le cyclomoteur sont probablement les engins les plus meurtriers où les risques d'accidents sont les plus fréquents. Cela est lie, blen sûr, à l'engin lui-même, qui, s'il offre une bonne stab!lité, ne présente pas toutes les garanties de sécurité, ne seralt-ce qu'en raison de l'absence d'une structure enveloppante. Mais le facteur engin n'est pas le plus déterminant : il s'efface devant la recherche du risque par l'adolescent. C'est ainsi que le jenne qui volt son angoisse personnelle réactivée par les processus propres à l'adolescence va essayer de combattre de conjurer cette angoisse en prenant le maximum de risques

l'adolescent, jongler avec la mort, e'est la vaincre on en tout cas c'est vaincre son angoisse de la mort.

Il ne faut pas non plus négliger les aspects bédoniques offerts par l'utilisation de la moto. Il existe certains plaisirs qui sont spécifiques à l'utilisation d'une moto à grande vitesse et s'apparentent à l'ivresse physique : sensations de l'air sur le visage, caresses du vent sur les cheveux quoique avec l'utilisation des casques ce plaisir doit probablement diminuer, sensations de bourdonnement de l'air, grondement sourd des pneus sur l'asphalte, vrombissement continu du moteur qui permet la déconnection interne, l'anestbésie des affects.

(*) Psychiatre.

l'exaltation du sentiment de puissance et de domination.

On peut avancer que le désir possession d'une moto est une réponse spécifique et actuelle de la société ultra mécanisée dans laquelle nous vivons à une problématique spécifique à l'adolescent qui, elle, reste éternelle sinon dans ses formes, du moins dans son fond. Rien ne renforce plus l'effet que de le combattre en ignorant la cause : mieux vant s'interroger sur les moyens d'harmoniser l'un avec l'autre dans l'intérêt de tous : les jeunes, leurs parents et la société qu'ils

Le Monde

·-- --FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F THUS PATS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
201 F 201 P 575 F 160 P

ETRANGER (par messageries) BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 163 F 265 F 398 F 510 F

Par vole sérieune Tarif sur demands

Les abounés qui palent par chèque postal (trois volcia) vou-dront blen joindre ce chèque à Changements d'adresse

Changements u succession (de ux ni:11s ou provisoires (de ux semaines ou plus); nos sbonnès sont invités à formuler leur demande upe semaine au moins avant leur départ. Joiodre la dernière bande d'eovoi à toute correspondance.

Voulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

CONFLITS IN UNE VISITE

Villagus detruits, pastes de la violence des ca Section 1

ing para panah yang 🎉 🎉

The state of the s

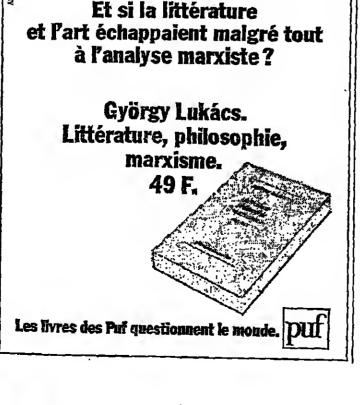
. NOTES

Les exagérations de la Ation de Crathe Base tence, le ministration de Vinh . u x 6 est T. P.C. A travers DUTTER ditterhes

the second second second Constant Con Link Light In I Com

policie manier una és canala Figure of Course with the Course outgris die 7 201416 bes Beginger entre 2014 des bes-gegener entre 2014 des bes-

Sandar engine nit was single of a suitable of suitable of a suitable of a suitable of series and series of a suitable of series of suitable of suita a se affectement dell Tith-Blan, chet-lies de de de la contra del contra de la contra del la contr



CONFLITS ET EFFORTS DE DÉVELOPPEMENT EN ASIE

UNE VISITE SUR LE «FRONT»

Villages détruits, pistes défoncées, cratères d'obus, témoignent de la violence des combats à la frontière khméro-vietnamienne

Est, qui vient d'effectuer un séjour au Vietnam, s'est rendu, eu compagnie de quelques journalistes occidentaur, à la frontière cambodgienne. Il décrit la situation dans les zones un des affrontements

res etrangeres mas lei nons avons eroisé de jeunes fantassins, recrues toutes fraiches, et des blindés patrouillant dans les parages fron-taliers; là nous avons vu des bat-

teries anti-sériennes et des canons

demeurée imprécise pour nous.

mais qui, selon les Vietnamiens, n'empiète jamais sur le territoire

cambodgien. Partout, dans les villes et dans les hameaux, autour

des marchés et le long des routes. des abris et des trous individuels ont été creusés depuis mai 1977.

Nous n'avons pas vu « la guer-re ». Mais les dévastations causées

pas ici pour répondre aux ques-tions ». Ce sers, malgré les demandes réliérées, la seule en-

trevue avec un haut respon-sable militaire. De même, si l'on a capture au Vietnam des milliers de soldats khmers dotés d'un armement moderne » fourni

par Pékin, comme on ums l'a systématiquement laissé entendre,

A Tinh-Bien, chef-lieu de district déserté les ruines témoi-

à notre correspondant des «preuves» de l'agression khmère. Elles sont en revanche

tente depuis environ nn an. Tuutefuis, c'est seulement en décembre dernier que Cambodgiens et Vietnamiens ont évoqué publiquement ce conflit, Les autorités vietnamiennes nut montré

rations militaires. Pour leur part, les Cambodgious n'ont, jusqu'à présent, onvert leurs frontières qu'à un seul groupe de

De notre envoyé spécial

Ho-Chi-Minh-Ville. — Pendant dix jours, au mois de mars, le long de la frontière qui sépare le Vietnam et le Cambodge, nous par des combats plus ou meins récents sout visibles sur le sol victnamien : villages détruits, palliotes et maisons carbonisées, cratères d'obus, réfugiés. Nous avons interrogé uombre de victimes, qui u'avaient pas toutes été sélectionnées par nos guides à l'écoute de ces témoise vietnam et le Cambodge, nous avous eu un aperții du conflit opposant ces deux pays, hier alliés, mais qui s'accuseut mutuellement aujourd'hui d'agression et que tout contribue à dresser l'un coutre l'autre : le passé, les morurs, le contentieux territorial et, depuis 1975, des choix politiques incompatibles.

toutes été sélectionnées par nos guides. A l'écoute de ces témolgrages et au fil des entrettens avec des responsables politiques, nous avons obtenu confirmatiou de plusieurs développements d'importance intervenus depuis un an D'abord, il y a bien ex, en avril 1977, à Phnom-Penh, una tentative de coup d'Etat, que l'on pourrait qualifier de « pro-vietnamien ». Après deux ans d'une constante détérioration des relations semble avoir été le prélude à une intensification des attaques cambodgiennes. L'armée vietnamienne, cette machine de guerre d'une réputation mythique, politiques incompatibles.

Du côté vietnamien, le seul auquel uous ayons eu accès, uous avons constaté les répercussions d'un état de guerre larvée sur la vie des populations et sur le développement éconumique des régions menacées. La manifestation la plus brutale des hostilités, nous en avons été l'un des premiers témoins, avec quatre autres journalistes occidentaux, le 17 mars au matin, à My-Duc, près de la ville désertée de Ha-Tien. Lé, en territoire vietnamien, à 3 kilomètres de la froutière, plus de soixante-dix villageois — dont une majorité de Vietnamiens d'ethnie kumère — out été massacrés lors d'un vietnamienne, cette machine de guerre d'une réputation mythique, e été, dans un premier temps, a cueillie à froid a, dans un état d'impréparation difficile à coucevoir. De ce fait, les pertes civiles et militaires ont été élevées.

Ensuite, la riposte a conduit au moins une fois l'armée de Hanoï à pénétrer dans le Sud et le Sud-Est cambodgiens, de la fin décembre 1977 à la première semaine de janvier 1978. C'est à — out été massacrés lors d'un raid lancé par les soldats cam-bodgiens dans la nuit du 14 mars (le Monde daté 19-20

Cependant, il ne nous a pas été donné de voir, ni de près ni de loin, ces chocs de divisions, ces déluges d'artillerie et ces attaques fin decembre 1977 à la première semaine de janvier 1978. C'est à cette occasion que les dirigeants de Phnom-Penh out rompu leurs relations diplomatiques avec le Vietnam, porté l'affaire sur la place publique et dénoncé me teutative vietnamienne de « jédération indochinoise ».

L'opération militaire au Cambodge a notamment permis la fuite — ou la « libération », selon la terminologie employée par certains réfugiés — de milliers de Cambodgiens.

Nombre d'entre eux, ainsi que de grande envergure dont les deux belligérants se sout fréquemment accusés au cours des derniers muis. Nous sommes apparemment venus dans le creux de la vague, dans une période d'attente entrecoupée de raids de commandos et d'échanges d'obus. Une toute-puissante bureaucratle militaire a d'autre part limité notre curlosité, malgré les efforts de nos accom-pagnateurs du ministère des affai-res étrangères. Mais ici nous avons

Mombre d'entre eux, ainsi que des prisonniers, suivent actuelle-ment des cours de « réducation politique » dispensés par l'armée vietnamienne.

sont groupées treize des dix-sept divisions que compterait aujour-d'hui l'armée khmère, soit à peu près l'équivalent du corps de bataille nord-vietnamien qui avait investi en avril 1975. Saigon et as lourds pointes vers le nord.
Ailleurs, sur des pistes défoncées, des convois de camions, de fabrication chinoise, et des ambu-lances montaient ou redescen-daient d'un front à la localisation investi, en avril 1975, Saigon et sa région. Une telle affirmation ne manque pas de surprendre. A ce jour, poursuit le colonel, l'agres-sion cambodgienne reste matérialisée par la présence d'une dou-zaine de batailons (environ cinq mille soldats) installés jusqu'à 7 kilomètres à l'intérieur du ter-

Les exagérations de la propagande

Interrogé sur le point de savoir pourquoi l'armée vietnamienne, généralement jugée dix fois supérieure, toière cette occupation de zones peuplées, nn colonel vietnamien a réplique qu'il « n'est pas tel pour répondre sur l'armée savoir de cratères d'ubus. Par intermitante pas tel pour répondre sur l'armée par l'armée siches est constellé de cratères d'ubus. Par intermitante pas tel pour répondre sur l'armée ventrées, intérieurs criblés d'impacts, ferralles tordues, bibelots rixières sèches est constellé de cratères d'ubus. Par intermitatione, le canon tonne dans les éventrées, intérieurs criblés d'impacts, ferrailles tordues, bibelots fracassés. Le sol lésardé des rizières sèches est constellé de cratères d'ubus. Par intermittence, le canon tonne dans les environs. Tinh - Bien, ville de plusieurs milliers d'habitants, reflète ses ravages dans le canal de Vinh-Te, qui longe la frontière nord-ouest du delta du Mékong. Sur les cartes, la frontière passe à l'kliomètre an nord de cette voie d'eau vitaie pour l'irrigation. Mais elle n'est pas matériellement délimitée, pas plus let qu'atilieurs.

A travers les volets clos d'une

par Pékin, comme on unus l'a systématiquement laissé entendre, il aurait été pius convaincant de nous montrer ces armes.

Comment l'armée de paysans khmers, qui disposait seulement, lors de la prise de Phnum-Penh, en avril 1975, de quelques régiments mal armés, s'est-elle, en trois ans, transformée en une armée de près de deux cent mille hommes? Dispose-t-elle aujourd'hui de canons à longue portée dont ou nous a montré les ravages à Tay-Minh, Chau-Doc, Ha-Tien et Go-Dau-Ha? A-t-elle requ, comme on nous l'a suggéré à diverses reprises, des Mig-19 de fabrication ch in ui se qui seraient pilotés par des Nurd-Coréens? Il est impossible de vériller ces effirmations. Les Vietnamiens affirment aussi qu'ils ont capturé des conseillers chinois et des pilotes nord-coréens, à terre, précisent-lis.

On se demande parfuis ai l'ampleur des comb at s'et des moyens matériels mis en œuvre de part et d'autre n'est pas grossièrement exagérée par des propagandes que la surenchere conduit à faire passer une compagnie pour un régiment et un bataillon pour une division. Il est toutefois des preuves plus convaincantes de la violence de certain a affrontements, déjà anciens.

A Tinh-Bien, chef-lieu de A travers les volets clos d'une bâtisse ébraniée, nous fouillons à la jumelle le terrain convert d'herbes jaunes qui s'étend jusqu'à la froutière supposée. « Les Khmers rouges sont à 700 mètres d'ici », affirme un soldat. Mais on pe voit aucun mouvement. on ne voit aucun mouvement dans la brume de chaleur qui fait ondoyer la plaine bordée par une ligne de paimiers à sucre. L'atmosphère est inquiétante, mais les Victnamiens nous lais-seraient-ils ainsi nous promener à portée des fusils kinners ? La frontière est-elle « protégée » plus haut ?

haut?

A Xa-Mat, dans la province de Tay-Ninh, des palliotes ueuves, préfabriquées et à demi-construites, bordent une piste de latérite marquée par des chenilles de blindés. La route s'enfonce, à à 3 kilomètres de là, dans la zone des plantations d'hévéas du Cambodge. On voit des cimetières où les couronnes se fanent. Selon le responsable du comité populaire local, M. Vu Minh Canh, l'équivalent d'une division cambodgemne a attaqué Xa-Mat et quatre sutres hameaux du district dans la nuit du 24 au 25 septembre. Plus d'un milier de civils unt été tués, quelques autres blessés.

district déserté, les ruines témoignent de la guerre : décombres
où campent quelques soldats, rues
jonchées de débris de toutes
sortes et de gravats, façades

ses.

Ici encore, nous sommes tout
près d'une frontière non délimitée
sur le terrain, en pleine jungle.

Ka-Mat était, jusqu'à la prise de
sortes et de gravats, façades
Saigon, un bastion du G.R.P. au

débouché des pistes de ravitaille-ment vietnamiennes sillonnant l'Est cambodgien. Pour défricher et mettre en valeur cette zone peu peuplée, les nouvelles auto-rités y ont envoyé cinquante-trois mille Vietnamiens originaires du Cambodge, parfois nes sur les plantations d'hévéas situées im-médiatement de l'autre côté de médiatement de l'autre côté de la frontière, à Krek, à Mimot, à Snuol, à Chup.

Les dirigeants kinners ont-ils vu nne mensee dans cette transplantation massive? Ou bien veulent-ils ici aussi, comme l'affirment les Victuamiens, « rectifier la frontière par la force », récupèrer cet autre morceau de terre cambodgien rattaché à la Cochinchine du temps de la colonisation française?

Ici encore, comme à Tinh-Bien, ii semble que les autorités alent fait peu de cas des signes précur-seurs de l'attaque et que les ser-vices de renseignements alent mai

restées très discrètes sur la nature. l'am pleur et les objectifs de leurs propres opéjournalistes de nationalité yougoslave (* le Monde » des 21, 23 et 29 mars).

Enfin, à VI-Than, au cour du Delta, nous avons visité un camp modèle pour « capturés » et réfugiés khmers. Les cadres vietnamiens qui les « réforment » politiquement se refusent à les qualifier de « prisonniers de qualifier de « prisonniers de querre », établissant une distinction entre les « dirigeants réactionnaires » de Phnom-Penh, qui poussent à la guerre, et le peupie cambodgien, « qui veut la pair et l'amitié avec le Vietnam ». VI-Than est pintôt une école de cadres qu'une prison : quelque deux cents Khmers (bien uourris, bien vêtus, bien traités) y jouent au volley-ball et regardent la télevision, le soir. Ils sont astreints quotidiennement à des cours sur les thèmes de « l'amitié traditionnelle (ste) entre le Vietnam et le Cambodge » et de « la ligne juste du marxisme-léniligne fuste du marxisme-léni-

M. Soc Sen, trente-cinq ans, encien chauffeur de taxi à Phnom-Penh, a constaté a la fustesse de la révolution vietnamienne (_), le développement du vices de renseignements accut mat fonctionné. Après l'hécatombe, la contre-attaque a mis plus de quarante-huit heures à s'organi-ser. A Xa-Mat, encore, on nous a de vis des Vistnamiens et leur amitié pour le peuple cam-bodgien ». Il sonhaite participer

présenté une jeune femme khmère, « moralement » - mais pas phy ment chargée de nous brosser le tableau le plus sombre de l'uni-vers concentrationnaire cambodgien. Cependant, au fil des ques-tions, elle a reconnu « avoir été tions, elle a reconnu « avoir été libérés avec un milier de personnes » dans son village de Phum-Lsu, district de Mimot, province de Kompong-Cham, au début de janvier par les « bo doi » soldats vietnamiens. Elle souhaite aussi qu'ils « libèrent le Kampundes Dans de la company de la aussi qu'ils «libèrent le Kampu-cheu». Dans la même province, au camp de réfugiés de Ben-Chan, sept Cambodgiens ont dit aux journalistes avoir traversé la frontière, en janvier, amès l'en-trée des Vietnamiens dans le « Bec de Canard », cette flèche de terre khmère dardée vers Salgon

siquement, car, dit-ii, ii est affligé d'hémorroides — à la libé-ration de son pays pour l'avêne-ment d'un gouvernement qui serait « favorable à la sotidarité avec le Viste avec le Vietnam ».

cet impératif du respect de la solidarité des trois peuples indochinois, forgé au cours d'une longue lutte commune, cette « dette » contractée par le Laos et le Cambodge à l'égard du Vietnam, qui a versé le sang de ses combattants sur tous les fronts, sont les leitmotive qui reviennent d'an s toutes le seconversations. C'est une notion qui reste, apparemment, la clé de voûte de la politique de Hanol.

R.P. PARINGAUX.

EN CHINE

Huit objectifs prioritaires sont présentés à la Conférence nationale sur les sciences

De notre correspondant

Pékin. - Après les discours poliques prononcés par le président Hua Euo-feng et M. Teng Hsiac-ping à la conférence nationale sur les sciences, qui se tient actuellement à Pékin, l'agence Chine nouvelle a diffusé mardi Chine nouvelle a diffuse marci.
27 mars d'importants extraits du rapport « technique » présenté devant les mêmes assises par M. Fang YI, vice-premier ministre, membre du bureau politique et vice-président de l'Académie des colorses.

tre, membre du bureau politique et vice-président de l'Académie des sciences.

Ce rapport fixe les objectifs — très ambitieux — d'un programme de développement scientifique et technologique s'étendaut sur une période de huit à dix ans selou les domaines. L'accent est mis sur la nécessité de progrès rapides qui devront permettre à la Chine de rattraper un retard évalué à « quinze ou vingt années dans de nombreux domaines ».

Suivant une méthode actuellement très en faveur à Pékin. M. Fang YI a notamment défini « huit domaines-clés » auxquels priorité doit être accordée : — Agriculture, avec la mise au point de systèmes combinant les traditions chinoises de culture intensive et les méthodes modernes de mécanisation : — Energie, où il est non seulement question de développer les ressources pétrolières et charbonnières, mais anssi d'accèlérer la construction de centrales uu-cléaires en même temps que de pousser les recherches en ce qui concerne les autres sources d'énergie; — Matériaux : l'effort est

d'énergie;

— Matériaux : l'effort est orienté vers la production d'acter, orienté vers la production d'acter, oriente vers la production d'acter, de métaux rares et de divers pro-duits synthétiques; — Ordinateurs : fabrication des apparells, miniaturisation et

mise en opération de calculateurs à très grande vitesse seront menées de front ; menées de front;

— Lasers : intensification de la recherche en même temps que des méthodes d'application technique, en particulier dans les télécommamications:

— Espace, y compris le lancement de sondes et de laboratoires spaciaux, le point de savoir s'ils seront habités n'étant pas précisé:

 Physique des hautes énergies : le projet principal est la construction d'ici à cinq ans d'un construction d'el accélérateur de protons d'une capacité de 30 à 50 milliards d'électrons-volts, suivi dans les cinq années suivantes d'un accélérateur géant «d'une capacité très supérieure»;

— Génétique enfin, où la re-cherche doit notamment débou-cher sur des progrès de l'industrie pharmaceutique et la sélection de semences à hauts rendements. Gunt aux méthodes qui seront mises en œuvre pour la réalisation de ce programme, M. Fang yi a annoncé une intensification des échanges scientifiques avec l'étranger et uotamment l'augmentation systématique du nombre des missions chinoless de tous presuit dans les rairs où il jeur niveaux dans les pays où fi leur sera possible d'améliorer leurs connaissances. Les organisations du parti se voient fixer un cer-tain nombre de missions précises (dans les domaines de la gestion des organismes de recherche et de l'enseignement notamment). Les recherches scientifiques les plus fructueuses devront faire l'objet non seulement « d'encou-ragements moraux » mais aussi de « récompenses appropriées ».

Un débat politique

On touche ici à un domaine politique à propos duquel les documents relatifs à la conférence en cours, et jusqu'à présent publés, donnent des sons de cloche sensiblement différents. M. Teng Hslao-ping, dans son discours inaugural, u'à pas hésité à dire que les scientifiques ne devraient avoir aucun scrupule à consacrer a sent jours et sept nuits » par see sept jours et sept nuits » par se-maine à leurs travaux profession-nels ; il a argué du principe de « la division du travail » pour

«la division du travail» pour souhaiter l'apparition «de nom-breuses éliter».

Une semaine plus tard, le président Hua Kuo-feng insistait beaucoup plus, pour sa part, sur l'indispensable équilibre entre le travail professionnel et l'étude politique, il mettait surtout l'accent sur la nécessité d'élever «le niveau scientifique et culturel de la nation chinoise toute entière». Il ne s'agit pas là soulement de nuances. Si l'accord existe entre les dirigeants chinois sur les objectifs à atteindre, les vues des uns et des autres ne coincident jectifs à atteindre, les vues des uns et des autres ne coincident apparenment pas complètement sur les méthodes qui doivent être appliquées. A « l'élitisme » qui a manifestement la faveur de M. Teng Hislao-ping et qui répondrait à des impératifs prioritaires de rapidité, s'oppose assez clairement une conception de « la ligne de manage » souteure par M. Hus ds masses soutenue par M. Hua Kuo-feng, à la fois plus prudente et plus proche des traditions maoistes.

ALAIN JACOB.

EN INDONÉSIE

Le général Suharto a fait entrer plusieurs généraux dans le nouveau gouvernement

Le général Suharto a remanié profondément son gouvernement ce mercredi 29 mars, une semains après avoir été réélu chef de l'Etat. Il a autoncé que le nouveau cabinet devrait être « honnéte et autoritaire ». Pour assurer cette autorité, la proportion de militaires passe du quart à près de la moité des vingt-quatre ministres. D'autre part, pour la première fois depuis que le général Suharto a pris le pouvoir, il y a onze ans, les deux seuls partis politiques autorisés, le P.P.P. musulman, et le P.D.I. (qui reproupe plusieurs formations chrétiennes et nationalistes), unt été laissés en dehors du gouvernement.

Ce nouveau gouvernement sera

ment.

Ce nouveau gouvernement sera supervisé par trois « coordonnateurs » L'ancien ministre de la défense, le général Maraden Panggabean, devient responsable de la politique générale et de la sécurité. M. Widjojo Nitisastro, qui était ministre d'État pour les affaires économiques, financières et industrielles, et président du Bureau de pianification du développement national, est chargé des affaires économiques. Enfin, le général Surono, ancien commandant adjoint des forces armées et porte-parole des militaires au Parlement. est chargé du « bien-être social » et de l'information. Le général Subarto abandonne la directiou du Kopkamtib (service de sécurité anticommuniste) à son adjoint, l'amiral Sudomo, qui est nommé commandant adjoint des forces armées.

M. Mochtar Kusmmaatmadja, qui assuratt l'intérim des affaires étrangères, devient ministre en titre. Le général Mohammad Jusuf, qui apparaît comme une des personnalités montantes du régime, abandonne le ministère de l'infustrie à M. Abdul Ranf Suhud pour devenir ministre de la défense. Enfin, le général Ali Murtopo, chef adjoint des services secrets, un des hommes les plus actifs du régime, devient ministre de l'infurmation.

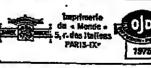
Le général Suharto a par all-leurs donné an nouveau vice-président, M. Adam Malik, des responsabilités qui dépaasent celles des fonctions protocolaires traditionnelles. M. Adam Malik est chargé de « conduire et de contrôler les programmes de dé-veloppement national du troi-sième plan quinquennal », qui sera lancé en avril 1979. — (Reu-ter, AFP.)

[Devant faire face à une opposi-

tion regroupant les étudiants, les milieux musulmans et une fraction non dégligeable de F e establish-ment a militaire, à un moment où la situation économique est préoc-cupante, le général Suharto a choisi de faire entrer dans le gouvernement d'importantes personnalités mili-taires qui ne peuvent guère être soupponnées de s libéralisme ». Le général Martopo, qui s'est assuré les services d'un groupe d'intellectuels travallant au sein du Coutre d'études stratégiques et internationales (C.S.I.S.), est renommé pour son habileté. C'est int qui avait a réorganisé » les partis politiques après la chute de Sukarno, pour en faire les instruments doctles du ponvoir.
Le général Suharto ne saurait tontefois être assuré du parfait loyalisme de tous ces généraux, dont cortains briguent presque onverte-ment as succession. Seion certaines informations, le chef de l'État au-rait mêms promis à tous ses pairs de démissionner d'ici un an.

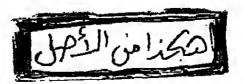
Edité par la SARI. le Monde,

The second



Commission paritaire des journeux et publications : nº 57437.

GRAND CHAUSSANT Une collection pour homme, spécialement étudiée pour les pieds larges en trois largeurs. Une collection très élégante réalisée dans les peausseries les plus nobles. Chaque modèle existe eu 3 largeurs.



Un soldat suédois de l'ONU est tué par l'explosion d'une mine

On soint du contingent suedois des forces des Nations unies
au Liban a été tué ce mercredi
29 mars par l'explosion d'une
mine antichar, a annoncé à
Stockholm l'Agence de presse suédoise, qui précise que l'accident
e'est produit près du pout de
K hardala où les « casques
bleus » avaient pris position
mardi. La situetion, cependant,
semblalt s'être légérement améllorée au Sud-Liban, au cours
de la journée du 38 mars, eprès
la rencontre entre le général
Erskine, commandant les forces
de l'ONU au Liban, et M. Yasser
Arafat. Le président du comité
exécutif de l'O.L-P. s'est déclaré
prêt à coopérer avec les « casques
bleus e pour faciliter leur mission. Les troupes de l'ONU ont
pu compléter leur installation le
long do fieuve Litani (nos dernières éditions du 29 mars). Toutefois, les parachulistes français dois des forces des Nations unies nières éditions du 29 mars; Toutefois, les parachutistes français
n'ont pas pu prendre le contrôle
du pont de Kasmiya, situé au
nord de la ville de Tyr, en raison de l'opposition des fedayin,
et ils ont dù prendre position à
3 kilomètres de la roote TyeBeyrouth. D'autre part l'un des
« casques bleus e français a été
légèrement blessé par un éciat
d'obus de mortier.
Le secrétaire général de l'OND.

Le secrétaire général de l'ONU.
M. Kurt Waldheim, qui avait lancé, lundi soir « à toutes les parties e, un appel au respect du cessez-le-feu, a annoncé, mardi, qu'il venait de recevoir une « ré-

ponse positive e de la part de M. Arafat. Quelques heures plus tôt, à Beyrouth, le dirigeant pa-Un soldet du contingent suetôt, à Beyrouth, le dirigeant pa-lestinien, à la fin de sa rencon-tre avec le commandant de la FINUL (Forces intérimaires des Nations unles au Liban), evait lui-même déclaré que «l'O.L.P. et les forces communes (progres-sistes libonais) accorderont dans la limite de leurs possibilités, toutes les facilités pour aider les forces de l'ONU à accomplir leur mission au Liban et faciliter le retrait israélien ». M. Kurt Weldheim s'est déclaré a très satisfait » de cette répanse.

M. Kurt Weldheim s'est déclaré « très satis/ait » de cette réponse. Cependant, à Beyrouth, une interprétation plus nuancée de la réponse de l'O.L.P. est donnée dans certains milieux palestiniens. Selon l'agence Renter, des « représentants de l'O.L.P. » ont creprésentants de l'O.L.P. a ont précisé que si les Palestiniens soot disposés à aider les «casques bleus » à se déployer, il n'est o pas question de renoncer aux attaques contre l'ormés israélienne » tant que celle-ci demeurera sur le territoire libanais.

Un nouveau détachement de soixante-douze soldats français est arrivé ce mercredi 29 mars à Bevrouth ce qui porte à cinq cent

Beyrouth, ce qui porte à cinq cent quatre-vingts le nombre des « casques bleus » français au Liban. Selon les Nations mnles, douze cents soldats (français, iraniens, norvégiens et suédois) se trouvent déjà an Liban. La FINUL dolt comprendre ao total quatre mille hommes. — (A.F.P., Reuter.)

«En vue de la libération de la Palestine»

Le colonel Kadhafi propose de créer un commandement unifié des armées libyenne et égyptienne

Tobrouk (AFP.-Jana). — Le colonel Kadhafi a proposé au président Sadate de créer immédiatement un commandement unillé le colonel Kadhafi, dans l'intérét le colonel Kadhafi, dans l'intérét des armées égyptienne et libyenne «en rue de la libération de la Palestine». Prenant la parole à Tobrouk, à l'occasion du huitième anniversaire de l'évacution par les Anglais de la base El-Adem, colonel Bass hole-Nasser. le colonel Bashafi a invité le minis-tre de la guerre égyptien à ren-contrer. dane les plus brefs délais, son collègue libyen à Solloum, sur la frontière libyo-égyptienne.

Le chef de l'Etat avait commence par rappeler que la base Abdel-Nasser, point de départ en 1956 de l'attaque des forces anglaises a contre le régime de Nasser » était devenue, o par une tronie du sort », en juillet 1977, la cible de l'armée de l'air égyptienne lors de son attaque contra

la Libye.

« Bien que nous ayons repoussé l'agression égyptienne et admi-nistré une leçon our assaillants, a dit le colonel Kadhafi, nous avions a l'époque déploré cette guerre fratricide entre Egyptiens et Lûyens. Le résultat de ces divi-sions de la nation arabe est que l'ennemi (israélien) a occupé le Sud-Liban jusqu'ou Liioni v

Sud-Liban fusqu'où Litoni.»

Israël, selon le chef de l'Etat libyen, a « exploité » la visite du président Sadate en « Palestine occupée ». Le président Sadate avait « tout offert sans contrepartie, fusqu'à sa dignité, lorsqu'il avait débarqué sur l'oéroport de l'ennemi et reconnu Jérusalem. La détermination des Sionistes à annexer davantage de terres ara-bes et l'inflexibilité avec laquelle

AFRIQUE

Somalie

LES SLOGANS ANTISOVIÉTIQUES DISPARAISSENT

DES MURS DE MOGADISCIO

Mogadiscio (A.P.P.). — La plupart des elogans et graffiti antisoviétiques et anticubains peints en angiais, arabe et somali sur les murs de Mogadiscio en février dernier ont disparu ou ont été remplacés au cours de le nuit de lundt 27 à mardi 28 mars.

Ceux qualifiant les Russes et les Cubains de acolonialistes » on proclamant : « Nous opons vaincu les colonialistes abyssins, la Russie peut-elle les faire revenir ? » ont été totalement effocés on remplacés par de nouveeux slogans : places par de nouveeux slogans :

places par de nouveaux slogans :
« L'Afrique aux Africains », ou
« La liberté ou la mort ».
Cette décision semble refléter
le changement d'attitude du régime vis-à-vis de l'U.R.S.S. et de gune via-a-vis de l'U.K.S.A. et de Cuba et confirmer le reprise du dialogue, il y a quelques semaines, entre Mogadisclo et Moscou. Elle accrédite la thèse selon l'aquelle Mogadiscio, qui s'est gardé de rompre totalement avec Moscou maigré l'expulsion de tous les experts soviétiques et la dénon-cietion du traité d'amitié, en nocletion of trake gamble, en no-vembre dernier, pourrait de nou-veau se tourner vers l'U.R.S., sans pour autant renoncer à ses liens avec l'Orcident.

« Cependant, a alors affirmé e colonel Kachafi, dans l'intérêt le colonei Kagnail, dans l'interet de la nation orabe, la Libye est disposée à oublier les blessures dues à l'agression égyptienne et à donner l'ordre au commandint des forces libyennes de se rendre à Solloum, dans le but d'unifier les forces armées libyennes et les forces armées libyennes et égyptiennes contre l'ennemi commun. » La seule réunion interarabe dont la nécessité s'impose en cette période, a conclu le colonel Kadhafi, est celle « qui oura pour but de préparer un plan de libération de la Palestine et des territoires orabes occupés. » Il a encore exprime une nouvelle fois sa conviction que « ce qu'on appelle Israël disparaîtra au même titre que la Rhodésie, car ce sont des créations factices du colonialisme. colonialisme ».

Arrestation en Cisjordanie. Mme Raymonda Tawil, journa-liste cisjordanienne indépendante, a été arrêtée dans la nuit du mer-credi 22 au jeudi 23 mars à son domicile de Ramallah (Cisjor-danie occupée), rapporte la radio israélienne. La radio n's pas précisé qui avait procèdé à cette arrestation, indiquant seulement que « sept hommes en civil » avalent perquisitionne la villa, et saisi des albums, coupures de journaux et photos.

Selon la radio, l'avocat de la jeune femme, très connue dans tous les milieux de la presse internationale, considère cette arresta-tion comme fondée sur des motifs politiques. Mais il croit savoir qu'une expulsion ne serait pas

envisagee.

Il y a deux ans que Raymonda
Tewll avalt été mise en résidence
surveillée dans sa villa pendant
plusieurs mois. — (A.F.P.)

incroyable ... une tondeuse qui fertilise votre gazon



grâce à un double système de coupe. Therbe PULVERISEE est projetée sur le so

tondeuse a gazon YVAN BEAL EL CO 21. avenue de l'agriculture 63014 CLERMONT-FD Cedex Tél.(73) 91.93.51 + Telex 390909

RÉUNIE AU CAIRE

La Ligue arabe souhaite un < sommet > pour aplanir les différends en son sein

Le Caire (A.F.P.). — Le conseu ministériel de la Ligue arabe, réuni au Caire en l'absence de la Syrie, de l'Irak de la Libye, de l'Algérie et du Yénnen du Sud, a approuvé, mardi soir 28 mars, le renouvellement du maodat de la Force arabe de dissuasion (FAD) au Libra.

au Liban.

Au sujet de la eituation au Sud-Liban, les seize pays participant et l'O.L.P. ont condamné l'attaque israélienne, décidé de soutenir l'action commune menée

soutenir l'action commune menée pour obtenir le retrait rapide des forces israéliennes.

Le conseil ministèriel a enfin recommandé la tence d'on « sommet » arabe dans les « plus breis délais » pour unifier tootes les potentialités arabes, afic de pouvoir faire face aux « déjis ogressijs d'Israél ». A cet effet, le conseil a décidé la constitution, sous la présidence du général Nemeiry (Soudan), d'un comité « du plus haut nipeau » pour remèdier aux différends interarabes et préparer une atmosarabes et préparer une atmos-phère propice à la tenus d'un tel o sommet ».

Le conseil n'a décidé ni du lleu ni de la date de ce « som-met e éventuel et a laissé au pré-sident soudanais le soin de

constituer le comité.

Dans ses décisions prises an terme de la première journée de réunion, le conseil a décidé également de renforcer l'organisation de la libération de la Pelestina de la libération de l tion de la liceration de la Felis-tine (OLP.) « en sa qualité de représentant unique du peuple palestituen et de développer les capacités de l'OLP. dans le cadre de l'engoment grabe ».

[L'éventualité de la convocation G'un « sommet » arabe avait suscité one certaine réticence ao sein de la délégation égyptienne. Blen que le chef de la diplomatie, M. Inrabim Kamel, est affirmé dès le déhat des traranx que l'Egypte accuelliait favorablement toot effort pour unir les rangs arabes, on sonlignait de source égyptienns qu'un « sommet » devait avoir un but « clair et précis ». Le président Sadate, poor sa part, avait annoncé il y a quelques jours qo'il u'assisteralt pas personnelle-ment à une telle conférence, mais qo'il y enverralt un représentant]

tsraël

Pressenti par M. Begin M. Itzhak Shavet retire sa candidature de la présidence de l'État

De notre correspondant

Jérusalem. — Tout le monde admet qu'il s'agit d'une o lamentable affaire». Proposé il y a un mois par M. Begin comme candidat à la présidence de l'Etat d'Israël. M. Itzhak Shavet a annoncé mardi 28 mars qu'il se retirait de la course. L'asceusion puis la chute de ce professeur de physique nuclèsire peu connu du grand public a, pendant plusieurs semaines. défrayé la chronique, et sa mésaventure pourrait sérieusement ternir le prestige de son a protecteur s, le premier ministre. Le poste de président de l'Etat, qui ne jouit d'eucune prérogative, est essentiellement honorifique en Israël.

honorifique en Israel.

Le mandat de l'actuel président, M. Ephraim Katzir, se terminant dans quelques mois, le problème de sa succession s'était donc posé. Il avait été marqué par une décision contestable et un choix malheureux de M. Begin. La décision contestable, bien que o partant d'un bon sentiment s, est que le futur président devait obligatoirement être d'origine sépharade, efin de contribuer à dissiper le sentiment de trustration de cette communauté. Le choix malheureux e été de pressentir pour ce rôle non pas une personnalité prestigieuse, mais un homme de science pratiquement inconnu.

Cette décision de M. Begin devait frapper les Israéliens de su-péfaction. Comment ce candidat eut-il pu tenir le rôle d'unificateur de la nation que le premier

Jérusalem. - Tout le monde ministre voulait lui confier ? Le ministre vollait in confier? Le lendemain du choix, le quotidien Hoaretz publiait en première page un encadré sous le titre « Une force ». La presse dans son ensemble entamait une campagne contre la candidature de M. Spreet. contre la M. Shavet.

La coalition gouvernementale s'est trouvée divisée. Le Dash et le parti national religieux se montraient très réticents à accepter le choix du premier ministre. La cohésion du Likkoud a également été mise en danger. Une de ses fractions — les libéraux — avalt son propre candidat, M Eli-melekh Rimait. M. Shavet devenait donc de plus en plus encomcompte et mardi il s'est retire de la course. Mais son retrait ne va pas permettre à la coalition et au Likkoud de retrouver leur

Le candidat Idéal M Itzhak Navon, blen qu'il n'ait pas encore fait ofifciellement acte de candidature. D'origine sémement populaire. Plusieurs par-tis de la coalition le préfèrent à M. Rimalt. le candidat libéral tis de la coalition le préfèrent à M. Rimait. le candidat libéral. M. Navon a un seni handicap; non seulement il est travailliste mais il a mené la campagne à la télévision pour son parti aux dernières élections. Cela ne devrait pas encore fait officiellement pharade également, il est extrê-19 avril prochain par la Knesset cinquième président de l'Etat d'Israél.

(Interim)

Egypte

Le cheikh et le chansonnier irrespectueux

De notre correspondant

Le Caire. - Décus à l'extérieur, les Egyptians cherchent chez eux les moyens de se consoler ou de se distreire. La bride tenue en douceur par le vieux goûl pour la chose publique de ce peuple à la fois niecide et passionné. Revues ultra-islamiques ou marxisantes et députés de l'opposition ont mis un peu de sel dans l'actua-Ilté locale. Deux événements récents montrent, néanmoins, les limites de ce - retour à la démocratie tibérale » qui, il est vral. se yeut - progressif - pour éviter des « errements à le por-

En février 1977, M. Kamaleddine Hussein, député (intégriste Islamique) du delta du NII et ancien - officier libre - de le révolution de 1952, evait étà déchu de son mandet parlementaire pour avoir, dans un « messege irrévérencieux - eu président Sedate, quelifié de « farce » un référendum de politique intérieure organisé par celui-ci. La liberté d'expression incontestablement plus grande eccordés depuie lors aux opposents faieall espèrer que le temps du crime de lèse-autorité était en Egypte. Un autre député de l'opposition vient d'apprendre à ses dépens qu'il n'en est rien.

A le suite des interpellations du chef du parti libèral (opposition de droite), M. Moustapha Kamel Moured, sur la quelité du pain aubventionné, le gouvernament égyptien, ces jours derniers, fit distribuer eux perlementaires en séance des peine ai blence qu'ils avaient menifestement été apécialement préperès pour l'occesion. Un député du parti du Wafd (opposition centriste), le Parlement est un théâtre de marionnaites ! - Tumuite. député sort en criant : - A bas Sadete / - Le lendemain, le presse gouvernementale pousse des cris d'horreur. Le Watd refuse d'exclure le chelkh, tandis que l'opinion commence à e'intéresser à l'affaire.

Sorte de chanolne Kir musulman, simple desservant d'une mosquee d'Alexandrie, ville où il e été porté é la députation par un quertier populaire et où Il est adoré, le chelkh Achour a toujours eu son franc-parier. Sous Nasser, cela lui velut troie ans d'exil dans le désert. A l'issue d'una conférence sur le • socialisma arabe =, en pré-sence du premier Rais, il e'était

étonnà que viennent parier de socialisms au peuple - ceux qui vivent dans des palais, circulant étrangères at ont des

Le « martyr » du Wafd

moyen de manifester eon Indépendence d'esprit face à des collègues pour la plupart d'morés, a valu au cheikh Achour d'étre déchu de son mendat, le mardi 28 mars, per 279 volx contre 19. Meis le rue, séduite d'autant plus avec lui ou'avant l'Incident du pain le cheikhdéputé avait dénoncé avec une verdeur rare l'incapecité du ministre responsable à faire cesser la concussion oul déshonore la gestion par l'administration des blens Islamiques de mainmonte. Bref. le parti du nouveau Wafd e maintenant son - martyr -: L'opposition extra-parlemen-

dre pour son grade. Le 26 mars, chansonnier compositeur Fouad Negm a été condamné à un an de prison ferme (pour être exécutoire cette mesure doit encore être relifiés par le chef de l'Etat) pour « incitation à l'irrespect à l'égard des autorités -. Bohéme com M. Negm est le compositeur ettitré de cheikh lmem, vieux chanteur aveugle, interdit à la redio et emprisonnà plusieurs fois pour avoir characoné le régima evec ecidité. Si cheikh Imam eut jadis- l'oreille populaire, il est pratiquement inoffenelf depuis que les salons de gauche de l'île de Zamalek (le quertier résidentiel le plue · chic - du Caire) revie de se voir eussi brocardés par le chantion pour leurs soirées. Mals cette foie Fouad Negm avait eu l'imprudence de composer à l'intention des étudiants d'une université caircle des chansons peu indulgentes pour les travers de le néo-bourgeoisle militaire. En bonne logique, cele s'est terminé devant un tribunal... mllitaire.

L'Egypte a certes eccompil des progrès notables sur la elle e encore besucoup à faire vola de la libéralisation pour parvenir à créer un climat de réelle toléance politique. Quant eu gouvernement II e tout à faire pour maître les rieurs de

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

TRAVERS LE MONDE

Angola • LES FORCES GOUVERNE-

LES FORCES GOUVERNE-MENTALES ANGOLAISES ont lance cune offensive d'enver-gure, dirigée par un général soviétique et un général cuboin », contre les forces de l'Union nationale pour l'inde-pendance totale de l'Angola (UNITA) dans la province de Cuando - Cubango, affirme ce mouvement, dans un commu-Cuando - Cubango, effirme ce mouvement, dans un communiqué. Il assure que les forces gouvernementales sont constituées par « cinq mille Cubains, mille deux cents soldats des Fapla (forces populaires de l'Angola) et mille membres de la SWAPO (organisation des peuples du Sud-Ouest africain) ». — (Reuter.)

Espagne

LESPAGNE ET ISRAEL ont l'établissement de consulais à Madrid et à Tel-Aviv, a annoncé, mardi 28 mars, le quotidien libéral Diario 16. Des relations diplomatiques nor-males seront établies en 1979. ajoute Diarlo 16, en précisant que cet accord a été signe le 15 mars lors d'une visite secrète à Madrid du ministre israélien du commerce, M. Yigeal

M. Marcelino Oreja, ministre espagnol des affaires étrangères, avait déclaré, le 9 mars, que l'Espagne, le seul pays occidental à ne pas entretenir de relations diplomatiques evec laraël, était désireuse d'en établir des que des progrès auraient été accomplis vers la paix au Proche-Orient. —
Reufer.)

Finlande

M. ANDRE GROMYKO. mi-nistre des alfaires étrangères

de l'URSS, dirigera la délé-gation soviétique qui assistera au début du mois d'avril à Helsinki à la célébration du 30° anniversaire de la signa-ture do traité d'amitié, de coopération et d'assistance mu-tuelle conclu entre la Finlande et l'U.R.S.S. le 4 evril 1948 — (Corresp.)

Haute-Volta

M JOSEPH KI-ZERBO, se-crétaire ténéral de l'Union progressiste voitsique (U.P.V.), a été désigné comme candidat de son parti à l'élection prési-dentielle du 4 mai prochain, — (Reuter.)

Iran

 DES EMEUTIERS ont mis le feu lundi 27 mars à une banque de Kazvine, à 150 kilo-mètres au nord-ouest de Téhémètres au nord-ouest de Tèberag, e-t-on appris mercredi de
source gouvernementale, à
Tébéran. Les vitres de deux
autres banques de la ville ont
èté brisées. A Babol, sur la
mer Caspienne, cinquante
hommes masqués ont attaqué
le siège du parti gouvernemental Les manifestants ont
également distribué des tracts
séditeux. Le police les a dispersées et en a arrêtés six. A
Téhéran même, les vitres
d'une banque ont également
été brisées par des inconnus.
A Kachane, à 120 kilomètres
au sud de la capitale, un cinêms a été incendié. —
(Reuter.)

Mali

• TRENTE-TROIS OFFICIERS qui avalent été arrêtés a pour participation ou complicité dans la tentative de coup d'Etat des ex-lieutenants-colonels Kissima Donkara, Tiecoro Bagayoko et Kurim Dembele a (le Monde du 2 mars) ont été cassés de leur grade, a an-noncé Radio - Mall march 28 mars. Parmi eux se trouve le colonel Charles Samba Clie le colonel Charles Samba Cis-soko. ancien ministre des alfaires étrangères. — (A.P.P.)

Namibie

■ LA SWAPO (Organisation des LA SWAPO (Organisation des peuples do sud-ouest africain) a rejeté, mardi 28 mars, toute responsabilité directe dans l'assassinat, lundi, du chef berero Clemens Kapouo (nos dernières éditions du 29 mars). M. Sam Nujoma, président de l'Organisation, a déclaré : « Ge n'est pas la SWAPO qui ports la responsabilité da meutre du fantoche Kapuuo, mais c'est le peuple de Namibie opposé à l'oppression. » — (A.F.E.)

République démocratique allemande

M. HERMANN VON BERG, professeur d'économie politique à l'université de Berlin-Est et proche consciller de M. Willi Stoph, president du Conscil d'Etat est-allemand, aurait été arrêté récemment pour un mo-tif inconnu, annonce-t-on de bonne source à Berlin-Onest. M. Von Berg avait joué un rôle important dans le developpe-ment des relations inter-alle-mandes depuis viveleurs un ment des relations intre-ale-mandes depuis plusieurs an-nées II n's pas fait d'appar-tion poblique depuis un « voyage d'affaffes « qui l'a brusquement appelé à Moscou à la mi-janvier, Son domicile berlinois est placé sous sur-reillance policière depuis cinq semaines — (4 E.P. Parifer) - (A.F.P., Reuler.)

Union soviétique

ACCOMPAGNE NOTAM-MENT DU MARECHAL OUS-TINOV, ministre de la défense. M. Brejnev a commence, mardi 28 mars, une tournée en Sibé-rie et en Extrême-Orien soviétique. On relève que ce voyage a lisu quelques jours: après que Moscou ait reproché aux Chinois d'avoir rejeté une proposition pour -normaliser les relations entre les deux pays. — (A.F.P.)

Uruguay

UNE DELEGATION DU CONSEIL NATIONAL DU PATRONAT FRANÇAIS a été reçue, à son arrivée à Montevideo, le mardi 28 mars, par le ministre uruguayen de l'économie, M. Valentin Arismendi. Conduite par le général Albert. Buchalet, is mission da C.N.P.F. comprend egalement des représentants des ministères français des affaires étrangères et des finances. -

PREPAREZ IS DIPLOMES CETAT DE COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge Aucun diplôme exigé Début des cours é votre convenance Possibilité de séminaires Fossibilité de séminaires
de regroupement
Demandez le couveau guide
gratuit huméro 698
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablissemeut privé fondé en 1873
d'enseignement à distance
et de formation permanente

4. The des Petits-Champs 75080 PARIS CEDEX 02

apu se mettre d'accord aussi des

41 . 1.1

77 te

Mineral Control

X 18 325 22* ·

Sterner . 4111

920 FERTER 121 2 -

****** · C · WARE . 75. 4.8

gade vorte la deput la sur York on sur

and in the SSEGUET-SMIRGS ARTHROSE RHUMANSMES, LOWENS READAPTATION FIRE

un gentre de re**edecation** ine thérapeutique efficace and Spreillance medicale constants...

thence he sie plus august den l'afficient de la fale-officiagie, traitmant qui enten be proprie ge constitues de l'ann que men. la mer en effet ert un tresar gas raparter du righter et plus de El élèments fandamentes le

C'es le plus riche des milieux menerals. get tette Upret ter det priden det ingene 44 ma grand four aus primarie seine je militer ment a delle charen interne.

Demandez M CURES MARINES DE TROUM ET CONSULTEZ IN

LA NOUVELLE TOURNÉE DE M.CARTER

Le président du Vénézuela critique vivement la politique des multinationales

Caracas. — Un ton amical, des désaccords substantiels : tella est l'ambiance dans laquelle M. Car-ter a commencé, en Amérique la-Anniance dans laquelle M. Carterator a commencé, en Amérique latine, une tournée qui se poursuivra, ce marcredi an Brésil, après vingt-quatre heures passées au venezuela. Que le ton sott amical est déjà un succès st l'on se souvient que le dernier président américain accueilli ici, John Kennedy, s'était, en 1981, heurté à des démonstrations hostiles des démonstrations hostiles des démonstrations hostiles qui avaient agité Caracas lors de la visite du vice-président Nixon en 1958. Les foules n'étaient certes pas très nombreuses sur le parcours du président Carter, dans les rues de Caracas, mais le cilmat était chaleureux, et le président Carlos Andres Perez très empressé. Il a salué en M. Carter l'homme qui a donné « une dimension éthique à la politique de son gouvernement ».

prononcé son discours d'arrivée en un espagnol laborieux mais correct, fut, à son tour, conformé-ment à une veille habitude, proment à une veille habitude, pro-digue, en compliments. N°2-t-il pas déciaré que pas un des soixante-cinq chefs de gouverne-ments étrangers qu'il a rencontrés l'an dernier n'égalaient M. Perez pour ses qualités de dirigeant et sa largeur de vues, aiors qu'il avait dit la même chose du chah d'Iran, de M. Giscard d'Estaing et de quelques autres encore— Les désaccords n'en sont pas moins vite apparus sur les pro-blèmes du dialogue Nord-Sud et de la création d'un nouvel ordre économique mondial — un sujet que le Venezuela, membre fon-dateur de l'OPEP, n'entend pas laisser dormir sous les bonnes paroles. Au cours d'une coufé-rence de presse, mardi après-midi,

Le président américain, qui a

De notre envoyé spécial venu dans l'attimde américaine

venu dans l'attitude americaine ce sujet depuis l'emtrée de M. Car-ter à la Malson Blanche, tout en ajoutant qu'il n'était « pas complètement satisfait » et qu'il attendait mieux.

Le président vénézuélien est revenu sur le sujet dans un long discours prononcé dans la soirée an cours d'un diner offert en l'honneur de M. Carter. « Des accords significatifs sont conclus dans. les assemblées mondiales, a-t-il dit, mais quand le moment vient des réalisations concrètes, la décision politique fait défaut, et c'est une période d'attente sans fin qui commence. La meilleure volonté et la plus grande largeur de vue sont consiamment rattrapées par les grands intérêts économiques et les vieux dogmes de la puissance stratégique. La politique des droits de l'homme est batiue en brêche par les compagnies multinationales, qui investissent dans des régions où les droits de l'homme sont bafoués. Il y a une étrange relation entre les investissements étrangers et la violation des droits de l'homme. »

de l'homme. »

Enfin, après avoir rappelé que la dette du tiers-monde dépasse 200 milliards de dollars — alors que les dépenses d'armement sur l'ensemble de la planète avoinent 350 milliards de dollars. — M. Perez a parlé de « crise morale ». Il a laissé entendre que le déficit des pays d'Amérique latine dans leur commerce avec les Etats-Unis, le montant des dividendes ranatriés par les comles Etats-Unis, le montant des divideodes rapatriés par les com-pagnies américaines et le service de la dette contractée envers le grand voisin du Nord, placent ces pays — et le tiers-monde dans son ensemble — dans une eltua-tion telle que des actions « de compensation », comme celle

entreprise par l'OPEP pour ce qui est du petrole, sont entierement justifiées.

justifiées.

Ces propos vigoureux visaient sans doute à ravir la vedette au discours que M. Carter pronon-cait ce mercredi matin devant les deux chambres du Parlement venézuéllen, réunies en séancs spéciale, et aussi à le ramener à de plus modestes proportions. Présenté comme une des deux grandes allocations de ce voyage (avec une autre, prévue à Lagos. (avec une autre, prévue à Lagos, aur la situation australe), ce disours est. en effet, apparo aussi vague dans son contenn que gé-néreux dans son inspiration — très en deçà des espérances que nomnistalent les hôtes du prési-dent américain.

Des < bourses Humphrey >

Après quelques évidences du genre : « Nous partageons une responsabilité pour la solution de nos problèmes communs », M. Carter a énuméré les cinq tâches à accomplir en priorité : tactes à accompin en protite :
« Accroître les apports de capitaux dans les pays en développement; construire un système
de commerce mondial plus juste
et plus ouvert; essayer de modérer les brusques mouvements de prix; coopèrer à la conservation et au développement des ressources énergétiques; enfin, renforcer les capacités technologiques des pays en développement. » Le président américain a

confirmé sa décision d' a adouoir les termes de règlement des prêts américains consentis dans le passé ou titre de l'oide aux pays les moins développés » (mais il n'est pas question d'une annula-tion de ces dettes). Il a encore parlé d'a accords sur les matières premières » et de « fond commun pour la stabilisation des prix », sans autre précision. On sait que la présente administration améla presente administration ame-ricaine, contrairement à l'an-cienne, est prête à dialoguer sur ce sujet, mais qu'elle n'est pas décidee à s'engager sur le fond et maintient sa préférence pour les solutions bilatérales.

M. Carter a, enfin, annoncé son intention de créer une « fondation des États-Unis pour la coopération technologique » — sans préciser le caractère et l'envergure de cette institution — et de lancer un programme de bourses, portant le nom du défunt senateur. Humphrey, permettant aux teur Humphrey, permettant aux étudiants « pauvres mais bril-lants » d'Amérique latine de poursuivre leur formation aux Etats-Unis.

Les problèmes du dialogue Nord-Sud auront ainsi été large-ment exposés en public avant i l'entretien que MM. Carter et Perez devalent leur consacrer ce rerez devaient leur consacrer de mercredi — tout comme le prix du pétrole, le cours du dollar et d'eutres sujets économiques. Les deux présidents ont estimé que. dans l'impossibilité où ils se trouvaient d'aboutir, en un jour d'entretien, à des décisions concrètes, mieux valait prendre acte des positions respectives.

Deux accords bilatéraux

Les conversations ont été plus faciles sur les autres sujets que MM. Perez et Carter ont abordés dans leur tour d'horizon de mardi :

mardi :

La non-proliferation des armes nucléaires. Le Venezuela est très proche des Etats-Unis sur ce point M. Perez est favorable, lui aussi, à la concentration du processus de retraitement des combustibles irradiés dans quelques usines régionales sous contrôle international. M. Carter a d'ailleurs exprimé l'espoir d'éliminer purement et simplement le retraitement sous sa forme actuelle en développant l'énergie nucléaire à partir du thorinm. Ce sujet aura, davantage encore, la vedette à partir de ce mercredi après-midi, lorsque M. Carter s'entretlendra à Brasilia avec le général Geisel.

Les relations avec Cuba.

M. Peres souhaite une amélioration des relations avec ce voisin
commun, mais, comme it i's, dit
dans sa conference de pusse, il
est « profondément proccupé »
par l'intervention cubaine en
Afrique, il est vrai, a-t-il ajouté
par symétrie, que « les compagnies multinationales ont leur
part dans les conflits en cours » part dans les conflits en cours ». On a relevé, à ce propos, que l'ambassadeur de Cuba à Caracas faint send are ses collègues d'autres pays saluer le président américain à l'aéroport, et que M. Carter lui a cordialement serré la main.

 Les droits de l'homme. Ils ont été mentionnés en tête de tous les discours. Il a été, surtout, question de la situation au Nicaragus. MM. Perez et Carter sont d'accord pour demander, l'envol-dans ce pays d'une délégation de l'ONU ou de l'OE.A.

ONU ou de l'O.E.A.

• Le ratification des traités sur le canal de Panama. Les prohièmes qu'elle rencontre devant le Sénat américain ont été largement évoqués par M. Perez. Cette affaire, a dit notamment le président vénésuéllen dès son discours d'accuell, a décidere du sort des relations entre les Etats-Unis et l'Amérique latine.

M. Perez s'inquiète aussi des amendements et des réserves que les législateurs eméricains noures reserves que les législateurs américains pour-raient y apporter. Déjà l'amen-dement dit « de Coneini » — du nom d'un sénateur qui entendait garantir le droit d'intervention en cas de difficultés internes à Panama et qui a été retenu en échange du vote favorable de son auteur au premier traité — fait problème aux yeux du président

problème aux yeux du président Perez.
Sur le plan bilatéral, les deux pays ont signé, mardi, un accord sur la lutte contre la drogue, et un autre texte délimitant les frontières maritimes dans la zone de Porto-Rico et des les Vierges. C'est le premier accord de ce genre signé par le Venezuela. En revanche, aucun progrès n'est en vue sur l'octrol an Venezuela de la clause de la nation la plus la clause de la nation la plus favorisée. Le congrès américain a refusé cet avantage à tous les pays de l'OPEP.

MICHEL TATU.

● Près de deux Américains su: rrès de deux Americains sur-irois sont mécontents de la fa-con dont M. Jimmy Carter s'ac-quitte de sa tâche, selon un son-dage publié mardi 28 mars à New-York, par l'institut Louis Harris et la chaîne de radio et de télévision A.B.C. 35 % seule-ment des persoures interropéses ment des personnes interrogées se déclarent satisfaltes. — (ReuAlbanie

SANS NOMMER LA CHINE

M. Enver Hodia s'en prend à tous les « révisionnistes modernes »

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — « Que prend-il à ses sales mouches qui prétendent pouvoir nous piquer? » El l'on en croit M. Enver Hodja, c'est en ces termes peu simables que M. Mikoyan, l'ancien dirigeant sovietique, traits un jour les com-patriotes du chef du Parti du travail albanats.

Dans le style narratif truffé de citations et de dialogues qu'il alme parfois employer, M. Hodja, en tournée ces derniers jours en province, a livré à son auditoire queiques-uns des échanges les plus amènes qu'il eut, voilà deux décennies, avec Nikita Khrouchtchev et d'autres, représentants soviétiques. Revenn dans la cité antique de Boutrinti, dans le district de Saranda, où il avait tondult, il y a exactement dixneuf ans, Nikita Khrouchtchev, M. Hodja a raconté avec quel dédain le dirigeant soviétique avait contemplé ce site historique. Voici un exemple du dialogue tel qu'il est restitué par M. Hodja.

M. Hodja:

« K. — Qu'est-ce donc que ces
fouilles ? Ce ne sont que des
ruines des choses mortes;

H. — Ces travaux sont nécessaires car il nous révèlent une partie d'une grande culture de

partie d'une grande culture de l'humanité.

K. — De quelle culture me parlez-vous donc ? C'est tout outre
chose qu'il faudrait iei. »

Et se tournant vers Rodion
Malinovski, son ministre de la
défense : « Si l'on construisait
dans cet endroit une base de
sous-marins ? » Malinovski enchanté : « Oh i fort bien, ma
foi. »

La scène se déroulait en 1959 parati-ii, au cours d'un voyage de Khrouchtchev en Albanie. Dès ce moment-là et même avant, a indiqué M. Hodja, les communistes albanais soupponnèrent que le numéro un sovié-tique et ses amis étaient « des traitres au marxisme-léninisme » traitres au marxisme-léninisme son les que Moscou se réconcille avec les Yougoslaves en 1956, le premier secrétaire du Parti du travail albanais fut convalocu que se réaliserait la prédiction de Staline : ses surcesseurs « vendraient FURSS. à l'impérialisme s. Staline avait raison : Le parti albanais, affirme M. Sodia, fut le premier à le comprendre et à qualifier les khrouchtchéviens de « renégats ». Ces rappels historiques n'ont évidemment pas pour but, de la part du numéro un albanais, de distraire son auditoire en grossissant à plaisir les défauts du

méchant ogre soviétique. Ils servent à montrer tout d'abord que le Parti du travail fut toujours d'une grande vigilance idéologique, qu'il fut même le parti le plus vigilant et le plus perspicace dans la dénonciation du « révisionnisme moderna >. .

Les anecdotes du dirigeant albanais sont censées illustrer d'autre part la volonté farouche d'indépendance et de résistance de son pays à tont chantage et toute pression économique, fus-sent-lis exercés par une grande sent-lis exercès par une grande puissance. Il n'est sans doute pas déplacé de voir derrière les propos de M. Hodja une critique en filigrane de l'attitude actuelle de la Chine. « Nous ne pouvons pas tentr notre langue en ce qui concerne les questions politiques et itéologiques », a-t-il dtt. « D'autres peuvent penser comme il leur plait. Mais noire parti reste jermement sur les positions de l'idéologie marxiste-léniniste. Peu importe que cela ne soit pas du goût de certains. Notre ligne est correcte: celui qui pense que la petite Albanie peut aisement être joulée aux pieds commet une grace erreur. Une erreur qui seru pour lui fuiale. »

pour lui futale. »

La crise que traversent depuis
le mois de juillet dernier les
relations du parti albanais avec
le parti chinois se serait traduite
sur le plan économique par des
retards ou la suspension de certaines livraisons chinoises. Les
derniers propos de M. Hodja
pourraient être une allusion à ces
difficultés. — M. L.

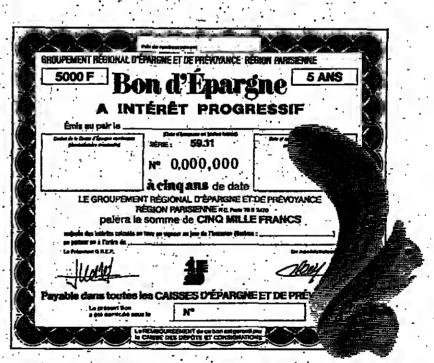


COLLECTION AUTOMNE 78 ...

Solle d'exposition

116, Chomps-Elysées.

BONS D'EPARGNE



- La simplicité d'une formule qui vous laisse maître de votre épargne.
- -La sécurité d'un placement Caisse d'Épargne.
- La discrétion d'un titre au porteur.
- Des intérêts progressifs de 3 mois à 5 ans garantis par un barème remis à chaque souscripteur.
- -Une rentabilité sur 5 ans calculée sur la base d'un taux actuariel brut de 9,75% l'an.

Caisse d'Epargne Ecureuil

MALGRÉ DE NOMBREUSES TRACTATIONS

La conférence sur le droit de la mer n'a pu se mettre d'accord pour élire un président

De notre envoyée spéciole

Genève. - Comme on le pressen-Nations unies sur le droit de la mer n'e plus de président. La septième session e été déclarée ouverte au mardi 28 mare, é 15 h. 25, par M. Hamilton Shirley Ameresinghe, qui, depuls le début, assurait le présidence de la conférence, M. Amerasinghe, qui ne fait plus partie de le délégetion de Sri Lanka a ensuite annoncé qu'il allait céder le prèsined Younus (Pakistan), p a-t-il dit, - ia conférence souhaitait examiner des questions ayant trait à le présidence », ajoutant qu'il préférait ne nes assister au débat eur ce

A 15 h. 28, M. Amerasinghe, son immuable rose à la boutonnière, quittait la eslle. Immédielement, M. Younus annonçait que la séance allait reprendre, mele à huie clos. La



première séance plénière publique de la septième session avait duré En dépit des tractetione et des

conciliabules de la matinée, la Conference n'a pu se mettre d'eccord eur le nom d'un nouveau président, M. Amerasinghe était prél à continuer d'assurer la présidence à titre privé. Mais le groupe de l'Amérique latine e'est opposé à cette eclution : pour lui, le prési-dent doit faire partie d'une délégation. En revanche, le groupe latinoaméricain accepterait veau président soit désigné par le groupe asiatique. Ce dernier tient beaucoup, en effet, à ce que le nouveau président comme l'encien solt un représentant d'un pay

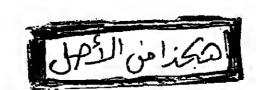
Pour le moment, on ne sait quand les délégués reprendront effectivement leurs treveux. Tout est sus-pendu, même les séances des trois commissions; on n'a même pas décidé de la date de la prochaîne réunion plénière, e qui sera commu-niquée uttérieurement e. Pour un temps indéterminé, tout va se passe dans les groupes où se ressemblant les intérêts géographiques, poll-

tiques, économiques, etc.
Devant les démonstrations d'amitlé et de plaisir à se revoir, qui marquaient les retrouvalles des délégués après huit mois d'Interruption depuis la sixième session de New-York on aurait pourtant pu croire que la compréhension et l'entente regnalent sans aucune restriction à

YVONNE REBEYROL

ARTHROSE RHUMATISMES, LUMBAGOS, CELLULITE, TROUBLES DE LA SERESCENCE READAPTATION FONCTIONNELLE. THALASSOPUNCTURE UN CENTRE DE RÉCODCATION FONCTIONNELLE AGREÉ PAR LA SÉCURITE SOCIALE Une thérapeutique efficace sous Du retour aux sources de la Sauté et de la Forme La cure marine dans une STATION CLIMATIQUE représente une haite bienfaisants contre l'intoxication perpétuelle provoquée per l'existence moderne cille s'adresse aussi bans aux personnes qui en restille s'adresse aussi bans aux personnes qui en restentent un réel besoin qu'è ceux, encore blen porlants qui se sentant fatigués ou à la limitée de leur
anné. A Trouville, suntion climatique de la Côte
Normande, à 2 heures de Paris, les Cures Marines
Contiguent, cour actir en orginoleur su verre onnesurveillance médicale constante... Personne na nie plus aujourd'hei l'efficacité de la tés curatives de l'eeu de mer. La mar en effet est un trésor qui raporge de rici Les Installations C'est le plus riche des milieux paternis L'établissement est situé en bordure de mer, dans un cadre large et aéré et des plus reposants. Dispo-sont des installations les plus modernes et d'un per-sonne heurament quellifé, les Cures Marines de Trouville vous elderont à retrouver sous surseillan-te médicale constants untre sunt et vous forme. C'est cette même am qui balene nos culinles et pur il exista done une ban

Demandez la documentation à: CURES MARINES DE TROUVILLE 14360-TROUVILLE SUR MER ET CONSULTEZ VOTRE MEDECIN TRAITANT



1

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Le troisième tribunal Russell examine « les atteintes à la liberté du travail en R.F.A.»

Un troisième tribunal Russell se réunit à partir de ce mercredi 29 mars et jusqu'au 3 april à Francjort pour examiner eles atteintes à la liberté du travail en République fédérale d'Allemagne ». Une seconde session, à l'outomne prochain, sera consacrée aux droits de la défense dans les procès mettant en cause des extrêmistes. Cette réunion fait suite à celles qui avaient été organisées en 1967 pour « juger » l'attitude des Américains au Vietnam, puis, de 1974 à janvier 1976, contre la répression politique en Amérique latine.

Parmi les vingt-neuf membres du jury figurent entre autres le commandant Otelo de Carvalho, l'anclen ministre irlandais Noel Browne, t'architecte Oscar Niemeyer, l'opposont yougoslave Wladimir Dedifer, des membres du parti communiste italien, le théologien fronçais Georges Casalis, oinst que MM. Claude Bourdet, Albert Soboul, David Rousset et André Jeanson.

De notre correspondant

Bonn. — Après avoir envisage un moment d'interdire la réunion du troisième tribunal Russell, ou de l'obliger à sièger dans une demi-illégalité, le gou-verbement ouest-allemand à finalement choisi de ne pas intervenir. A en juger par les remous suscités au sein des mou-vements et partis de sauche alleremous suscités au sein des mou-vements et partis de gauche alle-mands par la venue de ce tri-bunai en R.F.A., il semble que les dirigeants de Bonn aient fait preuve de discernement. Le D.K.P. (parti communiste allemand a orthodoxe », très pro-che de Moscou), a clairement pris ses distances du tribunal Rus-

ses distances du tribunal Rus-sell. Dans le numero du 3 décemhre dernier de son organe offi-ciel. Unsere Zeit, il condamne sèrèrement le tribunal Russell, sererement le triounal Russell, qualifié d'« entreprise illusoire ». Le 22 septembre 1977, plusieurs organisations de jeunes sociaux-démocrates) et les « Judos » (Jeunes libéraux), avaient ap-prouvé le principe de la venue

en Allemagne fédérale du tri-bunai Russell. En février dernier, cependant, le nouvean président des Jusos, M. Schnöder, écrivatt dans le numéro du mensuel Konkrat que son association ne pouvait pas participer à un tri-bunai s'érigeant en censeur de la social-démocratie. Sous la pression des responsables de leur parti, les Jeunes Ilbéraux sont également revenus sur leur egalement revenus sur leur

décision

Mais, surtout, les dissenssions qui divisent la « Commission pour un comité national de soutien », fondée le 8 janvier dernier et destinée à regrouper tous les participants ouest-allemands an tribunal Russell, ont porté un coup sensible à ce dernier. Un « contreserétarie » a été constitué qui sensible à de derrier. Un acontre-secrétariat » a été constitué, qui devrait tenir une deuxième confé-rence les 25 et 26 juin à Göt-tingen. Après bien des hésitations, il a été décidé qu'un membre du tribunal Russell participerait à cette deuxième conférence. tribunal Russeu particularité deuxième conférence.
(Intérim.)

Roumanie

Le gouvernement met en œuvre une réforme économique axée sur la rentabilité

Vienne. — Longtemps fldèle de façon inconditionnelle aux règles les pins classiques de la planification socialiste, caractérisée par une stricte centralisation et la mythification de la tonne d'acier, la Roumanie s'achemine, après d'autres pays communistes, vers une modification des methodes de direction de l'économie. Les textes de loi introduisant ce changement

Le mécanisme proposé vise à atteindre trois objectifs : donner aux entreprises plus d'initative et de responsabilité : axer davande responsabilité; axer davan-tage l'activité économique sur la rentabilité; angmenter l'efficacité du travail, notamment en intéres-sant le personnel aux bénéfices. Désormais, le critère principal d'une bonne réalisation du plan ne sera plus celui de la produc-tion globale mais celui de la production nette. Pour atteindre les objectifs fixés, les entreprises n'auront donc plus intérêt à n'auront donc plus intérêt à faire entrer dans la fabrication de leurs produits des matériaux lourds et coûteux comme par le passé, mais an contraire à économiser à la fois du matériel et de la main-d'œuvre, la valeur de la production nette s'obtenant en

production nette s'obtenant en soustrayant de la valeur de la production physique les coûts matériels et humains. Le choix de ce nouvel indicateur devrait donc contraindre les chefs d'entreprise à procéder enfin aux économies réclamées depuis longtemps — apparemment en vain — par la propagande. Les anciens indicateurs ne sont toutefois oas sumorimés.

tefots pas supprimés.

L'activité de production, tant
pour le marché intérieur que
pour l'exportation, devra se
dérouler sur la base de contrats

n'ont pas encore été définitivement adoptés. mais une décision de principe a été prise la semaine dernière pas le comité central du parti. d'ici à la fin de l'année, le nouveau système devra avoir été assimilé et mis en place par les entreprises afin de commencer à fonctionner dans l'ensemble de l'économie le 1er janvier.

De natre correspondant en Europe centrale

communiqués aux instances cen-trales six mois au moins avant le début de chaque plan annuel. Ainsi pense-t-on mettre fin aux productions fantômes qui repré-sentent le comble de l'absurdité de la planification centralisée : la fabrication par une usine d'un produit quelconque, sans aucune idée des débouchés, simplement pour faire tourner les machines et occuper le personnel. Toutefois, l'obligation de faire connaître et de soumettre à l'avance les contrats signés introduit une nouvelle rigidité.

Les entreprises devront établir

Les entreprises devront établir des budgets, et elles devront davantage que par le passé compter sur leurs propres rooyens afin de s'autofinancer. Le rôle du crédit bancaire devrait augmenter. Enfin. les bénéfices dégagés seront répartis, selon des clès blen définies, entre le personnel ou serviront à la création de fonds de logement comme de fonds sociaux. Le budget de l'Etat sera ainsi déchargé de missions qui devenaient de plus en plus lourds et difficiles à remplir, comme le montre le déficit de l'an dernier dans la construction des dernier dans la construction des

logements.

Une d'arnière mesure, qui demandera à être précisée, entrera également en vigueur au 1º janvier: la valeur des exportations et des importations en devises sera exprimée par un cours commercial unique du leu, la monnaie roumaine. Le leu-devise, monnaie fictive utilisée jusqu'à présent dans les opérations du commerce extérieur avec les pays à monnale convertible, sera donc supprimé. La Hongrie a déjà applique une telle mesnre.

une telle mesnre. Ce n'est apparemment pas sans mal que cette réforme a été adoppar le comité central. Ceausescu, le chef du parti. a révélé que les premiers jalons en avaient été posés, à titre

expérimental, des 1969, et que, depuis quatre ans. les fonctionnaires chargés d'étudier la question n'avaient cessé de repousser toute décision définitive. À la fin de l'année dernière, ils auraient même conseillé, faute de conclusions claires, de maintenir le système acquellement en vigueur. Mais la direction du parti, déterminée à aller de l'avant, s'est résolue à mettre fin à ces « targiversations ».

versations ». Ces réserves d'une partie de l'appareil administratif et poli-tique, qui transparaissent à tra-vers certaines interventions lors du dernier comité central, appordu dernier comité central, appor-tent de nouveaux éléments d'ap-préciation pour juger du vaste remaniement de personnel an-nocé le 7 mars dernier (le Monde des 9 et 10 mars). Les critiques, ouvertement formulées, notam-ment par M. Ceaucescu, contre les déférences du rétaines au les déficiences très sérieuses » rele-vées dans l'activité du commerce extèrieur font clairement appa-raître le départ de ce ministère de M. Ion Patsan comme un limogeage.

limogeage.
En méme temps se confirme une politique visant à placer à des postes gouvernementaux des hommes ayant occupé dans le passé de hautes fonctions dans l'appareil du parti. C'est, pour le secrétaire général, faire d'une pierre deux coups : plusieurs ministères importaots sont désormais dirigés par des responsables politiques importatis sont desormais diriges par des responsables politiques ayant fait la preuve de leur efficacité et de leur -dévouement, mais qui, en étant versés dans le cadre administratif, cessent, du moins pour un temps, de concentrer entre leurs mains trop de pouvoirs

de pouvoirs.

Si elle est d'une audace limitée, la réforme voulne par M. Ceansescu n'en représente pas moins une date importante dans l'histoire économique de la Roumanie socialiste. Elle marque la fin de l'ére de la croissance extensive et l'entrée dans celle du développe-ment intensif.

MANUEL LUCBERT.

AMÉRIQUES

Seion un journal suédois

Argentine

TEZ DEUX BETIGIENZEZ FRANCAISES ENLEVÉES AURAIENT ÉTÉ ASSASSINÉES

(De notre correspondant.)

Stockholm - Selon le quo tidien régional suédois « Gote-borgs Tidning », les deux religieuses (rançaises anlavées le 8 et le 10 décembre 1977 à Bnenos-Aires auraient été assassinées. Les corps «meurtris» de Sœur Alicia (Mme Alice Doman) et de Sœur Léonie (Mme Benée Duguetlauraient été retrouvés il y a environ deux mois sur une plage située entre Bahia-Blanca et Mar-del-Plata, à 450 kilomètres de la capitale argentine.

Dans une série d'articles sur la répression, publiés les 27 et 28 mars. l'envoyé spécial du journal dans ce pays écrit : « Les cadatres ont été découverts par la population locale. Selon des témoins oculaires, les déux religieuses portaient les mêmes têtements que lors de leur disparition, oinsi que la croix et le chapetet de l'ordre auquel elles appartenaient. Les autorités ont essayé d'étouffer l'afjaire. Elle est tout de même parcenue à lo connaissance du public grâce à un officier de haut rang sympathisant avec les forces démocratiques argentines, et au moutement Lus Locas, organisation de femmes qui tente de retrouver la trace des personnes mystérieusement disparues ». Le journal indique également que le corps « criblé de balles » de Mine Esther Careaga, épouse de l'ancien ministre de l'éducation nationale du reaga, épouse de l'ancien minis-tre de l'éducation nationale du Paraguay, enlevé le 8 décembre dernier, a été retrouvé dans le fleuve Rio del Plata, à la même

Le comité de solldarité avec l'Argentine, en Suède, nous a déclaré, mardi soir, que ces informations concordaient avec certains renseignements qui lui avaient été communiqués. — A.D.

[A Paris, le ministère des affaires d'information confirmant l'article do journaliste suédois.]

Italie

Deux semaines après l'enlèvement de M. Moro La vie reprend ses droits et les problèmes en suspen. resurgissent

Rome. - La photographie de M. Aldo Moro envoyée le 18 mars par les Brigades rouges est-elle authentique ? On recommence à se poser la question à Rome. Le magistrat chargé de l'enquête vient d'ordonner nne nonvelle

La presse italienne public chaque jour de nombreuses informations sur les circonstances de l'enlèvement et le lien de détention du pré-

Deux semaines après l'enlève-ment de M. Aldo Moro, l'atten-tion des Italiens est toujours sollicitée par ce drame sans précedent. Journaux, radios et télé-visions continuent de lui consacrer une place considérable malgré la grande réserve des enquêteurs, et le peu d'éléments nonveaux. Mais, à mesure que les jours passent, la vie reprend ses droits et tous les « problèmes » en suspens resurgissent : les chômeurs napolitains, les gré-

vistes de l'aviation civile, l'inter-minable débat sur le biocage des loyers, les performances discu-tables de telle ou telle équipe de football. Des statistiques approximatives confirment que ce week-end pascal ne s'est guére distingué des précédeots : même aflux de touristes, même héca-

tombe sur les routes. L'Italie n'a pas cède à l'affo-lement. Elle a su éviter aussi bien une l'égis l'ation draconlenne une législation draconlenne qu'une chasse aux sorcières, même si des mesures de police ont été prises et si les citoyens colla-borent à l'enquête. Mais on craint roaintenant un certain relâche-ment : les Italiens ne vont-ils pas s'habituer à l'absence de M. Moro, comme lls s'étaient accoulumés aux enlèvements bi-hebdomadaires et aux enlèvements bihebdomadaires et aux explosions quotidiennes ?

Symboliquement, la Chambre des députés est restée onverte pendant le week-end de Paques, comme pour mieux souligner la permanence d'on Etat dont l'exisen doute est-ce surfisar? La Slampa ne le pense pas et ré-clame des initiatives spectacu-laires. Elle en suggère plus d'une, étant entendu que l'hypothèse d'un gouvernement d'union natio-naie doit être écarrée pour le moment : l'organisation de ras-semblements unitaires dans tout. semblements unitaires dans tout le pays auxquelles la radio et la télévision feralent un large écho: la création d'un comité interpartis qui se réunirait une fois par jour à la présidence du conseil ; la convocation d'un Conseil européen à Rome pour affirmer la volonté commune des Neuf de défendre la démocratie ; enfin la démission de M. Giovann! Leone et l'élection de M. Aldo Moro à la présidence de la République.

Cette dernière hypothèse a suscité de vives réactions. Ne conduirait-elle pas concrétement à

ouirait-elle pas concrétement à ofrir une régence, peut-être sans limite de durée, à M. Amintore Fanfani, président du Sénat, à qui reviendrait la charge des fonctions du chef de l'Etat empeché? « Straulière procédie. ché? a Singulière proposition ». dit le parti communiste. a Idée obsurie », affirme-t-on à la démo-

Désorientée par l'absence de son chef, la démocratle chré-tienne serre les rangs et se gards de toute décision ha-sardeuse. A la place du Gesu, siège du parti gouverne-

cadres intermédiaires pour faire le point de la De natre carrespondant

mental, on veut se persuader que M. Moro ne traverse qu'une épreuve et qu'il reviendra bientôt. Mais les dirigeants démocrates chrétiens sont aussi réalistes que leurs homologues du PCL IIs leurs homologues du PCI. Ils auraient déjà envisagé un congrée extraordinaire au cas où leur président subirait le même sort que les cinq membres de son escorte. On assisterait alors à une bataille pour la succession dont seule la malveillance permet de dire qu'elle a déjà commencé M. Indro Montanelli, directeur du Giornale de Milan, vient de metre les pieda dans le plat en écrivant : « Il est temps que la démocratic chrétienne se prépare à se passer de lui » Zzzi. n

tiente se prepare a se passer de lui. »

Succède-t-on à M. Moro? Peu de démocrates chrêtiens penvent prétendre incarner aussi bien la triple fonction de porte-drapeau prestigieux, de tête pensante et d'unlficateur du parti et du pays. Le principe même d'un homme irremplaçable commence à être discuté dans la presse, après le concert unanime des premiers jours. « C'est un signe de la fragilité de notre démocratte », a écrit un éditorialiste du Corrière della Sera.

Le dénouement — heureux on malheureux — de ce drame provoquera, en tout cas, ane modification des rapports de force au aein de la démocratie chrêtienne, et un réglement de comptes avec

aein de la démocratle chrétienne, et un réglement de comptes avec les partis de gauche. Si les démocrates chrétiens se retiennent de polémiquer aujourd'hui, ils entendent bien « éclaicir les responsabilités » des uns et des antres le moment venu. Les amis de M. Moro pensent, en effet, que c'est le harcélement du parti gouvernemental par ses adversaires — et non les mœurs politiques de celui-cl — qu l'ont « orme la main » des terroristes. Dans l'immédiat, ils se contentent de s'en prendre à certains journaux qui, à force d'expliquer

LES « REPRIS DE JUSTICE » CONTRE LES BRIGADES ROUGES

Daos un commuolque remis le 25 mars au jouroul romain a Il Messaggero p. les membres d'un e comité des repris de jus-tice italiens e déclarent qu' a lis invitent de manière péremptoire les Brigades rouges à relacher vivant et ea boone santé Aldo Moro avant le 30 mars à 16 beures (...). sinoa ils demanderoat aux camarades en détention de supprimer physiquement, selon le titage ao sort, les premiers brigadistes qu'ils trouveront parmi les détenos n.

les motivations des Brigades rouges. finiralent par les Justifier.

sident de la démocratie chrétienne mais elles

reprendre ce mercredi 29 mars à Turin, où s'ouvre dans l'après-midi le quarante et unième

démocratie chrétienne réunit à Roroe ses

Le procès des Brigades rouges devait

sont généralement déroenties le lendemain.

parti communiste, lui se sent à l'aise dans les gestes spec-taculaires, d'abord parce qu'il sait

socialiste. Pour sa part, la

taculaires, d'abord parce qu'il sait les provoquer et les contrôler, ensuite parce qu'ils souiignent le climat d'union nationale.

Dans les circonstances actuelles, il n'a aucun intérêt à trop pousser à la roue. Qu'auralt-il, du reste, à réclamer? La veille de l'enlèvement de M. Moro, le P.C.1. avait obtenu d'entrer dans la majorité obtenu d'entrer dans la majorité parlementaire par la petite porte et en payant le prix fort. Aujour-d'hui, rien n'est décide sans lui, et personne ne songe à s'en éton-ner. Non seulement il participe à l'élaboration des principales lois au Parlement, mais il est associé aux moindres choix du gouver-

nement.

Autre membre important de la majorità parlementaire, le P.S. est reuni en congrès national à Turin depuis ce mercredi 29 mars. Turin depuis ce mercredi 29 mars. Quatre motions ont été préparées, dont celle du secrétaire général. M. Bettino Craxi. crédité de 65 % des mandais. Sa réélection fait d'autant moins de doutes que le P.C.I. ne peut se livrer à son démon habitzel — la jutte entre courants et sous-courants — alors que le pays traverse un moment aussi difficile.

aussi difficile.

Le secrétaire général sortant soumet aux sept cents délégués un « projet pour t'alternative » qui s'oppose au compromis historique. L'idée d'une « olternative » est cependant affaiblie par plusieurs éléments nouveaux : l'entrée da P.C.I. dans la majorité parlementaire. l'enlèvement de M. Aldo Moro et l'échec de la gauche aux élections françaises. Coincés entre les deux grands Coloes entre les deux grands partis, les socialistes sont dans une situation inconfortable depuis une struction inconfortable depuis la fin du centre gauche. Ils n'ignorent pas le cruel propos de M Ugo La Maifa, président du parti républicain; a Pendant tingi ens, les démocrates chrétiens se sont distingués par le maigoverno, les communistes se sont distingués par le désagont distingués par le désagont distingués par le désagont maigoverno, les communistes se sont distingués par lo démagogie et les socialistes par le malgoverno et lo démagogie en meme temps, » Comme il est de règle, le Pariement suspendra ses travaux jusqu'à la clôture du congres socialiste, le 2 avril. Ce ocuveau rétard, après huit semaines de crise gouvernementale, obligera les sénateurs et les députés à acrèlèrer fortement le rythme dès la récouverture : ils dolvent modifier plusieurs lois — notamprent la resuverche; lis montent mont-fier plusieurs lois — notamicent l'avortement — pour éviter des référendums. Il n'est pas question en revanche d'annuler les prochaines élections locales fixées au 14 mai. Concernant cinq roillions d'électeurs, elles permettront de mesurer la popularité du parti coalition parlementaire qui

ROBERT SOLE.



POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

THE VIEWE AGE DE Harlem: une

-

ANTENNA MATTER MATTER

= DER SIN 23 DATA OU

- 23: 14 main. more attacked adust de de la rue, sen Con a securità

depart Tes son epokes est Page Ties Ties fold, une Page Ties Ties fold, une Page Ties Ties fold, une Voture Santie

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LE DEUXIÈME AGE DE L'INTÉGRATION DES NOIRS

II. — Harlem : une tranquille désespérance

Délaissant le militantisme Noirs américains avaient placé beauconp d'espoir dans M. Jimmy Carter pour lequei ils ont voté massivement en novembre 1976, mais une certaine désillusion apparait actuellement (« le Monde » du 29 mars). L'accession d'une partie d'entre eux à la petite bourgeoisie rend plus frap-pant le statut de sous-prolétaires des plns déshérités qu'on trouve dans l'agglomération new-yorkaise, en particulier à Harlem.

New-York — Vu d'avion à basse altitude, Hariem cache bien sa misère. Pour un peu on ne le remarquerait pas, le regard encore ébioni par la beauté des encore ébioni par la beauté des gratte-ciel, le calme champètre de Central Park. Tout au plus garderait-on l'impression d'une zone un peu morne où domine la couleur de la roulle. Tout change quand on attend debout au coin de la 125° Rue et de la rue Saint-Nicholas, une des artères commerçantes de Harlem. Seul Blanc au milleu des visages noirs, on se croirait dans une ville africaine. Mais dans une ville d'Afrique le Blanc existe à Harlem il devient invisible. Le ville d'Afrique le Blanc existe à Harlem il devient invisible. Le vendeur de hot-dogs à un mètre de nous a détourné la tête quand nous sommes descendus du taxi. Quelques passants jettent un regard furtif, la plupart font mine de ne s'apercevoir de rien. De temps en temps un homme se retourne, apparenment furieux. retourne, apparemment furieux, làche entre ses dents quelques injures choisies. Sur le trottoir d'en face, un groupe d'hommes désœuvrés adossés à un mur nous regardent avec indifférence.

La personne que nous devions rencontrer arrive enfin. C'est une dame d'un certain âge, qui tra-vaille comme femme de ménage chez un ami. Elle-même habite

Drogués et alcooliques

Blen sûr, avec son salaire, il pourrait aller vivre dans une autre partie de la ville, mais il se plait à Harlem, où il a débarqué, venant du Sud, quand il avait quinze ana. La violence? Il faut simplement faire attention, ne pas trainer dans les rues le soir.

Harlem, c'est aussi cette vie de père tranquille, au milieu du plus triste dénuement. La nuit précé-dente, nous avions accompagné une volture de patrouille du commissariat de police volsin de 6 heures à minuit. C'était le même quartler et pourtant un

années et habitent le Bronz. Martin est un métis. Il a l'assurance que donne le fait de mesu-rer 1.90 mètre et de peser plus de 100 kilos. Son coéquipier, Andy, un quadragénaire un peu effacé dont le crâne commence

à se dégarnir, est noir. En fin d'après-midi nous avons « visité » ce secteur de Harlem, en particulier le célèbre carrefour de la 147 Rue et de la four de la 147° Rue et de la 8° Avenue, où buit personnes ont été tuées l'année passée et une cinquantaine blessées. Carrefour de la drogue et des réglements de comptes entre petits trafiquants. « La police l'a nettoyé, nous dit Martin, ils ont simplement desses de cole. ment change de coin. »

Effectivement, clients et four-nisseurs se sont regroupés trois rues plus loin. Ils sont là par petits groupes, jour et nuit. Ils ne bougent pas qoand la voiture arriva à leur hanteur; Martin haisse sa vitre et leur demande baisse sa vitre et leur demande de circuler: lls 5'exècutent avec un sourire narquois. « Il n'y a pas grand-chose à faire contre ceux-là, reconnaît Martin, rési-gné, c'est du menn fretin. On en arrête un, il en revient dix. Les grosses quantités de droque se négocient dans les bars, et là, je cous garantis qu'il est à peu près impossible d'entrer par surprisa. » Nous passons devant ces bars ou Nous passons devant ces bars ou ces boltes de nuit, bien connus de la police, cotés selon le sérieux de leurs opérations. Partout des boutellles vides et des papiers gras sur les trottoirs, des hommes et des femmes qui errent comme des somnambules, une mère qui tient ses enfants par la main.

tient ses enfants par la main.

La nuit est tombée quand nous écoutons les doléances d'un septungénaire qui vient de se faire voier, au milieu de la rue, son chèque mensuel de la sécurité sociale. Il est accompagné d'une amie » un peu plus jeune que lui, qu'il soupconne visiblement d'avoir partic liée avec les adolescents qui l'ont attaqué. Le vernis du langage tente de façon émouvante de faire oublier les vêtements en lambeaux, l'haleine d'alcool : « Cette dams ne m'est rien, rien du tout.

— Je m'occupe de ce gentle-

- Je m'occupe de ce gentle-ian depuis que son épouse est

Quelques rues plus loin, une femme poursuit un homme char-gé de paquets en brandissant un marteau. La voiture s'arrête

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

le Bronz, mais vient de temps à antre à Harlem rencontrer des parents, et notamment un loin-tain cousin à qui nous allons rendre visite. Passé Saint-Nicho-

tain cousin à qui nous allons rendre visite. Passé Saint-Nicholas, c'est une succession de petites rues qui montent et descendent, le ghetto. Un homme nous dépasse à grandes enjambées tenant à bout de bras une dousaine de paires de chaussettes neuves, probablement volées. Sur le perron d'un petit immeuble crasseux, somnolent des drogués et des alcooliques. Un enfant jone à jeter des pierres au milleu des gravats d'un terrain vague. Ailleurs, nous devons descendre du trottoir sur lequel un couple échange des coups de poing que l'ivresse amoilit, sous le regard amusé des voisins.

Bobby Cooper habite dans un bel immeuble (Harlem a été autrefois un quartier résidentiel just) bien entretenu. Avant de pouvoir nous cuvrir, il doit débioquer plusieurs serrues, retirer la barre de fer fixée obliquement dans le sol. Son appartement est confortablement meublé, décoré d'objets en cuivre et de plantes vertes. Sur une table basse du salon, une coupe de fruits et un piateau de biscuits et de bonbons. Bob fait partie de cette bourgeoiste de Harlem que Chester Himes a décrite dans ses romans avec un humour caustique. Il est célibataire et travaille dans une poste voisine. Il se prépare à passer un examen pour devenir cadre, mais se plaint que les lois passer un examen pour devenir cadre, mais se plaint que les lois « antidiscriminatoires » avan-tagent finalement les « nouveaux Américains » — Philippins, Indiens d'Aste, Latino-Américains — au détriment des Noirs. Il ne s'intéresse pas à la politique, mais s'interesse pas a la politique, man-participe activement à des mou-vements religieux et philanthro-piques qui sont, il ne s'en cache pas, autant des occasions de réu-nions mondaines que d'exercices

quand elle crie : « Au voleur ! » Les quant elle crie : « u voicur i a les policiers descendent, pour s'aper-cevoir, au milieu des éclats de rire de la foule des badauds, qu'il s'agit d'une querelle de mé-nage.

Dans un immeuble dont les

couloirs cont, pour une fois, assez propres' (les halls d'entrée sont propres (les naus d'entrée sont souvent maculés du contenu de bouteilles lancées à la volée contre les murs, ou de graffiti laissés par les gaugs de jeunes), un viell homme nous montre le chambranle de la porte de son appartement, à demi arrachée pendant son absence. Les voleurs ont été surpris par le petit-fils, agé de

Un sous-prolétariat

Une enquête récente de Time estimait à sept ou huit millions d'individus ceux que les Américains appellent l' « underclais », un sous-prolétariat qui forme le no ya u dur de la pauvreté aux Etats-Unis. On trouve dans ce groupe des Blancs des Appalaches. des Hispano-Américains, mais les Noirs en constituent, et de loin, la plus grande partie. La ville, qui a été pour beaucoup de Noirs le moyen de l'ascension sociale et économique, est de ven u e pour certains d'entre eux un piège dont ils ne peuvent plus s'échapper. Vingt ans de programmes sociaux n'ont pu les intégrer à la « machine Amérique ». Pour une série de raisons, l'aide qui devait les libérer les enchaîne. La mère touche allocations familiales et gratifications diverses s'il n'y a pas d'homme au foyer. Aussi le père est-il inclité à l'errance. Pour la mère, le seul moyen d'augmenter son revenu est d'avoir un nouvel enfant. Pour les enfants, qui jouent dehors dans les décharges p u blique e ou, dans l'appartement, à la chasse aux cafards, l'argent ne sera jamais lié à l'idée de travail. La notiun du temps est différente, puisque leur vie quotidieune n'a pas_les horaires contraignants des gens e normagur ». La perception de l'espoce urbain est différente horaires contraignants des gens s normaux ». La perception de l'espace urbain est différente — et indirectement, l'appreutissage de la société aussi, — puisque la ville, avec son langage et son système, ne commence qu'ao-delà du ghetto. Ce n'est pas la faim des pauvres du tiers-monde : lci, la nourribure industrielle est disponible en aachets plastiques. Les « chips » mai cuites, les gâteaux au goût de pharmacie s'ajoutent aux « cautles » (sucreries), aux hoissons gazeuses et sucrées. Le tout fait grossir et « bourre » le ventre, dans une véritable catastrophe diététique. Les adversaires des programmes d'aides aux indigents disent souvent que « les soi-disont pauvres sont gros et grus »; ils sont simplement maiades. Ils se nourrissent de ce qui peut s'acheter dans un bureau de tabac avec de la petite monnale. Ces laissés-pour-compte retten-

Ces leussés-pour-compte retien-nent d'autant plus l'attention que la masse de la popula-tion noire sux Etats-Unix à rat-trapé dans bien des domaines la petite bourgeoisie blanche. En 1910, un cinquième seulement des

out ils sont encore en bas au cotn de la rue. — Vons les reconnaîtries si nous les arrêtions? » Le gosse hésite et répond: « Non », per peur des représailles. Les policiers poussent un soupir, et s'en vont. On entend quelque chose qui tombe avec un bruit assourdissant: l'ascenseur tant en panne, les locataires ont pris l'habitude de jeter directement leurs sacs à ordures par les fenêtres qui donnent sur les fenêtres qui donnent sur les fenêtres de l'immeuble.

Dehors, les silhouettes adossées

arrière de l'immeuble.

Dehors, les silhouettes adossées aux murs des maisons regardent s'éloigner la voiture de patrouille. Martin nous explique combien il est difficile pour un enfant de grandir dans cet environnement sans « faire de bétises » « Ici, peu de gens travaillent. Beaucoup se droquent, encore plus boisent. Il y a des garçons de quinze ans qui ont des voitures de luxe et des vétements à tout en s'er. Pourquoi ? Ils peuvent ramasser en qualques semaines ce que leurs parents n'auront jamats gagné. Les trafiquants s'en servent comme « passeurs » pour transporter la droque d'un bout du pays à l'autre. De plus en plus, la pègre les utilise comme tueurs à gages. Dans la ville de New-York, si vous avez moins de dix-sept ans, vous avez que même pour si vous avez moins de aux-sept ans, vous savez que même pous un meurire vous ne purgerez pas plus d'un an de prison. Tuer un type, pour quelqu'un qui appar-tient à un gang de rue depuis l'âge de sept ou huit ans, ce n'est pas extraordinaire.

pas extraordinaire. In the chemin du retour, nous passons dans une rue où sont garées trois ou quatre voltures rutilantes, paquebots chromés du crève a américain. Deux hommes les instrent à la peau de chamois, centimètre par centimètre, « Vous poyez cela, dit Andy avec lassitude, ce sont les voitures des calds de la droque ou de la prostitution. Ils passent pour des titution. Ils passent pour des princes ici. Tout le monde les admire et les gamins jont un détour pour venir voir leurs ba-

gnoles.
Harlem ne change pas : nous avions fait la même expérience il y a cinq ans. Nous avons retrouvé le même paysage de ville bombardée, les immaubles à deshi brûlés, la drogue et le meurité pour cinq dollars, une foule enfoncée, comme nous l'ont die plusieurs dirigeants noirs « dans une tranquille désespérance ». Mais ce que l'on peut deviner de Harlem en queloues incursions Mais ce que l'on peut deviner de Harlem en quelques incursions n'est que le paravent d'une misère encore plus grande. Les petits commerçants de la rue Saint-Nicholas forment entre eux un système économique qui fonc-tionne plus ou moins bien. Il y a au sein du ghetto même une misère plus définitive, un groupe bumain qui n'a pas suivi la pro-gression générale des Noirs depuis quinze aus.

Noirs vivalent en ville (la proportion était de la moitié pour les Blancs), 10 % sculement des Noirs résidalent en dehors du sud du pays, où 11s étaient employés dans l'agriculture. En 1940, 25 % d'entre eux avaient quitté le Bud. L'après-guerre a été l'époque du grand exode, et en 1970 quélque 52 % des Noirs babitaient dans le Nord. Cuvriers agricoles et domestiques dans le Sud, les Noirs sont devenus en ville des cuvriers non spécialisés (après la seconde guerre mondiale moins de 3 % d'entre eux occupaient des emplois de bureau).

emplois de bureau). Le niveau de vie des Noirs s'est améliore. C'est frappant dans le Sud. où, selon les statistiques offi-cielles, le revenu annuel d'un cielles, le revenu annuel d'un Noir s'est accru de 115 % entre 1967 et 1975. En viron 12 % des Noirs sont encore dans la catégorie des pauvres (définie par les services statistiques américains en fonction du revenu annuel d'une familie de quakre personnes), contre 22 % en 1959. Ces familles ont un revenu de 5500 dollars par an environ. Près de la moitié (44 %) ont atteint un revenu de 10 000 dollars par an Vingt-deux pour cent avaient un revenu families annués de 15 000 dollars en 1974 (seulement 9.8 % des familles noires étaient dans ce cas dix ans auparavant). Cette progression à été contrariée par la récession des années 1973-1975. Les Noires serit plus rapidement touchés que les Blarce par la récession des plus rapidement touches que les Blancs par les difficultés écono-miques, et lis regagnent rius lentement que les autres leurs positions antérieures. Le compapositions antérieures. La comparaison de leur nivean de vie avec celle des familles blanches est à cet égard significative. En 1948, leur revenu moyen équivalait à 53 % de celui des Bianca. Le chiffre est monté jusqu'à 64 % en 1970. Aujourd'hui, selon M. Roy Wilkina, directeur exécutif de l'Association nationale pour le progrès des gens de couleur, le revenn des Noirs est retombé a 59 % de celui des Biancs.

Prochain article

DE L'ÉCOLE AU CHOMAFE



réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE Réservée oux fecteurs résident à l'étrapoes

SERVICE TELEX. 345.21.62+ 346.00.28 38, Avenue Deurnesnil, 75012 PARIS

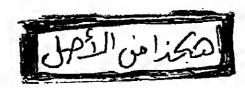


LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubiques d'Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT

que yous recherchez.

ODOUL garde-meubles 16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº





٤,

LES RÉCEPTIONS DES LEADERS POLITIQUES

M. Mitterrand : il convient de corriger d'abord les structures de l'économie

déclaration que M François Mitterrand a faite, mardi 28 mars, ou terms de son en-tretien avec M. Valery Giscard

« J'ai souhaité à diverses re-prises que le chef de l'Etat et les responsables de l'opposition puisresponsables de l'opposition puis-sent se renconfrer pour traiter des grands intérêts de la France et des Français. C'est pourquoi j'ai accepté l'invitation person-uelle et directe que m'a adressée, jeudi. et pour la première fois. M. Giscard d'Estaing. Je crois, en effet, de l'intérêt supérieur du rava m'au-delà de nos divereffet, de l'intérêt supérieur du pays qu'au-delà de nos divergences de vues sur les institutions et leur fonctionnement s'établissent de nouvelles règles et de nouvelleme de la démocratie. Bien entendu, il ne s'agit pas de reneverser les rôles. A la majorité de gouverner. A l'opposition d'exercer son droit de critiques et de propositions, mais à l'un et à l'autre de respecter ce qu'ensemble elles représentent, je veux dire la communauté nationale.

» Dès le début de notre entretien j'ai insisté auprès du président de la République pour que dans notre esprit solent prévues an plus tôt les mesures afin d'aboutir à un statut équitable de l'information uotamment par le droit de réponse des partis de l'opposition aux déclarations présidentielles et gouvernementales, de garantir l'exercice réel du contrôle parlementaire, notam-ment par le rôle dévolu aux gran-des commissions et par une plus

Le Club des droits socialistes de l'homme, que préside M. Bercis (P.S.), adjoint au maire de Par-thenay, estime que, « au-delà des causes mineures du résultat des élections législatives de mars 1978 cottones de PCF contre les élections législatives de mars 1978 (attaques da P.C.F. contre les socialistes, intervention partisane du président de la République en dehors de la campagne, etc.), il faut rappeler qu'il n'y a qu'une seule et grande cause à cet échec : l'absence de convergence entre socialistes et communistes sur un moiet de société comsur un projet de société commun » Le Club des droits socia-listes de l'homme considère que listes de l'homme considère que « définir un programme com-mun, c'est-à-dire des « moyens », sans s'être mis d'accord au préa-lable sur un projet de société, c'est-à-dire une « fin », ne pouvait conduire qu'à une impasse, car cela équivaut à mettre la charrie cela équivant à mettre la charrue avant les bœuis». Le Club invite les partenaires de l'union de la gauche à se rencontrer afin d'a élaborer le projet de société qui lui a jast si cruellement déjaut depuis 1972 et qui pourrait être contenu dans une déclaration socialiste des droits de l'homme, comme la société démocratique et républicaine élatt contenue dans la déclaration

Voici le texte intégral de la déclaration que M François Mitterrand a faite, mardi 28 mars, eu terme de son entretien avec M. Valèry Géscard d'Estaing:

J'ai souhaité à diverses reses que le chef de l'Etat et les consables de l'opposition puisses es renconfirer pour traiter grands intèrêts de la France des Français. C'est pourquoi accepté l'invitation personse et directe que m'a adressée, il et pour la première fois. Giscard d'Estaing Je crois en le de l'intèrêt supérieur du se qu'au-delà de nos diverces de vues sur les instilutions et de uouvelles règles et de non-ux usages dans ce que l'on proposition d'exercer droit de critiques et de proposition d'exercer d'ou de l'exercer d'ou d'exercer d'ou de l'exercer d'ou d'exercer d'ou d'exer

« C'est à la droite

de définir ses objectifs »

de definit ses objectits >

Le président de la République et moi u'avous pas abordé les problèmes propres à la politique du prochain gouvernement. Si la ganche l'avait emporté, elle aurait appliqué son programme. La droite ayant conservé la majorité à l'Assemblée nationale, il lui appartient de définir elle-même ses objectifs. Fai cependant souligné qu'il serait illusoire d'entretenir l'opinion dans l'idée d'une confusion possible entre les daux projets qui se sont affrontés au cours de ces dernières années. En préservant les chances de l'alternance, nous préserverons les chances de la démocratie.

L'aquant aux divisions politiques déplorées par le chef de l'Etat.

» Quant aux divisions politiques déplorées par le chef de l'Etat dans son allocation de mercredi, elles expriment la réalité des divisions sociales qui résultent elles-mêmes des structures de l'économie. Ce serait perdre son temps que d'ignorer cette évidence. Il couvient donc de corriger d'abord les structures.

» Le parti socialiste entend donc proposer un plan à long terme impliquant à la fois la réduction des inégalités, une stratégie industrielle, une politique de plein emploi et la décentralisation de nos institutions, sans omettre la dimension européenne sation de nos institutions, sans omettre la dimension européenne de la plupart des problèmes. Il continuera de lutter dans l'Immédiat pour que changent les conditoins de vie et de travail du plus grand nombre de Français.

grand nomore de Français.

3 Je pense qu'il est inutile
d'ajouter que les socialists resteut disponibles pour apporter
leur contribution à toute eutreprise utile à l'indépendance nationale; à la construction de la paix
et à la présence de la France dans
le morde

M. Giscard d'Estaing.

M. Chirac émet des réserves sur l'ouverture politique au sein du Parlement

tique. »

De son côté, le porte-parole de l'Elysée, M. Pierre Hunt, a indiqué peu après que cet entretien evait été « franc et utile ». Le tête-àtéte, qui s'est déroulé dans une ambiance aimable et courtoise mais sans chaleur particulière, a surtout permis à M. Valéry Giscard d'Estaing de développer en de longs monologues son projet de « décrispation » des relations politiques et sa recherche d'une « cohabitation raisonnable » entre la majorité et l'opposition. Le cohabitation raisonnable » entre la majorité et l'opposition. Le président de la République a noté que cette évolution serait lente et ne produirait d'effets que si elle était conduite avec constance sur une longue période qui pour-rait atteindre une dizaine d'an-nées. Il estime qu'il est d'autant plus nécessaire d'entagner dies parties d'entagner d'est plus nécessaire d'entamer des maintenant ce processus. De sur-

tude envers les socialistes.

Dans l'immédiat, un geste de bonne volonté devrait être fait afin que la « conhibitation ». En réponse à des questions de manifeste de fuçon pratique » en offrant aux représentants de l'opposition des postes de président deuts d'une ou plusieurs des six grandes commissions de l'Assemblée nationale, détenus depuis les inationale, détenus depuis les inentifissements avec comme blée nationale, détenus depuis les inestitssements avec comme les majorité et l'opposition mais il a retusé que de décrisper les relations entre la majorité et l'opposition mais il a représenté des objections au projet du chef de l'Etat. Le président de l'Etat. Le président de l'Etat. Le président des objections au projet du chef de l'Etat. Le président de l'Etat. Le président des objections au projet du chef de l'Etat. Le président de l'Etat. Le président des objections au projet du chef de l'Etat. Le président des objections au projet dans sa campagne électorement était, d'accord pour que les bures ux des commissions soient désignés à la représentation proportionnelle, comme le soient désignés à la représentation proportionnelle.

M. Giscard d'Estaing et in on «d'or-ganise il a rappe le que soi mouvelle politique éco-nomique buté et l'opposition et considérati comme les inscitutions et contre le retour à la proportionnelle.

M. Giscard d'Estaing et non «d'or-ganise des des des représentations de l'Assemble et de l'élection du président de l'élection du président de l'Assemble et des désignés de l'Assemble et des désignés de l'Assemble et des désignés de l'Assemble et de l'election du

Dessin de KONK.

IL SERAIT CEPENDANT ILLUSOIRE

CONFUSION POSSIBLE ENTRE

LE PROJET PRESIDENTIEL

. ET LE MIEN."

D'ENTRETENIR L'IDEE D'UNE

A l'issue de sa dernière entrevue avec M. Valéry Giscard pice car il prévoit que en raison d'Estaing, le 7 décembre 1977, notamment des résultais électone. M. Jacques Chirac avait estimé : a Je crois que j'ai été compris et prochainement durcir leur atticula m'a fait plaisir. » Revoyant le chef de l'Etat, mardi 28 mars, le président du R.P.R. s'est borné à déclarer après une heure d'entretien : « J'oi fait part cu président de la République de mons sentiment sur la situation politique on plusieurs des six sur « une nouvelle politique s'entretien. »

depuis deux ans au moins des relations discrètes mais assidues avec M. Giscard d'Estaing, qu'il relations discrètes mals assidues avec M. Giscard d'Estaing, qu'il a rencontré à plusieurs reprises. Les députés du groupe de l'U.D.F. ont d'autre part falt savoir qu'ils ne présenternient pas leur propre candidat et qu'ils soutiendraient M. Chaban-Delmas, à qui — assurent-lis — aucune de leurs voix ne manquers. M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F., en a même informé M. Edgar Faure le jeudi 23 mars. Certains ont même rappelé qu'en dehors de l'épisode de 1958, année où M. Chaban-Delmas avait été étu contre Paul Reynaud, candidat de l'Elysée, jamais sous la V° République le candidat soutenu par le chef de l'Etat n'avait échoué dans ce genre d'élection. Des amis zèles de l'ancien premier ministre ont effectué des pointages dans le groupe R.P.R. et tenté des approches auprès de certains élus de l'opposition pour s'assurer de leurs suffrages. D'autres ont même assuré que M. Chaban-Delmas ne thendrait pas compte du vote à builetin secret qui interviendra au groupe R.P.R. jendi 30 mars et qu'en tout état de cause il se présentérait devant l'Assemblée le lundi suivant.

Certains démontralent même que le maire de Bordeaux en

Le duel Edgar-Ghaban

Cr. la compétition entre MM. Jacques Chaban-Delmas et Edgar Faure pour la conquête de la présidence de l'Assemblée dépasse le cadre strict d'une rivalité entre deux concurrents appartenant à la même formation politique, le R.P.R. Certains y voient un épisode — par personnes interposées — de la lutte d'influence que se livrent depuis août 1976 MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac. Il est sans doute naturel que le président de l'Assemblée nationale sortante souhaite le renouvellement de son mandat, blen que les cinq années qu'il vient de passer à l'Hôtel de Lassay n'accordent à M. Edgar Faure aucun droit particulier ni aucun privilège pour y demeurer. Il est tout aussi normal qu'un autre parlementaire souhaite briquer ectte fonction, blen que le fait de l'avoir occupée pendant onze ans, de 1958 à 1969, ne confère à M. Jacques Chaban-Delmas aucune vocation spéciale à y revenir.

nir.

M. Edgar Faure a d'allleurs bien précisé qu'il s'inclinerait devant le vote que doit émettre le groupe R.P.R., jeudi 30 mars, lors de sa première réunion. S'il n'obtient pas la majorité des suffrages de ses pairs, le député du Doubs ne présentera pas sa candidature devant l'Assemblée nationale réunie au grand complet le 3 avril, jour de la rentrée parlementaire.

M. Jacques Chaban-Delmas, après s'être entretenu quelques instants avec l'actuel président des la rentrée parlementaire. instances dirigeantes du mouve-ment et u'avait de nouveau par-ticipé au comité central qu'en janvier dernier (le Monde du 24 janvier 1973).

instants avec l'actuel président de l'Assemblée, le mercredi 22 mars, a annonce qu'il allait déposer sa candidature auprès de M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. (le Monde du 24 mars). Il a aussi souhaité que 24 mars). Il a aussi souhaite que « les choses se passent dans la plus prunde sportivité », et il a indiqué qu'il était « prêt à se réjèrer à la décision de son groupe », ajoutant : « Celui-ci tranchera entre nous deuz. » Les choses seraient sonc simples s'il n'y avait de part et d'autre cer-taines arrière-ensées et si les amis des deux champions ue s'étaient pas livrés à une intense campagne de couloirs.

Une mise au point du maire de Bordeaux

M. Jacques Chahan-Delmas apparaît hel et hien à beaucoup comme le candidat de l'Elysée, quoigu'il s'en défende. Ainsi, répondant à le Lettre de la nation, organe du R.P.R., M. Chahan-Delmas, usant de son droit de réponse, a publié dans celle-ci, mercredit 29 mars, la mise au mercredit 29 mars la mise au

de réponse, a publié dans celle-ci, mercredi 29 mars, la mise au point suivante :

a Ma candidature serait donc celle de l'Elysée. Cette assertion est inacceptable et jausse.

A Inacceptable, cur esta tend à mettre en doute, à la jois mon libre-arbitre et ma loyauté à l'égard des nôtres, et par conséquent du gaullisme.

l'égard des nôtres, et par conséquent du gaulisme.

» Fausse, cur la première invois — et pressante — à me présenter a été le fait de l'un des nôtres, lundi dernier 20 mars, dans la soirée. Je crois préjérable de ne pas citer son nom en déhors du groupe R.P.R., auquel M. Edgar Faure s'est inscrit précisément le lendemain, martie 21 mars. J'espère pouvoir n'en tent le.

tenir la.

y Voirs attitude jouera un
rôle à cet égard étant donné que
la Lettre est adressée à tous les
militants du R.P.R. et contribue
cinst à leur édification. > Quant à le compagne menée publiquement, d'une part, f'en suis la victime aux yeux de nos compagnons, et, d'autre part, il serait intéressant de déterminer son origins exacte. »

L'ancien premier ministre semble faire allorion à la conver-sation qu'il a cue à l'assue du conseil politique du R.P.R. avec M. Jacones Chirac III. M. Jacques Chirac lui-même.

Certains démontralent même que le maire de Bordeaux en disant qu'il se « ré/érerest » à la décision de son groupe entendait garder toute ilberté d'appréciation en fonction du nombre des voix R.P.R. qu'il recueillerait : s'il pouvait compter sur une mi-norité suffisante d'une quarans'il pouvait compter sur une marantaine de voix envirou — sur cent cinquante députés que compte le R.P.R. — alors il affronterait M. Edgar Faure dans le scrutin décisif. Le maire de Bordeaux jugera-t-il alore — nouveau roi de Navarre — que le « perchoir » va ut bien une abjuration? M. Chaban - Delmas reprochaît essentiellement à M. Jacques Chirac d'avoir pris prématurément position en faveur de M. Edgar Faure et d'avoir encouragé une campagne de soutien à la candidature du président sortant. Pour justifier ce comportement, on rappelait au R.P.R. que le député du Doubs avait participé, le 5 décembre 1976, à la fondation du nouveau mouvement gaulliste, qu'il avait assisté, le 11 février dernier, au meeting de la porte de Pantin et que, is 21 mars, il avait décidé de s'inscrire au groupe R.P.R., tandis que jusqu'alms il y était seulement apparenté. En revenche que jusqu'alors il y était seule-ment apparenté. En revanche, M. Chaban-Delmas avait cri-tiqué la création du R.P.R. (le Monde du 16 uovembre 1976), avait cessé de sièger dans les instances divigenties du mouve-

de l'Elysée

C'est une lutte d'influence qui se fivre au sein du groupe pariementaire R.P.R. entre certains sins que lient à M. Chabau-Delmas plus de trente années de compagnonnage mais dont beaucoup réprouversient une violation de la décision du groupe et ceux qui éprouvent pour M. Chirac la reconnaissance d'avoir maintenu le R.P.R. à sa place prééminente. En passant éventuellement outre au choix de la majorité de aon groupe, M. Chaban-Delmas prendrait le risque non seulement de se couper de celui-ci mais aussi d'apparaître sans ambiguité comme le candidet des carrers ennele candidet des « frères enne-mis » U.D.F. même au prix d'une scission provoquée chez les gaulAu delà de cette querelle de personnes, le R.P.R. redoute sur-tont d'être la cible d'une de ces offensives que depuis quatre ans les «giscardiens » ont maintes fois dirigées contre lui.

Il ne veut pas laisser enten-dre qu'il est prêt à céder à une pression de l'Elysée quelques jours à peine après les élactions. Sans doute la présidence de la Répu-blique affirme-t-elle que le chef de l'Etat u'a rieu à voir dans cette compétition et indique-t-elle que c'est aux députés du R.P.R. à désigner eux-mêmes leur candidat au spérahoir », puisqu'ils constituent le groupe le plus nombreux de la majorité.

sein de l'Assemblée nationale la victoire que, selou eux, le chef de l'Etat vient de remporter dans le pays. Or le R.P.R., qui peut affirmer qu'il est, selon les résultats du premier tour, le « premier parti de France», et, selon les sièges obtenus, le « premier groupe de l'Assemblée nationale», entend bien montrer sa résolution, préserver son originalité et maintenir sa pression sur le gouvernement pour faire aboutir ses objectifs. C'est bien ce que M. Chirac a rappelé incidemment mardi au président de la République.

ANDRE PASSERON.

Le financement des partis

Au cours de la première réunion de presse de son septennat, le 25 juillet 1974, M. Valéry Giscard d'Estaing avait déclaré : e J'at tudiqué au premier ministre (alors M. Jacques Chirac) que je souhaitais qu'il metic en chantier un projet de loi organisant le financement des partis politiques et des élections en France. Il ne s'agit pas seulement de contrôle, il s'agit d'assurer la ressource: à partir du moment où la ressource n'existe pas, cela prouve qu'elle vient d'ailleurs. It est donc souhaitable que, dans une démocratie qui s'organise et qui se développe comme la nôtre, les partis politiques et les gran-des élections soient assurés d'un financement normal. Ce financenent normal, naturellement, dement normal, naturelement, de-vra être contrôlé dans son em-plot, c'est-à-dire que les sommes ainsi allouées aux partis politiques ou aux candidats devraient être on our candidats devraient etre utilisées à des objectifs très précis soit au recrulement de personnel, soit aux publications, soit our frais d'affichage ou d'information, et que l'emploi de ces fonds serait contrôlé par une magistrature des comptes.

» Je souhaite qu'un tel projet, assurant des ressources à la vie politique de notre pays, pulses être élaboré, ensuite, naturelle-ment, étudié, délibéré et voté pur le Parlement. Il est tout à fait clair qu'un tel projet s'appliquerait aux formations politiques de la majorité et aux formations politiques de l'opposition, sans a uc u n e discrimination entre

Le 13 juin 1975, le chef de l'Etat avait présidé un conseil restreint sur le financement des campagnes électorales à l'issue duquel le porte-parole de l'Elysée avait précisé qu'il s'agissait d'une première réunion, qui serait suivie de plusieurs autres pour a faire en sorte que le débat électoral soit démocratique, égal et non sommis à l'influence de l'argent ».

A l'Assemblée nationale

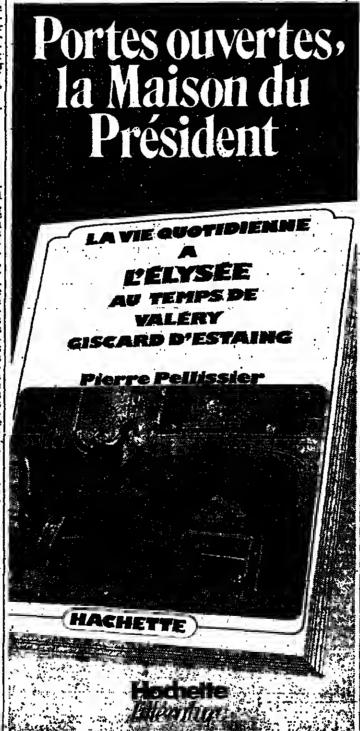
Au cours de la dernière légis-lature, trois propositions de loi ont été déposées. En mars 1976, M. Achille Peretti, alors député U.D.R., actuellement membre du Conseil constitutionnel, avait présenté un texte visant à limiter las dépenses de chaque candi-det aux élections législatives, afin de mieux assurer une cerarm de meux assirer une est-taine egalité entre les candidats. En avril de la même année M. Georges Donnez et un certain nombre de ses collègues reforma-teurs avaient proposé notamment d'aliquer aux partis politiques représentés à l'Assemblee natioreprésentés à l'Assemblée natio-nale ou à ceux dont les candidats aux élections législatives auraient obtenu au moins 5 % des suf-frages exprimés, une subvention annuelle égale pour la première année d'application à 0,50 francs par suffrage exprimé. Ils ayaient également prévu, pour les élen-tions législatives, d'accordire l'aide de l'Etat en matière de propa-gande électorale et de lixer un-plafond de dépenses pour chaque candidat.

candidat.

De son côte, M. Guy Cabanel, député R.I., aujourd'hui P.R., evait rédigé une proposition de loi, enregistrée le 4 mai 1975 à la présidence de l'Assemblée nationale, qui prévoyait également une contribution financière de l'Etat. En cutre, M. Cabanel proposition des contribution des contributions de contributions de contributions de contributions de la contribution de l posait une imposition des opé-rations des partis politiques en taux réduit de la T.V.A. et la possibilité dans certaines limites, de déduire du revenu imposable les sommes versées aux partis politiques

Le programme commun

Le programme commun de gou-vernement de la gauche de juin 1972 indiquait dans le cha-pitre consacré aux libertés : « Les partis : et les candidats aux élec-tions derront publier leur budget. Les frais de compagne électorale seront plajonnés. » Ces disposi-tions sont reprises telles quelles dans les versions « actualisées » du P.C.F. et du P.S.



ET SYNDICAUX A L'ÉLYSÉE

< Ne pas compromettre l'unité de la majorité >

(Suite de la première page.)

Cette ouverture va au devent de l'une des revendications de M. Mitterrand. La gaucha voudrait exercer davantege de responsabilités au Parlement et par exemple, M. Charles Hernu, nouveau député socialiste du Rhône, serait volontiers candidat à la présidence de le commission de la défense. (La question cera examinée jeudi au cours du cominaire du coordinaire du P.S., é Suresnes.) Ce projet se heurte déjà eux réserves de l'actuel ministre de le défense, M. Bourges, et è celles de M. Chirac.

Le président du R.P.R. - # Fe dit è M. Giscard d'Estaing - n'est pas hostile à l'entrée de l'opposition dena les bureaux des commissions, mais rafuse de lui concéder des postes de président ou calul de rapporteur du budget dans le mesura où les titulaires de ses fonctions elègent à la contérence des prési-dents de l'Assemblée nationale et tionnement, notamment pour le fixetion de l'ordre du jour complémentaire. Il y a donc là, entre les vandications du P.S., les offres de TU.D.F. et les réserves du R.P.R., une source de divergences. Comme tout est lié dene la répertidon des responsabilités pariementaires, d'autree peuvent surgir. Les d'ir-geants de t'U.D.F. vont jusqu'à craindre que M. Chirac, réitérant son coup de main sur le capitale, ne se porte candidat é la présidence de l'Assemblée, ne serait-ce que pour régler de cette manière le protremevuom ue eseq eup emèk geulliste les candidatures de MM. Chaban-Delmas et Edger Faure. Cette éventualité est accueillie où l'on se reproche de n'y evoir

Les problèmes de répartition et de personnes n'ont pas été évoqués su cours des entretiens entre MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Mitterrand. Ne l'ont pas été, non plus, ceux que pose la constitution du prochein gouvernement L'Elysée précise que le président s'informe et ne consulle pas. Cette précision ne suffit pas qui s'inquiètent des conséquences d'une ouverture tous azimuts. M. Debré, par exemple, e'étonne du comportement du président de le République qui lui paraît donner la priorité aux relations avec l'oppo-

En fait, M. Mitterrand a dayantage rassuré les gaullistes en expliquen que eur le fond rien n'est changé entre le majorité et l'opposidon. On e'en doutait, male, enfin, c'est dit taire du P.S. e saisi l'occasion de rappeler des revendications qui lui cont chères sur le droit d'expression de l'opposidon, le financement des partis, le représentation proportionnelle. Il réclame, notamm de réponsa non seulement aux déclaretions du couvernement, mals sussi blique, ce qui ne paraît guère eccep-table par M. Giscard d'Estaing, sous

parole de la majorité, et non comme le • président de tous les Français ».

S'il était convenu que M. Mitter-rand ferait une déclaration au terme - a durá una heure et demis, on ne e'ettendalt pas é l'Elysée qu'ella ait cette importance. Le texte avait été rédigé à l'avance (et avait été discuté au escrètariat du P.S.) et ne pouvait donc refléter exactement le teneur de l'entretien, du moins en ce qui concerne M. Giscard d'Estaing. Tai n'était d'ailleurs pas son objectij. M. Mitterrand e voulu mettre les choses au point en réaffirmant l'irréductibilité du projet de la geuche en face des offres d'ouverture qui lui sont faites. L'ancien candidat à le présidence de la République e'en tient à ees analyses suivant les-quelles, premièrement, les divisions politiques recoupent des réalités sociales, et deuxièmement, la gaucha sociologiquement majoritaira nir politiquement, quelles que soient ses divergences ectuelles Conception qui s'oppose à la vision giscardiama d'una uniformisation acciala qui donne ses chances à le nais ennoa d'una vaste force centriste. Chacune de ces conceptions débouche sur une elternance d'emplitude

La divergence demeure entière mais le choix d'une eutre tactique socialiste s'est confirmé sur le par ron de l'Elysée. En annonçant l'élaboration d'un plan é long terme sans en omettre - la dimension euro péenne - le premier secrétaire du parti eocialiste merque tout autent son refus d'une collaboration politique avec le majorité que le fin d'une flaison avec le parti communiste. Le fait que l'Humenité note que M. Mitterrand n'e pas parlé du programme commun et de l'union de la geuche paraît anachronique tent il renvole eu passé. Le programme commun n'existe plus depuis déjà six mois ; quant à l'union de la gauche elle est à refaire our d'autres bases

différente : M. Mitterrand oppose la

droite et la geuche, M. Giscard d'Estaing, la courant libéral conser-

vateur au courant libèral ecclai-

M. CEYRAC CHEZ LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Un patronat rassuré et inquiet

C'est un homme à la fole ressuré at inquiet que devait rencontrer, le 29 mars, M. Glecard d'Estaing. Ressuré, M. Ceyrac, reconduit pour trois ans récemment é le présidence du Consell national du patronat trançais, l'est depuis le défaite électorale de la gauche, qui entendait s'attaquer aux structures mêmes de l'économia libérale en nationalisant le secteur bancaire et trials. La contra attaque du patronat et son engegement dans la campagne — sous toutes ses formes — ont étà à la mesura de le manace et n'ont pas peu contribué au succès de la majorité.

Déberrassé des soucis électo-

raux, M. Cayrec n'en reste pas moins préoccupé. Par le eltuation générale de l'économie d'abord : le conjoncture Internationale reste molle, et le France n'échappe pee à l'engourdissement, même și depuis quelques jours, eu dire de certains banquiers, on peut constater une réactivation des projets d'investissements dans les P.M.E. Per la eltuation des entreprises tranes ensulte : nul ne songe su C.N.P.F. à nier les effets béné-fiques du pien d'assainissement lance par M. Berra, qui, au nivesu des sociétés, e'est essentiellement treduit par un . net ralentissement de le progression des salaires, Reste que l'atonia de le conjoncture et la politique menée en matière de prix, n'ont pas permis aux lirmes trançaises d'en tirer tout le bénéfice espéré. Les marges se sont, certes, légérament améliorées. comme en témolgne l'augmentation de l'eutotinancement en 1977; male on ne saurait parier de guérison totale après le • trou = de 1974-1975. Il n'y e que convalescence. Conataoù il va failoir reprendre-langue evec les syndicets, ne serell-ce; que pour répondre à l'.. ouver

C.N.P.F. s'en déclare partisan convaincu. • Dès avent les élections, nous eviens indiqué que, en cas de vicioire de la meiorité. Il serait nécessaire de renouer le dialogue .eveo les craignions un éventuel e troiplutôt parce que nous estimions que la cohérence d'une entrerègne », reppelle-t-on evenue Pierre-l'e-de-Serote. Ce dialogae, is C.N.P.f. ie veut large et approtondl : - It ne e'agil pas pour nous de faire, en quelque sorte, la charité en accordant à le va vite quelques evantages miner evec nos partenaires les dossiers les plus brâlants (rémuterme sans exclura la remise en Tout ou presque est négociable. Encore faut-il donner aux entreprises les moyene de cette poli-Au premier rang de ces

ier au président de la Rèpublique que cette revendidu petronat. Mais con propos ne se limitera pes là. Convaincu cture, le président du C.N.P.F. pleidere également en par l'investissement. Plus géné-ralement, le président du C.N.P.F. M. Glacard d'Estaing que latormule .- priorité à l'industrie -, falts et que, par exemple, une profonde réforme des circuits de cement ' s'Impose. Brel. M. Cayrag entend demender à M. Giscard d'Estelng la mise en œuvre repide... du - programme de Blols .. -- Ph. L.

moyens : le retour. à le liberté

RECEVANT L'ÉTAT-MAJOR PAYSAN

M. Giscard d'Estaing a précisé les grandes lignes de sa politique agricole

MM. Louis Perrin, président de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture, Michel Debatisse, président de la F.N.S.A. (Fédération des exploitants), Bugène Schaeffer, président du C.N.J.A. (Centre des seunes agriculteurs) et Charles Delatte, président de la C.N.M.C.C.A. (Confédération de la mutualité, de la coopération et du crédit agricole), ont été reçus le 28 mars pendant une heure cinquante

rédit agricole), ont été reçus le 22 mars pendant une heure cinquinte par le président de la République.

L'état - major paysan semblait très satisfait de cet entretien, considéré par la plupart des participants comme un « véritable dialogue», un « échange de vues intéressant, car ouvert sur des problèmes de jond ». Le président de la République a, semble-t-il. repris, en les précisant, la plupart des léées exprinées lors de son discours de Vassy (le Monde des 17, 18 et 19 décembre 1977). Sur les problèmes es montants, la a notamment oon firm é l'engagement pris par M. Barre d'éliminar en trois ans les montants compensatoires monétaires, une première étape importante étant franchie dès 1978 (dimination du inters, soit environ é points de ces montants).

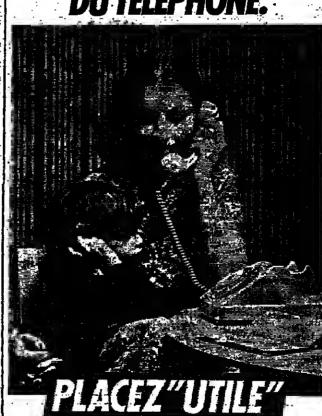
En quittant l'Elysée, M. Perrin a indiqué que l'entretien avait porté d'une façon générale sur la question de l'harmonisation des politiques économiques et monétaires au niveau européen : « Nous sommes revenus également sur le jait que la démobilisation des politiques devaut s'effectuer en trois aus, et que des le mois d'avril en contants ompensatoires monétaires devait s'effectuer en trois aus, et que des le mois d'avril en certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes agriculteurs qui ne peuvent s'installer aurourd'hui devanient pour certain nombre de jeunes

ane augmentation du franc vert et une adaptation des prix agri-coles très substantielle devraient

venir. Il est décidé à mener dans les trois prochaines années une politique de libération des terres. »

En six mois, un million de nouveaux abonnés.

LA CNT FINANCE LE DEVELOPPEMENT DU TELEPHONE.



Pour financer le développement du téléphone, priorité du 7º plan, la Caisse Nationale des Télécommunications émet des emprunts garantis par l'Etat.

CAISSE NATIONALE DESTELECOMMUNICATIONS

Dans la presse parisienne

président de la République.

celle déclaration de toute réfé-rence à l'union de la gauche et au programme commun, ce qui confirme bien l'orientation prise par le PS: dans la dernière période.

L'HUMANITE ROUGE (P.C.M.L.F.) : - La logique de la collaboration de classe. -

point d'est toutefois pas allé ad-delà d'un accord de principe. D'une part, en raison du carac-tère informel de la réunion ; d'autre part, en raison de l'incer-

titude que faisait peser une éven-tuelle attitude aégative du R.P.R. aur la question de l'accession

aur la question de l'accession d'élus de gauche à des postes de présidents.

Ce débat est da ressort du groupe tout entier, qui doit sièger, jeudi après-midi 30 mars, a près que les dirigeants de l'UDF, auront été reçus par le chef de l'Etat (jeudi, à 10 heures)

L'U. D. F. est favorable

à l'entrée des élus de l'opposition

dans les bureaux des commissions

les trois formations constitutives, se sont rencontrés mardi aprèsmidi 28 mars au Palais-Bourbon. Etaient gotamment présegts : MM. Roger Chinaud, René Fait et Heuri Bandouin pour le parti républicain : Jacques Barrot, Pierre Méhaignerie et Bernard Stasi pour le C.D.S. Michel Durafour et André Rossi pour le parti

Des élus de l'Union pour la démocratie française, représentant

« Ainst Guscard ouvre les portes de son palais que chefs des partis

» Mais peut-on à la foir se dire

» Mais peut-on à la fois se dire communiste et se concerter avec le chef des exploiteurs? Marchais; tout comme Séguy son compère, qui a depuis longtemps abandonné le terrain de la lutte de classe, le prétend. Avant les élections; il disait que si la «gauche» devenait majoritaire, il accepterait d'être au gouvernement sous la présidence de Giscard. C'est bien la logique révisionniste de collaboration de classe qu'il continue actuellement.

(CLAUDE LEBRUM.)

ROUGE : « Comédie dérisoire. » Sous le titre « les Courbettes de l'opposition », Rouge, « quotidien communiste révolutionnaire », écrit

« Comment ne seraient-üs pas indignés, ceux qui croyaient stroè-rement que ceite gauche allait leur changer la vie, en poyunt le secrétaire du PS: célébrer sur les marches de l'Elysée « le ban vense du dialoque dunt le chef usage du dialogue, dont le chef de l'Etat a pris l'heureuse initiative > ?

tive >?

> Elu de justesse par une demiFrance de la trouille, Ciscard est
décidé à continuer la même politique d'austérité et de répression.
S'il parle d'« ouverture », c'est
qu'il cherche un semblant de légitimité supplémentaire. Mitterrand
comme Marchais aujourd'hui
s'empressent de lui apporter leur
caution, comme de gentils rugbymen prêts à échanger leura maillots après le match. (...) Mais
cette comédie dérisoire est à mille
lieues des préoccupations et des
exigences des transilleurs. (...)

L'HUMANITE : « Uae confir-mation - bourgeois, tant de la majorité que - Au contraire, en répondant pré-de l'opposition (...). sents au premier appei de Giscard. mation: — de l'opposition (...).

Publiant de larges extraits de l'opposition (...).

Publiant de larges extraits de l'opposition (...).

Publiant de larges extraits de l'opposition (...).

Que Fabre, Mitterrand et Marchais tournent le dos à ces exigences ounrières et me font que l'aider à se remetation de l'opposition (...).

Publiant de larges extraits de l'opposition (...).

Que Fabre, Mitterrand et Mitterrand et Marchais tournent le dos à ces exigences ounrières et ne font que l'aider à se remetation de l'opposition (...).

Con remarquera l'absence dans détonnant ils en ont l'habitude : tre en selle:

(P. LOUESON.)

L'AURORE : . M. Mitterrand n'a rien appris. a M. Mitterrand n'a rien appris

et rien oublié! (...)

et rien oublié! (...)

e La « conabilation misonnable » que propose M' Giscard
d'Eslating à la gauchelièra le frait
de nouvelles movurs différentes de ce que l'on a (malheureuse vu depuis vingt ans. (_)

» Nous souscrivons au vocu présidentiel avec d'autant plus de chaleur que notre fournal n'a famais accepté le clivage insensé de la politique bipartisane.

» Nous n'en sommes que plus à l'aise pour noter avec sévérité que François Mitterrand — hélas l que François Milterrand — helas I — ne surmonte pas les séquelles d'une défaite qui ne le porte pas — de loin s'en faut ! — à la conci-liation, et qui semble saturer ses propos du fiel sècrété, à sa gauche, par le CERES. A ce déplorable feu, Mitterrand perdra rapidement l'audience d'une foule de Fran-çaises et de Français qui ont cru-voir en lui le prophète d'un socia-lisme à visage humain.

» Ce sera dommage pour la République! (J. VAN DEN RSCH.)

LE FIGARO . . Pour decrisper Il faut être deux :-

a L'entreprise ide M. Giscard d'Estaingl n'est pas sans mérites et n'est puère. Pour l'heure, payés de retour. Elle prendru probablement du temps, consaitre sans doute des d-coups voire des recuis. Mais elle peut et doit aboutir au moins à cette « cohabitation raisonnable » qu'a souhaitée le chei de Tetat. Peut elle ensuite aller plus loin et se traduire pur une collaboration politique, c'est-a-dire par l'élarpissement de la majorité gouvernemesquel actuelle, ce qui est le vou projond de M. Giscard d'Estaing? Cela demeure, pour le moment. Impossible à prévoir cur nul ne peut dire vers quels riouges le, déception qu'il a euregistrée les 12 et 19 mars entrainera le parti socialiste. Ce que l'on peut dire en tout cas c'est que, pour le moment, la « décrispation » ellemene n'est pas un juit acquis, tant y'en juit, car pour décrisper comme pour se battre il faut être deux...»

VENTE A MONACO

A MONACO - MONTE-CARLO (Sporting d'Hiver - Salle des Arts) SAMEDI 15 AVRIL & 17 h. 30 et à 21 h. 15 DIMANCHE 16 AVRIL à 16 h. 30 ART NOUVEAU - ART DÉCO Experts: MM. Camard, Maréchanx

Expo.; jeudi 13, 21-23 h. - Vendredi 14, 10-12 h., 14-18 h., 21-23 b.

Samedi 15, 10-12 h.

ABT MONACO 5.A., 12, bd Princesse-Charlotte, Monte-Carlo, tel. (33) 50-72-15

por la ministère de M° ESCAUT MARQUET boulevard des Moulins, MONTE-CARLO, en présence

Ma Ader Picard Tajan

A. imp. Cheval-Légars (953-58-08)
DIMANCHE 2 AVRIL à 14 heures
ARMES ANCIENNES
ORFEVEREIE - BIJOUX
MEUBLES ET OBJETS D'ART
Exposition vendredi et samedi

 A_{ij}

Cette région « informelle » avait pour objectif initial l'examen d'un certain nombre de questions pratiques devant être régiées pour la rentrée parlementaire : place des aouveaux députés dans l'hémicyele, préparation de la déclaration politique du groupe, désignation des membres des commissions, etc. Toutefois, les participants ont aussi évoque les initiatives qui pourraient être prises pour favoriser, dans le domaine des travaux parlementaires, l'ouverture et la « cohabitation raisonnable » souhaitée par le président de la République.

Les participants se sont décla-

le président de la République.

Les participants se sont ételarés favorables à ce que l'opposition soit représentée (à la « proportionneile ») dans les bureaux
des six grandes commissions. Ils
ont même évoqué la possibilité
de réserver à des élus de la gauche
les présidences de deux de ces
commissions, par exemple celle
des lois et celle de la production
et des échanges. Le débat sur ce

VENTE A VERSAILLES

Mar P. et J. MARTIN, C.-P. ass.

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIES 12, RUB FAVART - PARIS 742-68-23

33, bd Albert 1er à Antibes: résidence La Trière.

Le Boulevard Albert 1ª est la principale artère résidentielle d'Antibes. Longue de 300 mètres seulement, elle joint les bords de mer à la place principale de la ville.

Sur cette avenue, aussi près de la mer que du plein centre, s'élève une petite résidence de 28 appartements spacieux et de grand standing: La Trière. Les prix varient entre 290.000 F et 850.000 F. Une résidence conçue

construite et commercialisée par la Segeco, réputée sur la côte d'Azur pour sa rigueur dans le choix des emplacements, sa sobriété dans l'esthétique de ses réalisations et son respect de la qualité des finitions.

La Trière:

pour vivre confortablement sur la Côte d'Azur. Visites sur place: 33 Bd Albert 1er Antibes - Tél. (93) 34.56.20 (le matin) Documentation sur demande à



15 rue Hnnoré Labande Monaco - Tél. (95) 50.14.22

LES MÉMOIRES DE JÉSUS Jean-Claude Barreau. 38 F.



ET SI JÉSUS **AVAIT ÉCRIT** SES MÉMOIRES?

Ses parents, sa famille, son temps racontés par lui-même.

"Il fallait y penser. Il fallait surtout l'oser : publier un journal de Jésus."

Henri Fesquet. Le Monde

"Jean-Claude Barreau restitue fidèlement l'esprit et les mœurs du temps. Plus d'un lecteur découvrira un personnage fascinant, trop souvent défiguré par les commentateurs."

"On y retrouve la richesse des Evangiles... L'auteur éclaire le texte des Ecritures en le situant dans les réalités de l'époque." Jacques Duquesne. Le Point

566.09.09

POLITIQUE

CHANGER LA GAUCHE?

(Suite de la première paga.)

Fait d'autant plus regrettable qu'après 1972 socialistes et radicaux ont connn un renouveau thematique, qui les différencie de la philosophie du P.C. — et spécialement de son attrait pour l'Etat et les grands appareils centralisateurs.

Ce n'est donc pas un hasard si la bataille principale de l'ac-tualisation e'est livrée sur le terrain très symbolique des nationa-lisations. En réclamant davantage de groupes et de filiales à nationaliser, le P.C. manifestait sa faveur pour l'étatisation d'un très large secteur de l'économie. En s'y refusant, la gauche socialiste et radicale a refusé de basculer dans une autre logique que celle de 1972, risquant de conduire au capitalisme buresnoratique

En septembre 1977, ce sont donc deux cultures politiques différen-tes qui se sont affrontées à gauche. L'une de type étatique et centralisateur. L'autre fondée sur la décentralisation et la redistribution du pouvoir vers la base, vers les collectivités et les associations. Dès lors. l'actualisation ne pouvait aboutir.

En vérité, plus encore que le programme commun, c'est la gau-che qu'il fallait hier — et qu'il faudra demain — actualiser. Pour qu'elle cesse d'être la gauche du slogan et du rituel. La gauche des vieux dogmes et des vieux

En tout cas, la communauté de programme avec le P.C. n'est plus l'objectif immédiat. Car le prochain scrutin, ce sont les présidentielles de 1981, et le P.C. a déjà annoncé qu'il présenterait son propre candidat. Des lors, comment concevoir plusieurs candidats de gauche et un seul pro-

Sans trahir la cause da l'union, la gauche non communiste retrouve donc son autonomia et la possibilité de développer librement ses propres orientations. C'est l'occasion pour elle de devenir enfin la ganche nouvelle et

Gauche nouvelle

La gauche nouvelle, d'abord. Un parti ne peut être un musée 1900, crispé sur une doctrine fanée. Il doit être, au contraire, le lieu d'expression des attentes et des sensibilités nouvelles. En barmoule avec les besoins et les courants de son temps. Ceux des ferrmes, des écologistes, des

S'est-on demandé pourquoi les moins de vingt-cinq ans n'ont pas moins de vingt-cinq ans n'ont pas soutenu massivement la gaucha? S'est-on interrogé sur cet écart entre la ganche officielle — celle des froids appareils — et la jeunesse de ce pays? Ecart qui rap-pelle tristement un autre divorce, dix ans plus tôt : celui de 1968,

Pour sa part, échappant aux pesanteurs bureaucratiques et aux presenteurs bureaucratiques et aux travers technocratiques, le M.R.G. a peut-être été plus réceptif aux attentes nouvelles. Comme si la légèreté même de son organisation

LE MONDE met chaque jour à in disposition de ses lecleurs des rubriques d'Annonces immobilières. Yous y trouverez peut-être LA MAISON

courants nouveaux.

D'où les réalisations écologiques des municipalités radicales de gauche. D'où, dès le 30 avril 1977, avant le P.S., la proposition par le M.R.G. d'un référendum sur le nncléaire. D'où notre présence à Creys-Malville. D'où notre campagne pour les « libertés nouvel-les », dirigée contre le système politicien, la dérive technocrati-que, la société d'uniformité et l'Etat central qu'il faut limiter.

Cette voix n'a pas été entendue car elle n'a pas été assez forte, Il faudra donc continuer demain, chez nous comme au P.S., pour développer cette ganche décentralisatrice, soucieuse de rendre le pouvoir à la base. Cette ganche expérimentatrice et innovatrice, qui recherche une société nouvelle où vivre autrement.

Gauche moderne

Mais cette gauche nouvelle dolt étre aussi une gauche moderne, attentive aux réalités et aux possibilités économiques, si elle veut être pleinement crédible.

Elle dott se donner les bases e les ressorts économiques des mesure sociales, si nécessaires, si urgentes. Bref, elle dolt être une gauche qui dise la vérité, toute vérité, au plan économique. Sans verser dans les dogmes simplificateurs ou le culte de la nationalisation, conque comme une

C'est précisément pourquoi le M.R.G. a toujours tenté de rééquilibrer le programme commun, en le rendant plus réaliste. Ce fut d'abord l'«annexe» de 1972, qui insistalt sur la liberté d'entreprendre et l'équilibre nécessaire entre secteur public et secteur privé. Ce fut enfin, le 14 septembre 1977, à la demande de Robert Fabre et de sa délégation una-nime, la suspension provisoire des négociations pour convaincre le P.C. de renoncer à la nationalisation de nouveaux groupes et

Le M.R.G. demain Dans la recherche d'une gar

velle, d'une gauche moderne le M.R.G. n'a donc pas démérité. Il commence d'affirmer un nouveau radicalisme. Pourquoi ne pas continuer dans cette voie et développer davantage l'identité radicale, sans s'intégrer organi-quement au P.S. ? Après tout, la greffe sur le P.S. d'une partie du P.S.U., derrière Michel Rocard, a-t-elle été une pleine réussite? Lui a-t-elle permis de faire valoir suffisamment ses ldées, face à d'autres courants ?

Le M.R.G. dolt continuer. Par fidélité à une tradition nationale qu'il faut poursuivre dans ce qu'elle a de mellleur : le radica-lisme de gauche, celui qui va de Gambetta à Mendès France. Par ambition d'affirmer un nouveau radicalisme, adapté aux attentes nouvelles. Par consistion que. comme la majorité qui organise sa diversité pour attirer le maximum d'électeurs, la gauche gagneralt à préserver la variété de ses familles de pensée.

La radicalisme doit donc coutinuer comme courant politique autonome. Fidèle à la gauche, mais demeurant indépendant en son sein. De la sorte, il contri-buera plus efficacement à l'effirmation d'une gauche nouvelle, d'une gauche moderne. Car c'est l'évidence. Pour changer la vie demain, Il faut aujourd'hui changer la gauche.

ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG,

MATH-SECO

JOURS A PAQUES

SIONS : 18 an 15 Avril - 17 an 22 Avril 16" Muetre, 504-11-11 - 6" Odéon, 325-66-50 - 8" St-Lazare, 293-68-68.

Novation et crédibilité Une compétition féconde

(Sutte de la première page.)

Tout en tirant les leçons des révolutions du passé, la gauche na doit pas les répéter, mais préférer réaliser la révolution d'aujourd'bui et de demain. De grands précurseurs, comme Rosa Luxemburg, voire Gramsci, ont dejà montré que la vois occidentale vers le socialisme ne pouvait être ni l'opportunisme électoraliste dans le cadre du viell Etat, ni l'insurrectionnalisme minoritaire. Il s'agit de dégager une puissante majorité animée par une nouvelle conscience, soucieuse de construire un nouvel Etat. d'édifier une nouvelle culture et pas seulement de faire que'ques nationalisations. C'est à ce prix que la ganche saura arracher aux complexités du statu quo les élé-ments nécessaires pour construire la société nouvelle. En déplt de leurs faux pas opportunistes, les partis communistes italien et espagnol ont l'intuition qu'il faut chercher et progresser dans cette vole nouvelle, fût-ce en avançant et en reculant le cas

En second lieu, à en juger par le ton de la campagne électorale de la gauche, tout s'est passé comme si la France n'était en quête que de quelques satisfactions immédiates. Or, en dépit du chômage et des bas salaires, la situation est ressentie comme plus complexe. Il faut sans cesse relier les revendications immédiates à un problème plus vaste. Le véritable choix étant entre la rénovation du capitalisme (le giscardisme et une certaine socialdémocratie) et une première étape vers un socialisme da type nouveau, compte tenu des traditions démocratiques de l'Occident. Or dans l'essentiel, l'accent n'a pas été mis sur le changement de société, qu'il s'agisse de l'auto-gestion, de l'abolition du centralisme par l'antonomie régionale, d'une nouvelle culture, de nouveaux rapports avec le tiersmonde. On a paru considérer les Français comme des attardés en proie au délire de la faim et du sous-développement.

Voyons maintenant le comportement de chaque parti. Le PS. a effectivement changé théoriquement par rapport à la S.F.LO. avec le programme d'Epinay, de Suresnes, les thèses sur l'autogestion, les assises du socialisme, ce qui a permis l'unité socialiste. Dans la querelle qui vient de lui être faite par le P.C., il a eu le mérite de maintenir le cap sur l'union de la gauche. Mais pour l'essentiel, en dépit d'heureuses exceptions dans certaines fédérations, le changement théorique ne s'est pas encore traduit par une pratique militante généralisée. Le parti est un vaste cinb qui a été avant tout agité par la recherche des places en déplt de certains dévouements remarquables. La direction depuis six ans n'y est même pas êlue, mais cooptée d'en haut. Un secrétariat tout-puissant exerce le pouvoir, et la minorité n'y est même pas associée. Il y a donc, en fait, un déséquilibre entre, d'une part, la proportion de l'activité électoraliste et, d'autre part, la pro-portion de l'activité dans les entreprises, dans les régions, dans la politique internationale et dans l'action pour le tiers-monde. Le P.S. est donc invité par les événements à approfondir son changement et à trouver un systeme de direction et d'organisa-tion plus proches de la pratique auto-gestionnaire, comme j'en avais d'ailleurs exprimé l'espoir dans un texte remis lors du congrès de Nantes. Le P.S. doit aussi faire passer dans le parti : la partie ouvrière de son électorat, ce qui n'est pas le cas.

Le changement ne doit pas être moins prufond dans le P.C. Pour un vieux militant qui a commence la lutte contre le stallnisme aux côtés de Léon Trotski, notamment dès les premiers procès de Moscou en 1936, certaines positions récentes du P.C. ont été une source de satisfactions qu'il

ne saurait dissimuler. Mais le stalinisme n'est pas seulement un système d'Etat et de parti profondément anti-socialiste, c'est en même temps un complexe de mœurs, d'hégémonie d'intolérance. Or on a vu resurgir beaucoup de ces défauts dans la querelle anti-socialiste. La condamna tion de la discipline républicaine, comme « vieille lune » nous rappelle la troisième période d'erreurs du stalinisme qui porta la responsabilité de l'avenement du fascisme sans excuser. bien entendu, la passivité et le crétinisme social-démocrate. On souhaite donc au parti communiste de poursuivre et l'approfondir son changement, y com-pris en se référant à la période la plus récente. Le centralisme démocratique reste trop souvent pour lui le centralisme de l'appareil. Les courants naturels au mouvement ouvrier, à condition de ne pas devenir des fractions. doivent être acceptés. Il faut en finir avec le totalitarisme sous

En résumé, on remarquers que chacun des deux partis se sont opposés dans la mesure où l'un comme l'antre n'avait pas réussi à surmonter les pesanteurs 'e son passé pour aller vers un socialisme nouveau, non enclaldémocrate et non-stelinien. Dans cette perspective, il ponrrait y avoir entre aux une compétition féconde. Cette compétition est compatible avec l'indispensable unité d'action qui est la etratégie naturelle du monde du travail Elle peut réserver une nécessaire autonomie indispensable à la ereation, elle peut préparer pour l'avenir une véritable unité historique quand le changement des uns et des autres sera parvenu à maturité. Seul, ce changement permettra la victoire.

JEAN ROUS.

M. Pierre Bérégo M. Pierra Bérégovoy, membre du secrétariar national du P.S., a annoncé mercredi 29 mars qu'à la suite de son échec ant élections législatives à Maubeuge il donne sa démission de son poste de conseiller régional. C'est le seul mandat qu'il détenait dans le Nord. Il avait été désigné par le groupe socialiste du conseil général du Nord.

IM. Pierre Bérégovoy n'avait recueilli le 12 mars, dans is 22e circonscription du Nord que 11 152 voix sur 54 304 suffrages apprimés. Il s'était place à troisième position derrière M. Maton, député communiste soriant, réélu su second tour, et M. Lebas, R.P.R., ancien député.]

M. Nicolas About, maire de Montigny-le-Bretonneux, député U.D.F.-P.R. de la 8 circonscription des Yvelines (où il a battu Mine Jacqueline Thome-Pateròtre, M.R.G. le 19 mars) vient d'obtenir de son conseil municipal (3 conseilleis de la majorité et de gauche) une démission collective qui deviendra effective dès que le préfet aura donné officiellement son accord à une extension des effectifs de l'assemblée communale. M. About estime que son conseil municipal dévrait être porté de 13 à 21 membres pour tenir compte du dévreloppement de la population passée en un an de 1 500 à 2 700 habitant.

- Le Mande - tient à la dispesition de ses lecteurs les pages Evénements » parnes depnis ectabre 1973.

Ces pages, extraites de numéros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur-les: sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite exclusivement)

Prix de l'exemplaire : 1 F + 0,80 de frais d'envoi e La . Monde ... Vente an mus

Libres opinions Hamlet ou

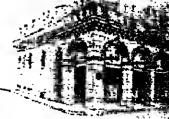
**** 117 -:

. . . .

Impermeables

Port la ville, Lancia 2 vand the some device uni

the grande southers (1987) Con er Tolgester melanges at



Nous assurons les 3 garanties 6, rue Dupleix - Paris 15"

Nous n'avons qu'une passion **ALFA ROMEO** alfa dupleix 6, rue Dupleix - Paris 15" 566.09.09

Nous n'entretenons que des ALFAROMEO 1 alfa 6 Tve Dupleix - Paris 15 2566.09.09¹

POLITIQUE

Libres opinions -Hamlet ou Créon?

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

divine surprise, dire-t-on assez ce que notre fortune doit à la dionne i Vollà qu'à présent la bourgeoisie libérale avancée est aussi excitée dans la louange et le diffryrambe qu'elle l'élait, il y a trois semaine, dans la peur et le sarcasme : la légèreté est au nature. Quant à noe cher confréres des mass media, les éloges qu'ils décement su vainqueur sont à la mesure de l'idée qu'ile s'étalent précédemment faite que le vainqueur sarait eutre : quand on a ta

précédemment faite que le veinqueur saran eure : queilu on a péan si facile, on va d'un camp à l'eutre eans grand risque.

Ce qu'à tout prix il e'agit d'imposer à l'esprit, c'est que le président de la République aort eeul valinqueur d'un combat dont il ne serzit pourtant pas sorti seul valnou et où, comma en 1974, les Français out moins manifesté leur confiance en sa personne que la méfiance que leur inspire définitivement une geuche à la fois dange-reuse et larielue, impérieuse et désunie. Alors, c'est un plaisir de voir puler : mais rien n'empêchera que le parti républicain, qui est seul véritablement le « parti du président », ait an tout et pour tout gagné huit sièges et dispuse dans le paye de 10 % des voix. La majorité dont dispose tant à l'Assemblée nationale que dans le pays le chef de l'Etat est tout saut giscardienne. Jetone un voile, le moindre veni

Publié incessamment par ses propres partisens pour un faible et un indécie, le président de la République devient à les entendre diral : on peut cumuler. Indécis dans sa démarche, le chef de l'Ebst n's cassé de l'être depuis son élection, n'osant pas devancer une consultation dont l'attente, à l'entendre, l'empêchait seule de gouverner et de réformer à sa convenance, et d'evoir une majorité à sa botte. Mais quant à la fermeté et à la constance, il en a certainement dans ses gentiments, ou plutôt dans ses ressentiments : en finir avec le gauilleme au-dedans el au-dehors, c'est le seul chengement auquel Il tienne vraiment et qui doive le satisfaire. On comprend qu'à cet égard 11 compte sur une cartaine gauche dont les effinités ultra-

océanes sont connues.

A quels fantasmes correspond cette obstinedon? On peut bien citar les nostalgies vichyssolses de la bourgeolale dont la président de la République est issu, ou les amertumes africaines d'une certaine classe politique qui, il y a vingt ana, était d'autant plus nationaliste à Alger qu'ette était déjà etlantiste à Paris. Car tout se ramêne en fin de compte à la position que l'on prend quant à l'indépendance et à la liberté de la France, sans quoi le bonheur et le progrès promis eux Français ne sont et ne seront que des leurres. Il est algnificetit à cet égant que, dans son discours de remerciement, le chef de l'Etat ait cru devoir faire état de la satisfaction de nos alliés : c'est la première foia qu'on et aux volontés de puissances étrangères. Ce que le président Carter et le chancelier Schmidt attendalent de nous, on le savait déjà ; maintenant, on nous le dit. Une marée noire n'arrive jamaie seule. EL dane le même temps, on envole eu Liban un bataillon eous commandement finlandaia; qu'enfin la France, membre permanent du Conseil de sécurité, soit eu niveau international de la Norvèga, de l'Iran et du Népel, c'est l'aboutissement logique de quatre ans d'absence et de renoncement dans les affaires de l'Europe et du

Cela va continuer et s'ampliffer un temps, la boureouffure aldant. Au bout du compte, les Français devront bien décider al la Français reste libre ou s'infécide à un système hégémonique qui tui exporte son infletion et son chômage, et à qui il lui faudreit, de surcroit qui ne sont pas nécessairement le SMIC à la carte et le retraile à gogo. Car. dans l'apparente victoire dont se tarque une certaina droite, il feudrait eussi faire la part des responsabilités qui incombeni pour sa démagogle toue azimuts, à une gauche qui semble avoir, elle aussi, perdu tout sans netional, lors même qu'elle en utilise encore le langege. Dans le conflit mondiel où noue sommes engagés, et qui est inextriceblement économique et politique, il n'y a qua deux politiques : sa bettre ou espituler. Ceux qui prétendent se battre n'ont pas le droit de fournir indéfiniment à caux qui capitulent les moyens et les justifications de leur renoncement, ou bien il deviendra évident qu'ils tont au-dedans d'eux-mames le mame chob.

Paris n'est plus dans Paris, et nul ne prétand que le France soit seuls ; le général de Gaulle le savait bien, qui, de Phnom-Penh à Montréel en passant par l'Afrique et l'Amérique latine, e vielté tous les peuples du monde : mala il leur parieil sa propre lengue ou le leur, et ne se cofffait pas d'uo casque bleu. Notre ellence, notre ebsence, notre docilité, loin de servir le cause de la peix, deséquilibrent eujourd'hul le dielogue des puissances. Une grande nation, el elle ne veut plus sa propre tristoire, cette histoire pourtant continuera de se faire, sans elle d'ebord, contre elle ensuite. L'actuel chef de l'Elai nous avait averti, des 1972 (1), que, selon lui, France, sans doute, n'aurait plus d'hiatoire : - Ce sera autre chose... > Quoi ? Nous n'avons dens le destin du monde que la pert que nous y accomplissons nous-mêmes. Gouverner son pays charge de gloire, du cœur et d'intelligence sans croire que son histoire soit encore possible, et laisser à ce point persitre ce manque à vivre, c'est commettre, je crole, le pire des ebus de pouvoir. El c'est mépriser un mandat qu'on ne détiant pas pour e'y adonner à quelques idées particulières; mais pour le eeul service de la Franca.

(1) France-Sotr, 6 octobre 1972.

40 heures (vacances de Pâques ou 3° trimestre) : 800 F. IPESUP : Institut Privé de Fréparation aux Études Supérieures, 16-18: rue du Cioltre - Notre - Dame - 75004 Paris - Tél : 325-53-30

LE VOTE : ÉCOLOGISTE

Dans une lettre qu'il nous a adressée, M. Jean-Claude Delaadressée, M. Jean-Claude Dela-rue, président du mouvement S.O.S. Environnement, porte-parole du Collectif Ecologie 78, estime prématurées les analyses qui ont été faites sur le compor-lement des électeurs écologistes au second tour des élections législatives. Il indique notam-ment:

neopo du second tour semblent indiquer que dans de nombreux départements, notamment dans la région paristeme, les écologistes ont massivement reporté leurs

Vous écrivez ainsi :

Dans la 4º circonscription de l'Essonne, « l'essentiel des 6 663 Électeurs écologistes (ont) voté en javeur de M. Jean Fuerzer (U.D.F.-P.E.) ».

Dans la 12 circonscription des Hauts-de-Seine : M. Ginoux (U.D.F.-C.N.I.P.) a a sans doute recueilli au deuxième tour [les volx] des écologistes ».

même département : « Le repré-sentant de la majorité semble avoir bénéficié des voix requeillies au premier tour par le candidat écologiste. »

Le moins qu'on puisse dire que cette conclusion est hative. Elle repose en effet sur la cons-tatation sulvante : dans les circonscriptions citées les voix du ou lègèrement inférieures à calles de la gauche au premier tour. Vos correspondants en déduisent

Tous ou presque tous les électeurs de gauche ont voté pour le candidat communiste.

2) Tous, ou presque tous les électeurs écologistes ont voté pour

Cela revient à nier le fait macela revient à mer le lait ma-jeur des élections du 19 mars, c'est-à-dire le mauvais report des voix de gauche au second tour. Mais à la nier dans les seules circonscriptions où les écologistes étaient présents au premier tour-

Il faudrait donc croire que les électeurs de gauche ont eu deux comportements différents. Dans comportements différents. Dans les écolo-gistes étalent absents, la disci-pline a mal joué. Par exemple dans la 2º circonscription des Hauts-de-Selne, où le commu-niste ne recueille que 50.2 % des voix contre 53.5 % pour l'ensem-ble de la gauche au premier tour.

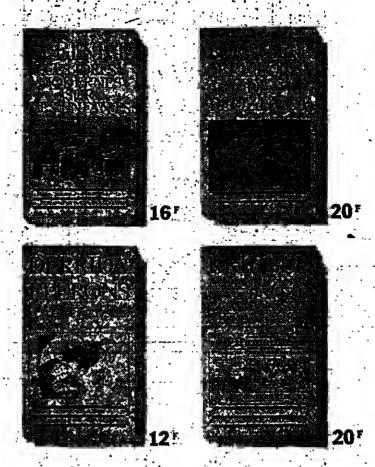
Au contraire, dans les circons-criptions où les écologistes étaient préseuts, la discipline aurait joué à plein. Les écologistes auraient donc voté à droite.

PRÉCISIONS

ALPES-MARITIMES. - M. Albert Lopez, président de la fédé-ration départementale du Mouvement des radicaux de gauche, nous precise, à la succession de M. Cornut-Geutille à la mairie de Cames (le Monde du 25 mars), que « les élus radicaux de gauche de la municipalité de Cannes ne ce la municipalité de Cannes ne jont auvun ostracisme à l'égard de leurs collègues communiste ». « Par contre, ils maintiennent qu'à la suite du départ du maire, M. Bernard Cornui-Gentille, leur position est celle du réalisme ten-dant à permettre à la contre dant à permettre à la gestion mu-nicipale de se poursutore dans la ligne tracée en 1971 et 1977 dans l'intérêt de toute la population cannoise», ajoute-t-il.

RECTIFICATIF. — Une erreur nus a fait écrire, dans le reportage consacré à la situation du P.S. dans le Vaucinse (« Comment on perd' une circonscription», le Monde daté 26-27 mars), que les « conventionnels » s'étalent dans calidament innantés dans ca que les « conventionnels » s'étalent solidement implantés dans ce département à l'époque du congrès d'Epinay (juin 1971). Ce sont en fait les amis de M. Alain Savary — comme la suité de l'article permettait de le comprendre — qui evalent alors pris en main la fédération du Vaucluse, ey opposant longuement aux anciens membres de la Convention des institutions républicaines, qui s'étalent regroupés, à Carpentrae surtout, autour de M. Jacques Richard.

Les Champs de mars.



CHAMPS

Une collection éditée par Flammarion.



VIENT DE PARAITRE

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LES ELECTIONS **LEGISLATIVES DE MARS 1978**

La défaite de la gauche

PARTIS - PROGRAMMES - RESULTATS

152 pages • EN VENTE PARTOUT • 15 francs

Imperméables : la mode est au confort

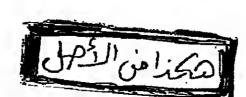
par sa très grande souplesse (1090 F). En coton et polyester mélanges, cet impermeable existe en beige, mousse, mais ou

pour la ville, Lanvin 2 vnus auggérera noir. A moins que vous ne préfériez un une coupe droite qui vous séduira autre modèle extraordinairement chaud et leger 100 % en soie naturelle (1660 F), gris perle, noisette ou marine.

Et si vous voyagez, vous trouverez chez Lanvin 2 un imperméable étonnant qui se plie dans une pochette et ne pese que 250 grammes (890 F).







POLITIQUE

CORSE: le salut peut-il encore venir d'une réforme?

Ajaccio. — Trois députés U.D.R. sur trois en 1988, quatre députés R.P.R. sur quatre en 1976 : « les mieux placés pour l'emporter » appartenaient bien aux formations éloignées des thèses défendues par les mouvements autonomistes, quand bien même tous les candidats avaient affirmé leur volonté de faire bénéficier la Corse d'une large décentralisation (1).

A dix années d'intervalle les

de faire bénéficier la Corse d'une large décentralisation (1).

A dix années d'intervalle, les mêmes causes — ou à peu près — ont produit sur l'île les mêmes effets; 1968 : la grando peur du désordre provoque la réaction décisive d'une fraction de l'électorat modéré, dont l'apport est suffisant pour faire basculer le siège de Bastia (M. Pierre-Paul Giacomi l'emporte sur M. Jean-Zuccarelli, radical de gauche) et conforter la position des députés d'Ajaccio (M. Jean Bozzi) et de Corte-Sartène (M. Jean-Paul de Rocca-Serra); 1978 : un réflexe de même type provoque l'échec des deux députés sortants M.R.G., M. Nicolas Alionsi à Ajaccio et M. Jean Bozzi et Pierre-Paul Giacomi reprennent leux sièges) et l'élection de M. Pierre Pasquini, maire d'île-Rousse, dans la nouvelle circonscription de Corte-Calvi. Quant à M. Jean-Paul de Rocca-Serra, il est réélu dès le premier tour.

De notre correspondant

de son immobilisme institutionnel. de son immobilisme institutionnel.

Mais comment la gauche, déchirée
à Paris, aurait-elle pu l'emporter
en Corse? Et comment la majorité, plus préoccupée d'effrayer
que de convainere, n'aurait-elle
pas trouvé un écho favorable en
agitant le spectre du « collectivisme » dans une région où
l'atteinte au droit de propriété est
considérée comme une spollation
et où le secteur tertiaire est prédominant?

Le « parfi de l'ordre »

Dans son immense majorité, la population de cette fle ressent le besoin de l'ordre, Blen des évèrements, parfois tragiques, l'ont secouée depuis cinq ans : bataille contre les boues rouges, manifestations des agriculteurs, drames d'Algéria et de Bastia, affaire de la légion, plasticages et contreplasticages, actions de commandos conférences de presse clandos conférences de presse clan-destines, anathèmes systématiques et répétés, etc. MM. Bozzi, Gia-comi, Pasquini et de Rocca-Serra incarnaient précisément le aparti incarnalent précisement le « parti de l'ordre » et l'opposition fonda-mentale à toute forme de sépara-tisme. M. Jacques Chirac, qui avait, en novembre 1977, puis eo février 1978, rassemblé plusieurs milliers de personnes à Ajaccio et à Bastia, n'avait-il pas déclaré :

e Cette paix interieure, que certains voudraient oujourd'hui, ici même, troubler par l'effet de je ne sais quel aveuglement, pourrait ne sais quel aveuglement, pourrait nous être aussi à tous contestes, nurchandée, ni nous perdions la bataille du printemps de 1978 (...). C'est pourquot nous lutterons jusqu'au bout pour l'unité de la France et, qu'on le sache bien, contre quiconque voudrait y porter atteinte si peu que ce soit. 3

Paradoxalement et dans le même temps, la population de l'île éprouve le besoin du change-ment. La gauche n'a pas su ré-pondre à cette aspiration, et M. Nicoles Alfonsi par exemple, était bien trop isole pour soutenir que « régionaliser n'est pas atten-ter à l'unité mationale.

. La gauche ambique

Sous prétexte d'affirmer sa personnalité propre, chacune des trois composantes de la ganche prenait plaisir à mettre l'accent sur les divergences plutôt que sur les convergences. Le P.C.F. exposait sa proposition de loi portant « pouvoir régional démocratique » (déposée le 12 décembre 1977) pour toutes les régions de France. Paur le P.S., il n'y

cialistes et des radicaux do gauche à l'Assemblée avait, le 15 décem-bre 1977, déposé une proposition de loi portant décentralisation

Il elt été si facile, et si simple, de défendre le « tronc commun ad du programme commun au demeurant exclu, deguis juillet 1977, du contentieux! Mais c'eût été écarter les querelles de personnes, les procès d'intention, les maladresses insignes qui consistaient à diminuer le concurrent de ganche tout en assurant que l'on combattait l'adversaire de droite. C'oût été aussi ne pas c'occuper de l'électorat autopodroite. C'oût été aussi ne pas s'occuper de l'électorat autonomiste qui, dans sa majorité, a refusé de e choisir entre la perte et la rougeole ». Dira-t-on un jour combien d'autonomistes ont voté pour le R.P.R. pintôt que de favoriser, fût-ce par l'abstention, l'élection du candidat radical de gauche M. Giscobb!?

Il reste que la gauche à réuni plus de 48 % des suffrages (72 700) contre 47 % (64 800) an deuxième tour de l'élection présidentielle de 1974, et la majorité, un peu moins de 52 % (78 000) contre 53 % (73 500). Dans les quatre circonscriptions, les écarts out été relativement fathes. ont été relativement faibles 800 voix à Sartène 1 000 à Alaccie

a Une page de l'histoire insu-

(1) Le Monde, 11 janvier 1978.

nous a fait écrire, dans le Monde daté 26-27 mars, que Raymond Patenôtre avait été ministre de l'éducation sous la III Républi ministre de l'économie que ; c'est minist qu'il fallait lire.

HOMMES GRANDS HOMMES FORTS

Magasin principal : 74 boulevard de Sébastroni Paris 3 272 25 00 - Capel Sélection : Centre Commercia Maine-Montparnesse Paris 15.538.73.51.

Capel Madeleine: 28 bd Malesherbes
Paris 8. 266.34.21.

Lentilles de contact On les met et on les oublieces

Fabriquées dans une nouvelle marantquees cans une nouvelle ma-tiere souple et perméable à l'eau, apécialement desunées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution, parfante aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à

> Essayez **YSOPTIC**

30. Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522 15 52

tiation et liste des corresp français et étrangers sur demande."

LE GRAND DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS :

ouvert à l'initiative des Caisses d'Épargne « Écureuil » dans 14 villes de France s'est achevé à Paris

Les moins de 20 ans et les plus de 60 ans souhaitent donner une forme active à leurs rencontres

instagré entre les Coisses d'Epar < Ecureuil > et lo population. Toor à tour les leunes, les femmes, les familles aut participé à des tables rondes régianales qui ant fait naitre « one autre idée des Français ». Cette année « la Grand Dialogue » des jeunes et de leurs aînés permet aux deux générations de faire « le paint » de ce qui les élaigne et de ce qui les rapproche.

Dans quotorze villes de France, des mains de vinat ans et des plus de soixante ans ant ouvert ce large débat dont la capitale fut la dernière étape. Les participants qui avalent répondu à l'initiative de la Caisse d'Epargne de Paris ont pour une large part rejoint les préoccupations enregistrées à travers le pays. Avant de lira quelques extraits qui les illustrent, il naus a sem-blé intéressant de rappeller les grondes lignes de ce dialogue telles qu'elles sont apparues dans les villes tests.

La barrière des générations

Parmi les paints coractéristinière permanente dans toutes les régions, on peut noter tout jeunes sont en général meilleures et plus configntes avec les parents qu'avec les parents. Mais le contact demeure difficile larsqu'en dehors du milieu fomilial les uns comme les autres cherchent à franchir la barrière des vénérations. Celled parait d'ailleurs souvent reposer sur une série de majentendus. Les jeunes sont, en effet, nombreux à dénoncer une certaine méfionce à leur égard et à reprocher aux aines de « généraliser » leur jugement faisant parter celul-cl sur les apparences plutot que sur le fond. « On se fie plus à la longueur de nas cheveux et à la couleur de nos blousons qu'à notre personnalité », disait un Jeune apprenti de Charleville.

Parollèlement, beaucoup de personnes agées reconnaissent en déplorant ce climat d'animosité et mettent surtout l'accent sur l'indifférence dont certains jeunes font preuve à l'égard des « vieux ». « Ils ne nous voient pas, nous foisons partie des meubles et nous en souffrons », expliqualt un retraité de Macon. « Rencontrer des jeunes, les entendre parler, recevoir d'eux un sourire, c'est pour naus une véritable eau de jouvence. > Les deux générations, qui ne

blemes, sont d'accord paur estimer que les malsons de retraite telles qu'elles sont concues donnent trop souvent une Impression de ahetto, aul ne facilité pas les relations entre les générations. Lorsque les conditions physiques et matérielles le permettent, an préfère le volsinage avec la famille, dons la même villa ou la même région. Chocun dénonce aussi l'individualisme qui se transforme si souvent en égoïsme et compartimente les relations socioles, alors que les uns et les outres économent un profond désir de communication.

Le recherche des racines Partout, les plus de soixante

ans ont exprimé le souhait de se sentir utiles. « L'erreur, disait Gap un ancien fonctionnalre, c'est de craire que la retraite heureuse passe par la chaise longue et les pantoufles, glars, qu'au controire le bonheur consiste à se sentir utile à quelque chose qui à quelqu'un. > La plupart des moins de vingt ans recannaissent que les contacts avec leurs ainés sont enrichissants et parteurs d'équilibre et de sérénité. Ils permet-tent de découvrir un passé qui nous donne des « racines ». Le mot est revenu au cours de chaque table rande. Cette recherche du contact n'exclut pas les points de divergenc centre générations : cértains d'entre eux sont revenus d'une manière à peu près constante. Les personnes âgées constatent et regrettent que les jeunes ne soient pas plus gais : l'inquiétude de l'avenir ne leur semble pas devoir être plus importante que celle qu'ils ont eux-mêmes connue dans les année 30 avec la crise, dans onnées 40 avec la guerre. < Les jeunes se sentent malheureux parce qu'ils veulent tout et tout de suite, porce qu'ils ne croient plus à l'effort et au cou-

Les jeunes pour leur part répondent que la difficulté n'est pas nécessairement génératrice bonheur et dénoncent un cartain masochisme dont témoignent leurs ainés. « C'est parell paur le travali, expliquait une étudiante, vous l'avez taujours considéré comme un devoir ; nous, nous voulons que ce soit une ipie. Cela nécessite naturellement une recherche plus affinée. Pour vous le travail étalt un but, paur nous c'est un mayen d'accéder au banheur. » Autre reproche formulá par les jeunes, la tendance des aines à faire référence à leur temps et à leur

és s'est arrétá avec eux.

La querelle de la maturité Cette expérience dont . porlent beaucoup de gens àgés et les conseils qu'ils donnent ont particulièrement retenu l'attention des participants au caurs de la table ronde de Paris, « Les jeunes, fit remarquer une étudiante, veulent et doivent vivre leur expérience personnelle, c'est un phénomène qui n'est pas nouvegu et que vous avez certainement éprouvé par vous-même. Quant aux cansells, il fout en prendre et en laisser, et c'est ce que nous faisons, cor nous ressentons vis-à-vis de ceux-cl autant d'attirance que de répulsion. Trap souvent nous avons l'impressian qu'an cherche à

dicter notre conduite. > Les aines ne réagissent pas tous de la mâme facon à ce genre de propos et il était à ce sujet particulièrement intéressant de noter deux sortes de courants exprimés à Paris. Le premier, dont une assistante sociale en retraite se fit l'interprête, mettait en cause le manque de maturité de la jeunesse actuelle. « Bien sûr, aucun jeune n'a jamais almé suivre des conseils, mais nous naus sentions plus responsables. Nous étions plus réfléchis, mains impulsifs. Avant d'entamar des études, par exemple, nous nous intéressions aux débouchés qu'elles offraient. Aujaurd'hui, vous avez l'impression que la formation, les études sont une fin en soi. >

L'autre courant, plus taleront, une femme médecin tentait de l'expliquer : « Les ouvertures sont tellement plus vostes que notre expérience paraît bien étriquée. Des métiers nouveaux ant été créés, les spécialisations et les études qui y conduisent sont plus nambreuses. Ce sont des chances pour les jeunes, mais nous ne pouvons pas les guider, les arienter, notre expérience ne leur apportarait nen. Nous nous trouvons par la farce des choses à l'extérieur de situations trop nouvelles, un peu comme si nous étions au cinéma ; la jeune générotion agit plus seule, elle prend son destin en main, elle acquiart de plus en plus un esprit d'initiative. Avant, nous étions soumis, sans en souffrir, à notre familie pour toutes décisions importantes. Aujourc'hui, ce sont les jeunes qui font eux-mêmes ieur chaix 3

Cloisonnement souhaité?

Parmi les cutres sujets ayant retenu l'attention des particlpants de la table ronde de

accordé une place prépondémente aux activités et aux lieux de rencontre copobles de réunir les deux générations. Les clubs du troisième age notamment allaient donner lieu à un échanga d'Idées particulièrement Intéressont et sensiblement différent des impressions généralement

e Dans les très grandes villes, faisait remarquer une animatrice, leur rôle d'accueil est capital. Lorsque je suis arrivée à Paris, voilà six ans, je ne connaissais personne. Pour parler à quelqu'un je faisois la causette avec

De 1st aa 31 mars, en participant à l'enguete - concours « Grand Diclague » dont les builetins - réponses sout disponibles dans toates les Calsses d'Engrang «Enveuil» les jeunes de seize à vingt ans et les plus de soixante ans pourrout gagner ples de deux

nille prix. Des questions simples, ariginales, accessibles à tous permettront dux concurrent d'espérer de gagner, parmi les pins beaux lots, I'an des deux voyages pour deux personne en Extrême-Orient aa l'aa des quarante séjours d'une semoine paar deux au Maroc.

les commerçants at puis un jour j'ai découvert le Club. D'un seul coup les relations, les contacts, les activités furent possibles, a « C'est naturellement un moven de rampre la solitude, disent certains mains de vingt ans, mais c'est aussi une façan d'accentuer la ségrégation dont yous souffrez, car les jeunes ne fréquentent pas les clubs du traisième age. La solution sergitde réaliser des maisons communes, »

c C'est une monière technocrotique d'envisager le problème, s'exclame une assistante sociale. la fausse bonne solution qui ne sotisferoit personne. Vous seriez vite lossés et nous vite fatigués d'un cantact permanent, le claisonnement est pariois souhalté. > « Mais alors, répliquent les Jeunes, vous estimez donc que

ne pauvens pas avoir d'activités communes, de goûts partagés! >

L'effort fausse les contacts

« C'est la permanence dont je me méfie et non pas las activités ou les contacts taujours souhaitables, explique l'animatrice; là encore, il y a des nuances. Lorsque les jeunes viennent dons les clubs donner une

nous sommes sensibles à l'attention, mals le contact n'est pas établi pour autant. Il se fait par contre très bien quand les jeunes viennent passer une heure ou deux. Certains nous servent de temps à autre à goûter, notre plaisir est alors de pouvoir parler avec eux. >

Les jeunes participants, appuyés por un certain nombre de personnes ógées, font une anolyse un peu différente : « Pour que le rapprochement soit réel, prafand, disent-ils, il doit passer par une activité commune. Donner un peu de son temps pour distraire les « vieux » implique une notion d'effort, de charité qui fausse s'il y a échange autour d'une occupation commune. Celle-ci peut revêtir des formes multiples D'innombrables jeux de sociétá et certainas activités sportives peuvent être partagés totalement et dépasser la frontlère des âges, mais il existe aussi beaucoup d'activités artisanales et surtout artistiques qui permettent un véritabla travail en commun, que ce soit la musique, le cinéma, le théatre. On passe alars da lo relation passive à la relation active. Il y a naissance d'un esprit d'équipe, il n'est plus alors question de dévouement, de socrifice, mals de véritables loles portogées

Cette façon d'envisager les contacts entre générations paraît particuliàrement séduisante et réalisable à la plupart des participants qui souscrivent tatalement à la conclusion qu'en tire une femme de solxante-sept ans : « C'est le côté triste, misérable; de beaucoup de vieux qui rebute les jeunes. L'image que nous leur présentons n'est pos souvent une facilité les relations, les jeunes sont toulours plus sensibles au sourire qu'à la tristesse. C'est à nous qu'il revient de trouver au fond de nous-mêmes la farce et le dynamisme qui peuvent faire de nous des partenaires de la via



UNCEF-PUBLICIS

beige et allemande Dente souther the service of the ser · AN EQUIPME *: 1124 14 . 48 M. M. M.

Les commentaires de la pres

- THE CALL

3x 5 000

Letat de sonte du M

sermet pas pour fi

UN HONORABLE VO

一个.37.1%数 24.74 TOUR DOPERSON US MOTHER OF

iter Ertide 403 DH

MORES BEING HI

giren material The Comment --- Carl 1244198. *** **** TAVESPECTED. carra !ca TOTAL STR egeria & 7、 :" 整 (10) Let same refle

on Marie affi から はいを開発する Tay South to bason in its se THE WATER during culti THE WHITE and the same beings .

7.7044 Con Cicaine de réceurs unt matte Co matte nar केंद्रियाल अच्छा क्याची-. The residence of the second " Latin cores Cast . Will.

Carried Section Sections HEROT IN portion though our purity

JUSTICE

L'état de santé du baron Empain | Le débat sur le rôle des jurés d'assises ne permet pas pour l'instant son audition

Le parquet dn tribunal de Paris a onvert, mardi 28 mars, une nonvelle information contre Alain Calllol, pour tentatives d'homicides volontaires sur agents de la force publique et complicité d'infraction à la législation sur les armes, après la fusillade qui a'estproduite vendredi 24 mars sur l'autorente du Snd à L'Hay-les-Roses. Cette enquête relevait normalement de la compétence territoriale du tribunal de Crételi (Val-de-Marnel, mais celui-ci s'est dessaisi de cetet affaire, étant donnée connexité de cette procédure avec celle sur l'enlèvement du haron Empain. Alain Callol avait, en effet, été inculpé, samedi 25 mars. par M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, d'arrestation et détention illégales, de séquestration de personne avec prise d'otage et de violences volon-

taires. Les deux dossiers ont été conflès à M. Louis Chavanac.

L'audition du baron Empain a été différée. L'industriel a été place en observation mardi 28 mars en fin d'après-midi à l'hôpital américain de Neuilly, ele temps nécessaire · à son rétablissement, indique nn communiqué de la direction de l'hôpital.

D'autre part, M' Jacques Martin, avocat inscrit au barreau de Montpellier, a été pressenti pour assurer la défense d'Alain Caillol. M' Martin avait déjà assuré la défense d'Alain Calliol lorsque ce dernfer a été inculpé de détention d'armes, de faisification de docoments administratifs et de trafic de devises étrangères après la découverte de 200 000 francs suisses, en 1977, dans sa villa de Saint Martin de Londres. Alain Caillol n'a tonjonrs pas été jugé

Les conditions d'exercice de la jonction de juré ... d'assises se trouvent une nouvelle fois mises en question. On apprenait, il y a quelques fours, l'ouverture d'une information judiciaire contre quatre des jurés du second procès de Martine Willoquet (le Monde du 25 mars), qui avaient adressé le 14 mars, au président de la République, une lettre pour lui réaffirmer leur conviction d'apoir été trompés par le président, M. Jean Ulimann, lors du délibéré. On lira, ci-dessous, la e libre opinion » que nous a fait parvenir l'un de ces jurés, M. Jacques Longuet.

D'autre part, le comité d'action des prisonniers

(CAP), à l'occasion du procès de quatre détenus nous d'assises de Paris s'est limit à une a memière » Voilà deux semaines, il a adre pingi-trois nurés de la présente session des assises, ainsi qu'au président de la cour, M. Jean-Georges Diemer, et à M. Yves Thomas, avocat général, une

publie le Quotidien de Paris du 29 mars, et qu'on lira ci-dessous. Joints à cette lettre, le CAP a également fait parvenir à ses « correspondants » plusieurs tracts, une invitation à une conférence de presso et les deux derniers numéros de son

Cette « première » a été menée à bien légale ment. L'article 282 du code de procédure pénale prévott, en effet : « La liste des jurés de session preson, en estat : e la maio des jutes de sessada telle qu'elle 2 été arrêtée conformément aux prescriptions de l'article 265 est « signifiée » à chaque accusé, au plus tard, l'avant-veille de l'ouverture des délais. » La chancellerie précise ce mercredi 29 mars, qu'elle « condamne ce type d'intervention ». Elle relève toutejois qu'il n'y a apparemment e pas eu de menaces, soit morales soit physiques a sur les furés. La chancellerie conclut en faisant e confiance au bon sens des

UN HONORABLE VOISIN

De notre correspondant

Granoble. commarcant - Dour ses confrères da la rue Seint-Laurent, - honorable voisin - pour ceux qui le connaissaient é Saint-Vincent-de-Mercuze, donl le meire est M. Aimé Paquet — médiateur, - François Calliol s'était ins-tallé à Granoble en 1974, où fi tensit la Malson des bibliothèques. François Caliloi était interdit de séjour à Paris pour une durée de cinq ana, qui devalt e'echever en juillet 1978. Il avait été condamné deux fois

Considéré comme un « ancien truand - par les policiers grenobleis, il donnalt l'Impression de vouloir - refaire se vie dans la capitala du Deuphiné. Un homme tranquille = qui n'e. pendant quaire ens, lamais ettiré polca, qui l'avaient pourtant discrètement surveillé lors de son installation é Grenoble. Ceux-cl sont sujourd'hui persuadés de la complicité da Frençoia Ceillol dans le rept du beron Empain. Rien ne permet toutefols de penser qu'il en fut l' « Instigateur », la « maitre d'œuvre .. le - cerveau

L'Interrogatoire da sa temma, dans les locaux de l'antenne granobloise du S.R.P.J. da Lyon, qui a duré près de deux heures. mardi 28 mars, a permis d'apprendre que, à plusieurs repri-ses, François Calilol était « parti en voyage - et que les dates de ses ebsences correspondalent à Empain.

Il e quitté Grenobis (endi 23 mars, dans l'après-midi, c'està-dira la vellle de la remise de le rançon, et de la fusillade sur femme. Il aurali dù rentrer lundi 27 mars. Frençoia Calliol est par toutes les polices da France. L'enquête a d'autre part peravalt séjoumé evec sa femme el ses trois enfants une semaine dans un hôtel trola étolles de L'Alpe-d'Husz, du 28 février au 5 mars. « Il e lah beaucoup de ski pendent ses vacances ... constate la propriétaire de l'étabilssement. Les policiers ont pu établir que les deux frères reprises sur les pistes et à Saini-Vincent-de-Mercuze (isère).

LEZ PRÉCISIONS DU PROCUREUR GÉNÉRAL

M. Paul-André Sadon, procureur général de Paris, a apporté, mardi 28 mars après-midi, les mardi 26 mars apres-midi, les précisions suivantes aur le dérou-lement de l'enquête relative à l'enlèvement du baron Empain, « Une enquête en crime fla-grant du chej de tentative d'homicide volontaire sur agent de la force publique a été diligentée à la sutte de la fusiliade survenue le vendredi 24 mars 1978, vers

20 h. 30, sur l'autoroute A-6, par le commissariat de police de l'Hajj-les-Roses, puis par la bri-gade criminelle de la préjecture de police. s Elle s'est poursuivie d'abord sous la direction du parquet de Crétell, puis sous celle du parquet de Paris au profit duquel le pro-cureur de la République de Cré-

teil s'étail déssaisi.

> Alain Caillol, qui avait été transporté à l'Hôtel-Dieu aussitôt après la fusillade, a cié entendu après le dessaisissement du parquet de Créteil à titre de témoin quel de Crétei à lure de lemon par le commissaire Ottavioli. » Au cours d'une courte audi-tion le 26 mars 1978, il a spon-tanément demandé à téléphoner à ses complices pour les inclier à libérer le baron Empain. » Parallèlement à cette enquête, d'Observes

M. Chavanac, premier juga d'int-truction à Paris, avait invalpé Alain Caillol de complicité dans l'enlèvement du baron Empaia, l'avait placé sous mandat de dépôt et avoit autorisé son extraction et son audition dans l'enquête flagrante en cours. »

[Ce communiqué vise à expliquer tes difficultés de procédore signalées lors de l'acrestation d'Alain Calilol, cotamment le fait qu'il avait continoé c'être interrogé par des policiers alors que te juge d'instruction l'avait délà toculpé (« te Monde » du

POINT DE VUE

a Il faut tentr ferme cette. idée que les pouvoirs sont nos serviteurs et non point nos maitres. D

Alain. .

E n'est qu'après mûre réflexion. et qu'après en evoir longue-ment pesé les éventuelles conséquences, que nous evons envoye eu président de la République notre lettre ouverte publiée dans te presse du 1er mars.

Ecartona l'Idée d'une éventueile cabale destinée à - saper notre Institution judicialre - qui aurait télécogmandé la commune résolution de quatre jurés d'origines sociales et d'horizone politiques dif-férents; ainsi que la réaction quasi unanime de la presse, caci en pleine campagne électorale.

Mon propos n'est pas de revenir sur le contenu du jugement que nous avions cru randre le 31 mers 1977, ni sur la personnalité de l'accusée ; tout ou presque a élé . dit à ce suist

nous avions oru rendre surait eu les plus grandes chances da tout régler une fois pour toutes.

Il o'en a pas été ainsi. Se trouve ainsi posé un problème qui dépasse, et de loin, la personne et le sort de Martine

WillogueL

Faits et jugements

dre au soir du 31 mars de l'ennée demière, je me serais solidarisé evec les trois autres signataires de

LE SORT DE MARTINE WILLOQUET

La morale et la loi

la lettre zu président Giscard d'Estaing : l'accaptation sans réaction de tela faits constituant un précédent dangereux, les droits de l'homma et du citoyen garantis par notre Constitution élant etteints.

l'accuestion, 'par aon cadre, son cérémonial. le mode de composidon du jury (1), et il faut blen le dire la partialité du président, le réqui-sitoire de l'avocal générel n'ayant pu entreiner la conviction de le majorité du jury, le décision que celul-ci avait cru prendre a ou, par un tour da passe-passe juridique. éire « rectifiéa », et la rectification a été maintenue par l'écheo d'une demande de grâce présidentielle. qui aurait tout remis an place sans bruit ni désordre.

A le suite de cette affaire, un certain nombre de réflexions me eont venues à l'esprit.

Comme les autres auteurs de la Simplement, je reste persuade que lettre ouverte. Je me euls interrogé l'application honnête du verdict que eur le légitimité du viol do secret du défibéré, le meilleurs réponse à cetta question me semble avoir été donnée par le président de la Ugue de droits de l'homme t' On ne peut, e déclars M. Henri Noguères. ecceptar la détournement de ce secret pour dissimuler une manipulation ou une irrégularité. .

J'ejouteral qu'il me semble que la Disons-le nattement, même si je jo' étant faite pour proléger la tien de le situation en l'état, sous n'evals pas été d'accord evec la morale, je pense que lorsque, par décision que nous evions cru prennelles, l'application de ladite loi va é l'ancontre de la morale, le devoir da tout citoyen responsable est d'obéir é sa coneciance et de

> Par eilleurs, je suis toujoure surpris de constater avec quel ansemble les membres d'une profession se solidarisent avec l'un des leurs, accusé d'avoir failli à sa mission La reconneissance de la dimension humaine d'un magistrat, donc le

constat da son Imperfection met-

por JACQUES LONGUET ella vraiment en cause l'existence de notre système judiciaire ? Le luge est-il un grand prêtre dans notre cité ? La robe qui le revêt Juge est-II recouvre-t-elle un homme, notre semblable, investi de la mission per nous conflée de rendre la justice ; ou blen l'hermine placée sur ees épaules crée-t-eile un être placé Maigré une procédure favorisant eu-dessus des lois, « Zeus trônant eu-dessus des nuages » ?

Deux semaines d'exercice du métier da juge populaire m'ont été une salutaire lecon d'humilité, mais l'exercice permanent du pouvoir Judicialre na risque-t-il pas, comme toutes les formes du pouvoir, d'entrainer les effets contraires chez les magistrats, nos frères ?

Et le président de la République ? SI de par la Constitution II est, en tant que président du Conseil supe-neur de la magistrature, la premier magistret de France, il est evant tout, comme dans toute démocratie, le mandetaire du peuple irençala qui

S'il dispose du droit da grâca, privilège régalien, ce n'est pas à la magistrature qu'il le doit, male eu peuple couverain qui le lui e remis

Il me semble donc que, entre les évantuelles pressions des professionnels de la justica el la recours du peuple, son mandant, représenté par les jurés que nous evons été, le choix doive être simple.

Simple et exempleire : le meinquelque prétexte que ce soit, étant inedmissible car contrains eu droit. Ce oul est en ceuse, an verité, et ceci par-delé les passions d'une

époque particulièrement agitée, c'est une certaine idée qu'un grand ds la France.

(i) Le jury d'assiste est composé és trois magistrats professionnels et de ceut jurés tirés au sort; le majo-rité étant de six roix, il est évident, surtout dans un conflit entre les accusés et des magistrats profession-nels, que ce sont les jurés popu-laires que la défanse Coit convaincre, c'est-à-dire les deux tiers.

Les commentaires de la presse belge et allemande

«La barake personnelle du baron ajoute-t-il, eprès le tusillade de l'eu-Edouard-Jean Empain e certainement toroute du Sud, eu moment de le mort depuis le 23 lanvier dernier e tinalement été libéré eain et seuf dane le nuit de Pâques «, écrit le dant parisian du quotidien to Solr a de Brixelles a Pourtant.

UN AUTRE BARON Trois semaines après son enlè-vement, le baron Charles-Victor Bracht, soixante-trois ans, est toujours aux mains de ses ravisseurs (le Monde des 9 et 10 mars). Un nombre très res-treint de personnalités judiciaires teint de personnalités judicialres est au courant de l'enquête menée par la police judiciaire beige. Pour leur part, les membres de la famille du baron vivent en recius dans leur propriété de la banileoe résidentielle d'Anvers, sons la surveillance de la police, et ce réveent à toute déclaration. et se refusent à toute déclaration

Certains journaux ont révélé récemment que les raviseurs avaient contacté un evocat de la famille. Demandant le versement d'une rançon représentant une valeur d'environ 12 millions de francs français, les maifai-teurs auraient envoyé les clés du baron et sa montre comme preuve de sa détention. Le 13 mars, les enquêteurs avaient simplement indiqué que plusieurs millions de francs beiges evalent été demandés en échange de l'otage (le Monde du 14 mars).

Le baron Bracht a été enlevé le 7 mars dans la matinée, à Anvers, sur le parking de la société Bracht et Cie, l'une des sociétés appartenant au haron. La fortune de ce dernier, qu'il a faite dans la vente de produits tropicaux, l'immobilier et les assurances, se chiffre en centai-nes de millions de francs beiges, soit des dizzines de millions de france français. - (A.P., A.F.P.)

• Uns dizaine de skieurs ont été emportés, mardi 28 mars, par une avalanche à Anzère aux envi-rons de Crans-Montana, dans le Valais (Suisse). Trois personnes au moins sont mortes. Leurs corps ont été retrouvés par les sauve-teurs qui ont également découwdes premiers secours ont pu être

des gangsters, l'arrestation d'un eucomplet puisque l'otage menacé de tra et le fuite, « male sans le rancon -, de daux ou trois autres, on ne donnalt pas char, chez les policiers

- Un coup de poker - est le titre choisi par le Libre Belgique (catho lique conservateur) : « Anrès le usillade de vandredi soir, et l'arrestation d'un des leurs, écrit ce jour-nal, on pouvait craindre que, dans un moment de paniqua, les autres ravisseurs n'abettent l'otage... L'affaira Empain ajoute évidemme à la crédibilhé da la disaussion Mettre-t-elle fin pour autant eux ettaires d'enlévement en France, délà heautours moins nombreuse qu'an Italie ? On l'espère... Mais si l'on pevolae eujourd'hui au Pala de lustice et au ministère de l'inrèrieur, il n'en reste pas moins qu'une bavure était à craindre. Surtout al. en lieu et plece des truends che-vronnés, les ravisseurs avaient été des débutants trop impulsits ou des deseperados d'une cause poli-tique... Sur le terrain, la lutte contre cette forme de gangatériame e appa-rente à ces batalles embrouillées à l'issue longtemps incerteine. Une circonstance, une décision, foni pen-cher le victoire dans l'un ou l'eutre camp. Ici, ce tut la coup de poker, filt-ca gvec des risques calculés. Que n'auralt-on pas couvert la justice et la police de sarcasmes s'ils n'avaient pas réussi ! -D'autre part, la quoddien ouest-

ellemend Dia Welt Scrit, le 28 mars : Le héros de cette histoire. la police trançaise, la contirmé, une 'cis de plus, as réputation : celle d'être la mailleure du monde. » - Saula les courageux, ont de la chence, ajoute encore ca journal, et courageux ont été dans ce cas le ministre trançais da l'intérieur et à Paris. l'appareil de sa police, remarque biement entraînée, Un, drame Schieyer e pu ainsi être évilé à la

France. - Mais l'exemple d'inflexibilité que la chancelier e donné à l'époque e été avivi et devrait l'être également à l'avenir, quelles que eolent les apulitances inligées en certains cas aux victimes. C'est le aaule taçon de parvanir à trancher peut-être un jour la dernière tête de l'hydre de la terreur .

L'affaire von Opel et les droits

de la défense. M. Hans Joschim Gaub, du barreau de Munich, défenseur de M. Michael Karg, un ressortissant allemand inculpé après le découverte de haschisch près de Saint-Tropez, dans la villa de Mile Marie-Christina von Opel (le Monde des 6 juillet et 10 décembre 1977), estime que « les droits de la défense, dans l'affatte par Opel, ne mui que remertère par Opel, ne mui que remertère. von Opel, ne sont pas respectes ». M. Gaub affirme « avoir du affronter de nombreuses diffi-cultés » avant d'être autorisé à entrer en contact avec son client, détenu à la prison des Baumettes, à Marseille, Cette possibilité ne lui a été accordée qu'à la condition d'être accompagné, lors de chaque visite, d'un avocat fran-cais. « Un tel procédé est révol-tant, a déclaré Me Gaub mardi tant, a declare Me Gaub marci, 28 mars à des journalistes mar-sellais, les avocats inscrits à un quelconque barreau d'un pays de la Communauté économique eu-ropéenne devulent pouvoir rem-plir normalement leur mission dans tout pays de cette Commu-

nauté. »
Selon lul, « l'enquete est
orientée » pour accabler M. Karg
et épargner Mile von Opel dont
M. Badinter a demandé la mise
en liberté. La chambre d'accosation de la cour d'appel d'Aix
rendra son arrêt ce mercredi

Vol de tableaux

Deux tableaux de Renoir, Jeune fille au bord de la mer et Paysage campagnard, estimés à 1 million de francs chacun, ont été volés pendant le week-end été volés pendant le week-end pascal. lors du cambriolage de l'appartement d'un avocat pari-sien, Mª Claude Lévy, situé 34, rue de la Faisanderie (187). Les malfaiteurs, qui ont arra-ché la serrure de la porte d'en-trée, ont fouillé les huit pièces de l'appartement, et, outre les deux Renoir, ont emporté un

Dufy, le Cirque, un paysage de Bonnard, plusieurs dessins de Bonnard, phisieurs dessins d Gromaire, des plèces d'argenteri des fourrures et une collection de porcelaine. Le montant du butin serait, selon Me Lévy, de plus de millions de francs

L' « Arsène Lapin alsacien »

est arrêté. Roland Conthier, âgé de quarante-ring ans. I'm des lieute-nants de Simon Schneider. I'« Arsène Lupin alsucien », a été interpellé merdi 28 mars, vers une heure du matin, dans un immeuble du centre de Benfeld immeuble du centre de Benfeld (Bas-Rhin). Cette arrestation a eu lieu après une poursuite rocambolesque. Rotand Gonthier, lundi 27 mais, vers 21 h. 15, avait réussi à échapper à la police à la sortie sud de Strasbourg, protègeant sa fuite en tirant avec un pistolet-mitrailleur Thomson. Revêtu d'un gilet pare-balles, le maifaiteur avait alors pris un aotomobiliste en otage. Un peu plus tard, se réfugiant à Benfeld, Gonthier avait tenté la même entreprise avec une famille de quetre personnes. Finalement, vers une heure du matin, Roland Gonthier a été appréhendé après une nouvelle fusillade. Atteint grièvement par une balle de 38 Smith et Wesson, Gonthier e été hospitalisé. Recherché pour hold-up. et Wesson, Gontiner e eté nos-pitalisé. Recherché pour hold-up déjà condamné à vingt ans de réclusion criminelle pour meur-tre et en liberté conditionnelle,

recusion comminate poir menritre et en liberté conditionnelle,
il est, pour l'heure, gardé à vur.
Un «armement impressionnant »
a été trouvé en sa possession.
L'un de ses complices, Serge Silhereiss, dix-huit ans, a été arrêté
le 28 mars à Strasbourg.

L'arrestation de Roland Gonthier intervient après celles, jeudi
23 mars, à Paris, de Simon
Schneider, trente ans, et Aimé
Fischer, quarante-deux ans. Les
deux hommes ont été interpellés
alors qu'ils tentaient de faire
usage de cheques volés. Simon
Schneider. condamné en 1912 à
onze ans d'emprisonnement, était
en «cavale» dapuis le mois de
décembre 1977, après avoir bénéficie d'une «permission».

La lettre du Comité d'action des prisonniers

L'opinion publique a été ces derniers temps alertée par des protestations de jures se plai-gnant de manipulations. Pour ces gnori de manipulations. Pour ces ruisons et aussi purce que du 29 au 31 mars vous jugerez quaire accusés que nous soutenons dans leurs moyens de déjense, le Comité d'action des prisonniers s'adresse à vous pour vous dire : mesdames et messieurs les jurés, attention i Vous avez aussi des droits, le président a aussi un devoir.

C'est vrai, le président dispose d'un pouvoir discrétionnaire, il a la police des audiences, il dirige les débats, mais la circulaire C 507 du code de procédure pé-C 507 du code de procédure pénale précise mieux que nous sourions le jaira la limite de ce
droit, qu'il vous appartient, au
nom de la justice, de contonner
dans ea réalité légale : « Ayant
un pouvoir de direction, il appartient an président d'établir le
plan des débats et de veiller à ce
qu'il soit suivi sans influencer
toutefois assesseurs et jurés. Le j
pouvoir de direction doit s'accorder avec le ponyoir d'impartialité der avec le ponvoir d'impartialité absolue.

Ceci est douc clair, toute réflexion désobligeante sur la défense et ses moyens, toutes considérations sur la dangerosité ou la nécessité politique de sévir, tous discours sur les conséquences fâcheuses d'une peine pas assez sévère, constituent des atteintes intolérables à l'impartialifé. intolérables à l'impartialité.

Votre intime conviction n'a pas à s'embarrasser de code et de savoir furidique. Dans vos délibérations vous devrez vous prononcer sur l'aventr de quatre hommes et non sur les désira du pouvoir en place où d'une quelconque fraction de l'opinion publique. Vous n'étes pas des fonctionaires magistrats, le président

n'est pas voire supérieur hiérarchique, il n'a pas à vous dicter
voire conduite, ear c'est vous
seuls qui porterez la responsabilité de toutes les erreurs judiciaires et humaines commises
par tant de jurés qui se sont mis
que ordres du président. Et malheureusement nous ne pouvons
vous réconnaître le droit à l'erreur, vos décisions étant sans
appel, alors qu'il s'agit de la vie
de quatre hommes.

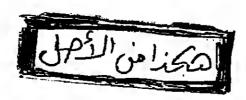
Face à la vruie fustice, mesda-mes et messieurs les jurés, vous n'avez en réalité qu'un seul de-voir légal : celui de juger sans pressions extérieures. Juger, cela ne veut pas toujours dire punir comme les magistrats enfermés dans l'habitude auraient ten-dance à le laisser croire. Juger c'est avant tout commandre, c'est c'est avant tout comprendre, c'est savoir excuser, vous avez le pou-poir d'absoudre, nous espérons que vous n'hésiterez pas à l'utili-ser en votre âme et conscience.

UN APPEL DU GISTI

Le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI) vient de lancer un appel de fonds pour améliorer son fonc-

Le GISTI, dont l'objet est essentiellement juridique sou-haite se doter d'une structure permanente de manière à amépermanente de manière à amé-liorer le soutien qu'il apporte aux migrants. Cette relance de son action est due au fait, estime le GISTI, que « le gouvernement preud des mesures de plus en plus restrictives et cherche à jaire porter à l'immigration la responsabilité du chômage ».

* 15, rue Gay-Lusesc, 75005 Paris, C.C.P. La Source 30182-02.



AÉRONAUTIQUE

SELON LE GOUVERNEMENT

Les études de marché sur la relance du Nord-262 ne sont pas concluantes

« Les études de marché concernant le Nord-262 na se sont pas encore révélées suffisamment concluantes pour permetire de décider la relance de ce programme dont la conception r s mo nt e à une vinglaine d'années. « C'est ce que répond M. Fernand Icart, ministre de l'aguipement et de l'aménagement du territoire, dans le Journal officiel du samedi 25 mars 1978, à une question écrite de M. Michel Debré, déput à R.P.R. de La Réunion, déposée avant la fin de la précédente législature « Un approfondissement des éléments de celle étude concernant l'adaptation de cel avion dux missions de surveillance maritime missions de surveillance maritime est actuellement en cours », ajoute M. Icart.

Actuellement utilisé per vingt-deux clients civils et militaires répartis dans huit pays, le Nord-262 est un biturbopropul-seur de transport qui a fait son premier vol en décembre 1962 et qui a été construit à cent dix exemplaires.

Blen que ses dirigeants solent partagés sur l'avenir d'un tel projet, la SNIAS a proposé au gouvernement de relancer la fabrication du Nord-262 et elle a réclamé, dans cette intention, une aide de 300 millions de francs.

Les partisans du Nord-262 font valoir que l'avion répondrait aux besoins de cartaines compagnies aériennes, nntammeut aux Etats-Unis, et à des missions de transport, de navigation et de surveillance maritime dans le domaine militaire.

Le marché potentiel est évalué entre cent quatre-vingts et trois ceut cinquante exemplaires, mais le constructeur n'a retenu, à ce jour, que l'estimation de cent cinquante avions. Dans les milieux gouvernementaux, on fait remarquer que cette étude de marché reste insuffisante et qu'elle est foudée sur un nombre d'appareits dont la construction, si elle devait être entreprise, représente un risque financier maximum. Le gouvernement a demandé à un groupe interministériel, présidé par M. Aynar Achille-Pould, ancien ministre et ancien député réformateur de la Gironde, d'étudier l'ensemble des moyens uavals et aériens de surveillance de la zone économique des 200 milles eu mer.

Dans sa réponse à M. Debré.

Dans sa réponse à M. Debré Dans sa réponse à M. Debré. M. Icart confirme que le cas du Nord-262 sera examiné sous ce seul angle. Dans ce domaine particulier de la surveillance maritime, le Nord-262 est eu compétition avec le biréacteur Falcou 23-G de Dassauit-Bréguet.

MÉDECINE

REGROUPEMENT DES DEUX ORGANISATIONS DE FORMATION MÉDICALE CONTINUE

L'enseignement post - universitaire L'enseignement post-universitaire des médecius s'est développe ces demlères années hors de l'hôpital grâce à la création, sur l'initiative de médecius de ville, de près de cloq cents associations de formation de formation. médicale continos. Les responsables de deux grandes organisations nationales spécialisées dans ce genre d'activité, l'Association pour la for-mation médicale continuo (ASFOR-MED), et le Groupe d'organisation, de formation et d'ioformation mé-de formation et d'ioformation mé-dicales continues (GOFMEC) ont annoneé técemment que ces deux organisations se regronpaient ao selo

 L'école d'infirmiers du centre hospitalier régional de Rennes a été évacuée, le mardi 28 mars, à 21 h. 30, par les forces de police intervenues à la demande de la direction de l'établissement quelques jours après l'occupation de l'école par les élèves en grève depuis le mercredi 23 mars. Leur mouvement a notamment pour but de s'opposer à l'obligation qui leur est faite d'effectuer des etages uon rémunérés pendant les week-ends pour pallier le manque de personnel du centre hospitalier régional. Le conseil municipal de Rennes, que dirige M. Hervé (P.S.), qualifie l'intervention de la police de « maladrasse ».

de formation médicale continue (UNAFORMEC).

Aox yenz des ponvoirs publics, celte Union constitue e l'interiocu-teur valable e qui, an sein d'un comité national de liaison nouvellement créé, débattra avec les repré-sentants des ponvoirs publics et en présence des représentants des syndicats médicaox, dn conseil de l'ordre et de l'université, des principaux problémes posés par la formation eontinge,

Le ministère de la santé et de la sécorité esclale a déjà annoncé son près d'on million de francs à ces diverses associations pour former notamment des animateors. Si les dirigeants de ces organisations ont précisé que l'université reste ponr eux un interlocuteur privilégie, tis n'en ont pas moins manifeste ciairement lenr intention de prendre senis en main lo formation continoe do corps médical.

L'intérêt que témoignent pour la première fois de manière ecocrète les poovoirs publics à eette question laisse encore eo auspens de com-breux problèmes, comme la rémanératioo des enselgoants. l'existence éventuelle de congés-formation et la piace de la Sécurité sociale daos le financement de la formation cootinue des médecins.

HOVER-BUS,

ÉDUCATION

CHANGER L'ÉCOLE ET LA VIE

EN CORRÈZE

Les enfants de «Jonas»

De notre correspondont

Corrèze-sur-Corrèze — a Le cochon, le paysan le tuera vendredi matin, puis il nous remettra la viande. La cuistne sera trée encombrée : il foudra tenir écartés les chiens et les chats. On essaiera de revendre deux jambons et des saucisses. Si ça marche bien, on recommencera deux ou trois fois par an : comme ça Jonas aura la tiande pour rien. 3 — a Je propose qu'on achète un stérilisateur et des bocaux pour faire des terrines; ça coûte dans les 100 francs. Vous êtes d'accord?

Jonas voudrait plonger ses ra-

et des environs pour les tonristes.

auprès de M. Edgar Faure, pré-sident de l'Assemblée nationale, qui fut un des principaux arti-sans de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1968, a fait, mardi 28 mars, à l'Institut Charles-de-Gaulle, un bilon per

Charles-de-Gaulle, un bliau pes-simiste de l'epplication de cette loi.

M Antoine a notamment dé-ploré l'absence de roise en place des conseils régionaux de l'ensel-gnement supérieur et de la re-cherche prévus à l'article 8 de cette loi, qui auraient permis, d'après lui, aux universitaires de « décourrir la vie a car lis y au-raient collaboré avec des fonction-uaires, des cadres, des syndica-listes, etc.

Le recteur Antoine a estimé que la « pluridisciplinarité » n'est pas respectée el qu'on s'est contenté de « changer les étiquettes en baptisant U.E.R. des morceaux de facultés ».

baptisant U.E.R. des morceaux de facultés 3. Il a aussi regretté que l'on ne procède pas, comme le prévoyaient les articles 21 et 22 de la lui, à l'orientation initiale et continue des étudiants, ce qui éviterait les remous incessants autour de la « sélection a

SI les différents articles de la

loi instaurant l'entonomie, la participation et la pluridisciplina-

rité étalent respectés « les étu-diants ne seraient plus matheu-reux », a affirmé M. Antoine La

loi à laquelle il a contribué lui parait aujourd'hui, « avec le recul », plutôt « timide » sur la participation et surtout comme « un élément isolé qui atiend ses compléments ». Selon lui, il aurait fallu en même temps ».

fallu, en meme temps, une loi d'orientation sur l'enselgnement

secondaire, ce que le départ du général de Gaulle en 1968 eurait

empéché. A ses yeux, le monde universitaire, « que de Gaulle suréstimait », porta aussi sa part de responsabilité.

stérilisateur et des bocaux pour faire des terrines; ca coûte dans les 100 francs. Vous étes d'accord?

Comme chaque mercredi aprèsmidi, c'est l'assemblée générale (l'A.G.) de cette petite communauté qui s'est donné, sans le vouloir, le uom d'um prophète, après avoir vu le film d'Alain Tanner Jonas qui aura vingtcinq ans en l'an 2000. Une dizaine de jeunes, dout sept mineurs, deux chiens et quelques chais, ont accosté le 1° juillet 1977 ce bourg à peine domlné par son clocher robuste encapuchonné d'ardoise. A Corrèze-sur-Corrèze et a ses ruelles, son enceinte, son air vivitiant, ses étangs, ses bruyères », les mille elx cents habitants vivent de commerce, d'ertisanat de travail à la fabrique de sièges, de l'élevage de veaux de lait ou du tourisme.

Il y a un an quand trois éducateurs à l'école nouvelle de La Source, à Meudon (Hauts-de-Seine), chercheut un local pour y Installer un « lien d'éducatiou », l'évèché de Tuile leur propose le pensionnat Notre-Dame, une bâtisse de fortes pletres, an mille d'un enclos de 8 000 mêtres carrès, vide depuis quatre ans et sagnée par l'humidité. Le loyer annuel de 30 000 francs ne sera pas perçu la première année à condition que les nouveaux occupants réalisent quelques travaux. Ils sont dix aujourd'hui, mais beaucoup d'autres n'ont fait que passer. Une quinzalue ont ségourné au moins un mois, près de deux cents a passagers a sont veuus pour voir ou suivre un stage. Ceux qui restent sont là parce que, disent-ils, « on se sent bien ici ». Les jeunes de treize à dix-huit ans ne sont pas des lèves au sens habitued du terme, ni les trois jeunes adultes des professeurs.

Pourtant, Jonas est une école, officiellement, depuis la celle où ion aime à se retrouver.

Stépbane compte se présenter au baccalauréat, série B (économique et social); Stéfane et Jean-Christophe à l'épreuve anticipée de français. Sylvine aux beauxarts à Aix-en-Provence. Le matin, Vincent, Claadine et Marie-Hélène sout plus particulièrement disponibles pour les aider, mais le travail « scolaire » n'est pas corseté dans on temps délimité; parfois, tout le monde fait une dictée. Et puis, il y a la lunette astronomique prêtée par l'oncle de Stéphane. «Un jour, raconte Vincent, Stéphane est revenu « éciaté » par les étoiles doubles qu'il avait observées : on a tous eu envie de savoir de quoi ul parlait : il nous l'a expliqué. »

Le dessin occupe une grande parlait: il nous l'a expliqué.»

Le dessin occupe une grande place, peut-être parce que Marie-Hélène a travaillé quatre ans comme maquettiste d'architecture. Quant à la cuisine — frugale, — en principe chacun y participe, mais les volontaires se désigneut au cours de l'A.G. De même pour la lessive. En revanche, le grand nettoyage du mercredi matin est assuré par tous.

Jonas voudrait plonger ses ra-

Jonas voudrait plonger ses racines et ses rameaux dans la
population de Corrèze. La greffe
est difficile. Pour le avoriser,
Marie-Hélène et Vincent iront à
la réuniou du comité des jeunes
qui organise les fêtes estivales,
Jonas a commence de confestionner des cartes de la commune
et des environs pour les honristes.

Pourtant, Jonas est une école, orticlellement, depuis la mi-janvier, après les visites de l'ins-pecteur départemental de l'éda-cation et d'une commission de sécurité. Mais Vincent, le « direc-teur » aux yeux de l'administra-tion, ne s'abrite pas derrière

M. Gérard Antoine, ancien rec-

ac Gerard Antonie, ancien rec-teur de l'académie d'Orléans, actuellement président du centre d'information et de documentation jeunesse, et chargé de mission

Les étudiants seraient plus heureux

si l'en respectait la lei de 1968

estime le recteur Antoine

cette appellation: « Il s'agit plutôt d'un lieu de formation intellectuelle, si l'on reconnaît que le
développement ne passe pas forcément par une activité de type
scolaire ». Il est vrai que dans le
bâtiment, au grenier de 750 mêtres
carrés où sèche le linge en hiver,
tout évoque une maison, rieu une
école. L'atelier est un atelier
avec scies, perceuse et gouges. La
salle de bains n'est pas un alignement de douches. Les repas
sont pris dans la cuisine réaménagée par les occupants ou
dehors, sous les noyers, à la belle
ssison. Chaeme Cela plait au président du syndicat d'initiative, M. Paul Démichel, opposant radical - socialiste de longue date: « Je les aime bien, les jeunes de Jonas. Ils n'ont pas prèté le flanc à la critique. Ils oni apporté une activité à la corrèze. » Sentiment que partagent le premier adjoint, M. Hobert Cambray, le secrétaire de matrie, M. Dominique Marchi : « Jonas ? Ils oni l'air bien sympathiques. » Le maire, M. Benassy, était, paraît-il, réticent, surtout les premiers temps. Que M. Jacques Chirac, député de la circonscription, ait havardé avec Vincent su cours d'une réunion étectorale l'a peut-être rendu moins réservé. Tout le monde admet : « Il n'y a rien à reprocher à Jonas ». Mais on se mêtle. Jonas est étrange ici, donc étranger. « On ne comprend pas, déclare une commerçante, que la municipalité les ait acceptés dans notre petut rillage coquet. » Ce qui intrigue le plus les habitants, outre l'aspect « hippy » des jeunes, c'est l'origine des moyens financiers qui leur permettent de vivre, ple : « Les scultes de Jonas avaient amassé l'équivalent d'une année d'autonomie financière : ils comptent ensuite pratiquer des travaux rémunérés (remplacemeuts d'enseignants, stages dans une enrieprise), vendre des pro-Cela plait au président du syndiménagée par les occupants ou dehors, sous les noyers, à la belle saison. Chacun a sa chambre (il y a quarante plèces au total), sans confort, mais arraugée à sou goût. Le véritable foyer, c'est la gaslle de musique e, où sont la chaîne haute fidélité et les cent cinquante disques — de Supertrump à la Messe des Trépassés de Marc-Antoine Charpentier, — celle ou se tient l'A.G. hebdomadaire, où crépite la flambée dans la cheminée et dorment les chats, celle où ion aime à se retrouver. Stépbane compte se présenter

duits qu'ils fabriquent (pochettes de tissu, jeux acriptés dans le bois), accueillir des stagiaires et, profiter de leur potager l' » Pour les «élèves », les parents versent « ce qu'ils consacreratent à l'éducation et à la nourriture » : de 800 francs à 1000 francs par mois, Jonas prenant à sa charge le prix du billet de chemin de fer lorsque les jeunes retournent dans leur famille en région parisienne. Aucun salaire n'est perçu « puisque toute le monde apprend l' ». Les « professeurs », eux-mêmes, versent 20 francs par jour de pension.

Une communauté se force ainsi.

Une communauté se forge ains on ne passe pas sa vie à atten-dre autre chose : le week-end, les

CHARLES VIAL.

DANS L'ARDÈCHE

«On n'est pas obligé de s'ennuyer»

De notre correspondant

Melbosc (Ardèche). - Sur la route étroite qui mêne à l'Escoussou, un hameau de Malbosc, petil villege ardéchols de cent eolxenie habitants, une vieille 404 familials. Au voient, M. Louis Trouche, l'instiluteur. A ses cotés : Françoie, douze ans ; Sylvie, neuf ens; Bemadette, e ans : Amélia, qualta en Jacques, douza ans : Pierre, cinq ane. Yannick, sept ans, n'éleit pas du voyage : absent pour caues de vericelle. Cette sortis n's rien d'exceptionnel, elle fait partie de l'enseignement original qui est dispensé à l'école com-

munale de Malbosc. Pour Louis Trouchs, . Fécols n'est pas dans quatre murs, elle est dans le quotidien, dens la vie. Elle doit être le vie «. Cans « Jee quatre mura », le bureau du » maitre » n'est plus sur une donné l'alignement et sont rasdes photos - psysags d'Algéria, où M. Trouche a enseigné durani plusieurs années, - des lettres (correspondance échençée avec des éléves de différentes écoles de l'Ardèche), une étude comperative des tailles des élèves, un reportege aur le

boulangerie du village, etc. La communication entre les individua est una des principales préoccupations de Louis Trouche. La première heure de la

estrade près du tableau noir, mais relégué dans un coin. Les tables des éléves ont abansemblées en carré paur pormejire le trevall collectif. Au mur :

matinée est consacrée à la lec-

lure du quotidien local : « La première page est toulours l'occasion de leire le tour du monds «, estime M: Trouche. Ensulle, ils réalleant « leur journal « à pertir des titres qui les oni Intéressés. Ils les découpent, les collant dans un grand album et chronique de l'école : - Amélie s'eet pris les pleds dane les rayons de sa bicyclette «. = Nnue avone emprunté l'échette de Mme Hours pour réperer le tra-

Ce treveil journalietique ne e'arrête pas là Las écollers de Malbosc écrivent besucoup. A laurs amis de l'école de Pérayres, où M. Trouche enseignali l'année demiére, à ceux de Saint-Julien-du-Gue pour leur feire part de leurs différentes expériences. La journal de l'écola est imprimé aur une ma-chine à alcool al diffusé à tous les habitants du villege.

Maie ca n'est là qu'un des aspects de la pédagogie de M. Trouche. A l'Escoussou, les élèves eont allés, un jour, prendre un cours de musique chez. un habitent du hameau : - Après, on a mangé devant la cheminée, il y avatt de la musique, c'élait

très chouette -, dil Bernadette. - Il faut que l'école devienne un lien entre les habitants de le commune, il faut aussi qu'alte soit le lieu de rencontre de le culture ecadémique et de la culture populaire, terrienne -, affirms Laule Trouche,

Le pédagogue aux fourneaux

Les travaux pratiques, à Malbosc, ne consistent pas à rauler da la pâla à modelar. Régulièrement, tous les élèves es rendent chez te père de Yannick, artisan patier, pour apprendre à lourner. L'écola avail besoin d'un banc : tout le monde est allé le fabriquer chez le menuisier. De temps à autre. Ils vont eussi chez un artisan qui travaille le cuir. Bleniot, chacun surs réalisé sa peire de mocessins. La cantina de l'école est, ella aussi, une - curiosité -. - Au début, tout la monde venait avac sa gamella, ca n'était pas très amusani «, dit M. Trouche qui, melnienani, prépare lut-même chaque lundi les repas pour lous ses élèves. Le mardi, ils vont

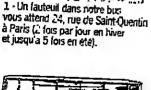
ensemble déjeuner chez les. parents d'Amélia, le jeudi chez ceux de Yannick el le vendredi les écoilers inni leur culsine : lls ant un bouquin d'Oliver : La culaine est un jeu d'enfant. Ce se passe sans problème. Ils préperent des plats qui aont

Et l'apprentisaage de la lecture, du celcul, de l'écriture ? - Tout dens la vie est prétexte , à lire, compter at écrire «, re-pond M. Trauche. Ces activités n'empêchent pas les écoliers de Malbosc d'apprendre ce qu'ils dolveni savoir. . On n'est pas oblige de s'ennuyer à l'école », conclut l'instituteur.

MAURICE LEBESQUE

LA FAÇON LA MOINS CHERE DE FAIRE UN SAUTA LONDRES.









attend. Il vous condura jusqu'à King's Cross au cœur de Londres. (Ah! Pour le retour c'est aussi simple



PARIS-LONDRES 133 F POUR LES ADULTES 114 F POUR LES MOINS DE 18 ANS ET ETUDIANTS (DE MORNS DE 26 ANS).

HOVERLLOYD 24. RUE DE SAINT-OUENTIN 75010 PARIS TEL.: 279 75.05 CALAIS: 34.67.10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

Se parfectionner, ou appre. .ire la langue est possible en auivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications en français Documentation granute:
EDITIONS DISQUES RBCM
8, rue de Berri - 75008 Paris

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A. EXPERIMENT est uo organisme d'échanges internationaux dont l'indicetif est de lavoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous inifiera à la vie américaine et vous permettra d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposons également d'autres destinations :

le Bresil. l'Inde. l'Irlande, le Japon, le Mexique... Pour un monde plus ouvert

farsociation loi de 1901, membre de l'UNESCO (B), agrébe par le Commissariet Général en Tourisme nº 69 016/ 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél.: 278-50-03.

de terres to exist - dix a mois de TITOSTR

ioni de fatte tretten lee Centre: de du 15 juin Frences &

COMBATTANTS

Par don a con Join Mills Paris Con Join Manager Con Con Manager Co

ACCOUNT.

inteller

A RELIGIE

: principage Section ! or some of cities divers the times

de le constitutation le Respond to manand provided the state of

ANCIENS

Afrique du Mard Pour la pre-dunties fale-Pour obtenue

Volci à peine plus d'un an, c'est en gagnant au Parc des princes, que les footballeurs nantais avaient pour la première fois sérieusement songé au titre national. Un seul but de leur avant centre Eric Pécout leur avait permis de porter leur avance à quatre points sur « Nous avons pris une terrible le con de réalisme en Coupe d'Europe, jace à l'Atlâtico de Madrid », reconnaît Jean Vincent, l'entraîneur nantais. Après assuré l'essentiel du jeu et du spectacle, les champions de France avaient finalement été victime du cynisme des joueurs madrilènes. Le leçon a été retenue, surtout par les défenseurs. Aujourd'hui, maigré les siffiets, ils n'hésitent plus à dégager en corner ou à donner le hallon en retrait à leur gardien de hut au moindre danger, quand ce n'est pas pour gagner du temps. Ce changement de mentalité révélateur ne suffit pourtant pas à expliquer la remarquable efficacité de la défense nantaise, de très loin la meilleure du championnat avec 24 buts encaissés en trente-deux matches (35 l'an dernier à pareille époque). Parallèlement il convient, en effet, de noter oue l'attaque avec 49 buts

la fin du championnat. Mardi 28 mars, sur ce même terrain. c'est un nouveau but d'Eric Pécout, marqué justs avant la mi-temps, contre Paris-Saint-Germain, qui place les Nantais, pour la première fois de la saison,

D'Arribas à Vincent

Certains, à Nantes, redoutent que cette attitude nouvelle découle en fait d'une lente dégradation du jeu collectif qui a toujours été le label du club. Peut-être parce qu'il est en Loire-Atlantique depuis douze ans. Henri Michel a été le plus surpris par les changements apportés depuis deux ans par Jean Vincent.

« Avec José Arribas, explique-

points d'avance sur Marseilla et Monaco à six journées de la fin de la compétition Malgré la similitude des scores, c'est pourtant une équipe en pleine mutation qui a quitté le terrain sous les sifflets des trente-cinq mille spectateurs.

leur rôle. Nous prenions trop de bust en contre: L'an dernier, nous ment en fonction du jou collectif. L'entraînement était surtout azé sur les passes, les démarquages, pounions encore surprendre nos adversatres. Cette année, nous sommes devenus les champions, sur les passes, les démarquages, les appuis les e une-deux ». Avet Jean Vincent au contraire; on répète essentiellement les gestes individuels, frappes de balle, reprises de volée, tirs au but, courses, jeu de tête. Cet entrainement favorise peut-être l'épanouissement de chaque personnalité, mais je me demande si nous ne vinous pas tron sur notre donc l'équipe à battre pour tout le donc l'équipe à battre pour tout le monde. 3 Première conséquence visible : les Nantais laissent leur panache au vestiaire. Désormais, ils s'appulent en confiance sur leur défense pour mieux attendre et exploiter les fautes adverses. Saint-Etilenne avait suivi une évolution similaire ces dernières années. ne vivons pas trop sur notre acquis collectif.

Jean Vincent ne rétute pas totalement les remarques du capitaine nantais e Je crois en effet, dit-il, qu'il est inutile de multiplier les passes à l'approche des buts. J'instite donc, c'est vrai, auprès des joueurs pour qu'ils prennent alors un maximum de risques personnels et pour qu'ils tirent le plus souvent possible. Nous travaillons beaucoup cela à l'entrainement, muis je ne pense pas que ce soit nuisible au jeu collectif. Jean Vincent ne réfute pas

> D'autres raisons, estime l'en-traineur nantais, expliquent que

nous paraissions moins à Paise que la saison dernière. Je vous ai déjà parlé de l'attitude différente de nos aiversaires. Nous avons également eu plus de joueurs blessés. Surtout Omar Sahzoun. D'autre part, les Nastais ont été be a u co u p plus sollicités par l'équipe de France dont ils constituent désormais l'ossature. Cette saison, nous avons presque toujours été battus uprès un match international. Cette victoire à Paris est d'autant plus utile qu'après France-Brésil, nous allons nous déplacer à Strasbourg. unures s'unic-irresi, nous de-lons nous déplacer à Strasbourg. Elle nous denne une petite marge de sécurité sur Marseille et sur-tout sur Monaco qui va recevoir quatre fois lors des six derniers matches.

a Compte tenu de ces éléments, conclut Jean Vincent, je crois ou un déuxième titre notional concrétiserait ou contraire des rait beaucoup plus de plaisir p

GERARD ALBOUY.

VOILE

«Flyer» gagne la course autour du monde

Nouvelle victoire d'étape pour «Gauloises-II»

Le bateau néerlandais Flyer a gagné la courte autour du monde dont le départ avait été donné à Portsmouth le 27 août 1977. Il a atteint ce port samedi 25 mars, à 15 h. 08 GMT. Il avait remporté la pramière étane Contemport la première étape (Portsmouth-Le Cap), s'était classé troisième à la secondé (Le Cap-Auckland) et second à la troisième (Anckland-Rio-de-Jansiro). Il se place à nouveau au second rang place à nouveau au second rang à l'arrivée de la dernière étape.

Flyer est un ketch de 19,82 mètres, dessiné par l'architecte Olin Stephens, spécialement pour estre course. Il était commandé par un industriel néerlandais, M. Cornélius von Riechoten. Au classement de l'épreuve Elver est genéral de l'épreuve. Flysr est suivi de King's-Legend (G.-B.), un voiller de type Swan-65, de 14,33 mètres, lui aussi dessiné par Olin Stephens.

Trois des quatre étapes de cette course ont été remportées par des bateaux français : l'une par 33-Export (Le Cap-Auckland), deux autres (Auckland-Rio et Rio-Portsmouth) par Gouloises-II. Ce dernier voiller, commandé par Eric Loizeau, réalise une performance remarquable. Grâce à ses deux victoires il se classe au deux victoires. il se classe an sixième rang du classement général, premier des Français, et il

confirme qu'il anraît pu être un redoutable concurrent pour Figer s'il n'avait été mis en difficulté par une avarie peu après le départ du Cap. Contraint de gagner la terre pour réparer son gouvernail, il avait pris un retard de plusieurs jours, inrattrapable au classement général. Gauloises-II est l'ancien Pen. - Duck - III d'Eric Tabarly, rebaptisé pour des raisons commerciales.

(F.): 11. Condor (G.-B.).

CLARREMENT DE LA QUATEIEME ETAFE (pour les conse bateaux arrivés): 1. Gauloises-II; 2. Traté-de-Rome, à 24 heures; 3. Disqua-d'or, à 27 h.; 4. 33-Export, à 31 h.; 5. Eing's-Legend, à 45 h.; 6. ADC-Accutrac, à 45 h.; 7. Flyer, à 46 h.; 8. Neptune, à 28 h.; 9. Tielse, à 64 h.; 10. Condor, à 77 h.; 11. Great-Britain-II, à 90 h. (Seul Adventure peut modifiar ce classement, qui n'est définitir que pour les deux premières places.)

S'il était clessé, Pen-Duick-VI se-rait hultième, à 49 heures de Gou-loises-II.

PRESSE

CONTRE L'INSTITUTION D'UN SERVICE MINIMUM

lement il convient, en effet, de noter que l'attaque avec 49 buts (65 l'an demien) n'est plus que la neuvième de la compétition.

« C'est vrai, admet Jean Vin-cent, j'ai invité cette année mes défenseurs à faire preuve de plus

La Pédération française des travailleurs du livre-C.G.T. et la Fédération du livre-papier carton C.F.D.T. d'une part, l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), d'aure C.F.D.T., C.G.T., F.O.), d'autre part, à l'issue d'une réunion tenue le vendredi 24 mars, ont renouvelé leur «opposition résolue à toute tentative d'imposer un « seravice minimum » dans la presse écrite lorsque les travailleurs de l'information sont contraints à la grève pour la défense de leurs draits.

E Ces organisations appellent leurs militants à s'élever contre de telles prétentions, contraires au droit de grève. Si on était tenlé de les jaire appliquer dans des journaux comme dans des journaux comme dans des pourses artelles présent agences, quelles qu'elles soient, l'ensemble des professions concer-nées réagiraient avec la plus extrême vigueur.

» Elles rappellent qu'elles n'ont jomais admis le « service mini-» mum » imposé aux trapallieurs des radios et télévisions nationales et les assurent de leur solidarité pour exiger l'abrogation de cette me-sure », conclut le communiqué.

● Commentatre, tel est le titre de la nonvelle revue trimestrielle dirigée par M. Raymond Aron, qui publie son premier uuméro (25 francs, Juiliard, édit. 8, rue Garancière, 75006 Paris). La nouvelle publication se propose « de contribuer à la réforme intellectuelle et politique de la France ». MM. Roger Calilois, Eugène Ionesco, Jean Laloy, Manès Sperber et Georges Vedel font notamment partie du comité de patronage de cette revue, dant M. Raymond Arun préside le comité de rédaction.

• Les fournalistes de «l'in-forme», dont la situation n'était pas régiée à la fin du mois de février, ont obtenu satisfaction. Mis à part une trentaine de cas Mis à part une trentaine de case l'ibjet de discussions, toutes les sommes dues (aux pigistes en particulier) ont été versées.

● L'admission au Centre de formation des journalistes. — L'examen d'entrée du C.F.J. aura lieu les 6 et 7 septembre. Les inscriptions sont reques du 15 juin au 1° septembre tous les jours. au 1° septembre tous les jours, sauf le samedi, de 9 heures à 10 h, 30 et de 14 heures à 15 heures

★ Renseignements : C.P.J., 33, rue. du Louvre, 75002 Paris. Tél. 508-86-71.

● A Berne, deux des principaux quotidiens du canton (Berner Tagbiett et Berner Nochrichten) ont décidé de fusionner à partir de l'année prochaine sous le titre Berner Zeitung. Avec un tirage de quelque 120 000 exemplaires, le nouveau journal occupera le trol-sième rang des quotidiens suisses après Blick et Tages Anzeiger de Zurich. — (Corresp.)

ANCIENS COMBATTANTS

La 25° liste des unités combattantes en Afrique du Nord vient d'être publice au Bulletin officiel des armees. Pour la première fols, il s'agit d'unités relevant de l'artillerie. Pour obtenir cette liste, s'acresser notamment à la FNACA, a, cité Joly, 75011 Paris, dont le mensuel l'Aucien d'Algèrie de mars assure également la publication.

4

Une large gamme de logiciels pour 2 calculateurs professionnels programmables. HP-67 & HP-97

Des calculateurs de poche qui vous permettent d'enregistrer vos programmes, il en existe. Nos HP-67 et HP-97, programmables, sont eux, accompagnés d'un choix complet de bibliothèques de programmes spécia-

Si dans votre activité, vous utilises souvent les mêmes données chiffrées, vous pourrez ainsi les enregistrer une fois pour toutes sur carte magnétique. Les HP-67 et HP-97 pourront les utiliser, les interpréter,

-224 lignes de programmes regroupant jusqu'à 3 pressions de touches.

financier/commercial, béton armé/structures, lisées dans de nombreux domaines. applications mathématiques, statistiques, quelle que soit leur importance. Deux calculateurs qui ont fait leurs preuves : dix tests logiques, trois niveaux de sousprogrammes, adressage indirect,

électronique, topographique,

 cartes magnétiques compatibles, stockant les programmes aussi bien que les données numériques. une logique de calcul permettant de résoudre sans ambiguité, sans hiérarchie, les expressions les plus complexes des calculateurs HP-67 et HP-97: la notation polonaise inverse

HP-67 on HP-97? Tous deux ont la même précision: le HP-67 tient dans votre poche, tandis que le HP-67, qui dispose d'une imprimante, est autonome et portatif: il ne mesure que 22,8 cm x 20,3 cm. Pour avoir plus de détails sur les nombreuses

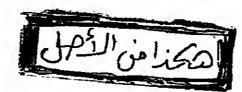
bibliothèques d'applications du HP-67 et HP-97 et sur la promotion des logiciels, consultez les distributeurs agréés Hewlett-Packard ou renvoyez-nous le coupon ci-dessous :

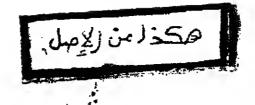


France: B.P. 70, 91401 Orsay Cedex-Tél. 907 78, 25

A renvoyer à Hewlett-Packard France, ZI. de Courtabaeuf, B.P. 70. 91401 Orsay Cedex. Je désire recevoir une documentation sur. le HP-67 ☐ le HP-97 ☐ Je suis intéressé par le logiciei

May 784





Page 16 — LE MONDE — 30 mars 1978 . . .

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 29 MARS

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or (rediff.): 19 h. 10. Une minnte pour les femmes: cent mots pour mieux comprendre la justice; 19 h. 45, Journal.

20 h. 10, Football: demi-finale de la Conpe de l'UEFA: Bastia contre les Grasshoppers de Zuricb (match aller); 21 h. Eh bien... raconte l: 21 b. 15, Football: (seconde mi-temps).

22 h. Document de création: Paris pour mémoire, de P. Breugnot. (Les boulangeries à décors, de D. Chegaray.)

Derrière les faiences, un petit monde en voie de dispartion.

22 h. 55, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dessins animes: 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.

20 b. 30. Magazine d'actualité : Question de temps (Soécial marée noire, présenté par Louis Bériot). 21 h. 40. Document de création : Hans Hartung, ds CL-J. Philione (redif.). 22 h. 35. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Union natio-nale des associations des parents d'élèves de l'enseignement libre ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): AVEC LA PEAU DES AUTRES. de J Deray (1986). avec L. Venturs. J. Bouise, M. Tolo. J Servais. W. Preis. A. Hoven (rediffusion).

Un agent de renseignements français mêne, à vienne, une enquête dangereuse pour sauser la réputation d'un chef de réseau — 2011 vieil cmi — 2012 contre classique. Mais l'action est bien conduite et le réalisateur a su créer une atmosphére inquiétante.

22 h., Journai.

22 h. Journal. 22 h. 30. Ciné-regards : en reoétant « Per-ceval ».

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : * la Reine du Sabbat ». de G. Leroux; 19 h. 25. La science en marche ; 30 h. La musique et les hommes . Sibélius, par M. Vignal ; 32 h. 30. Nults magnétiques ; à 22 h. 35. Magazioe littéraire : Stuits de pages, par A. Velostein ; à 23 h. 35. Musiques et lectures.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine: 19 h., Jazz time:
19 h. 45. Les compositeurs n'avaient pas vingt aos:
Haydn, Meodelasohn;
20 h. 30, Cordes pincées: « Miserere » (Accorme
anglais du dix-septième stècle): « Sonate en soi
mineur » (G. Pitoui!, « Oivertimeoto » (Eropligansi,
« Sicilienne » (Respighi-Gracisor). « Sonate » (Paacetti!, « la Source » (Hasselmansi, « Romance russe »
(Troyanovski). « Ecossaise » (Tchalkovskii, « Romance
populaire » (Rojkov!, « Oursi » (Troyacovskii, « Von
du bourdoo » (Rianky-Korsakov): « Concerta pout
balaista » (Boudachkine), ovec G. Swintounori, M. Griker: 22 h. 30, Prance-Musique in ouit... Nuits saos
voix: 23 h. La dernière image; 0 h. 5. Itioéraire de
Paris à Járusalem; J.-S. Bach, L. Nooo; 1 h., Nuits
Sans voix: R. Gagneux, G. Montero.

JEUDI 30 MARS

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 35, Emission régionale: 13 h. 50, Objectif santé: 18 h., A la bonne beure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'ile aux enfants: 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à l'anneau d'or trediff.): 19 h. 10, Une minute pour les femmes: Et si demain vous étiez juré? 16 h. 43, Eh bien... raconte!: 20 h., Journal.

20 h. 30, Concert : 8° et 3° Symphonie, de Beetboven, oar l'orch de Radio-France, sous la dir, de Lorin Maazel. En direct du Théâtre des Champs-Elysées.

des Champs-Elysees.

23 b., Série : Jean - Christoobe, d'après R. Rolland, réal. F. Villiers (cinquième épisode : Dans la maison).

Arrivé à Poris, Jean-Christophe, qui a retrouvé son ami Olivier, connaît ses premiers succès de compositeur et les avaiurs de la vie mondaine. Entre l'Allemans et la France montent des menaces de puerre...

22 b. 55, Sports : Basket-ball (Coupe d'Europe des clubs).

23 b. 25, Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Mazazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: L'éloiguement: 14 h. 3. Anjourd'hui madame: 15 h. 5. Série: Le magicien: 18 h., Aujourd'bni magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur... le Groenland: 18 b. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Spécial partis politiques: l'opposition: 20 h., Journal.

20 h. 35, Le grand échiquier, de J. Chancel: Charles Trenet.

Avec Juitetts Greco, J. Mathis. Dave, les Compagnons de la chanson. Jean-Noël Dupré, Michel Delpech, Jean-Jacques Debout...

23 b. 10, Journal.

23 b. 10, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 b. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Fédération de l'éducation nationale (FEN) : 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (un film. un auteur) : L'INNOCENT, de L. Visconti (1976), avec G. Giannini.

L. Antonelli, J. O'Neill, M. Porel, R. Morelli, M. Girotti.

stil.

A la fin du dix-neuvième siècle, un grand bourgeois qui se situati orgueilleusement audessus de la morale, dans ses aventures sexueiles, ne peut toléver que sa femme attun enlant adultérin.

Le dernier film de Visconti. Médodrame mondain tiré d'un roman de Gabriele d'Annuncio et mise en scèus esthétique d'uns société à la jois adorée et hale par le cinéaste.

22 h. 30. Journal. 22 h. 45. Magazine : Un événement (la marée noire en Bretagnei.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Renaissance des orques de France;
14 h. 5, Un livre, des voix : e Comme les roses de
Jéricho », da G. Ganne; 14 h. 45, Les après-midi de
France-Culture... Le vif du aujet : La Documentation
française; 16 h. 25, Ne quittez pas l'écoute; 17 h. 15,
Les Praoçais s'interrogent : 17 h. 30, La musique de
rilm : 18 h. 50, Peuilleton : e la Reine do Saobat »,
de G. Leroux; 19 h. 25, Biologie et médecine :
20 h., Nouveau répertoire dramatique : e l'Actler »,
de J.-G. Grumberg, avec G. Mnic, T. Quentin, M. Chevit,
M. Benlehou, Réalisation G. Peyrou; 22 h. 30, Nuits
magnétiques : à 22 h. 35, Les lieux de étées : bara
d'hôtels, par P. Venaille; à 23 h. 35, Musiquer et
lectures.

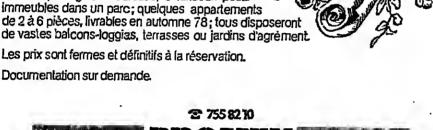
FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15. Stereo service; 14 h. Divertimento:
Minkus, Drigo, Trhalkovski; 14 h. 30, Triptyqua.
Prélude: Mooteverdi, Fraccaur, Seethoven; 15 h. 32,
Musique française aujourd'hui... A propos da la
guerre: D. Milhaud, E. Lejet, C. Ballif, M. Puig:
17 h. Postiude: P. Dukas, Debuary, G. Battotsu;
18 h. 2, Musiques magazine: 19 b. Jazz time;
19 h. 45, Les compositeurs n'avaient pas vingt ans:
J.-S. Bach, Hasndel, J. Arriaga:
20 h. 30, En direct du Theâtre des Champs-Elysées
et so liaison avec Tr. Coocert avec l'Orchestre,
national de France, direction L. Masazel: « Symphonis n° 3 en mi bémoi majeur, opus 53 »; « Symphonis
n° 3 en mi bémoi majeur, bérolque, opus 55 »
(Basthoven): 22 h. 30, Prance-Musique la out...
Nults sans voix: 23 h. Astualité de la musique
traditionnelle: 0 h. 5, Magazina accustique pour une
tour de Babei: Ligeti, D. Schnebel, Janequin; I h.,
Nults sans voix: T. Lirey, J. Lejecce.

A deux pas du bois de Boulogne et de la porte d'Auteuil



A cette prestigieuse adresse, 3 luxueux petits immeubles dans un parc; quelques appartements de 2 à 6 pièces, livrables en automne 78; tous disposeront de vastes balcons-loggias, terrasses ou jardins d'agrèment





FRANCE-MUSIQUE: BEETHOVEN, BERLIOZ ET CHIEN PEI-XUN EN DIRECT DE PEKIN

• France-Musique retransmettra pour la première fois un concert en direct de Pékin, le dimanche 23 avvil, à 10 h. 30 (16 h. 30 heure locale). Cet événement musical a été annoncé par M. Pierre Vozlinsky, directeur des programmes et des services musicaux de Radio-France, de retour d'un voyage en Chine populaire.

L'orchestre symphonique de la société philharmonique centrale de Chine, dirigé par Han Zhong-jie, exécutera l'ouverture du Cornopal romain, de Berliaz, et la Troisième Symphonie dite Héroi-que, de Beethoven. Deux œuvres chinoises jamais entendues en Occident seront également diffusées : le poème symphonique de sees : le poeme symphonique de Chen Pei-xun. Dans mon cœur un flot monte dussi haut que les vagues, et un concerto pour piano... Tiphon... interprété en soliste par le planiste Lieou Che-kouen, coauteur de cette œuvre collective.

1788-1789

Alors, ce tilm, ce document de Maurice Fallevic sur le vie aux champs en 1788, exect ? Fidèle temps? On était curleux de connaître l'evis des historlana appelés à en juger mardi soir aux « Dossiers de l'écran ». Ça n'a été qu'un cri : admirable, étonnant l'Une synthèse de la France campagnarde sous Louis XVI, un modèle de didectisme discret. Cartains avouaiant le pire. Ils étaient heureusement

C'était bien ça. Le rythme lent des travaux, le glèbe collée eux sabots de ces va-nu-pieda taillables el corvéables à merci, és, esticotés par l'eccumulation tâtillonne d'impôts et de drotts féodeux. C'était leur facon de parler, de laner, da moissonner. C'étalt l'Interdiction de braconner, c'était le lopin de terra plétiné, les bêtes dispersées au passage des chas-seurs. C'étaient les torêts, les prés communaux soudain termés, clôturés, c'était la bouillie eux harbes, c'était la grande mieéra

A S.V.P. on n'errivait pas à y croire. Etait-ce Dieu possible ? Oul, è n'en pas douter, Particulièrement cette ennée-lè evec cetta sécheresse, ces oreges en iulliet, ces mauvalses récoites, cette tiembéa des prix et cette obligation d'abandonner, coincés entre le capitation, le vingtième, les aides et la gabelle, le dime.

part, les quatre cinquièmes de

noua demandions si des maiheureux evaient eu moine profité de la Révolution A qui a-t-alla aervi ? Aux gros fermiers, aeuls capables de rechater les privilèges des enciens maîtres ou de payer leurs termeges en assignanta dévalués ? Sans aucun doute. Cependant, fabolition confirmation des droits commu-neux et des droits de propriété moins détavorisés. Et pule, à partir de 1791, la poide du tisc va se feire sentir à nouveau et

cours de la livre tournois : l'équivaient du trano or en 1914, L'ouvrier gagneit 20 sols, solt en co0tait 100; une charrue à roues, 20 seulement. On nous e griels rassemblés de paroisse en baillages à travers tout le pays étalent destinés eu rol, saul espoir, demier recours. On attendait sa réponsa. Elle n'est Jamais venue. La convocation. en mai, dea Etats généraux, le longue querelle entre le tiers et le noblesse... Il faudra le nuit du 4 àoût pour obtenir eniin

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 29 MARS

-Question de tempa (en

JEUDI 30 MARS

- M. Michel Crépaou, députémaire (M.R.G.) de La Rochelle,
s'exprime au micro de R.M.C., à
3 h. 30.

- Marcel Paganelli reçoit
M. Edmond Matre, secrétaire
général de la C.F.D.T., sur R.M.C.,
à 13 h. 20.

association avec FR 3): « Tous pour la Bretagne », avec la participation de M. Marc Becam, secrétaire d'Etat aux collectivités

Le kilo le moins cher n'est pas toujours celui qu'on pense

consultez donc Air Inter Fret

Cher, le fret aérien en France ? 24000 t de marchandises transportées en 1977 prouvent le contraire. Vous êtes sceptiouss ? Demandez-noua des preuves. Nous calculerons votre coût de distribution. Cer le transport n'est pes seul en compte! Vous serez surpris des économies que vous pouvez faire sur vos immobilisations et vos rotations de stock, sur vos emballages et vos frais d'essurance. Sans compler la ponctualité!

Pour en savoir plus long sur la Fret Air Inter, demandez a recevor le Petil Guide du Fretaérien en France" dont l'édition 1978 vient de paraître.

De plus, les grandes capacités de l'Airbus nous permettent maintenent de vous proposer des tarifs eventageux par unité de charge.



Vacances scolaires du 10 au 21 avril 1978

Cours accélérés: 2 semaines

du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 ou de 14 h 00 à 17 h 00.

inscription immédiate.

Prix: H.T. 1093,00 - T.T.C. 1285,37 matériel pédagogique en sus

OPERA: 74213.39 - NATION: 37111.34 -PANTHEON: 833.98.77 - 80ULOGNE: 609.15.10-VERSAILLES: 950.08.70 ST-GERMAIN-EN-LAYE 973.75.00 - PUTEAUX: 772.18.16

._- . = ...

Andrew Live

1000

The Control

Lie artis

- A A

: 130. D

LIME WHE

..... 1/100

JAZZ A GRENOBL

Cinq jou

Marana De Ma AND CHARLES TOTAL PROPERTY.

Complete Sec

some, des des econogistes Procesers san (1800/00055-Begiana aluna technique en Pagent mais so contental the property - distaen repren direct et démente.

Bigs com es mantered tenthe state to dense devent par TO DESCRIPTION MAIN 2.00.003 (120.03.00) C61 period interpretation del ferious. the same respondence to the same Que qui et dien et grande Supplied Co y rolloge

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Lapicque au Centre Georges-Pompidou

Le dessin en liberté

N le voit pen. On ne le comnaît pas asses. Il a failu la double coccasion dune donation d'œuvres qu'il vient de faire au Musée national d'art moderne et son quatre-vingtième anniversaire pour que le Centre Pompidou évoque la présence de ce splendide solitaire de la peinture, témoin plein d'allégresse de la tradition picturale française au lendemain de la guerre. Il y a dans cet ensemble trois cents dessins et aquarelles depuis 1944, par séries. C'est ainsi que Charles Laploque dessine et peint. Et c'est ainsi que son œuvre trouve sa signification. Mieux vaut donc la voir dans ces longues séquen-ces où l'artiste épuise ses variations sur un thème.

Laploque est peintre comme d'autres sont musiciens. De cette devant lul, il va tirer des accords variés à satiété. Jusqu'à atteindre le point où la course tarrienne du crayon prend son envol. Du début à la fin, ces cenvres de 1944 à 1977 nous font assister à cette conquête de la liberté du dessin chez Lapicque. Il est de ces peintres dont l'expression gagne en fraicheur et en juvénilité à mesure qu'ils evancent en âge. Il mesure qu'ils evancent en age. Il fant voir les « affrontements » (selon le titre des premiers pasteis) de conleurs et de formes qui semblent abstraites tant elles sont libres et qui racontent en fatt des histoires véques, comme un peintre peut les vivre, par empathie.

Ici une rencontre, là une arrestation, afficurs une dispute et encore une conversation animés

C'est naturellement à dessein que l'on choisit ces thèmes d'action car ils illustrent bien la position fondamentale de Lapicque sur le dynamisme de l'expression graphique. Four lui, c'est une course et une action de l'artiste sur la feuille de papier. Et le but de cette vitesse, c'est la fraicheur. Fraicheur du tracé et fraicheur de la couleur, l'une jouxiant l'autre comme dans les vitraux, modèles invisibles de ces

. Il faut faire le saut jusqu'aux paysages empagnois et holian-dais de 1973-1974 et aux figures qui suivent, jusqu'en 1977, pour mesurer le parcours accompli par Lapicque. C'est l'apprentissage de la spontanéité. La spontanéité absolue, comme vertu cardinale en même temps que s'accroît la complexité de son discours. Il ne court pas après le dessin auto-matique des surréalistes. Lapicque dessine en toute lucidité, avec ce qu'il est et avec ce qu'il sait. L'homme nature et le peintre cultivé. Sa voie est plus para-

n'est pas son registre. Laploque ne Và pas inin, ness il va conche-cont in Voltaire peintre, touche-à-tout brillant, cerébral, rèveur, pironettant an milleu de son monde. A l'autre pôle de la créstion, on trouve Ceranne qui des-sine inlassablement et maladroi-tement la même pomme, le même rocher, pour aller toujours un peu plus loin dans l'expres-sion. La nature de Lapicque est la quête de l'éclat. Elle le conduit à renouveler constamment son sujet. Il voyaga, change de pay-sage, de climat. Le voici à Vanise

se nourrit d'eux pour mieux les pourquol, lorsqu'il parie de ses dessins. Lapicque parle d'abord de son sujet. De la mer qui le fascine, du cheval qu'il aime et pratique, de ballet des joueurs sur les courts de tennis. C'est sa manière de sympathiser avec le

maniere de sympathiser avec le monde. Il peint ce qu'il aime. Mais tout doit d'abord passer par le creuset de la mémoire. Car, ce qu'il dessine, il le réin-vente, après l'avoir vu queique part et emmagasiné dans ses souvenirs. Le couleur est toujours



doxale. Elle serait plutôt celle de l'inconscient concerté, des raccourcis fuigurants entre le perçu

et le conçu. Le dessin, chez lui, suit toujours une trajectoire linéaire. Il n'a ni ombre ni lumière, mais des lignes dont les entrelacs, simples au départ, deviennent toujours plus imbriqués, désarticulant les images en perspectives multiples, seion la tradition cubiste, et les recomposant en surréaliste. Mais, ce qui compte, c'est le processus même de cette réin-

vention, sa teneur en spontanéité et en fantaisie. La profondeur et à Rome, en Bretagne et en Hollande, au Jardin des plantes et au zoo devant les tigres et les oiseaux, au steeple-chase et an tennis, à la mer devant les régates ou bien au milieu de paquets de vagues, sur un croi-seur en mer d'Iroise.

L'homme qui vit précède l'artiste qui va dessiner et peindre. Lapicque à toujours parié de la nécessité de dominer les moyens matériels afin d'être plus libre rour en jouer. Son sujet, il s'en repait par le regard, mais aussi, le cas échéant, par la lecture (les tigres du zoo par exemple). Il

cerne, comme un dessin, mais jamais pratiquée sur le motif. Ainsi, les paysages de Hollande. Il les a peints avec ce qu'il en a vu (les vaches à travers la vitre sale d'un train) et ce qu'il en sait : les bateaux échoués de « la Hollande chinoise des assistites de Deift ». Chez ce peintre voyageur, c'est la mé-moire qui donne le dimension du

JACQUES MICHEL

Un homme nommé Chaplin

HARLIE CHAPLIN — Char-let — est mort dans la mult de Noël 1977. On evalt beeucoup éorit eur lui de son vivant, et. parmi les ouvrsges français importants de cos demières ennées, il faut elter Charles Chaplin, de Pierre Leprohon et, surtout, l'étude, film per film, de Jean Mitry, Tout Chapfin (1972).

Deux nouveaux livres viennen de paraîtra : Vie de Charlot, de Georges Sadoul (1), et Charlot, de Jecques Lorcey (2). Ils em-pruntent tous daux, mais diffémment, les chemins de la bio-

> Le mireir d'une vie humaine

ges Sadoul n'ast pas exactement une nouveauté. C'est vrai, puisque ses premières éditions (aux Editeurs français réunis) datent de 1956 el 1957 et que l'historien est mort en 1967 sane avoir comm le retour de célébrité du vieillard Chaplin et la rentrée triomphale du « banni » à Hoilywood, avec l'Oscar de 1972. Mais, outre que ce livre étali, depuis longlemps, épuisé, il raparaît sous la forme d'un album (21 × 25 cm) magnifiquement mis en pages et illustré. Au texte ancien s'ejoute un chapitre rédigé par Sadout, avant sa dispa-rition, sur le Comtesse de Hongkong ; le chronologie biographique e été complétée et un texte d'Aragon sert de préface à cette

adition définitive. Pourtant, c'est plus et mieux qu'une, présentation moderne, une mise à jour. Après la récente révélation du Journal de guerre 39-40 (le Monde du 21 octobre 1977), on ne peut plus lire cette Vie de Charlot comme il y e vingt ans. On y volt mleux ma tenant les quelités et la sensibi-lité d'un écrivain qui s'était fait chroniqueur d'une vie humsine en liant cette vie à un temps historique qu'il avait lui-même vécu. Sadoul appartenait à cette génération qui e reçu un choc otionnel en faisant la connais sance du vagabond au chapeau melon et.à la badine pendant la guerre de 1914 et qui e éprouvé tous les remeus sociologiques et politiques des années 30 à 60. Si la ecience de l'historien se manifesta dans l'analyse ciaira et précise des filma réa-lisés par Chaplin, l'écrivein rend compts d'un destin avec la même de donner au lecteur une somouverture au monde que dans le journal » de sa propre expé-

Chaplin pourre Lt Stre, par sa réussite sociale et artistique, après une enfance misérable, un héros de roman. Meis ici rien: n'est inventé, et plutôt que de disséquer le mythe de Charlot et raconte ce qu'un homme achamé à échapper à le misère, à deveexistence, en s'exprimant, par la cinéma, d'une manière universelle. Pour - kri, Chaplin-Charlot es dédoublant dans le Dictateur. eprès evoir tant fait rire, puls donnant à jamais sa défroque dans Monsteur Verdoux, c'est la conscience humaine du XX° siècle, envers et contre tout. Une ience venue du peuple et oul. aux peuples du monde en-



tier, apporta, par le truchement du petit bonhomme au grand cœur dressé contre l'injustice Tout chargé d'émotion - et rappelle l'ostracisme dont Cha-plin fut victime eux Elats-Unis. particulièrement à l'époque de la - chasse aux sorcières -, - le livre e la chaleur d'un témoignage d'amilié et de reconnaissance rendu, en somme, au nom de tous ceux qui se cont retrou-

ves en « Charlot ». Jacques Lorcey, hil, a découvert Chaplin en 1945 eculement, au moment de la sortie en France du *Dictateur*. Coup de foudra pour un enfant qui venzil mondiale et qui voulut en savoir plus sur le génie capable de ridiculiser Hitler, Ainsi Jecques Lorcey, adulte, rend-il maintenant hommage, on cinéphile passionné de recherche, à calui dont il a reconstitué la vie et le carrière, sans oublier d'all-leurs qu'on l'avait fait avant lui. Collectionneur de documents, de filmographies, de photographies, il a culvi la même démarcha — une chronologie minutieuse eppuyée par des citations — que dans ses biographies de Sacha Guitry, Georges Feydesu, Marcel Achard et Marie Callas. Avec le volonté évidente me historique, où toute anecdote e son utilité. On suit pas à pas Chaplin, de son enfance à le Dickere à sa vieillesse sereine auprès de sa demiàra femme Oons. Cet enorme dossier of nament les commental. res de l'admiration, se lit avec uo constant fitteret. L'iconographie, abondante, est brée

des archives de l'aideur Et s'il faut risquer une comparaison, ce n'est pas avec Sadoul et eutres historiens du cinéma. Jacques Lorcey serait plutôt l'André Castelot des gens de spectacle.

JACQUES SICLIER.

(1) Editions Lherminier, collection «Le cinème et son histoires, 272 p., 60 F.
(2) Editions PAC, collection « Tête d'affiche », 559 p., 59 F.

JAZZ A GRENOBLE

Cinq jours pour apprendre

EPUIS quelques années, les pérégrinations des amateurs de lazz commencent eu printemps de Moers (Allemagne), toni l'Europe buissonnière et choisissent te colail aux beaux jours des vacances, pour s'achever, enfin, l'eutomne venant, & Nancy. Et depuis elx ans. à Grenoble, sans souci des congés scolaires ou des mouvements estivanx. la Malson de la culture, le jazz-club, Grand-place, ralle organizent, pour un public essentialiement local, une manitestation de «cinq jours» : cinq jours, ou plutôt cette année une bonne semaine, dont chaque houre semblait employée à l'evance, et dans les lieux les plus divers : ce temps total est calul des grands festivals, bien sür; mals Grenoble voudrait y fonder les possibilités d'animations at d'activités plus suivies. Que les Cinq jours ne solent pas le ceule rencontre provi-coire de toumées de hasard, mais qu'ils se projongent par les atellers de jazz-club ou les concerts de la Malson de le culture, loute l'année. Ateliers et animations, pour cette ixiàma édition, ne manquaient pes.

Et dans une belle diversité de proiets pédagogiques, on pouveit telle de Christiane Legrand, approchar qualques instruments avec Patrice Galas et lez musiciens du Workshop de Lyon venus en volsins. ou se laisser guider dans les arcanes de l'harmonie par Jet Gilson. Faut-il répéter que ces « ouvroirs » ne se proposent pas l'apprentissage magique d'une technique en cinq lecons, mais en contentent et c'est déjà beaucoup - d'instaurer un rapport direct et démonstratif eyec ceux qui montaront tantôt eur les planches : les musi-

Cette volonté de rancontre, elle présiders eussi au débat ouvert par les représentants des petites maisons de disques françaises, ces marques indépendantes qui tantent. non cans mai, de publier les musiques qui affraient encore les grandes pagnies. On y retrouve bien

natureliement Jef Gilson, pour Palm, entouré d'Alain Guérini pour Open, el J.-J. Pussiau pour Owl.

Cinq jours pour epprandra, cinq jours pour discuter, cinq jours pour voir auesi, el en d'autres points de la ville encore : ce seraient, comme pour donner du jazz toutes les images possibles, des projections de films historiques, de montages sudio-visuels, et une exposition raisonnée de quelque quatre cents pochettes de disques réalisée par Daniel Richard et l'eteller de le

Maison de le culture. Restalt-fi du temps pour les concerts? On peut se le demander. Une fois conjurée leur hantise de n'être qu'une série festivalière de concerts, les Cinq jours lien-dront leur double parl : ne pas négliger les musiciens locaux. témoigner largement pour le jazz contemporain. Cela ne va pas sans risques. dans une ville où l'on e'inquiète encore — et après une bonne dizzine d'années d'existence - du Globe Unity Orchestra dirigé par Alexander von Schilppenbach Brotzmann, Albert Mangelsdorff, Evan Parker, Peul Rutherford, Peter Kowald et quelques autres très oranda collates «libres» du jazz européen réunis pour des folles péenne répondrait, symétriquement, une eutre grande formation : Euroerica, ou la réunico par Jet Gilson d'une étonnante section de eaxophones : François Jeannes Alain Hatot, Marc Richard et André Jaume. Au beau milleu de cette meine, l'avant-garde américaine bien éprouvés (Don Pullen, Chico Freeman, Fred Hopkins et Bobby Battle ; cf. /a Monde du 24 mars convaincrait d'un concert mémorable un public pariols discret dans

Et pulsque la modernité suppose encore un certain éclectisme, le héatre pouvait a'ouvrir au Jazz Bop Quartet (Maurice Vander, Bob Garcla, Luigi Trussardi et Charles Beiionzi), cent endroite aux musiciens régionaux : Big Band de Grenoble (A. Agnalii), Bubbles, Pents Dialog, Quartet de Jacques Panieset ou Big Band de la Drome (Alain Brunet). Et Chris McGregor, Bobby Few, Mal Waldron, trois planistes maleurs de ce temps, se produlraient en solo à l'euditorium de Grand-Piece.

Mals Il reste à Insister, dans une

abondances de biens qui ne nuisait à personne, sur la succès remarquable de la formation qui symbolise le mieux ces Cinq jours 78 : le Warishop de Lyon, Musiciens réglonaux, ou four et au moulin, d'atellers dont ils ont la pratique en animations dont lie ont l'habitude. c'est le leudi 23 qu'ile offriront à un public enthousiaste l'un des meilleure momenta de cette semaine Comment huit années de travail et d'amidé atteignent encore à l'invention la plus fraîche ? Comment ils défient les routines et même les clichés modernistes ? Comment lie ont trouvé en scène cette forme de présence à la fois théstrale et elm

plamant enjouée ? Toutes ces questions se poseni et disparaissent derrière un travail qui se fait immédistement plaisir, et une recherche dont on ne sait trop comment elle reste en équilibre sur le didectisme et la jouissance. Louis Scievis, Maurice Merie, Jean Bolgato et Christian Rollet sont, individuellement, d'excellents instrumentistes, mais ce qui frappe, c'est leur réussila d'ensemble, cette écoute multiple et réciproque, sans vedette et sans facilités. Le Workshop de Lyon à Granoble : un pas de plus pour ces. musiques improvisées « à l'européenne » que l'on néglige parfois sans les connaître. La démarche la mieux faite pour convaincre un public qui redoute parfoie les « difficultés » du jazz contemporain.

FRANCIS, MARMANDE

LECONS DE TÉNÈBRES

Redécouvrir Marc-Antoine Charpentier

Charpentier aurait pu faire la fortune d'un éditeur avisé. Son cetrere complète vingt-huit volumes manuscrits de meslanges — dort sagement dans les rayons de la Bibliothèque nationale, d'un long sommeil doux comme la mort, le sommeil du juste, à peine troublé par la curiosité des musicologues et de quelques impénitents curieux

Par une ironie du sort, tout le monde connaît le fragment de son Te Deum qui sert d'indicatif à l'Eurovision, mais les spécialistes no savent pas exactement si Charpentier est né en 1634 ou 1635... De son vivant, il avait déjà eu à subir la jalousie agissante de Lully, qui projetait sur lui sa grande ombre de surintendant.

Pourtant, mercredi dernier, on n'avait que l'embarras du choix pour découvrir les Leçons de : ténèbres : Jean-Claude MaiSainct (retransmises en direct par France-Musique), celles-là nes que proposait l'Institut de musique et de danses anciennes de l'Ile-de-France au temple des Billettes. La musique était iden-tique, mais la réalisation fort

La partition se présente, la plupart du temps sur deux por-tées : l'une pour le chant avec, au-dessus de certaines notes, de petits traits capricieux figurant l'ornementation, l'autre pour la basse indiquant, losque ce n'est pas évident, la disposition particulière de l'accord à jouer par le claveciniste, qui devra éven-tuellement déduire aussi une mélodie de ces enchaînements d'accords suggérés. Selon la tradition, une basse de viole douhiera la partie grave du clavecin. Mais le clavecin peut aussi être un luth, un théorbe ou un petit

Ý

The state of the s

pas celle des religiouses de l'Abbaye-aux-Bois, y trouve son compte car, de toute facon, les lamentations de Jérémie, sujet de ces leçons, restent, quol qu'on y fasse, d'une austérité inaltérable. Le vension de Jean-Claude Malgoira est belle un pen « grosse » parfois ; n'étant pas spécialisés dans le répertoire barroque, ses interprètes réalisant une sorte de performance. Mais il y manque cette liberté souve-raine (c'est-à-dire parfaitement mattrisée) de Judith Nelson ou de René Jacobs qui, au temple des Billettes, donnaient l'impression d'échapper à la mesure, mélant sensualité et élévation

sprirituelle exactement comme

ces Leçons de ténèbres, inspirées

par la déploration grégorienna,

prennent au dix-septième siècle

pent jouer avec l'alternance des timbres, et l'oreille des méloma-

nes du vingtième siècle, qui n'est

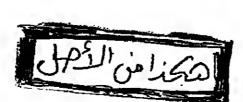
goire dirigealt à l'abbaye de orgue; d'une Leçon à l'autre, on l'habit et les larmes de l'air de Royaumont celles du Mercredy peut jouer avec l'alternance des cour pour émouvoir le cœur en charmant l'oreille

> Marc-Antoine Charpentier a laissé des pages moins dépouil-lées, sans donte plus faciles d'accès de par leur richesse polyphonique. Les Leçons de ténèbres, à première audition, ce n'est peut-cure pas encore le plaisir, plutôt quelque chose comme l'attente du plaisir, ce qui, pour les connaisseurs, revient tout de même à peu près an même.

> > GERARD CONDE

* Leçone de ténèbres du meroredy x Legons de tensores du mercreay st du jeudy estate, par J. Reison, R. Jacobs, W. Knijken, W. Christie et K. Junghänel : trois disques Har-monia Mundi EM 1005/6/7. (Les Legons du vendredi paraltront nitériemrement.)

Diffusion du concert du temple des Billettes : 28 Avril à 20 h. 30



«JEAN DUVET, LE MAITRE A LA LICORNE», de Jean-Eugène Bersier

Le tourment de l'abondance et de la confusion

I est le père de la gravure française, et certains n'ont Pas craint de le comparer à Albert Dürer. La Bibliothèque nationale lui a consacré une exposition (mais c'était en 1938). et a montré trente-trois planches de lui, en 1957, avec « La gravure en France an seiziéme siècle »; ll eut même l'honneur de l'affiche. Il a fait l'objet de remarquables travairs d'érudi-tion. Ses estampes sont recher-chées par des collectionneurs avertis Et pourtant, Jean Duvet reste presque inconnu.

Cette méconnaissance, explicable par l'esthétique pen orthodoxe de ses planches et par une certaine incuriosité du public en l'absence d'œuvres e nobles » aucun tablean de sa main l devrait prendre fin grace au llvre que publle la graveur Jean-Eugène Bersier, avec des apports de M. Edmond Pognon pour la biographie et la bibliographie. Quatre siècles après la mort de Jean Duvet, c'est le second ouvrage qui lui soit consacré et le premier qui reproduise la tota-lité de son œuvre gravé.

Dans l'antoportrait qu'il a

placé en frontispice de son chef-d'œuvre, l'Apocalypse figurée, il indique lui-même : « Jeon Duvet, orjevre langrois, a achevé ces « histoires » en 1555, ò l'âge da soixante-dix ons. > Cela fixe sa date de naissance : 1485, mais l'incertitude subsiste sur le ileu, que les modernes situeraient plotôt é Dijon.

Il reste vral qu'il fit sa carrière à Langres. Il s'appelait Jean Drouot, Duvet étant un surnom, et exerçait la profession d'orfèvre. C'est lui qui, en dix on quinze ans, ouvra le rell-quaire où le « chef » de saint Mammès, patron de la cathé-drale, fut conservé jusqu'à la Révolntion. Il compta parmi les a notables personnages » de la ville et fut appelé à «adviser» en ses conseils, notamment lors des « entrées » solennelles de François I= en 1521 et en 1534. Il apparaît alors comme ordonnateur des cortèges, décorateur, metteur en scène de « mistères ». Même chose à Dijon en 1529. François I=, puis Henri II lui conférèrent le titre d'orfèvre du

Le destin me presse et mes mains tremblent

Dans son autoportrait, il indique encore, classiquement, que mystères sacrés cohtenus dans les planches de son Apocalypse sont « ildélement conformes à la lettre du texte et au jugement des hommes compétents ». Un ange pose la main sur sa nuque tandis qu'un diable tente d'actionner un soufflet en direction de son oreille. Mais là commence l'énigme : car ll ne précise pas qui sont les « hommes compétents », et qui les diabo-liques souffleurs d'hérésle.

En 1555, en effet, la Réforme s'est repandue, les guerres de Religion sont imminentes. Calvin règne à Geneve et — surprise — Jean a Droz s, dit Duvet, s'y trouve, qu'une signature autographe « indiscutable » Identifie à notre graveur. Il se trouve là dès 1540 (donc avant l'installation de Calvin, contrairement à ce qu'écrit M. Pognon) et il y restera jusqu'en 1556 au moins. nit des plans pour les fortifi-cations, devient bourgeois de la et fourville, membre du consell des Deux-Cents. Un de ses fils naît là. En 1570, sa femme s'y déclare venve, sans qu'on sache où il est allé mourir.

Sa conversion serait évidente

sì, pour la même période, on ne conservait sa trace à Langres, où il paie des impôts en 1552 et où il reste membre d'une confrérie vouée à la lutte contre l'hérésie ; s'il ne gravait des planches en l'honneur du roi de France (dont l'une présentant saint Michel et saint Remi, alors que le culte des saints était honni des huguenots) et e'il n'obtensit d'Henri II, en 1556, un privilège pour l'impression de son Apocalypse, privilège accordé à « nostre bien amé lehan Duvet... demeurant en nostre ville de Langres ».

Double jeu ? Dilettantisme ? Impossible, en ces temps où les bûchers allaient bon train à Genéve comme en France. Invraisemblable snrtout, car l'homme qui, à l'âge de soixantedix ans, grave son portrait face à la Jérusalem céleste et aux symboles de sa mort prochaine, qui burine un cygne (animal à duvet, son emblème) rompant les chaînes de ce monde et inscrit auprès de lui (en latin) : « Le destin me presse et mes mains tremblent. Déjà la lumière de mes yeux me jait déjaut. Mon esprit triomphe et me pousse o un grand outrage », cet homme-là ne triche pas, affirme

Jean-Eugène Bersier sans rien vouloir entendre aux arguments des archivistes.

Et, de fait, oue pese une expertise graphologique menée é qua-tre siècles de distance face à l'évidence d'une œuvre ?

Soixante-douze planches, Parmi elles, les vingt-trois de l'Apocalypse ligures (Lyon, 1561) et les six de la Suite de lo licorne, qui lui valurent son surnom, « le maître à la licorne s. à partir do XVII. siècie. Les autres sont sujet religieux ou allégorique.

Si l'on a comparé Dovet à Dürer, c'est à cause de son Apocalyse, qui répond à celle, gravée sur bois, que le jeune maître de Nuremberg publia en 1498. Elle lul répond et, même, elle l'imite. L'éditeur a eu l'heureuse idée de



reproduire en vis-à-vis les planches parentes. La confrontation est fascinante. Car, paradoxalement, elle révèle l'originalité de l'imitateur.

Celie-ci tient en la vérémence de son burin et en une sorte de hargne à inciser tout son cuivre. Nulle échappée. Une compression de cauchemar. Des affrontements à l'avengle, sans répit. Des foules étouffantes, même lorsqu'il s'agit des blenheureux du paradis. On suffoque sous les plumes des anges autant qu'entre les anneaux des bêtes de l'Apocalyse. Des corps déformés en des poses peu vraisemblables et des visages singulièrement expressifs, traduisant une vie intérieure, étrange chez la plupart de ces figurants. Et s'il reste encore des blancs et que l'inspiration vient à manquer, une invasion de nuages ronds, floconneux, où Jean-Eugène Bersler reconnaît la main

inassouvie qui veut encore pousser son burin courbe d'orfévre. A la huitième planche de A la numeme pianche de l'Apocalypse, un pape est frappé par un ange exterminateur. Il perd sa tiare. M Pognon décèle là un trait d'antipapisme. Mais le pape exterminé existait déjà dans la scèna équivalente de prime monde de gines avant le Dürer, près de vingt ans avant le débnt de la Réforme : et traditionnellement, le pape-squelette mène les danses macabres, Propre à Jean Duvet est la violence

du mouvement qui cause, sans symbole, la chute de la tiare, Ces planches surchargées, e surmeublées a, révèlent, si l'on veut, des erreurs artistiques. Il est aisé d'affirmer que Dürer l'emporte par l'élégance du dessin, la proportion, le rythme, les sin, ia proportion, ie i juinte, vides magistralement distribués dans la composition, enfin par sa science de tourner les tailles suggérant le modelé (domaine où Jean Duvet se montre d'une gau-cherle pathétique). Mais ce qui est précieux chez Duvet, c'est l'apport propre de son tempérament. Gravant nne Sépulture du Christ, d'après une planche de Mantegna, il resserre la composi-tion, obstrue une perspective par une oppressante draperie, perd les subtilités du dessin et dramatise ainsi la scène.

Plusieurs de ses planches mon-trent qu'il n'était pas insensible à la valeur des blancs et était capable d'ordonnances limpides. Ainsi de La licorne purifie une source, avec sa double perspective d'animanz réels encadrant la bête fabuleuse. C'est surtout dans l'Apocalypse ligurée que se manifeste le tourment de l'abondance et de la confusion, en har-monie d'ailleurs avec le texte sacré. Or c'est là l'œuvre de dix années, de la part d'un homme qui grave pour l'estampe depuis plus de trente ans et qui arrive au seuil de la vieillesse. Aujourd'hui que les perfections formeiles ont perdu de leur crédit, il est plus facile de concevoir les rudesses de Jean Duvet comme inséparables de son génie et de tenir l'Apocalypse figurée pour ce qu'il la voulait : un abontissement artistique et un testament. « Avec Jean Duvet, écrit Jean-Eugène s nous troupor compagnie d'un homme d'une grande loyauté, dont l'écriture est plus simpla que claire et qui occupe, une fois connu et regardé, une place inexpugnable dons notre mémoire. »

HENRY' NERRA.

★ < Jean Duvet, le maître à la ilcorne », de J.-E. Bersier. Berger-Levrault, 250 fraces.

Dessins hollandais

du XVIIe siècle

Le beau métier du pays plat

Ly a vingt-cinq ans, en 1959, Fritz Lugt, expert et collec-tionneur, transportait sa collection à Peris. C'était l'institut néerlandais qui naissait. La fondation qui gère maintenani l'immense collection a des possibilités de manœuvre exirsordinaires : que ne peut-on faire avec daux mille cinq cents dessina flamands et hollandals des temps ancians ? Sa politique d'axposer périodiquament des éléments importants au dehors, ella de pouvoir en contrepartie hébergar des lots intéres sants de l'étranger. Chaque exposition partialle du fonds Lugt, revenant da voyage, présage donc une visite. Ca sere celle de la Pierpont Morgan Library de New-York, où vien-nant d'êtra présentées les cent trenta feuilles du dix-septième eiècia néerlandals, que nous trouvons ici pour la débui du printemps (1).

Na cherchez pes un thème. Les plèces sont d'un ai bon au qu'elles valent per ellesmêmes, et puis les motifs propres aux hollandals soni ai peu nombreux qu'il n'y a pae besoin de construire un scenario. Cela sa groupe tout seul. Autour de 1800, Bloamart, Savery s'intéressent aux montagnes et l'on a dans laurs dessins comma dens leurs tablaaux des à-pics alpestres. Dans un beau Vinckbooms, pluma el lavia, une étendua jourmentée et profonde sert de cadra é un épisoda évangélique. Puia tout cela disparait, l'horizon plat et bas règna sur des générations ; Cuyp et J. Van Goyen décrivent un monda linéaire at pâia, au dessin gris. C'est ce qua dramatisa Rembrandt; qualques paysages; una ferma avec sa fripaille, un moulin cemé d'ombre existant intensivement par l'autorité da sa i-on, comma par exempla dans la vue des dunes é la plarre noire données lei sans conviction é F. Boi, le calma qu'on e anvie da nommar hollandais s'impose ; il régna da même dans les panoramas agréables da Doomer. La nota sensible, ce sera le ruine ; traitée par Buylewech avec un dessin boucle. toui proche da Hercules Seghers, nid d'oiseaux pour E van da Velde, băilments mélancoliques pour Ruysdaāl. Vars le milleu du siécle, un « Italianisie », Bischof, traite da même Tivoli, meis l'articulation de l'espace est tout autre ; le lavis e changé

Cs ion uniformément grave feit tout de même Impression. On aime ici le paysaga vida ou semé de quelques insectes humains. Le figure, il est amusant

Jecques de Gheyn II ao féminin da voir avec quelle aisance Ironique le jeuna et précoce Tar Boch la traite é dix ans dans son = groupe de gamins - La dessin va au foulllis du quotidien, au détail plus ou moins egréable, au famillar : un nu chose rare - da Gheyn a, on na sait quoi da bizarre; la dormeuse da Buytenech montre étranga lourdeur. Rembrandt change tout cele en allant droli é l'attituda expressive. gesta indiscutabla : una femma à la fanétra en quatre tralts de grosse pluma. Seskia malada dans la pénombre... Le combat du jour mange la forma. On aura une bonne occasion da voir ce que cetta énergie graphique devient chez Bol. Ko-

ninck... qui na sont pas toujours ai loin da leur mettre. La marqua de l'entrée. du ton » auropéen, c'est la des-sin rond et bien dégredé de et, bientôt eprès, des italianistes. Da cat abondant déploiement se dégaga l'idée d'una machineria blan moniés, d'un travail honnête el sûr. Pour la plupart, ces dessins sont plus que des études préparatoires : des exarcices de prise en main, da petites conquêtes. Un clair de luna au lavis rehaussé de Van der Neer. les intérieurs dépenalilés de A. van Ostede étalent finalement traités at, aemble-t-il, vandus pour eux-mêmes. Il y avail déjà des collectionneurs da dessins, des Frits Lugt, qui notaiant avec aoin le provanance et la dete. préparant einsi una aorte da paredia des amateurs.

ANDRE CHASTEL

(*) Rembrandt et ses contem-poraina, dersins hollaodais du dix-septième siècle, cent treuts-deux numéros, institut néerlan-dais, 121, rue de Lille, jusqu'au 30 avril.

L'ATELIER ORIGINAL PAINTINGS

Palais des Congrès - Porte Maillot (niveau 01) FRED ZELLER

OU L'ŒIL DESCELLE

Exposition prolongée jusqu'au 8 avril 1978

GRAND PALAIS - 16 mars - 9 avril -

INDÉPENDANTS

PICASSO, BRAQUE, 60 chefs-d'œuvre

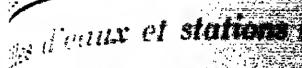
· Harizon Jeunesse - Cinéma - Studio de Hangrie 🗢

GALERIE ALEXANDER BRAUMULLER i. rue de l'Abbaye - PARIS (84 - Tél. 325-32-92

Exposition actuelle de Maîtres contemporains

BRAUNER - DUBUFFET - Max ERNST HERBIN - LEGER - PICASSO

CREMONINI - DADDO Ernst FUCHS - LJUBA - Marti KLARWEIN





The state of the s ALC: THE RESERVE AND A PARTY AND STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

to Charles Carries sections THE ME STANDED THE ME SE CHARLES SECTION see. A direction, non, non si the particular belief theretay follows of

500 Sec. 3

2012/10/20

.r:3.57.44.

- -

1. 空音鏡鏡

C15 500

Z.ome

* * * Mach

in the Contra

117 + 1502

102 170mma

·----· · · · · · 19/90

7 7 4 9 Des

STAN FEBR

. 3 5.73.

in deutell

ಾಷ್ಟ್ರಾ in digar

13 -31-71

: a suffer

** - **********

'2. :···:

÷ - :

\$100 mg

** : · · ·

145

THEFT.

**: ::--

19.

41: 2.

gen - ze com an adul.

La gore of his A SHEET WAS A SHEET WAS A THE TAX THE PART WAS A TOTAL OF Treat to rest out the said to the The Land Land Salines Care, and with The same of the sa the Dates of Parish States in THE THE PARTY THE PARTY ce town to remove the men mand the plant to the light ACTION OF THE PARTY AND ADDRESS OF and county for the market with with And the second present the second sec

The present the product of the produ

do bring the proposed the

PETIT ODEON Taipects do XV 150 5500 BURGO ME TO SERVE Paradoxe

sur le consedien de DIDERO

MARS - 30 AVRIL ('ARRIERE BOUTIQUE We Matte Bruit - PARS 27

Tim do Turo The second second second 7 2 2004C an Manufa 30MARS 21H SALLE PLEYEL LOCATION PLEYELE AGENCES.

GAUMONT AMBASSADE - GEORGE-V - BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ WEPLER - BOSQUET - GAUMONT SUD - CAMBRONNE - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA NATION - VICTOR-HUGO - STUDIO SAINT-GERM AIN - SAINT-LAZARE PASQUIER - CINÉVOG MULTICINÉ Chompigny - ALPHA Argenteuil - CLUB Moisons-Alfort - STUDIO Porly-2 - ARIEL Rueil VÉLIZY-2 - GAUMONT Evry - PARINOR Aulnoy - F LANADES Sarcelles - PERRAY Sointo-Geneviève CHRISTIAN FECHNER presenta LOUIS DE FUNES • ANNIE GIRARDOT

PASCAL JARON -CLAUDEZBU-MICHEL FABRE

PASCAL JARON -CLAUDEZBU-MICHEL F

25, qual de Bondy 69005 LYON - Tél. (78) 27-40-91 GAUMONT AMBASSADE - GEORGE-Y - BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHE **NICOIDSKI** 31 mars - 4 mai

TAPISSERIE GRANDS MAITRES

BRAQUE - CALDER MAX ERNST - GILIOLI LE CORBUSIER - LÉGER LURCAT - PICASSO 9 mars - 15 avril

LA DEMEURE

ocuvelle adresse : 19. rue Lagrange (3° étage) 75005 PARIS. Tél : 326-02-74 - 933-83-58.

PRIX **PEINTURE** Henri KEROUREDAN

YALEUR 10.000 F attribué le 25 Mai 1978 à uo pelotre français de moins de 40 ans de toutes tendaoces.

Renseignements: Association HENRI-KEROUREDAN 3, rue Armand-Moisant, 75015 PARIS. Tél. 320-08-82,

S.O.S. ATELIER

Sculpteur ochète ou loue local économique, vaste, cloir, rez-dechaussée, même gronde banlieue Tel. le soir : 337-43-13

GALERIE K

Villes d'eaux et stations thermales

LE VRAI XIX SIÈCLE



ALGRE un titre assez inutilement poétique — nous commes, en effet, lei, au niveau de le création architecturale la plus majestueuse et inspirée, — le Revue des monuments historiques a mie dané le mille en consacrant son demier numéro à l'architecture thermale et bainéaire. Les villes d'eaux, te thaisseothéraple i Montaigne à Piombières, Mme de Sévigné à Bourbon, Prouet chantant à Cabourg plage . Courbet et Monet à Trou-ville, Alexandre Dumes et tous ses emporains explant un peu partout, de Baden-Baden en Luchon et de Carisbad en Cauterets, Isura processes gastronomiques et leur appétit de burgraves ! Le sujet est infini.

Pas d'histoire de la culture cane histoire des villes d'eaux. Elles ont été au dix-neuvième le théâtre par excellence de la fête ecclale, du défoulement décoratif (et de le spé-culation immobilière). L'Europe, le France, l'Italie, l'Allemagne, en sont encore aujourd'hui constellées eu point que l'on pourrait y passer sa via L'hiver à Nice, le printemps à Eugénie-les-Bains, l'été à Vittel ou Saint-Nectaire. L'enfance à La Bourbouls, la quarantaine indulgents et modérément hépatique à Vichy, et, pour l'âge qui vient, ces terribles bains de boue préhistoriques dont on sort régénéré, fument, et les articulations aussi souples que le cou-

Un peu défratchles depuis la guerre, elles cont toujours là, ces gentilles amles, dans leurs paysages délicieux de lacs et de montagnes, et quolque paifols bien sotti enlaidles, elles ont conservé leur charme de silence, de bon alz de tolsir honnête, evec leurs parcs, leurs pavillons de sources, leurs galeries et ces invraisemblables moncellements de confiseries, chocolats, benbone à la liqueur et « specialités » diverses, qui semblent gueure de la oure qu'à rendre inéitable celle de la salson prochaine.

L'usage des eaux est sans doute aussi vieux que le monde, et Rome ses délices, comme un des pivots de sa polítique urbaina. Mais c'est à la Renaissance qu'elles entrent définitivement dans les pratiques d'hygiène, de décompression estivale et de sociabilité. Dès 1567, Alx-en-Provence possède son éta bliesement thermal, en partie logé dane les salles voûtées des thermas antiques, et Bourbon-l'Archambat conserve encore le charmant « logie du Roy -, commandé sans doute par Gaston d'Orléans et qui accueilit. entre eutres curistes célèbres, Boileau, la Montespan et le Grand Condé.

Féru d'archéologie, de romantisme monumental et de ruines à la Piranèse, le dix-hultième elècle, surtout dans sa seconde partie, ne pouvait pas ne pas rever de ressusciter la grandeur des thermes romain conçus comme le point de départ d'une restructuration urbaine réunis eant l'ensemble des édifices publica et securant l'essentiel des fonctions sociales. A côté de la « ville Idéale - de Ladoux, les thermes cont ecuvent le point de départ de l'utople orbaine. On courra le voir à travers les projets qui sont reproduits dans l'article de Daniel Rabeau celul, en particulier, de Mathurit

28 MARS ~ 30 AVRIL L'ARRIÈRE BOUTIOUE

 ξ_i

Crucy, un élève de Bouilée, lauréat thermal avait été quarante-cept foia du grand prix d'architecture de 1774, et qui tous témolgnent de le « cera-

et qui tous satosphett de le « declétiona-nie » chères à l'époque. Flus réalistes, les architectes anglais firent de Bath le chef-d'œuvre de rigueur et de grâce que l'on ealt. Mais il reste en France deux témolgnages remarquebles du néo-classicieme thermal, l'un et l'autre désormais, semble-t-il, hors de toute atteinte : l'établissement de baine de Luxeuil et l'étonnant ensemble de Luchon, « ville des eaux et des de le cité antique - voulue par un des grands intendents du milieu du siècle, Antoine Mégret d'Etigny. Une

C'est pourtant au dix-neuvième ciècle qu'il reviendra de fixer le paysage de la France bainéaire et nale. Ce que l'on a construit à cette époque, depuis les premiers bains de la duchesse de Berry à Dieppe, le Vichy de Napoléon III, le Desuville de Morry Jusqu'au Vittal de Charles Garnier (auteur également du théâtre de Monte-Carlo), eal d'inventaire que nous propose le revue était sans doute incomplet. On a remarqué que l'établissement

Un goût si heureux du caprice

Le chef-d'œuvre, c'est bien sûr Néris, du casino de Saint-Honoré-Vichy, dont on est parvenu, au prix d'assez iourdes concessions, à eauver l'établissement thermal, avec ecn dôme romano - seldioukide décoré des fresques d'Alphonse Osbert.
Pour y, avoir souvent séjourgé, et
aans aucune considération hépatique (tout au moins pour l'instant), j'al toujours pensé que Vichy étalt ce que le dix-neuvième siècle avait laissé de plus accompil : le parc, les hôtels, les petits pavillors des eources, le théêtre avec le restaurant voisin (hélas menacé f), le casino, les merveilleux chalets construits le long de l'Ailler pour loger le suite de Napoléon III, tout est là ordre et bezuté, czime, luxe, mosaïques fleuries, mirifiques salles de bains et promesses d'artisanat

à un niveau pius modeste, que de réussites charmantes ou pittoresques, qu'il s'agisse de la gare de

PETIT 18H30

'aspects du XVIII siècle" jusqu'au 9 avril

Paradoxe

sur le comédien

de DIDEROT

misa en scénc Jacques BAILLON par la COMÉDIE FRANÇAISE

le eulet du concours de Rome entre 1819 et 1914 : c'était un moyen de donner à l'Imagination des candidats plus de champ que dans les projets d'airchifecture quotidienne ou

Nous avons, en effet, réhabilité l'architecture du dix-neuvième elè-cie (nous, c'est-à-dire tout le monde, sauf la rue de Valois), avec beau-coup de retard d'ailleure par rapport aux Anglo-Saxons, et sans parvenir à la protéger des assauts d'un pseudo-modernisme epéculatif ou misérabilists. Mais il faut bien reconnaître que el cette architecture e pour elle dignité et raison, sile est dans l'ensemble assez peu souriante. En bien i le sourire, la fête, l'invention, la foile parfois, c'est dans l'architecture thermale qu'on la trouve : à Evian, à Royat ou dans n'importe isquelle de ces délicieu-ees petites stations d'Auvergne ; au casino de Monte-Carlo, avec son extraordinaire salle de jeux ; à Néris, à Pougues-les Eaux, partout ; et encore dans ces belles réussites de l'emre-deux-guerres, qu'il faudrait protéger ou réhabiliter, le palais de le Méditerranée à Nice et le casino construit à Saint-Jean-de-Luz par

adaptations aux besoins de la clien-

L'image de marque et le triomphe

de l'architecture c'est, en effet, la

villa où la bourgeoisia investit ses

rantes, con déair de paraître et le

désordre de sa culture artistique. La revue en reproduit un grand

nombre, et l'on sourira à revoir ces

tourelles, clochetons et pagodons,

ces balcons de bois, ces toltures

dissymétriques qui « théétralisent le

jourd'hui - sinsi A Deauville - au

Souvent l'atmosphère est celle

profit des plus nielses horreurs.

tèle urbains.

les-Baine (un séjour enchanteur) ou de l'établiasement thermal du Mont-Dore, dont le style s'inspire de l'art roman d'Auvergne ! Si électique que soit cette architecture, elle est à l'origina de la redécouverte des styles régionaux, aussi sur les côtes e été l'objet des plus savoureuses

vant là matière à une public leur sauvegarde.

* c Retour aux sources. » Reone der monuments historiques, jan-vier 1978, 28 F.

le niveau général, en Normandia eu Pays basque, peut être excellent, et les chefs-d'œuvre ne cont pas rares, si l'on pense à la villa construite à Bagnères-de-Luchon pour la princesse Narichidne, l'amie de Dumas, à celle qui, près de Varengeville, est due à Sir Edwin

net-archéologue retour des lades. Et il y e dans toute cette architecture tant de fantaisie, de verve décorative, un goût el heureux du caprice qu'elle est incomestablement une des origines du etyle 1900 : le castel Henriette de Guimard, certains hôtels de Horia, sont d'évidentes transpositions de villas

Il resteralt à dira un mot de ne. Dans un article qui fait de façon très pertinente le tour de le question, Bruno Fouçart velles do elècie demier, cont - rarecompositions chères à l'urbanisme républicain, qui piace la mairie face à la préfecture ». On pourrait même parler d'un urbanisme spontané, pour une foie non bureaucratique. Et à cette « architecture de plaisir », qu'il s'aglese de la «reine des sur les fonctions « ludiques », dispersent l'habitet, intègrent le nature

Le Touquet est, à cet égard, une réussite exemplaire. Il surait faile en parier devantage. Mais le sujet, nous l'avons dit, est infini et le Revue des monuments historiques a su le mérite de poser le problème de ces centaines d'édifices qu'il Importe de protéger contre le zèle des promoteurs ou l'inconscience de certains maires. L'édition d'art devrait ici prendre le relais, trouqui. ferait date el contribuerait à

Luytens, le génial créateur de La Nouvelle-Deini, ou à cette incroyable folis dominant Nice, «le château de l'Anglais», édifiée en style indo-troubadour à l'intention d'un colo-

remarque que les stations ther-males, qui furent les villes nouplages - ou du «petit trou pas cher -, correspondent des tracés plus ecuples qui mettent l'accent

SHANT DU MONE

NOTES

ARCHITECTURE

Une affaire bien entendue Comme son titre l'indique, l'Affaire Claude-Nicolas

Ledoux, autopsie d'un mythe, est une sorte de roman policier. A ce genre littéraire, l'auteur, Bernard Stoloff, a effectivement A ce genre litteraire, l'auteur, Hernard Stoloff, a effectivement empranté la vivacité, la précision, la liberté et preque la morale. Pariant d'un souppon, il conduit l'enquête pour rendre enfin justice. Mais de quelle affaire s'agit-il ?

Au départ, le souppon de Stoloff provient d'une série de décalages entre l'œuvre majeure de Ledoux, les Salines de

Chaux, construites de 1775 à 1779 près d'Arc-et-Senans, et Chaux, construites de 1775 à 1775 près d'Arc-el-Senans, et son quurage théorique : l'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation (1804). L'enquête est menée tambour battant et sur tous les fronts. Histoire, sociologie, philosophie et politique sont réquisitionnées avec l'architecture pour produire indices et témoignages. Et le verdict est sans appel : lorsqu'il construit les Salines, Ledoux est loin d'être encore un utopiste génial et généreux. Il sert le roi et les intérêts de la bourgeoisie, seus imquiéture pour produire que sur ling paragires dont mais avec profit. Ce n'est qu'après un long parcours, dont la prison et le bruit proche de la guillotine sont des événemente-clés, et après une longue réflexion sur son propre travail, qu'il imaginera le grand ensemble de la ville de Chaux. Il truquera alors la chronologie de ses œuvres et de sa pensée autant pour se laver de ses « erreurs » passées que pour servir ses nouvelles idées.

Une fois autopsié, le mythe du génial précurseur cède alors la place à l'image d'un homme persévérant qui découvre « petit à petit les éléments qu'il thésaurisera plus tard ». Mais, remarque encore l'auteur, Ledoux a peut-être commis une erreur, car il a « socrédité une vision élitiste et défaitiste de Parchitecture... qui tend depuis longtemps à nous faire croire que la solution à nos problèmes... ne dépend que d'un petit nombre de games méconnus ».

L'Affaire Claude-Nicolas Ledoux est un ltore bien construit, fondé sur une enquête minutieuse et dont les analy-ses sont souvent convaincantes. Celles-ci pêchent toutefois par un conformisme de pensée qui affaibitt le « suspense » : on devine avant la fin. hélas! que le héros est un muuvais suppôt du capital promis à une heureuse rédemption. Quelques points pourront même laisser le leateur un peu sceptique. Ainsi, lorsque Bernard Stoloff analyse les structures des Sulines, certaines de ses conclusions pourraient bien être renversées et paraître aussi justes.

 \star Editions Pietre Mardage, coll. < Architecture plus Recharche s, 176 pages, 59 F.

Arts et métiers du fer

Jean Lamour (1698-1771), serrurier du roi, est resté célèbre par les ouvrages qu'il a laissés à Nancy, en particulier par les grilles et les portiques de la place Stanislas. Muis, excepté quelques recherches réservées aux spécialistes, rien n'avait été consacré à ce grand maître de la ferronnerie d'art. La biographie qu'en publie Albert France-Lanord comble à cet egard une lacune. Elle fait mieux : elle ouvre au public le domaine généralement peu connu du fer. Le livre est court, bien ülnstré et de lecture facile. Il

replace Lamour dans son contexte historique, situe son travail, en explique les techniques et en suit toute l'évolution. Habile technicien et dessinateur exceptionnel, cetui-ci a porté son métier à un niveau qui n'a pratiquement pas été égalé depuis. Et par certains de ses travaux, il peut même être considéré comme le premier architecte du fer.

Le dernier chapitre du livre évoque les problèmes de conservation que pose l'emploi de ce matériau, les effets de la pollution et ceux, non moindres, de la négligence. Une chronologie, une liste des travaux de Lamour, un glossaire technique et une bibliographie complètent enfin cet utile

Les deux premiers volumes de la Ferronnerie d'art dans l'architecture s'adressent, en revanche, à un public plus spécialisé. Cet ouvrage de Philippe Faure, publié aux éditions Egrolles, constitue une somme importante de dessins de grilles, de serrures, de rampes, etc., réalisés d'après des documents photographiques. Ils sont accompagnés de notices explicatives, manuscrites mais très lisibles, et de schémas précis. L'ensemble sacrifie un peu l'esthélique au pratique. Son extrême variété devrait cependant permetire de l'arracher aux mains des seuls

* Albert France-Lanord, Jean Lomour, université de Nancy-II. * P. Paure, la Ferromerie d'art.... Editions Eyrolies, Deux volu-mes de 96 peges, plus de huit cents dessina 48 F la volume.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

VILLE DE SANNOIS





CINQ GRANDS PRIX

ACADÉMIE CHARLES CROS 78

CHRISTINE AUTHIER:la noce d'Étienne



EXPOSITIONS. Jusqu'an 15 avril OLLE KAKS Jusqu'an 7 avril AU PAYS DE NILS HOLGERSSON

Quelles nouvelles aventures? Sélection de livres suédois Lundi-vendred 12 h. à 18 h. Jusqu'au 15 avril Samedl et dimanche 14 h. à 18 h CONTRECUENCE YOUGOSLAVE

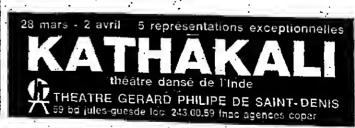
10 rue du Colisée - 8º EXPOSITION DE PEINTURE. INO AOTAODIC Du lundi en semedi de 16 h. i 20 h. ENTREE LIBRE

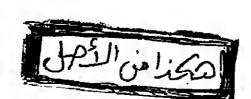
CENTRE CYRANO de BERGERAC INAUGURATION PESTIVAL DE PRINTEMPS Samedi 1= 1 21 heures : 120 CLOCHES D'IRAN REEMSKI O Dimanche 2 avril à 20 h 39 : HOMMAGE A MARIA CALLAS de vocal GAENTER Mercredi S & 20 h 30 **CONCERTS LAMOUREUX** GERSHWIN et DVORAK Joudi 6 à 21 houres : **GIPSY** avec José TODARO dredi 7 à 21 houres : BALLET JOSEPH RUSSILLO Soirée au bénéfice de l'Enfance inadaptée et des handlespés Dimanche 9 à 20 h 30 : LE BARBIER DE SEVILLE Lundi 10 à 26 h 39 : THEATRE Meteredi 12 i 20 h 30 : **FESTIVAL D'ACCORDEON**

SALON CONTRASTE

LOCATION : 981-11-41

医工作员





Page 20 — LE MONDE — 30 mars 1978 . . .

PECTACLES

Meavnou

cinéma

NOS HÉROS RÉUSSIRONT-ILS A RETROUVER LEUR AMI MYSTÉRIEUSEME IT DISPARU EN AFRIQUE? d'Ettore Scola

Un (jeane) film d'Ettore Scola, vieux de dix ans. Une comédie picaresque dans une Afrique de funtaisie prache encore de la colonisation. En grand bour-geois romain grise par le vent de t'aventure, mi-matamore, mi-Tintin, Alberto Sordi fait beaucoup rire. A ses côtes, Bernard Blier joue les comptables apeurés et Nino Manfredi est un personnege longlemps mythique que l'on retraure transformé en

VIOLANTA de Daniel Schmid

Violanta, la femme-jugc qui règne sur la montagne, convoque aux noces de sa fille les jantômes de son passé détruit et le fils qu'elle a eu, jadis. avec son amant. Ainsi, les morts tuent les tivants, ainsi le frère ei la sœur s'aiment, ainsi se poursuit ia ronde des amours impossibles, dans le plus beau paysage du monde (l'Engadine), dans l'eblouissement du regard cbloui de Daniel Schmld.

TRAS OS MONTES d'Antonio Reis

et Margarida Martins Cordeiro Dans la province du Nord-Est portugais. une civilisation stagne et meurt lentement. L'émigration a dépeuplé les campagnes. Documentaire poétique qui fait admirablement la synthèse de phénomènes sociologiques et de mythes culturels. Langage non nerrati/. plongée dans un espace neographique envoûteat, beaute confondante des images et cri de révolte.

LA TERRE DE NOS ANCÊTRES de Rauni Mollberg

Un film finlandais. Au miliea de paysages spiendides, t'affron-tement des sédeataires et des nomades de Laponie. Un conslit violent, farouche, éclairant un monde inconnu qu'on dirait peint par quelque Breughe! nordique. Une acre poesie pour suggerer la difficulté, l'étrangeté d'une existence dépendante du cucle de la nature.

ET AUSSI : Vera Romeyke n'est pas dans les normes, de Max Wikitzki (un sujet brûlant : les dangers de la « chasse aux sorclères » parmi les fonctionnaires, en Allemagne (edérale) : Raison d'étre, d'Yves Dion (les dernières semaines d'une femme atteinte d'un cancer. Documentaire canadien émouvant, à partir d'un sujet impossible) : la Terre de la grande promesse, d'André Wajda (nonvelle sortie - nácessaire — d'une fresque romantique, d'un style fougueux et déchainé, sur les méfaits du



Le film d'Ettore Scole

la fin du dix-neuvième siècle Mais qu'est-ce qu'elles veulent de Coline Serreau (portraits de femmes, document réalisé lyriquement, l'enfer d'un certain monde ouvrier) ; Qui a tué le chat ? et l'Incompris. de Luigl Comencini (deux aspects complémentaires de l'univers d'un grand cineaste italien Son dernier film, comédie policière et fable noire sur la méchanceté humaine ; son œuvre fon-damentale dans sa thématique de l'enfance, la rigueur d'une tragédie); Force de frappe, de Peter Watkins (les ouvriers des chantiers navals de Copenhague s'opposent à la construction de sous-marins nucléaires; lutte idéologique et vision propbėtique): Hirashima mon amour, d'Alain Resnais (l'amour, la guerre, le souvenir, dans la ville japonaise qui fut détruite par la bombe atomique; texte de Marguerite Duras, écriture de Resnais).

théâtre

MARTIN EDEN

à Sortrouville

La résistible accension sociale d'un selj-made-man dans une Amérique burlesque et poétique. déchainé, sur les méfaits du entièrement révée par ces fous capitalisme naissant, à Lodz, à du cinéma hollywoodien que sont Gildas Bourdet et les comédiens de la Salamandre. Jus-

هكذا من الإصل

LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE au Montpornosso

L'irrésistible ascension sociale de Beauty, la jolie chatte blan-che, dans une Angleterre victorienne entierement révée par Balzac, Grandville et le groupe TSE. Un enchantement.

LES FEMMES SAVANTES à la Cité internationale

Les aventures saugrenues d'une famille calamiteuse où les femmes cherchent à se libérer par le langage... Telle est la lecture intelligente et cruelle de Jean-Louis Martin-Barbaz.

LES CONTES DE LA DAME BLANCHE à la Gaité-Montparnasse

Fantômes, cimetières, colliers magiques, musique de rève et d'exolisme, les Mirabelles d'Aixen-Provence nous emmenent dans leur voyage romantique

LA THEBAIDE aa Nauveau Carré

Œdipe, avant de mourir, a décide que ses deux fils régneraient sur Thèbes une année chacun, à tout de tôle, a Vous les verriez toujours former quelque attentat. Et changer tous les ans la face de l'Etat », répond, par la bouche de Creon, la voix publique. Une tragédie jeune de Racine, une mise en scène claire comme le jour, des ccieurs qui subjuguent.

ET AUSSI : Par delà le bien et le mal, à Gémier IIa comèdie de l'Apocalypse) : les Derniers, au Théâtre de la Ville (vampires exsangues dans une Russie où la terre tremble) ; les Rustres à la Michodière (les comédiens en folie et les fous rires du public) ; David Copperfield à la Cartoucherie du Soleil (voyage aux greniers de la mémoire); Parade, de Jean Bois, à l'Aire libre (fracassante beauté des oubliés de la nuit) ; Frace Lea à la Múrisserie de bananes (un clown parle, une femme); Gotcha, au Marie-Stuart (grandiose violence du quotidien); Gros Cálin, également au Marie-Stuart (Pierre Lenhaard joue Emile Ajar).

musique

MESSLAEN A L'ORGUE DE LA TRINITÉ

Pour son soixante-dixième anntversaire, Olivier Messiaen improvisera sur l'orgue de la Trinité, dont il est le titulaire depuis 1938, à partir de quaire concertos classiques de Telemann, Albinoni, Corelli et Loeillet, qui seront interprétés préalablement par P. Thibaud, trompette, et P. Dubeau, orgue

HOMMAGE A JEHAN ALAIN La Maitrise de Monaco vient participer à un hommage à Jehan Alain, qui aura lieu pen-dant le week-end dans la région parisienne (église de Saint-Germain-en-Laye, le 31, à 21 heures : Saint-Médard, le 1= avril. 21 heures ; messe à Notre-Dame de Paris, en présence du prince Rainier, le 2, à 10 heures : chapelle du château de Versailles, le 2, à 17 heures); on y entenara l'intégrale de l'œuvre vocale, presque inconnue, de Jehan Alain, de nombreuses œuvres d'orque par sa sœur, M.-C. Alain, la Messe du couronnement de Mozart et la Messe basse de Fauré, avec l'orehestre P. Kuentz. Une musique rayonnante de lumière.

HIPPDLYTE ET ARICIE

Jean-Claude Malgoire poursuit sa « réhabilitation » d'une quantite d'œutres elassiques frangaises en nous offrant sa réalisation d'un des plus grands chefs-d'œucre de Rameaa, Hippolyte et Aricie, qui n'a jamais encore pris sa pleine dimension. Avec une superbe distribution : Eda Moser, Acleen Auger, J. Elwes, etc. (Radio-France, le 31, à 20 heures).

DEUX CHEFS: C. ABBADO ET SIR EDWARD HEATH

Concert exceptionnel que celui de l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne : Claudio Abbado dirigera la Sixième Symphonie de Mahler, une œuvre « critère » pour un orchestre, tandis que Str Edward Heath, aussi bon chef d'orchestre, dit-on, que premier ministre « torie » ou yachtman, jera, lui eussi, ses preuves dans l'Ouverture des maîtres chanteurs (Pleyel, le 31 mars, 20 h. 30). ET AUSSI : Musiques de Bach,

Rameau, Leclair, Telemann, Geminiani, par H. Dreyfus, C. Larde, J.-P. Wallez et J. Vandeville, autour d'un célèbre clavecin de Donzelague (Gaveau, le 29 mars); Orchestre natio-nal, dir. L. Mazzel : 3 et 8 Symphonie de Beethoven (Champs-Elysées et TF 1, le 30, à 20 h. 30) : F. Elebberger, piano (Faculté de droit, le 30) ; œnvres de M. A. et J. Charpentier (cathédrale de Tarbes, le 301 ; la Tosca, mise en scène J.-P. Ponnelle (Strasbourg, les 31 mars, 1", 2 et (Theatre de la Madeleine, le 1°, à 17 h.); Bl. Verlet, cla-vecin (Conciergerie du Palais, Violoncelle les 1=, 2, 8, 9, etc. à 17 h, 45) ; Orchestre régional de Nice, dir. Ph. Bender : Beethoven, Bartok et création Louis Saguer (Théatre de Nice, 17h.); Requiem de Verdi, dir. K. Redel (Lourdes, le 1=); Rostropovitch joue avec l'O.P.P.L. pour le centenaire de la Société des

concerts populaires (Angers, le

20 7. 30).

positif (Trinité, le 5 avril, | 2 à 17 h. 30) : les Noces de Figuro, mise en scène Terrasson (Théâtre de Bordesux, les 2, 4 et 9) ; 9* Symphonie de Beetho-ven et Rapsodie pour contralio de Brahms, dir. K. Redei (Lourdes, le 2); récital I. Cotrubas (Maison de Radio-France, le 2); a Intégrale des Sonates » de Beethoven, par L Perlman et V. Ashkenary (Champs - Elysées, le 4); N. Yepes (Pleyel, le 4); Cinquantenaire des Ondes Martenot : Petites liturgies de Mes-sisen, etc., dir. P. Mefano (Saint-Séverin, le 4) : Orchestre de Strasbourg, dir. A. Lombard, avec L. Kogan (Strasbourg, le 5); Orchestre de Paris, dir. Barenboim : Schumann, Tchaikovsky (Palais des Congrès, les 5 et 6, à 20 h. 30).

expositions

MALEYITCH ...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessine, des maquettes d'architecture, des documents : la première grande exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la Révolution. Elle réunit la majeure partie de l'œuvre connue en Europe et permet sur pièces de suitre les péripéties d'une quête exigeante de peinture pure. A un moment où dessiner et peindre un carré étaient une grande aventure sans précédent.

... HENRI MICHAUX ...

Deux cent cinquante-deux peiatures d'Henri Michaux, depuis les premiers a alphabets » de 1927, où Michaux glissait de l'écriture alphabétique au gra-phisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites comme vues à la veriteale, qui dérivent des célèbres « sures > mescoliniennes des années 1954 à 1962. Mais on verra aussi les fonds noirs de 1938, les têtes effarées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950 : toute une vie affairéc.

... GÉRARD TITUS-CARMEL ...

Le regard qu'un jeune dessinateur — Titus-Carmel — pose sur les ehoses. Ici, la transformation d'une boite en cours de degradation. Un sujet, sa representation, un dessin

ARCHITECTURE A BARCELONE ...

aa Centre Georges-Pompidau L'architecture à Barcelone ces trente dernières années. Tren-te-six réalisations ou projets qui marquent le passage des traditions architecturales locales au mouvement international vu de Catalogne.

ET AUSSI : Borobudur, an Petit Palais (sculptures d'un temple javanais celèbre en cours de restauration) ; les Dations

au Louvre (l'enrichissement du patrimolne artistique national grâce à la loi permettant de payer les droits de succession en œuvres d'art) : Calder (témolgnages) et Lapicque (un peintre à découvrir) au Centre Georges-Pompidon); Trois siècles d'affiches françaises au Musée de l'affiche (l'art de la rue dans un décor 1900) la collection Thyssen au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (tableaux modernes d'une célèbre colection).

variétés

PHILIPPE GARNIER à la Tagière

Il est le « souffleur de vers : et dégringole d'une petite chan-son à une drôle d'histoire, se récupérant aux mots qu'il aime. à des phrases qui savent dire pour vite regrimper sur un air de contrebasse ou d'accordéon.

BERNARD HALLER au Palais des Arts

Le comtque en liberté de Bernard Haller est parfois cruel, terrifiant, mais a toujours une étonnante épaisseur de vie.

ET AUSSI : le Paradis latin (mousse de champagne et bas résille), Thierry Le Luron (inimitable, disent-ils).

rock

RICHIE HAVENS Salle Pleyel

Après la grande période des festivals pop, Richie Havens s'était plus ou moins retiré du devant de la scène. Il revient aujourd'hui avec sa voir puissante, sensible, avec ses chansons folk (le 30 mars).

JIM CAPALDI au Bus Palledium

Coéquipier de Stevie Winwood quand le groupe Traffic se reconstitua au début des années 70, Jim Capaldi s'est imposé depuis comme un auteur-laterprète important (19 h. 30, le 31 mars).

danse

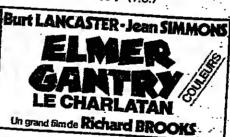
LE KATHAKALI DU KERALA (Inde) au théatre Gérard-Philipe de Soint-Denis

Maquillages elabores, costumes somptueux, la magie d'une gestuelle plusieurs fois centenuire

(jusqu'au 2 avril). ET AUSSI : le Grand Départ, par le mime suisse Wysshrod (dans la foulée de Charlie Chaplin et de Harpo Marx). Salle des fêtes de Savigny-sur-Orge, vendredi 31 mars, à 21 heures.

ACTION CHRISTINE (6°) (v.o.)









par-pers. 128



LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS NOUVELLE SUPER REVUE LISETTE MALIDOR FOLLENENT 0-45 2 SPECTACLE



XLA CANNE **BAB 23.25**

SALLES CLASSELS nemas d'art et dæssa i LAMIT ANDRE DES-ARTS NEUF MOIC METERICA NOT CARDON MANER AOAVOE V LOKAO 4 (1 +1,005 LIBIDISE DEZ ZENZ TAINT-ANDOSE DES-ARTS ADOPTION 4 15 4, 12 H, 23 H at 22 A DA MINGES . PERPOT LE FOU

.

BERTRAND STATES

le chef d'œuvre de DANIEL PETRIE

PANTHÉON - OLYMPIC ENTREPOT

ILM DE MAX WILLUTZKI AVEC RITA ENGELMANN ON FILM SUR LES INTERDICTIONS PROFESSIONNELLES EN R.F.A.

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - STUDIO MÉDICIS (v.o.) JOANNE WOODWARD et SALLY FIELD

PARAMOUNT ÉLYSÉES VO PARAMOUNT ODÉON VO MARIYAUX VE PARAMOUNT MONTPARNASSE VE PARAMOUNT GALAXIE VE II revient...

ise par Howard ZIEHM et Michael BENVENISTE

PARAMOUNT ORLY - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 LA CELLE SAINT-CLOUD - CARREFOUR PANTIN PARAMOUNT LA VARENNE

nouveau cinéma brésilien veut rattraper le temps perdu

N ce mois de mars 1978, neuf ens après un dernier arrêt à Rio-de-Janeiro quand la dictadernier arrêt à Rio-de-Janeiro quand la dictature militaire et la terreur policière créalent un climat lugubre qui vous preneit à la gorge à peine débarqué de l'avion, tout semble différent. La dictature militaire sévit toujours, male sous une torme plus tempérée depuis quelques mois.

Selon un processus très lent qui n'est pas sans rapport evec l'actuelle politique de l'administration Carter aux Etais-Unie de « défense des droits de l'homme », le carcan s'est un peu desserré. On ose parier librement de la torture dans les journaux, comme cele e'est produit II y s ancère quinze jours èvec un journaliste interrogé par la police à Sac-Paulo. Un film brésillen du cinéaste argentin, Hector Babenco, Lucio Flavio, o Pessageiro de Agonia, sorti almultanément dans soixante-dix ealles de l'Etz de Sac-Peulo, traite même assez directement, dane un style « sensationnel «, de la tensur policière peuliste en référence eu fameux - esceutron de la mort -.

Le cinéaste affirme qu'il Ignoreit, au moment du tournege, s'il obtiendrait l'autorisation de la censure. Le parl e payá. Plus risquée paut-être est la position du cinéasie bahlanais, Geraldo Samo, connu pour son travail dans le documentaire, et qui vient de réussir un econd grand film de fiction très ambi-tieux, mais encore inédit et non présenté à le censure : Coronel Delmiro Gouves, « En me lançant dans le tournage fin 1976, l'ai parié eur l'evenir, considérant que la elitretion était mûre pour lenter un lei sujet », ous dit Geraldo Samo.

En collaboration avec l'écrivain Orlando Senna (co-auteur du film Iraceme, prix Sadoul 1976), Geraldo Samo fait revivre un personnage haut en couleur du capitalisme brésilien au début du clècle dans le région de Récife, le colonel Delmiro Gouvez, adepte avani le lettre du « capitalisme national ». Avant le avant le lettre du « capitalisme national ». Avant le générique, un viell ouvrier évoque en direct cette figure assez particulière du Nordeste, qui eut à lutter contre le capitaliame étranger, refusa de s'incliner et vit sa filature mies en plèces per un concurrent britanniqua. Geraldo Samo mélange heureusement une anelyse sociale d'une extrême riqueur avec de purs éléments de western, remet le nationalisme galo-pant du cinéme brésillen à sa juste place tout en nous donnant le nostaigle d'un cinéme d'action, holtywoodlen et l'on veut, qui aureit pretiqué Brecht.

Survivre

Connaître le pays, l'hietoire du pays, c'est sujourd'hul la tache numéro un des cinéastes brésiliens.

- Il y e eu le grand vide de 1988 é 1974, explique Zellio Viana, président élu de l'ABRACI (Association des cinéestes brésiliens). Noue nous sommes con-tentés de survivre. Après 1974, le pays a respiré un peu. Avec la crise du pétrole en 1973, le mirecie éco-nomique brésillen s'est terminé. Tout a recommencé pour notre cinéma. « L'idéal du « cinéma novo « des années 60 e retrouvé son sens : créer un cinéma national, populaire, pulsant aux sources de la culture brésilienne mais capable d'attelnure un large public.

En cette fin d'après-midi à la cinémathèque du Musée d'art moderne de Rio, à l'occasion d'un cycle de projection da films ethnographiques, un séminaire réunit après le projection ethnographes, cinéastes, et parmi eux Léon Hirszmen, dont on vient de revoir un court métraga célèbre, jamais montré au Brésil en public. Maioria Absoluta, réslisé dans le cadre de le campagne d'alphabétisation du gouvernement Goulart, à la veilla du coup d'Etat mili-taire de mers 1964. Le film date et pourtant témoigne pour une époque : «Plus qu'un film de propagande, zman au public présent dans le ealle, montrer un processus. Alors les intellectuels n'étalent pas coupés du peuple... Parmi l'audiloire présent, un jeune proeur déplore l'absence da tout esprit de discussion qui règne aujourd'hui. On a perdu l'habitude

La veille Zeilto Viana, d'abord connu comme pro-ducteur de l'ancien « cinema novo » (Terre en transe, de Giauber Rocha en 1967, Sao Bernerdo, de Leon Hirszman en 1972), a présenté un ouvrage composite, Morte e Vida Severina. Inspiré per un poème de Joao Cabral de Meio Neto d'abord monté au théâtre. Dans une première partie strictement documentaire. le cinéaste renoue evec l'esprit de Maioria Absoluta, donne le parole aux exploités, aux victimes de l'in-justice. Le film vient de sortir le semaine dernière dans deux pefites salles de Sac-Paulo et attire la

 On avail été coupé de l'évolution du pays, ajoute Zeillo Viana, il faut aller voir ce qui se passe. Nous devrions prendre modèle sur les Américains, sur le cinème américain au point de vue politique. lls ont su faire émerger tous les problèmes, avec leur idéologie propre. Nous evons dix ens de relard à rettraper, le cinéma brésilien n'e même pas commence, personne n'évoque chez nous le massacre des Indiens, par exemple. « Comme un peu partout dans le monde, la télévision est le grand réservoir potentiel d'un cinéma national, einon d'une culture nellonele : létévision aujourd'hul entièrement eous le coupe du secteur privé, télévision partagée entre les shows; les films étrengers, surtout eméricaine, et les feuillistons, également eméricains (Kojak, Sergent Anderson, leure euccédanés, vendus pour 5000 ou 10 000 dollars, occupent le petit écran comme

Intervention de l'Etat

L'organisation d'Etat brésilienne, Embrafilm, veut tenter de briser ce monopole. Deux millions de doilars sunt investis sur un projet d'essal. Plusieurs séries de télévision vont être lancées par la culte, avec un investissement possible de 5 ou 8 millions de dollars. Au total vingt-neut projets, dont quelques-Secas) tourne dans Rio un film pour enfants, Walter Lime junior lilustre des « gestes historiques « de l'histoire brésillenne, un autre cinéaste adapte au Brésil Alice au peys des merveilles, Joequim Pedro de Andrade (Macunaima) est également à l'œuvre.

Le projet le plus ambitieux a pour titre Braeil 480 (le Brésil e été découvert en 1500). Le film pitote, en trois perties d'une deml-heure, sera consacré aux Indiens : Zelito Viana le mettra en ecène, Affonso Beato (Antonio des Mortes, le 7larre Prometida, da Miguel Littin au Chill), retour de New-York, assurere la photographie. Le projet se compose de six parties. qui treiteront, outre les Indiens, des Noirs, des paysans, de l'explosion urbeine, de le culture, de paysans, de l'explosion urbeine, de le culture, de la situetion politique, Leon Hirszman est associé à ce projet, auquel se joindront plus tand Geraldo Sarno, Eduardo Escorel. L'université de Campinas, à 160 kilomètres de Sao-Paulo, doit subventionner l'écriture des scénarios, la recherche. Le but : créer un cinéma populaire, de vulgarisation populaire. On espère vendre la série plus tand è la télévision ellemende, à le RAI italienne, à l'INA.

L'Embrefilm (Empresa Brasileira de Filmes) est un orgenieme officiel comme il en existe beaucoup au Brésil, organisme d'économie mixte, avec participation, même nominale pour le cinéme, du capital privé : l'Etat brésillen, blen evant le régime des militaires, e mis au point cette formule bien connue en Europe eujourd'hui, qui prétend concilier le mellleur de deux mondes, capitalisme et socialisme. Un dirigisme de fer au service de le libre entreprise, la libre entreprise qui corrige les excès de ce même dirigisme. Au cinéme, industrie secondaire en fût-il au Brésil - et on ne manque pas de me que la participation de l'Etat, tout comoje fait, ne dépasse guére le budget d'une elmple auperproducsystème fonctionne avec bonheur grace à des fonctionnaires qui sont pariois des cinéastes.

Roberto Farias, l'auteur du film très connu O Assalto so Trem Pagador (l'Attaque du train postal, 1962), aujourd'hui P.-D. G. d'Embrañan, évoque un grand patron hollywoodien qui aurait fait ses classes à le business achool da Harvard plutôt qu'un sage commis de notre C.N.C. Tout de suite II rend bommage à la politique gouvernementale d'alde au cinéma depuis

Au départ de cette politique de soutien, une donnée blen concrète : la public brésilien alme le cinéma, deux cent trente millions de spectateurs ont fréquenté en 1977 les quelque trois mille salles en 35 mm du pays. Le public potential réside principalement dans les deux métropoles, Rio-de-Janeiro et Sao - Paulo, male aussi dans des villes comme Recife, Belant, Belo-Horizonte, Porto-Allegra, chacuns peuplés d'un million d'habitants et plus. Pablic qu'on no saurait identifier à l'ensemble de le population du Brésil, cui se situe aux envirous de cent dix millions d'habitants, population vivant dans une large proportion au seuli de la simple subsistance. Le prix maximum, des places ne doit jamais dépasser 24 cruzeiros (1 cruzeiro vent aujeurd'aul un peu plus de 30 centimes), le moyenne nationale se situe autour

L'Embrafilm est financée par quatre sources : 1) selon une joile formule, « le contribution du cinéma 4 000 dollars per film; 2) le ristoume, per le gou-vernement, de 70 % de l'impôt qu'il perpoit sur le rapetriement dans leur pays d'origine, essentiellement les Etats-Unis, des bénétices falts par les compagnies étrangères ; 3) une taxe our le fourniture de billets de cinèma, aux salles par le gouvernement; 4) le pour-cenlage qui résulte de la distribution des films par Embrafilm. Le budget annuel de roulement d'Embra ee situe autour de 15 millions de dollars. Entre 70 et 80 millions de cruzeiros (environ 5 millions de doilars) aeront dégagés en 1978 pour la production des films. Ces troie demières années, un total de quatre-vingt-dix films ont été subventionnés per la gouvernement, dont vingt-huit étalent un premier ou un second film. La production moyenne brésillenne se situa aux elentours de quatre-vingts films, constitués pour one bonne pert de films médiocres dit pornochanchadas (films populaires à connotation porno-graphique). En 1976, quatre cent quatre-vingt-deux films étrangere ont été diffusés dans les salles, en mejorité américains.

Juger le professionnel

Un greve problème autoord'hut est celul de le mauvaise qualité du son, conséquence imprévue du colonialisme culturel : . La situation est catastrophique, nous explique Roberto Farias. Les specta-leurs ont été habitués à voir des films américains sous-titres, le son était sacrifié, presque inaudible. Il taut retaire les salles, créer un équivalent de votre commission supérieure technique, débloquer un budget apécial pour améliorer la projection. - Dans l'immédiat, le confilt est à son point algu avec l'exploitation, qui refuse de programmer les courts métrages brésiliens en première partie des filma étrangers, comme le demandent les cinéasies et comme l'exige le loi. Le gouvernement doit arbitrer,

Out décide du choix des films à sobventionner? Dans quelle proportion ? Roberto Faries emploie un langage qui, pour nous Français, e de quoi eurprendre et euppose une confiance l'obtrantable dans l'ordre établi : « Embrafilm juge le professionnel, pas le film. Elle se fonde sur les prix obtenus, au Brésti et à l'étranger, sur les bureaux et l'équipement du al Nelson Pereire dos Santos ont vo leurs sujets refusés par tous les producteurs, nous n'avons pas le droit de leur poser des questions. Ils savent ce qu'ils doivent laire. Moi, cinéeste, qui, en quittant

mon poste à Embratilm, retourneral dans le privé, cette année ou l'année prochaine, je me reture à présenter un scēnario pour analyser mon prochain film. »

Embrafilm prête 60 %, parfois 100 % du budget d'un film. Le budget moyen d'un film est aujourd'hul de 200 000 à 300 000 doilars.

Aucune interférence da le censure dans la production, affirme Roberto Farias. Elle n'intervient que le film schevé, selève suuvent de l'improvisation. On interdit à l'exportation Morte e Vide Severina, trop précis, trop documentaire. On autorise A Quelda, le film de Ruy Guerra et Nelson Xavier : - Il peor se passer dans n'importe quel pays. » Mals II de-meure en principe interdit au Brésil. Le prix qu'il vient de remporter é Berlin aldera probablement à

Hier et demain

Embrafilm alloue également eur son budget une comme de 400 000 dollars pour la diffusion de la culture cinématographique, cette somme étant cana-lisée par divers organismes, notamment les ciné-clubs, et par les cinémathèques de Rio et de Sao-Paulo, qui organisent des cours de cinéma chez elles et à trevers le pays, avec projections. Elle donne une aire spéciale pour la restauration des films brésillens anciens, organise des rétrospectives l'étranger. Une trentaine de films vont être montrés prochainement au Mozambique, puis, en mai, à le Cinématitéque trançaise. Pour Roberto Farias, le bilan est positit : « Les progrès accomplis pour éveiller l'intérêt envers le film national sont évidents. En 1974, quaire-vingt-quatre jours per an étalent allouée à nos films. Cent douze le sont en 1977. Or le public a augmenté plus rapidement que la quota fixé pour le film brésilien : trente millions de specialeurs en 1974, cinquante-six millions en 1977. -

Nous demandons à Cosme Alves Netto, directeur de la cinémathèque de Rio depuis huit ans, de commenter cette phrese un peu provocente de Paulo. Emilio Salles Gomes, le père spirituel du cinéma bréallien, mort brusquament en ceptembre demier, la cinquantaine à peine echue : « Le pire film brésilien e plus à me dire que le mellieure production étran-gère. « Tout film bréellien nous danne une informetion sur neus-mêmes, explique Cosme Netto. Autre-tals on assistait é une excessive polarisation sur la cinéma européen et « d'auteur ». Alors Bergman devenait plus important que nos films. Cela a changé. Notre politique donne la plus grande part au cinéma brésilien. Chaque illim brésilien eorti en ville fait l'ob-jet d'une discussion en lin de semaine avec le metteur en ecène. Nous ne négligeons pas le cinéma étranger, surtout les nouveaux chémes, l'entrée est libre pour les illes difficiles ou-peu connus. Association à but non lucratif, organisme privé, nous participons aux campagnes en faveur du cinéma brési-.

Glauber Rocha, l'auteur du Dieu noir et le Diable blond, de Terre en trense, de retour dans ea patrie après plusieure années d'exil, achève aujourd'hui un film de six heures, en cinémescope A Idade de Terra (l'Age de le Terra), qui mélenge documentaire et fic-tion, nous emmène de Rio é Brasilla et Bahia, con pays natal. Il y a une quinzaine d'armées, avec des amis comme Gustavo Dahi, Carlos Diegues, Paule Cazar Saraceni, il jetalt les bases d'un cinéma natio-nal dit cineme novo. Aujourd'hul ce cinéma est devenu une réalité économique, sinon artistique, melgré les greves réserves qu'il formule sur l'évolution actuelle. Des films comme A Lire do Delirio de Walter Lima Jr.; Anchieta, José do Bresil, de Paulo Cezar, Saraceni ; Na Boce do Mundo, de l'acteur noir Antonio Pitanga (l'interprète du premier film de Carlos Diegues Ganga Zumba), témoignent de la richesse et de

LOUIS MARCORELLES



SAINT-ANDRE-DES-ARTS A 12 HEURES : A 14 H 15, 12 H 45, 19 H 15 et 21 H 45 : VOYAGE A TOKYO

L'EMPIRE DES SENS de Magisa OSHIMA SAINT-ANDRE-DES-ARTS 18 8. 18 K. 20 H et HIES DEUX

PIERROT LE FOU ST. BERTRAND 29, rue Bertrand LA FILLE DE LA 5º AVENUE

DE PIGEON

de Maria MONUCELLI

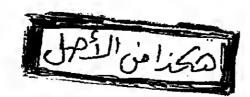
MASTRULANNI, TOTO et CASSMAI

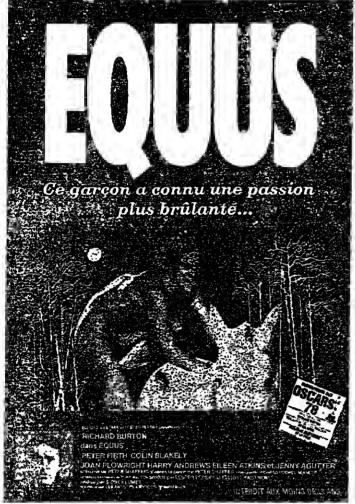
THE SECRETAR VF - ST. CHARLES CONVENTION VF STUDIO PARLY 2 - ARTEL NOSENT - FRANÇAIS ENGINEN - ARTEL CRETEL UN FILM DE SALVATORE SAMPERI la cousine libertine. Réalisé par SALVATORE SAMPERI

USC BIARRITZ VO - CLUMY ECOLES VO - STUDIO RASPAIL VO UGC OPERA VF - BIENVENUE MONTPARMASSE VF - UGC GARE DE LYON VF STUDIO CUJAS v.o. - PALAIS DES ARTS v.o.

GAUMONT COLISÉE - A.B.C. - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - LORD BYRON - GAUMONT GAMBETTA - U.G.C. ODEON - VENDOME FRANÇAIS Enghien - ARGENTEUIL - BELLE-ÉPINE - PATHÉ Thiois - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny - ULIS Orsay - AVIATIC Le Bourget - CYRANO Versuilles - ARIEL Rueil - MÉLLES Montreuil







Expositions

CENTRE BEAUBOURG

Entrés principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphourèes: 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. :
same et dinn, de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche.
CASIMIR MALEVITCH. — Jusqu'au 15 mai.
HENRI MICHAUN. Rétrospectirs
— Jusqu'au 14 jula.
DESSINS DE LAPICQUE. — Jusqu'au 13 mai.
GERARD TITUS - CARMEL. The Pocket Sire Tilngit Cuffin, et les soinaire et un premiers dessins qui s'ensuivent. — Jusqu'au 10 avril.
NAM JUNE PAIR. — Jusqu'au 10 avril.
Centre de création industrielle

DONATION PIERRB LEVY. —
Orangerle des Tuileries (073-93-43).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.
Entrée porte Jusqu'au (260-39-43).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.

ENTRE BEAUBOURG

Orangerle des Tuileries (073-93-43).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.

ENTRE BEAUBOURG

Orangerle des Tuileries (073-93-43).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.

ENTRE BEAUBOURG

Orangerle des Tuileries (073-93-43).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.

ENTRE BEAUBOURG

Orangerle des Tuileries (073-93-43).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercred, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.

ENTRE BEAUBOURG

Orangerle des Tuileries (073-93-43).

Exame d! C. F. Jucqu'au 16 avril.

Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le Eamed! © F. Jucqu'au 16 avril.

DESSINS DE L'APICQUE. — Jusqu'au 13 mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée portée : 5 P; gratuite le dinanche.

DEPENSE DU PATRIBIOINE NA
DEPENSE DU PATRIBIOLE en poire des mardi, de 9 h. 45 à 17 h. En
DEPENSE DU PATRIBIOLE NA
DEPENSE DU PATRIBIOLE en poire des mardi, de 9 h. 45 à 17 h. En
DEPENSE DU PATRIBIOLE NA
DEPENSE DU PATRIBIOLE SUIL CE POUR CE des mardi : 6 principal des des mardi : 6 principal des des mardi : 6

Centre de création industrielle RARCELONE : 1956-1977, vingt-cinq ans d'architecture — Jusqu'au CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR. — Jusqu'ac 22 m2l. ALICE, ULYSSE, OH! HISSE... — Jusqu'au 28 2001. ANIMAUX ET PHOTOGRAPHIES EN LIBERTE — JUSQU'AU 11 mail L'ENFANT ET LE LIVRE.

EN LIBERTE — Jusqu'au 11 mai.
L'ENFANT ET LE LIVRE.

MUSSES

L'ART MODERNE DANS LES

MUSEES DE PROVINCE — Grand
Palais, entrée Clemencesu (26154-101. Sauf mardi, de 10 h. a 20 h. :
1e merced) jusqu'à 22 h. Entrée :
9 P; le samedi : 6 F, — Jusqu'au
24 avril.

REALISME ET POESIE DANS LA
PEINTURE RUSSE, 1850 - 1905. —
Grand Palais (voir cl-dessus). Jusqu'au 15 mai.
CHATRAUX ET MUSEES DE L'ARBONDISSEMENT DE GUINGAMP. —
Grand Palais, avenue FranklinROSSEVEL 1225-03-20, poste 353 ou
354. Sauf sam. et dim., de 9 h. à
19 b. Jusqu'au 28 avril.

SALON DES INDEPENDANTS, Les
art et les sciences. — Grand Palais,
avenue Winston - Churchill (22586-39). Tous les jours, de 10 h. à
20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h.
Entrée : 12 F. Jusqu'au 2 avril.

ROROEUDURL Chef d'œnvrc du
bondhisme et de l'hindonisme en
Indonésie. — Petit Palais (265-99-21).
Sauf lundi et mardi, de 10 h. à b.
Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 15 join.

Jusqu'au 16 avrb.

MUSEE D'ART ET D'ESSAL Présentation temporaire d'œuvres du Musée du Lonvie. — Palais de Tokyo.
12. avenue du Président - Wilson (722-36-53). Sauf jundi et mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F. TROIS SIEC LES D'AFFICHES FRANCAISES. — Ainsée de l'affiche.
18. rue de Paradis (624-50-44). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'à fin aoct.

TOULES DE NANTES OES XVIII° 18. Fue de Paradis (1824-30-04). Saur mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée: 5 P. Jusqu'à fiu aoct.

TOLLES DE NANTES OES XVIII'S ET NIN SIECLES. — Musée des arts décorailis. 107, rue de Rivoli 1260-32-14). Sauf mardi, de 13 h. à 18 h.; dirn., de 11 h. à 18 h. Entrée: 6 F. Jusq'au 9 avril.

SUCRE D'ART. — Musée des arts décoratils (voir el - dessus). Entrée: 6 F. Jusq'au 22 mai.

L'HERBIER DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. — Musée des arts décoratils (voir el - dessus). Sauf mardi: de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.; dim., de 10 h. à 17. h. et de 14 h. à 17 h.; dim., de 10 h. à 17. h. et de 14 h. à 17 h.; dim., de 10 h. à 17. h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 2 avril

LES SURINDEPENDANTS. — Musée de Vangirard (033-95-00). De 10 h. à 18 h. Jusqu'au 2 avril

LEDA, BESTIAIRE ET METAMOR-PHOSES. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle, Jusqu'à fin avril. LA NONNAIE, MIROIR DES ROIS. — Hétel de la monnaie, 11, qual de Cooti 1326-52-04). Sauf dimanche et jours féries, de 11 b. à 17 h. Entrée libre, Jusq'au 2 avril.

MYSTIQUE ET POESIE DANS L'ŒLVRE D'HEBEBT. — Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi, Sauf merdi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 mai.

CENT ANS DE REPUBLIQUE — Archires nationales, 87, rue Vieilledun-Tempe (277-11-30). Sauf mardi, de 10 b. à 18 h. 30. Entrée : 6 P; de dimanche : 3 P. Jusqu'au 23 mai.

LE VYREARL Art et Technique — Palais de 12 découverte, svenue Franklin-Rooseveit (358-16-65). Sauf Palais de la découverte, svenue Franklin-Roosevelt (359-16-85). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

COLLECTION THISSEN - BURNES, MISZA - Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11, avenue du Président-Wilson (722-61-27). Sanf lunde et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F : gratuit le dimanche. Jusqu'au 20 mai.

20 mai.

LES SINGULIERS DE L'ART.
ARC Paris. — Au Musée d'art
moderne de la Ville de Parie (voic
cl-descus). Jusqu'au 16 avril.
NAM JUNE PAIR. Environnement
villeo - IAN VOSS. Rétrospective. —
ARC - Paris, au Alusée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir cl-dessus).
Jusqu'au 16 avril.

MUSEE D'ART ET DIESSAL Pri-

CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS

HEMERANDT ET SES CONTEMPORAINS. Dessins bollandais du
NVIII* siècle de la collectium Frits
Lugt. — Institut utériandais, 121,
rue de Lillie 1705-65-99). Sauf iumdi,
de 13 b. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 atril

GARDENIER. O essins, pastels,
gravaires. — Institut néeriendais
(roir c-dessins). Jusqu'an 9 avril.

MAURICE SENDAE. Oessins et
acquarelles. — Centre culturel amtriculo, 3, rue dn Dragon (222-22-70).
Jusqu'au 29 etril

NDEMAN McLAREN Dessins planches ariginales pour films, liustratious des techniques d'animation
et rétrospectives cinéma. — Centre
culturel canadient 5, rue de Constantime 1851-25-731. Tous les jours, de
9 b. à 19 b Jusqu'au 2 avril

OLLE RAES. Peintures. — Centre
culturel suédois. 11, rue Payenne
(272-375-50) De 12 h. à 18 b.; sam.
ct dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
15 avril.

AU PAYS DE NILS HOLGERSSON,
QUELLES NOUVELLES AVENTURES. — Sèlection de livres suédois
pour enfants et adolescents. —
CRAND-PERE ET MDL — Expositioo faita par des enfants lapons,
Centre culturel suédois (voir cidessus). Jusqu'au 7 avril.

CAMILLE PISSARO AU VENEZUELA Aquarelles et dessins des
années 1852-1834. — Ambassade dn
Venezuela. 11, rue Capernic, Sauf
clim., de 10 h. à 13 b. et de 15 h. à
17 h. Jusqu'au 21 avril.

PEIN TRES ET SCLLPTEURS
AUJOURD'HUI : Qu'in ze Jennes
artistes résidant à Paris. — Hôtel de
ruile (salle Saint-Jean), entrés rue
Lobsu (côté Scine), Sauf mardi, de
10 b. 20 à 18 h. 50. Jusqu'au 20 avril.

LES ARTISTES DE LA TRADITION FRANCAISE. — Mairie, 4 piace
du Louve. Tous les Jours, de 14 h.
à 13 h. Dn 1° au 9 avril.

LUS ARTISTES DE LA TRADITION FRANCAISE. — Mairie, 4 piace
du Louve. Tous les Jours, de 14 h.
à 13 h. Dn 1° au 9 avril.

LMACE-INTERVENTION : Cremonini, Fanti, Maselli, Recalcati, Sarri

da Louvie. 1003 les jours, de 16 n.

2 13 h. Du 1" au 9 artil.

INACE-INTERVENTION: Crémonini. Fanti, Mascill, Recalcati. Sarri
Spadari, Tonyiani. — Institute culturrel italien. 50. rus de Varenne (22212-33). Jusqu'an 7 avril.

IVO VOJVODIC. — Centre culturel
de Yougularie. 10, rus du Colisée
(223-13-62). De 10 h. à 20 h. Jusqu'an 5 avril.

ARCHITECTURE SOYIETIQUE 1967-1977. S.A.D.G. — 100, rus
du Cherche-Mudi, sauf same et dinn.,
us 14 h. 2 19 h. Jusqu'au 14 evril.

J-C. BEDARD Envires et recherches — Ecole spéciale d'architecture,
25. houlevard Raspail. sauf dim.,
de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 7 avril.

POETIQUE DES MATERIAUX. —
Naison des métiers d'art français. Maison das métlers d'art français, 23, rue da Rac (261-58-54). Sauf dim et lund. Jusqu'au 29 avril. GALERTES

CALERIES

L'AFFICHE POLITIQUE FRANCAISE AU XXº SIECLE — Coletie
Le Sevrien. 99, rue de Sévres (33712-181, Jusqu'au 30 norit.
LUYRES D'ART ET D'ARTISTES.
— Galerie N.R.A. 2, rue du Jour
(508-19-581, Jusqu'au 22 avril.
LA TAPFSSERIE ET LES GRANDS
NAITRES. — La Demeure, 19, rue
Lagrange (228-02-74), Jusqu'au
9 avril.

Lagrange (228-02-74). Jusqu'au 9 attil.
PROPOSITIONS A B S T R A I T B S POUR EABITAT CONTEMPORAIN.
— Galerie R. Charence, 57, rue 55int-Louis-en-itsle (033-82-43). Jusqu'au 22 attil.
PYKAMINES: de Calder, del Perzo, Eijnn, Lucina, P. Harmand.
Calerie de Varenne, 51, rue de Varenne, 51, rue de Varenne, 51, rue de Varenne, 51, rue de Varenne, Bollinger, Cavell, Giorchino, Vide.

Scuiptures Cavell, Giorchino, Vide.
10 Scuiptures Calerie de l'Université, 52, rue de Bassano (120-19-18). Jusqu'an 6 avril.

FIGURATIONS EVIDENTES: V. André, Gutherz, Iscan, Queneau, Toubeau, Walt. — L'Chi Sèvigné, 14, ros de Sévigné (271-74-59). Jusqu'au 22 avril.

GHAES AHLAUD. Pelatures 19751977. — Galeria Karl Flinker, 25, rue
de Tourion (325-11-25). Jusqu'au
27 avril.

7 avril.
THERESE ANIPE JONAS, Becto
Galeria
Galeria rerso - Permitables. — Galeria Ilamne, 84, rue Quincampoix (271-40-15). Jusqu'au 18 avril. AVEII. — Galerie Pierre-Robin, 44, rue de Seine (633-03-44). Marsavril.
WILLIAM BAILEY. Peintures. —
Galerie Clande-Bernard. 7, rus des
Eenur-Arts (328 - 97 - 97). Jusqu'au scapet italien du treizième siècle.

Jusce du Louvre, entrée porte
Jaujard (voir el-dessus). Jusqu'au
4 septembre.

COLLECTION THYSSEN - BORNE-

Galerie Ciande-Bernard. 7, rus cass
Ecoux-Arts (328-87-07). Jusqu'au
20 avril
BERNARD BUFFET. La Révolution
française. — Oalerie Maurice-Garnier, 6, avenue Matignoù (225-61-55).
Jusqu'au 22 avril.
POL EURY. Foutaines et reliefs.
— Galerie Mesght. 13, rus de Ténéran (523-12-19).
CAMACHO. Guvres sur papier. —
Calerie de Larcos, 9, rus Linnà (33123-84). Jusqu'au 19 nvril.
SERGE CLEMENT. — Galerie
Beaubourg. 23. rus du Remard (27120-50). Jusqu'au 22 avril.
OESTARAC. Peintares récentes. —
Galerie Ariel. 140, boulevard Enussmann (227-13-09). Jusqu'au 15 avril.
DUNOYER DE SEGONZAC. Vingila.
— Gravures en épreuves exceptionnelies, La Nouvel Easor. 49, rus des
Saints-Pères (548-94-02;. Jusqu'au
15 avril.
JAMES ENSOR. — Batean-Lavoir,

15 avril.

JAMES ENSOR. — Batesn-Lavoir,
16-18, rue de Seine (033-96-83). Jusqu'nu 15 avril.

MARC FAVRESSE. Aria de machius. — Galerie Christiane Colin.
33, quel Bourhon (633-14-03). Jusqu'au 29 avril.

HARRY GBUYAGERT. Photos.
Calarie Neural Observatur. Delotre

Galeria Nouvel Observateur-Deloire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10), Jusothers Novel Observated-Dailyte, 13, rue de l'Abbaye (328-51-10). Jusqu'au 3 avril.

MICHA LAURY. Dix-sept uniques pièces .— Galerie Durand-Dessert, 43. rue de Montmorency (277-63-80). Jusqu'au 6 avril.

ANNE TERDJAN. Tapisseries miniatures. — La Lampe dans l'horloge, 20. rue des Francs-Bourgeois (272-19-79). Jusqu'au 15 avril.

PAUL VAN GLISEGEN. Sculptures, dessins, peintures. — Galerie La Dérive, 17, rue des Saints-Pères (280-81-65). Jusqu'au 6 mai.

CONSTANTIN ERMARIS. Peintures, thjets. — Oalerie R. - d'Amérourt, 4, rue Besubourg (277-15-12). Jusqu'eu 15 avril.

EN REGION PARISIENNE EN REGION PARISIENNE
ARGENTEUIL. Répard Pignen ;
les Plongeurs. — Salle des fêtes JeanVilar 1951-14-74). Jusqu'au 18 avril.
CERGY — PONTOISE. Yves-Michel
Alfonet : peintures et dessins. —
Jean Termil : les métamorphoses en
la réalité en déronte. — Théâtre des
Louvrais. sauf lundi, de 17 h. à
19 h. ; sam. et dim. de 15 h. à 19 h.
(030-33-33). Jusqu'an 8 avril.

DRLY. Les relevés photogrammé-triques d'architecture de l'Inventaire général des mouuments et richesses. — Aérogare sud. Jesqu'au 23 avril. (Reuselgnements au Palais de la déconverte - 395-10-65). POISSY. L'enfant et ses junets (339-1939). — Amsée du jouat, 2. enclos de l'Abbaye. Sauf lundi et mardi, da 9 h. 30 à 12 h. at de 14 h. h 17 h. (965-58-40, poste 330). Jus-qu'au 23 avril. qu'an 23 svril.

.

EN PROVINCE EN PROVINCE
AMIENS. Pierre Getzler. Talle et
dessins. — Malson da la culture
(91-83-35). Jusqu'au 12 avril.
AELES. Arthur Secunda: la suite
d'Arles et œuvres récentes. — Musée Réattu. Jusqu'au 15 mal.
AUXEREE. Bans Bellmer : peintures, dessins, gravures. — Cellier
de l'Abbaye Saint-Osmain. Jusqu'au
8 mal.

mai. EREST. Dilvier Brice. Betrospec-ive. — Palais des arts et da la tive. — Pelais des arts et de la culture. Jusqu'au 24 avril. CLEEMONT - FERRAND. — Habitat rural en Basse-Auvergne. — Musée Bargoin. Jusqu'au 3 avril. DIJON. Etienne Hadju. — Musée des beaux-arts. Jusqu'au 2 avril.

FLAINE. Deskins de Dubout. —
Centre d'art contemporain Jusqu'au
26 avril
BONFLEUR. Jacques Pasquier. —
Galerie l'Estuaire. Avril-mail-juin.
LE HAVRE. Michael Noble. Sculptures. — Musée des beaux-arts
(42-33-87). Jusqu'au 20 avril.
LYON. Les techniques de la gravares an dix-builtéme siècle. — Minsée des beaux-arts. 25, place des
Terreaux. Jusqu'au 16 avril.

MARCO. E.-R. RECEU. Transcrip-MARCQ-EN-BARCEUL. Tapieseries médiévales. — Septentrion, fonda-tion Pronvost (78-26-37). Josqu'au 9 avril. NICE Bartung. — Galerie Sapone. 55. tue de France (88-54-27). Jus-qu'nu 16 avril.

ou'nu 16 avril.

NIMES. Yves Reynier. Aguarelles, colisges. — La Galerie, 13, rus Racine (21-76-50). Jusqu'an 20 avril. — Saion 'attractional d'art photographique. — Musée des beaux-arts. rue Cità-Foulc.

SAINT — ANTOINE — L'AMBAYE (Isère). Festival des arts contemporains et de la musique: Hommage à Kees Van Dongen : 1877-1958. Fondation Rey-Pieferd. Le Monastère (tél. 40). Jusqu'au 11 juin.

SAINT-ETENNE. Alberto Magnelli. — Musée d'art et d'industrie (33-04-85) Jusqu'au 30 avril.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. — Ubac. Findation Magnett. Jusqu'au 25 mal.

SOCHAUX. D'un paysage à l'antre.

Findatinn Maeght. Jusqu'au 25 mal. SOCHAUX. D'un paysage à l'autre. Paysages frauc-comtois et bourguistions. (Œutres de S. Buri, Gette, Istil, Messagier, Elchard). — Malson des arts et loisirs. Jusqu'au 23 avril. STRASBOURG. Dixième blensale de Paris. — Musée de l'Ancienne Dousne. Pont du Corbeau. Jusqu'au 30 avril. - Rommage à Henri Joux. 30 avril. - Hommage à Henri Loux : 1873-1907. — Musée alsacien. Jus-

て 一名教徒

TELF

Total

1

17 457 52

. 17

:.. .

3

* · >**

1.14

J.- 1

19 6 14 1 1

175 14

Stra. .

de ser

121

Contract !

\$5.00

The same

17.12

4.5

April 1921

oove.

Concerts

MERCEKDI 29 MARS LUCERNAIRE (544-37-54), 21 h.: B. Haudebourg, claveciu (Ramesu, Dandzieu, Bach, Mozart, Cina-

(Schubert).
EGLISE SAINT-EUSTACHE, 20 h. 45:
Ensemble de cuivres Ecce Musica
et chorale J.M.P. 1Gabriell, Palestrina, Tomasii. SALLE GAVEAU (225-29-14), 21 h. :

JEUDI 30 MARS

JEUDI 30 MARS
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
(225-44-36), 20 h. 30 : Orchestre
national de France, dir. : I.
Malzel (Beethoven).
SALLE ERRIJOZ, 20 h. 30 : I. Borsareilo, violoncelle et J.-J. Balet,
plano (Bach, Britten, Beethoven,
Mendelssobn, Stravinsky).
EOLISE DE LA MADELETNE,
20 h. 30 : Orchestre et chœur du
c Kurrende » de Cologne, dir. B.
Maschn Elankenbourg (Haydn :
La Créstion).
FACULTE DE OROIT, 21 b. : P.
Elebberger, pinno (Beethoven,
Moussorgsky).

Moussorgaky). LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 29.

SAMEDI 10 AVRIL

Maîtrise de la cuthédrale de Mo-Haco.

LHEURE MUSICALE DE MONT.

MARTRE (078-14-51), 17 h. 43 :

J.P. Heisser, C. Rouvrey, Y. Ida
et L. Nara.

DIMANCER & AVEIL DIMANCHE 2 AVEIL

EGLISE ST-JEAN DE GRENELLE,

17 h. 30°, voir le 31.

OESAY (548-38-32). 11 h. : JeanCiande Pennetier (Debussy, Ravel).

NOTRE-OAME DE PARIS, 17 h. 45°;
E Bachtold (Gade, Eoss, Reger,
Buber, Barbian).

RGLISE LUTHERIENNE DE LA

VILLETTE, 17 h. : J. Marichal

(OTSUE). avec Cl. Dormoy (baryen)

et R. Thomas (violon) (Alain,

Bach...) Bacb...)
EGLISE ST-LOUIS DES INVALIDES,
16 h : J. Blandford, orgue (Bach,
Messiaen). ACHISE BI-LOUIS DES INVALIDES,
16 h.: J. Blandford, orgue (Bach,
Messiaen).
LUCERMAIRE, 21h .: voir le 29.
16 h.: S. Tomiura, M. Funakoshi
et H. Oda (plano et chent).
EGIISB REFORMEE O'AUTRUIL,
15 h.: Deborah Jean Nathan, flütz,
et Fred Gramann, orgue (C.F.E.
Bach J.-S Euch. Rossial, Chopin,
Elavet. Mozart. Alain).
EGLISE AMERICAINE, 18 h.: Y. Takashashi (plano) (Bach. Beethoven,
List. Franck, Barber).
EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN,
17 h. 45; E. Lsmandler (mezzo) et
A. Bedois (orgue) (musique italienne du XIV; siècle).
THEATRE MARIE-STUART, 17 h.;
La Csmerata de Paris,
CONCIERGERIE, 17 h. 45; voir le 15.
LUNDI 3 AVRIL.

LUNDI 3 AVRIL.

PALAIS DES CONCRES, 20 h. 30:
Philhistmonia Orchestra London.
Dir.: R. Mnti. Soliste: Radu Lupu
(Beethoven. Prokofier).
LUCERNAIRE, 21 h.: voir la 29.
19 h.: C. Rurgos (violoncella).
SALLE CORTOT, 20 h. 45: Jacquelline
Kaifa (Soler, Granzios, Albeniz, de
Palla). Joelle et Gilbert Vatrican
(soprano et plano) (Schuhert, Bindemith. Davico, Verdi).
SALLE GAVEAU, 20 h. 45: Orchestre
de Saint-Denis. Dir.: Pierre Menst
(Bach: concertos à deux. trois et
quatre planos). LUNDI 3 AVRIL (Bach: concertos à deux trois et quatre plance).

ATRENEE. 31 h.: Dylana Jenson, violon (Bach, Brahms, Martinu, Paganini)

RADIO-FRANCE (grand anditorium), 20 h. 30: Hiana Cotrubas et O. Paesons (Schnbert, Phuré Enesco, Brahms).

ATELIER SCULPTEUR P. MATHIED (534-03-631, 21 h.: A. Eremski (cloches anciennes d'Iran, cymbales tibétaines, gongs).

MARDI 4 AVRIL

deissohn. Damese, Petit. BanbetGony).

SALLE PLEYEL (27-88-73). 20 h. 30:
Narciso Yepes (B2ch. Carulli,
Walss. Conge, hommage & F. Sor).

RAOIO-FRANCE (Grand anditorium).

20 h. 30: Nouvel Orthestre philibarmonique. Dir.: A. Rosen: James
Starker. violoncelle (Hindemith.
Brickner, Tchalkowiel).

SALLE CORTOT. 21 h.: My-Devillo
(Hagndel, Petit. Schubert, Debussy,
Procoficer).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.:
Cinquantruaire des Ondes Martenot. avec Ensemble 22 IM.
Sextuor Jeanne Loriod, mairrise da
Radio-France (Mossiaca).

EGLISE DES RILLETTES. 21 h.:
Ensemble 12 (Hagdn).

ATELIER SCULPTEUR P. MATRIEU.

EGLISE ALLEMANDE, 20 h. 30 : Lynne Davis, orgue (Bach). SALLE CORTOT, 21 h.: Trio Ravel

Autour du clavecin, avec H. Drey-fus, Ch. Larde, J.-P. Wallaz at J. Vanderille (Barh, Rameau, Le-cieir, Telemann, Geminiani).

12 b. O. Enin. plano.
5ALLE CORTOT. 21 b. : Yeshinohu
lwanga, guitare (Bach, Olulian),
Walton, Ponce).
UNESCO, sale 1, 13 . 30 : Orchestre
philharmonique Pro Duesco (Grieg,
Telemana, Beethoven). VENDREDI 31 MARS

VENDREDI 31 MARS

Radio-France, 20 h.: L1 Orande
Ecurie et la Chambre du Roy.
Dir. J.-C. Malgoire (Rameau:
Eippolyte et Aricia),
EGLISE SAINT-GERMAIN - OESPRES, 21 h.: Oabriel Fumet (de
Each à Varèsel.
EGLISE SAINT-JEAN-DE-GRENELLE, 20 h. 30: Trio à cordes,
J.-M. Molard (Chevalier SaintGeorgas).
EGLISE SAINT-LOUIDE, 20 h. 30:
Thomas Daniel Schlee, orgue (Langials, Tauraemire...).
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVALIOES, 20 h. 30: Chœur et orchestre
du « Kurrende » de Cologne
(Haèndel : le Massiel).
SALLE CORTOT. 20 h. 45: Orthestite de l'Ecole normale de musique.
Dir.: M. Ades (Mozart, Vivaldi,
Britten, Coroll, Rossini).
LDCERNAIEE, 21 h.: voir le 29.
19 h.: N. Tagriue (piano).
EGLISE SAINT-ETENNE-DDMONT, 21 h.: Cathédraic des Andes (musiques andiues).
THEATRE OES CHAMPS-ELYSES,
20 h. 30: Ortbestre des Jeunes de
la communanté européenne, Oir:
E. Heath (Wagner), dir.: Claudio
Abbado (Mahler).
SORRONNE, smpbl Richelleu,
12 h. 30: Quatuor Lowenguth,
Françoise Oore au (Cuausson,
Milhaudi.

EGLISB ST-JEAN DE GRENELLE, 20 h. 30 : voir le 31. HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : Simone HOTEL HEROUET, 20 h. 15: Simone Escure (Bach)
LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 23.
13 h.: M.-F. Lonyisux et S. Beror (guitare et flûte travenjare).
EGLISE OE LA MADELEINE, 17 h.: Jungs Starker (violon) (Bach, Cassado, Hindemith).
SALLE ROSSI, Orchestre des jeunes de Fethoure die : T. Estampoulles SALLE BOSSI, Orchestre des jeunes de Fribourg dir.; T. Kaisopoulos (Bach. Vivaldi. Charpentier, Haöndel. Mahler).

ESPACE P. CARDIN (268-17-30), 21 h.: Ars Nova. Dir.; Ch. Bruck (Nictzsche).

CONCIERGERIE. 17 h. 45: Elandine Verlot (clavecin) (L. et F. Conperin, Bach)

EGLISF SAINT-MEDARD. 20 h. 30;

MONTPARNASSE-83 (v.f.) - GAUMONT OPÉRA (v.f.)

Ambiance musicale B Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., h. onvert jusqu'à., heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 326-74-24 Ouv, jour et nuit. Chans, et music, de 22 b. à 6 h. du mat, av, nos animat. Spéc, alaze. Vins fins d'Alance et MUTZIG, la Reine des Bières. CREP'S GBILL Jusqu'à I heure du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages. 236-63-35 59, rue de Réaumur, 2º. crépes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30 5i8-96-42 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités T.I.fre alsociennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières CHEZ HANSI 18-Juin, 6°. AUB. DB RIQUEWIHR 770-62-39 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités 12, fanbourg Montmartre, 3°. T.I.j. alsaciennes. Ses vins d'Albace et MUTZIG, la Reine des Sières.

DINERS

RIVE DROITE

MONSIEUR BŒUF T.L.jrs 31, rue Saint-Denis, le. 508-58-35 Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Oiner-Souper. Cadres étoffés de maître. Soo célèbre « BŒUP ROSE » et ses vins da propriété. ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9, bd des Italiens D. T.J.Jrs • propose une formule Bouf pour 25 P s.n.c. (22,90 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambienes musicale. Desserts faits maison. propose une formule Bœuf pour 26 F s.n.c. (22.30 F s.c.l. le soir jusqu'à 1 h. du matin. Oesserts faits maison. LOUIS XIV 298-56-56 - 200-19-20 3. boulevard Saint-Denis, 10*. Déjeuners. Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Huitres. Pruits de mer. Crustacés, Rôtisserie, Salons pour réceptions. EAUMANN 574-16-16 - 16-75 64, av. des Ternes, 17° F/D., L. midi Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huftres, ses spéc. d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.

Menu 67 P tout compris. Déjeuners d'aff. Diners carte. Cassoulet. paèlla, magret de canard, fruits de mer, giblers, souffié framboises

RIVE GAUCHE ...

ASSIETTE All ECUF 123. Champs-Elysées. 8°.

RISTRD DE LA GARE ASSIETTE AU EŒUF T.L.jra Face église St-Germain-des-Près. 6* LE PERRON (St-Germain-des-Prés) 6. rue Perronnet. 548-62-97 LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13. boulevard Auguste-Blanqui, 13º Permé le dimanche et le lundi. CEEZ FRANÇOISE 551-87-20 Aèrog. Invalides. F/lundi, 705-49-03

ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. 23, av. Wagram, 17°, P. as. 227-11-41

3 bors-d'œuvre, 3 plats 26,50 P s.n.c. (30,50 F s.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits mulson. Propose une formule Sœuf pour 26 P s.n.c. (29.90 F s.c.). jusqu'à I beure du matio avec ambiance musicale. Desserts faits maison. Charmante saile et mezanines, accueil chaleureur, Menu à 38 F, vin et s.c. Carte env. 80 F vin et e.c. Ouv. J. 2 h, mat. Pésam midl, dim Ecrevisses flambées Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pâtisserie msisoo Saocerre Roland Salmon, Bonroosne Michel Malard. Culeine Michel Motsan. Sonper aux chandelles 20 à 200 F. Guy DEMESSENCE. Pole grais frais maison, harbne aux pet. légumes. Pilets de sole « Françoise », lapereau sauté au vinaigre de Xérès. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsactes vous seront servies une des meilleures aboucroutes de Paria et les Poulardes de sa ferme. Mêtro Veugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année. LA TAVEBNE ALSACIENNE 286. r. de Vaugirard. 15°. 828-86-60 Restaurant panoramique. Spécialités Carte à partir de 80 P ts compr Tous les jours même le dimanebe jusqu'à 2 beures du matin.

DINERS - SPECTACLES

ETOILE DB MOSCOU ELY. 63-13 8. r. A.-Houssaye. 8* (Etolle). T.I.J.

Rest. spect, de pde classe. V. Novsky et les Chorurs Russes Trigane Zina. Igor et Anouchka. Noral Ablian, Or Pall Geartros 27. S. Voltys VILLA D'ESTE -Housage, B. ELY. 78-44 Et daos. 3v. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 F et carte Monloudil.
T.J.jrs C. Doreal. J. Meyran. O. Séty. G. Wright. A. Aster, Brahma

- ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.J. Rolleboise, suit. Quest s. Bonnières. Vue paporamique sur la vallée de la Seine. Parc 2 ha. Tennis éclaire Repas d'affaires gastronomiques. Salons privés, 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

GUY 6, rus Mabilion, 032-27-61 Prix de la mailleure cuisine étrangère de Paris pour 1978 Peljoada - Churrascos - Comavos WEPLER 14. place Clichy 522-53-29

TERMINUS HORD TS les jours LE PETIT ZINC rue de Buci 6" Builtes - Poissons - Vins de pays LE MUNICHE 27, 1, de Buel. 6º GIS-82-09
Choncroule - Spècialités

IF LOUIS XIV 8. bd St-Denis. 200-19-90. Fermé lundi, mardi, HGITRES. FRUITS DB MER. Crustacés, Editsperie. SON BANC D'HUITRES Poles gras frais - Polesoce DESCRIER 7. pl. Pereire (179) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités Grillades

MERVEILLE DES MERS
292-20-14 CHARLOT 1" 502-47-00
128 bis, boulevard de Cilchy (187)
Son bane d'huitres - Poissons. 16. rue du Fg-Saint-Denie (10*) 770-12-05.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24 |-

L'ALSACE LA MAISON DES CHOUCHQUTES sa bontique de comestibles 39, Champs-Slysées - 359-44-24

All PIED DE COCHON

Le fameux restaurant des Halles
Fruits de mer - Grillades
6, ruo Coquillère - Cea. 11-75 + 4, bd des Capucines - OPE. 47-45

Brasserie 1925 Spéc. alsaciennes 23 rue de Ounkerque (10°) JULIEN Tous les soirs

musique devient danse. Eglise Saint-Martin, le 1s à 21 h. : Orchestre de chambre, dir. J. Simon (Vivaldi, Bach, Torelli, Tartini).

Simon (vivini, Esch, Toren, Tarini). SUESNES, Theatre J.-Vilar (772-38-80), la 4 à 21 h.: Léo Ferré et l'Orchestre symphonique de l'Essonne (Eschoven, Ferré).

Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA (073-57-30),)s 29, \$ 20 b., les 14 et 4 \$ 10 h. 20 : le Courona 19 h. 30: Balleta; le 2 à 18 h. 30: Comcert.

SALLE FAVART (973-57-50). les 30 et 1. à 19 h. 30. Werther.

COMEDIE - FRANCAISE (298-10-20)). les 1v. 2, 2, à 20 h. 30, les 2 et 5, à 14 h. 30: les Femmes savantes; le 4, à 20 h. 30: les Acteurs de bonna foi: On na badine pas avec l'amour; le 5, à 20 h. 30: la Navette; les Fausses Confidence.

CHAILLOT (727-81-15). Grand théâte, le 29, à 20 h. 30: la Nuit des rols (derl.).—Salle Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Par-deil le blen et le mal.

ODEON (325-70-32), les 4 et 5, à 20 h. 30: la Navette (3 la Ranifestation.

PETTT ODEON (325-70-32). (L.), là h. 30: Paradonn sur le commèdien: 21 h. 30: Rousseau.

TEP (636-75-89), les 4 et 5, à 20 h. 30: Maître Funtils et son valet Matti.

PETTT TEP, les 29, 31, 1 s. 4 et 5, à 20 h. 30: Rencentre avec l'équipe d'animation du TEP.

Les salles municipales

CHATELET (223-49-00) (D. soir, L. et Ma.), 20 h.30, unst. sam., à 14 h. 20, dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Voigs. NOUVEAU CARRE (277-88-40), iss 29, 1°, 2 et 5, à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 16 h.; la Thébaide ou les Frères ennemis ; le 2, à 17 h. 30 : Libre-paracurs, variétés ; les 20 et 5, à 14 h. : Maroredis verts ; le 3, à 30 h. 30 : Arts et techniques du chema et de la télévision; (D., L.), 20 h. 45 : Yiddish story; le 3, à 21 h. : Quature G. Furnet (Mosart). SIT). : question G. Fallis (274-11-24), THEATER DB LA VILLE (274-11-24), les 29, 30, 31 st 1°, à 18 h. 30 : Ro-laind Petit; les 4 et 5, à 18 h. 30 : Fellx Blasks : (D., L.), 20 h. 30 : mat. sam., à 14 h. 30 : les Denniers.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (322-79-78) (D., L.), 20 h. 20: Parade: V., & 18 h. 30: Chansons de femmes; J. et Sam., & 18 h. 30: La Maison de l'inceste. AETS - HEBERTOT (337-23-22) (D. Sol. 1.), 20 h. 20. Si t'es besu, t'es con.

ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mai. dim., à 15 h.: la Mouette,
ATHENER (673-27-24), 21 h.: l'Aigle à deux têtes (dernière le 31).

BOUFFES-PARISIENS (673-27-24) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h.: le Fettt Fils du cheft: les 30, 31, 3, 4 et 5, à 14 h. 20: les Fourbries de Scapin.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre du Soiel (374-24-08) (J., D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim., 15 h. 30: David Copperfield.

— Théâtre da la Tempête (323-36-36) (Mer., J., D. soir), 20 h. 30; mat. sam. et dim., 15 h. 30: Dom Juan (dernière le 3).

CENTRE CULTUREL DU XVIP (277-68-51), 20 h. 30: Meurtre dans la cathédrale (dernière le 21).

CI T S INTERNATIONALE (589-38-69), la Galerie (D., L.), 20 h. 30: la Comtesse d'Excarbagnas, les Femmes savantes. — La Reserre (D., L.), 21 h.: le Pantomima hanc de peur. — Grand Théâtre (D., L.), 21 h.: Yvonne, princesse de Bourgogne. de Bourgogne.

COMEDIE DES CHAMPS-KLYSEES
(359-37-03) (D. soir. L.), 20 h. 45,
mat. dim., 15 h. et 18 h. 20: 18 Batean pour Lipais.

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim., 15 h. 10:
Boeing-Boeing. Boeing-Boeing. DAUNOU (261-89-14) (J., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h.: les Cou-COUS.

EPICERIE-THEATRE (272-27-05) (L., Mar.), 30 h. 45, mat. dim., 15 h.: les Rets à Ipoca.

ENSATT (874-44-30), les 3 et 4, à 20 h. 20: Amour pour amour.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D.), 20 h. 30: hs Mirabelles. HUCHSTTE (328-38-99) (D.), 20 h. 45: la Cantatrice chauve, is Lecon. M. TEATEINO (322-23-92) (D.), 20 h. 20: Louise is pétroleure. LA BRUYSRE (874-78-99) (D. soir, L.), 30 h. 30. mat. dim., 15 h.: Angèle (dernières).

LUCERNAIRE (544-57-34) I.— (D. soir, L.), 22 h., mat. dim., 18 h. 30: la Belle Vie; J., S., Mar., 18 h. 30: les Eaux et les Forèts; (L.), 20 h. 30: les Errits de Leure.—II.— (D. soir, L.), 22 h. 30: les Berits de Leure.—II.— (D. soir, L.), 20 h. 30: les Borts de Leure.—II.— (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim., 17 h.: Zoo Story, Boite Mao boite.

Dane.

La danse

6

bolte.

THEATRE-13 (589-05-99) le 4 à 21 h. INDEPENDANS.
ESPACE P.-CARDIN (256-17-30) is 3
à 20 h. 30 : Chhau (danses masquées de l'Inde).
CENTRE MANDAPA, à partir du 4
à 1 à Carrier Bushapa (danse) 2) h. : Carmina Burana (dancé par Iris Scacobert).

20 h. 30, mat. dim., à 17 h. : la Tour de Nesle.

EENAISSANCE (208-13-50) (D.),
21 h., mat. sam., à 15 h. ; le Journal d'un fot.

SAINT-GEOUGES (518-63-47) (J., D. soir), 21 h., mat dim., à 15 h. ; le Coq en pâte.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEBS (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h. 15, mat. dim., à 15 h. 20 et 19 h. : les Dernières Clientes.

STUDIO - TREATER 14 (539-58-11).
20 h. 30 : le. Faussa Epouse (dernière le 1=).

THEATER D'EOGAR (322-11-02) (D.),
20 h. 45 : l'Espoir gravé. THEATRE D'EDGAR (\$22-11-02) (D.), 20 h. 45: l'Espoir gravé. THEATRE EN ROND (387-38-14) (D. soir, L.), 21 h., mai. dim. à 15 h.: Marie-Octobre. THEATRE OU MARAIS (274-14-24) (D.), 20 h. 45: Tueur sans gages. THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 12 h. 30: Gros Calin: 20 h. 45, mai. sam., à 16 h.: Got-cha; 22 h. 30: Hanjo, is bambour de sois. 20 h. 52 h. har small, a 10 h.; could sole.

Cha; 22 h. 30: Hanjo, is tambour de sole.

THEATRE DE MENILMONTANT (636-97-57), le 1", à 20 h. 30, ls 2, à 15 h. is Passion.

THEATRE OBLIQUE (335-62-84) (D. solr, L.), 20 h. 45, mat. dim., à 16 h. is Turista.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) (D. solr, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. : Hôtel particulier.

THEATRE 13 (589-05-99) (D. solr, L., Mar.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. : lakov Bogomolov.

THEATRE 347 (574-28-34) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : la Menageris de varre.

TEISTAN-BERNARD (522-03-40) (D. solr, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. : la France. maison fondés en 843.

TROGLODYTE (222-93-54) J. V. Mar., à 21 h. : l'Amythoerate : sam., à 14 h. 20 et 21 h., dim. à 15 h. 30, mar., à 24 h. 30 : Gugo-soile.

25, EUE DUNOIS, les 30, 31, 1 et 23. EUS DUNOIS, let 30. 31, 1 et 2, 2 21 h. : Is Nuit juste avant la forêt.

Dans la région parisienne

ARCUEIL, C.C.C. (687-11-24) le 31 à 21 h.; Danielle Torchon d'Avat (Rameau, Beethoven, Chopin, Brahma, Lissi; église Saint-Denya, la 4 à 21 h.; Ensemble de cuivres Da Camera (Adson, J. des Prés, Purcell...).

ARGENTEUIL, salle J.-Vilar (961-25-29) le 31 à 20 h. 45 : Marie-Paule Belle.

ATHIS-MONS, église Saint-Denia,

RENAISSANCE

ROGER COGGIO

de GOGOL

NOUVELLE VERSION SCENIQUE

le 4 à 21 h.: Orchestre de chambre
B. Thomas (Bach, Vivaldi, Rossini,
Talemann, Roussel).

AULNAY-SOUS-EGIS, église SaintSulplot, le 1s à 21 h.: Ensemble
Q. de Machaut (la Chanson parisième du Rus su XVIs siècle).

BEAUMONT-SUR-OISE, église SaintLaurent, le 1s à 31 h.: John
Littleton.

BOULOGNE-BILLANCOURT, église,
le 30 à 30 h. 30: Orchestre de
chambre B. Thomas (Telemann):
T.B.B. (603-60-44) les 31 et 1s à 20 h. 30; le 24 à 15 h. 30: Equua.

BURNS-SUR-YVETTE, M.J.O. (90774-70) le 36 à 21 h.: la Célestine.
CERGY-PONTOISE, Esses (630-40-57)
le 4 à 20 h. 45: Octum de Paris
(Galuppi, Brahma, Besthoven).
CHAMPIGNX, le Soleli dans le tête
(383-64-T9) les 31 et 1s à 21 h.:
J.-P. Faire.
CHATENAY-MALABRY, C. A. C. M.
(660-38-70) le 31 à 21 h.: Trio
Martial Solai.
CHATOU, cinéma L.-Jouvet (966-2007) le 4 à 21 h.: Tais-toi et
chante.
CHELLES, C.C. (421-20-36) le 31 à
20 h. 30: Maren Berg.
CHOISY-LE-BOL, théâtre P.-Eluard
(860-83-79) le 1s à 21 h.: CL Reva
et J.-O. Bussi.
CLAMAST, C.C. J. A.R.P. (645-11-57)
le 1s à 20 h. 30: le Modièrs.
COLOMEES, M.J.O.-Théâtre (75242-70) le 31 à 20 h. 30: le 30
à 16 h. 30 et 20 h. 30: la Modièrs.
COLOMEES, M.J.O.-Théâtre (75242-70) le 31 à 20 h. 30: la Modièrs.
COLOMEES, M.J.O.-Théâtre (75242-70) le 31 à 20 h. 30: Un soir
à Vienne, par les Concerts La
moureux (8 trau s. Schubert,
Mozart).
COMPIEGONE, Chapelle Saint-Nicoles, le 29 à 21 h.: la Mariouescopera.
CRETEUL, Maison A.-Mairaux (899945-50) le 22 à 20 h. 30: Aux Nova.

RPINAY, M.J.C. (822-41-40) la 31 à 20 h. 30 : VI- Rencontres cinématographiques d'Epinay.

L'ARMEE PREND LE POUVOIR ET

FILLE POUR S'AMUSER.

ENFERME LES COMMUNISTES AU CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL...

EN VENDEE, TOUTE UNE FAMILLE

A THIONVILLE, Mgr. LEFEVRE PROPOSE AUX METALLOS LA

CONSTITUTION D'UN GOUVER-

BALZAC - SAINT-LAZARE PASQUIER - LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT

ACTORAT PRODUCTIONS et GEYSER présentent :

PRIX DE LA CRITIQUE AU FESTIVAL D'AVORIAZ 78

Un film de GILLES CARLE

CAROLE LAURE LEWIS FUREY

A MULHOUSE, QUATRE HOMMES ET

UNE FEMME TORTURENT UNE JEUNE

DE PAYSANS SE SUICIDE.
A PARIS, UN BEBE MEURT DANS
FAUTE D'HOPITAUX.

Interdit aux moins de 18 ans pour scène de violence

LA FRANCE

EPMONT, M.J.C. (\$58-43-31) Is 1 = 2 1 h.: Francesca Sollevella.

EVRI, Arènes (177-23-50) le 1 = 2 2 l. ; Léo Ferré avec l'Grensstra symphonique de l'Ensonna (Recthovan, Ferré); Studio, le 2 à 15 h.: Jacques Doual; Haragons les 20 et 31 à 21 h.: (Avènement FONTENAY-LE-FLEURI, C.C. Pablo-Neruda (460-29-55) le 1 = 2 2 h.; la Petite Sour, d'Oxide Ehret, FONTENAY-LES-BRIS, église, le 1 = 2 2 0 h. 30 : Cottaor de Paris (Galiuppi, Beethoran, Brahma).

FRESNES, Conservatoire (865-88-10), le 29 à 20 h. 30 : C. Bernard et L. Boulay (Bach); le 31 à 20 h. 30 : Antour de C. Franck; le 1 = 1 k. Boulay (Bach); le 31 à 20 h. 30 : Antour de C. Franck; le 1 = 1 k. Boulay (Bach); le 31 à 20 h. 30 : Antour de C. Franck; le 1 = 1 k. Boulay (Bach); le 3 à 20 h. 30 : Antour de C. Franck; le 1 = 1 k. Boulay (Bach); le 3 à 20 h. 30 : Antour de C. Franck; le 1 = 1 k. Boulay (Bach); le 3 à 20 h. 30 : Antour de C. Franck; le 1 le gero sprintais; le 4 a 20 h. 30 : A. Jodry at B. Elgutto.

GO US S. Alin VILLE, Théâtre Po

A 20 h. 30 : A. Jodry at B. Elgutto.

GOUSSAINVILLE, Théatre P.Naruda (988-99-52), le 31 à 21 h. :
Orchestre symphoulque Pro Arte
de Paris, dir. R.-P. Unoutesu
(Haydn).

La CELLE-SAINT-CLOUD, Théatre
municipal (989-20-00), le 4 à
20 h. 45 : Orchestre des concerts
Larcoureux (Haydn, Mozart, Schubert, Straus).

MALAKOFF, Théatre 71 (655-43-45),
les 28, 31, 1s et 2 à 21 h. :
Simplex.
MEUDON, C.C. (628-41-20), le 1s à
21 h. : Voitaire ou l'honneur de
l'homme.
NANTERER, Théatre des Amandisrs
(721-18-51), le 4 à 14 h. 30 at
20 h. 30 : Jacquas le Fataliste.
NEUILLY-PLAISANCE, Egilse, le 4
à 20 h. 30 : Quintette à vent de
Paris (Mozart, Bossini, Milhaud,
Stamitz, Hindentha).

PALAISEAU, Ecole polybechnique

PALAISRAU, Eccie polytechnique (907-79-88), le 31 à 21 h. : Danses Indicones de Seralkella.

indigenes de Berakeir.

RIS - ORANGIS. Balle R. - Desnos (906-72-72), le R. & 21 h. : R. et R. Pasquier. R. Pidoux (Brahma, Mozart, Schumann, de Palla. Villa-Lobos, Varses, R. Satie).

Refuse du Pisteeu, le 142 20 h. 30 : P. Vonille (Bach, Vivaldi, Mozart).

DE GISCARD

la femme

Un film de Dimitri KOLLATOS

A partir d'Aujourd'hui CHATELET-VICTORIA TEL. 508.94.14

ROSNY-SOUS-BOIS, Salls des fâtes (528-04-48), le 31 à 20 h. 20 : Cuarteto Cedron. Consteto Cedron.

SAINT-DENIS, Théaire G.-Philipe (243-00-39), her 30, J1 et 14 å 20 h 30, is 2 å 17 h : Kathakall.

SAINT-CYR. Egilse (145-11-10), is is 2 îl h : Groupe vocal de France.

SAINT-MAUR, M.J.C. (883-41-00). (s is å 21 h : Les Jeanne.

SANNOIS, Centre C.-dr-Rorgerac, is 1s å 21 h : Alsin Kremski; le 2 å 20 h 30 : Ensemble vocal Garmier (sim Gropen).

SARCELISE, Forum des Cholettes (930-54-56), le 31 å 21 h : Till Eulenspiegel.

SARTROUVILLE, Théaire municipal

SAETROUVILLE, Thesire municipal (314-2)-77), is 10 a 21 h., is 2 a 15 h. et 21 h. is 3 a 15 h. et 21 h. is Martin Eden. Egits Saint-Martin is 4 a 21 h. : Sebastian Maroto. SAVIGNY-SUE-ORGE, Salle municipale, is 21 à 20 h. 30 : le Grand Départ (mime).

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-54).

Is 31 à 21 h. : A: Demay et A. Marknafeld.

SUCY - EN - BRIE, Saile des fêtes (202-25-15), le 30 à 21 h. Et la

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

(de 11 heures à 21 heures,

TESSONIAS (Beethoven, Ferré).

VERSANLLES, Théâtre Montanafer (220-71-18), le 4 à 21 h.: Michèle Pens et Robert Geay, de l'Opéra, M. Jarry, J.-P. Calderini et G. Friedmann (Bataclan, d'Offenhach: Trafalgar, de E. Goscinny).

Kgliss Bainte-Jeanna-d'Art, le 29 à 21 h.: Ensemble vocal à Lablaude (Mozart).

LE VESINET, CAL (976-32-75), le 4 à 21 h.: Célimare le Bien-Aliné.

VILLEPARISIE, C.C. (427-03-05), le 4 à 21 h.: Joan Pen Vardier.

VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano (374-73-74), les 29, 30, 21 et 3 à 21 h.; le 2 à 18 h.: Oncle Vanis.

VITEX, Studio-Théâtre (850-85-20), le 30, 10, 10 f. 1 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 seuf les dimenches et jours fériés)

Théâire

«THEATRE DE CHAMBRE»

(PUBLICITE)

de Michel Vinaver - Mise en scène Jacques Lassalle Après Kroetz (Travail à Domicile), après Kundera (Risibles Amours), et avec ces deux pièces de Vinaver réunies sous ce vocable, Jacques Lassalle affirme décidement sa c. ALEXANDER (L'Express) sibles and deux pièces de Virasons ce vocable, Jacques lasolle affirme décidément sa
maitrise dans l'art de conduire,
comme une musique de chambre, le théâtre du quotidien. Il
y a, dans la sobriété savante de
ces deux pièces, dans la pudeur
de ce langage minimal, dans les
trous de cette parole, dans les
discret affleurement du nondit, quelque chose d'infiniment
une façon amicale, tend'écouter la
d'écouter la
l'intensité contenue.

J.-F. LEONARDINI
(L'Eumanité)

dit, quelque chose d'infiniment rare : une façon amicale, tendre, fraternelle, d'écouter la parcie de ceux qui la manient mal pour la simple raison que, sur la scène de l'histoire, ils ne l'ent pas encore prise. l'ont pas encore prise.

G. SANDIER (Politique Hebdo)

La vraie rencontre au théâtre n'arrive pas souvent. Dans Théaire de Chambre s'exprime uns telle harmonie entre deux écritures, celle du texte et celle de la scène, que la petite musique théâtrale qui nous parvient est plus qu'agréable. Elle est forte. C'est même une des plus fortes entendues cette

régner sur le plateau. Vinaver a eu la chance de rencontrer in complice en la personne de Jacques Lassalle, qui s'obstine pour sa part à fouir le vécu le le plus proche, à « envisager la banalité quotidienne comme l'altime réserve d'un fantastique familier ». Il pliote là dedans sa berque, et les acteurs lui savent gré d'y garder leurs aises. Les choses de la vie se disent sans éclat, dans l'atmosphère feutrée des chambres pâles, un rien fanées, construités par Yannis Kokkos. Superbe.

L POULET (France Nauvelle)

J. POULET (France Nouvelle) 16 cord.

Au cours de la même soirée, Dous passons de l'émotion viale et de la mélancolle poétique et houleversante, au rire pudique et désanchanté... Les comédiens ont manifestement l'air heureux de jouer pour nous ce théâtre-là. Et comme lis ont raison !

L ATTOUN (Les Neuvelles Littéraires)

Deux pièces qui sont des merveilles de délicatesse, de nuances, d'émotion... Pas un (Le Matin de Paris)

Ce théâtre est de cristal, vibrant mais fragile. Pour que la connivence s'installe entre scène et salle, elle doit d'abord.

M. GATERO L'EMBLESSE, de mont des trop, l'attendrissement sans cesse, et le rire à tout hout de scènes, contrès comme des séquences cinématographiques.

La perfection.

L'événement théâtral de la saison. Ici l'intelligence, la rigueur infaillible de Lassalle faites d'ondes tremblantes, de choses très subtiles et tendues à craquer, implosent littéralement un spectacle de tendresse, d'amour, disons-le, magistrale-

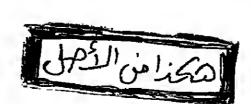
An Theatre Jean-Vilar, Pare de la Matrie, 94600 Vitry. Location : 550-35-20: Pour onnes représenta-tions du 30 mars eu 16 aoril ; soirées à 20 h. 30, les 30 et 31 mars, et 1, 7, 8, 15, 14, 15 auril ; matinées à 17 heures, les 2, 9,

のできる。

の こうから きょう でくる

En v.o.: ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - QUARTIER LATIN - 14 JUILLET BASTILLE En v.f. :MONTPARNASSE PATHE - RICHELIEU - CLICHY PATHE - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT SUD MULTICINÉ CHAMPIGNY - PATHÉ BELLE-ÉPINE THIAIS GAUMONT EVRY - C2L VERSAILLES





Cinema

La cinémathèque

CHARLLOT (704-24-24) MERCREDI 29 MARS

15 h.: les Grand Comiques francaia: Boireau, Prince Rigadin,
Calino, Teddy. Max Linder. Cretinetti: 18 h. 30: Ademai au Moyen
Age, de J. de Marguenat; 20 h. 30:
Soupe aux carnards, de L. Mc Carey;
21 h. 30: Million follar 1/13, de
E. C(inc.

E. Cline.

JEUDI 30

15 h.: Haxao, de B. Christensen:
13 h. 30 : 6 Scrulere, de A. Michel:
20 h. 50 : Enila. Les argonautes du
Pacifique coridental, de Y. Ichloka:
22 h. 30 : Expédition vers l'age de
plerre, de Y. Toyotomi. VENDREDI 31

13 h. : la Poule, de K. Vidor;
18 h. 30 : Guerrièrea d'Amazonie,
de Y. Toyotomi; les Habitants des
iles Salomoa, de J. Ushiyama;
20 h. 30 : les Bushmen, nomades du
désert pendant la salson séche, de
T. Sugiyama; un Chaisseur de haleines dans l'Arctique, de S. Noro;
22 h. 30 : le Caporal épinglé, de
J. Renoir.

J. Renol.

SAMEDI I'' AVRIL

13 h.: Octobre, les din jours
qui ébrinlerent le monde, de S.M.
Elsansteln: 18 h. 30: Guerro et
paix chen les Yao manno, de Y. Torotomi; Chasseurs pygnées, de T. Susyama; 20 h. 30. Black Lisand,
Guerriers d'Amazonie, de Y. Torotomi; 22 h. 30: les Nulls blanches,
de L. Visconti.

DIMANCHE 2

15 h.: Bail, fle des Dieux, de Y.
16 hicha: Funerais by ruthure at an
unexplored region of mustang, de
T. Surframa: la Vailéo des vigues
et des roset, de Y. Ichloka;
13 h. 50 : A la recharche d'une
tribu inconnue en Amazonie, de
Toyotomi : Mystericities migrations, de Y. Ichloka et J. Uzhtrama;
20 h. 30 : Descente d'une rittère
sur un radeau de bambou, de E.
Ohara: les Troblands, iles des
femnes, de Y. Ichloka; 22 h. 30 :
Hunt et demi, de P. Feilini.

LUNDI 3

Rolline. Big Barbarella, de R. Vadim; 19 h.: Scapik river espedition from mouth to origin, de S. Noro; 20 h. 30: Shark calling sea, de Y. Jehioka.

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIOS CALIFORNIA (Rt. 7f.) (*):
Paramount-Opera, 9* 1073-24-37;
L'AMINIT OE POCHE [Fr.] (*):
U.O.C. Marbeuf, 3* (225-47-19),
L'AMI AMECAN (All. V.O.) (**):
L'ACICLE, 5* (337-90-90),
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): D.G.C.
Opéra, 2* (261-50-22),
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.): Lu Clef, 5* (337-90-90),
ANNE ET ANDY (A., V.I.): Ealest,
6* (359-52-70) en mat. Cambronne,
15* (734-2-96) en mat.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It,
V.O.1: Le Marais, 4* (275-47-86).

ALAROTER

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR DIANE KEATON

FUESDAY WELD WILLIAM ATHERTON

RICHARD KILEY RICHARD GERE

FREDDIE FIELDS OF THE DIANE KEATON

BELLE EPINE THIAIS CHAMPIGNY MULTICINE PATHE EVRY GAUMONT VELIZY 2
ASNIERES TRICYCLE PARLY 2 ENGHIEN MARLY

CONCORDE PATHE VO BALZAC VO GAUMONT RICHELIEU VF GAUMONT LUMIERE VF CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE 83 VF GAUMONT CONVENTION VF LES NATION VF QUINTETTE VO LUXEMBOURG VO

La double personnalité de Thérésa :

la nuit, elle cherche le plaisir

ele jour elle offre l'espoir,

AU-DELA O'UN PASSE (A., v.o.):
Vidéoatone, 6° (325-60-34).

EAREZEOUSSE (Jap., v.o.): GrandsAugustins, 6° (838-32-13): 14-Julilet-Parnasse, 6° (838-32-13): 14-Julilet-Parnasse, 6° (326-58-00).

BARTLEBY (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (033-33-18).

EETSY (A. v.o.): Publicis SaintGermain, 6° (222-72-80). Mercury,
8° (125-75-90): v.p.: ParamountGermain, 9° (732-34-37), ParamountElysées, 8° (720-76-23): Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03),
Paramount-Maillot, 17° (753-24-24).

LE BOIS DE EOULEAUX (Pol., v.o.):

LE BOYS DE EOULEAUX (Pol. v.o.):
Quintette, 5 (033-35-40). U.G.C.Opera, 2- (261-50-32). 14-JuliotParnasse, 6- (328-58-00). ElyséeLincoln, 8- (359-36-14). 14- JuliotEastlik, 11- (357-90-81). BBANCALEONE. IIL, v.o.): Le Ma-rais, 44 (278-47-85). CINQ LECONS DE THEATRE (Pr.): Palais des Arts, 30 (272-63-93) H. Sp.

DIABOLO MENTHE (Pr.): Impéria), 2* (742-72-52), Studio Rivoll, 4* (72-93-27), Marignan, 8* (359-92-82) RILES BRUN (Hong., v.ol : Saint-André-de3-Arts. 6* (328-48-18).

ESIMANUELLE 2 (Fr.)|**): Capri., 2* (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount-Gaiaxie, 12* (550-18-03); Paramount-Marivaux, 2* (753-21-7); Paramount-Maillor, 17* (758-24-24).

EQUUS (A. v.o.) (**): Hautefeuille.

PAUX MOUVEVIENT (All, v.o.) FAUX MOUVEMENT (All., v.o.):
Studio Olt-le-Cour, 6° (336-80-25).
PORCE DE FRAPPE (Dan., v.o.):
Bacine, 6° (633-43-71).
GILIAP (Suèd., v.o.): O(ympic.
1° (542-67-42). h. sp.
GUERRES CIVILES EN FRANCE
(Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).
LA GUERRE DE L'ESPACE (A.,
v.f.): Marbeuf, 8° (325-47-19);
Haussmaun, 9° (770-47-55).
HOLOCAUST 2000 (lt., v.o.) (°):
Elssèes-Cinéma, 8° (225-37-90):
U.G.C. Danton, 6° (329-42-63).
V.f.: Rex. 2° (236-63-33); U.G.C.
Dpéra, 2° (261-50-22); U.G.C. Gare
de Lyon, 12° (343-01-58); U.G.L.
Gobelins, 13° (X11-06-19); Miz-

tral, 14* (539-52-43); Secrétan, 19* (208-71-33).

L'HOMME ARAIGNEE (A., v.f.); Capri, 2* (508-11-69); Publicis Champs-Hysées, 8* (720-76-23); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Gobelins, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Moulin-Rouge, 18* (606-34-25).

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.); Omnia, 2* (233-39-36); en mat, Paris, 8* (359-33-88); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

IL ETAIT UNE FOIS... LA LEGION (A. v.f.); Eichelten, 2* (233-68-70) en solrée; (Marignau, 8* (359-52-82).

L'INCOMPHIS (It., v.o.); Quin-

en solrée; (Marignau, 8° (359-52-82).
L'INCOMPHIS (It., v.o.): Quin-tette, 5° (033-35-40); Monte-Carlo, 8° (225-09-83): P.L.M. Salnt-Jac-ques, 14° (589-68-42); V.f.: Impé-rial, 2° (742-72-52); Montpernasse 83, 6° (544-14-27): Salnt-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont-Convention, 15° (228-42-27); Mu-rat, 16° (288-92-75).

Les films nouveaux

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS
A RETROUVER LEDR AMI
MYSTERIEUSEMENT DISPARU EN AFRIQUE? film !!allen
d'Ettore Scola. V.O.; Quinteste,
5° (033-23-40): Quartier Latin.
5° (325-84-55): ENysées-Lincoln. 8° (339-36-14): 14-Juli(6t-Bastille. 11° (357-90-81):
V.f.: Richelleut. 1° (233-56-70):
Saint-Lazare Pasquier, 8°
(387-33-43): Galmont-Sud.
14° (331-51-16): MontparnassePathé. 14° (326-65-13): Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
L'ANGE ET LA FENNIE. ([ilm
canadien de Gilles CsMe:
Omnia. 2° (233-39-38), en solrée: la Clef. 5° (337-39-90):
Balzac. 8° (339-32-70): h sp.Olympic. 14° (542-87-42).
NENE. [Ilm Italien de Salvatore
Semperi (**) (V.O.): ClunyEcoles. 5° (033-30-12): Blarritz,
8° (723-69-23): Studio Raspaul, 14° (320-28-88). V.f.:
U.G.C. Opéra. 2° (261-50-32):
U.G.C. Oger de Lyon. 12°
(343-0)-59): Blenvente-Montparnasse. 15° (544-25-02):
Convention Saint-Charles, 15°
(573-23-00): Secrétan, 19°
(206-71-33).
VERA ROMEYKE NEST PAS
DANS LES NORMES, film al-

VSRA ROMEYKE N'EST PAS
DANS LES NORMES, film allemand de Max Wil(utaki,
V.O.: Fanithéon, 5° (033-15-04)
(débat le 4 en soirée; Olymplc, 14° 1542-67-42).
LA FRANCE DE GISCARD, film
français de Dimitri Kolletos.
Châtelot-Victoria, 1° (508N-14). Châtelet-Victoria, 14 (60894-14).

LA RECHERCHB DE
MR GOODBAR, film americain de Richard Brooks (**),
(V.o.) : Quintefte, 5* (63395-401; Luxembourg, 8* (63397-771; Balzac, 8* (339-38-70);
Concorde, 8* (359-92-84); V.f.:
Richelleu, 2* (233-58-70);
Montparnasse 83, 5* (54414-27); Lumière, 9* (770-84-64);
Nstions, 12* (343-04-67); Ganmont-Convention, 15* (628-

14-27): Lumière, 9° (770-84-64):
Nations, 12° (343-04-67): Ganmont-Convention, 15° (82842-27): Clichy - Pathé, 18° (82842-27): Mar-Linder, 9° (3348-29): Publicis-Matignon, 8° (339-31-37): Mar-Linder, 9° (770-40-04): Paramount-Opéra, 9° (770-40-04): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-77): Convention Saint-Charles, 15° (57932-00): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17): Convention Saint-Charles, 15° (57932-00): Paramount-Montparnasse, 14° (326-34-25).

LES TROIS CABALLEROS, film américain de Wait Disney, V.f.: Rex. 2° (336-83-83):
Hotonde, 6° (633-62-22):
U.G.C. Odéon, 6° (332-71-081:
La Royale, 8° (359-15-71):
D.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-04-58): D.G.C. Gobelins, 13° (331-08-18): Mistral, 12° (339-62-31): Magic - Convention, 15° (328-20-64): Napoléon, 17° (330-41-46).

IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Colisée. 8° (359-29-48). 29-48).

JESDB DE NAZARETH (It., v.f.),

1° partie : Maddelene, 8° (07356-03); Bilboquet, 6° (222-87-23);

Murat, 16° (282-89-75). Murat, 16* (283-89-75).
JESUS DE NAZARETH (It., V.O.-V.I.).
Partie: Arlequin, 6' (543-62-25);
V.I.: Prance-Eighées, 6* (723-73-11); Maddeine, 6* (773-56-03).
JULIA (A. v.O.): Collide, 8* (559-28-65): Saint-Oermain village 5* (533-87-39).; v.L.: Importal, 2* 742-72-52); Baint-Amhroise, 11* (700-89-15): Montparhasse-Pathé, 14* (326-65-13). 14° (326-65-13). LES LIENS DE SANG (Fr., vers. ang.)

Fanvette, 13° (331-56-86); Gan-mont-Sud, 14° (331-51-16); Cam-bronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (537-50-70); Gaumont-Gam-betta, 20° (737-92-74). 161 (34-30-40); Gaumont-Gambetta, 20° (731-02-74).

ROMANCES ET CONFIDENCES (12, v.o.); Biarria, 3° (723-69-23).

SAUVEZ LE NEPTUNE (A. v.o.); U.G.C. Dunton, 8° (329-42-62); Ermirage, 8° (359-15-71); v.f. Rer. 2° (236-83-23); U.O.C. Gobelins, 13° (331-68-19); Miramar, 14° (330-89-52); Mistral, 14° (539-52-42); Magic -Contrention, 13° (328-20-64).

SECRETE ENFANCE (Pr.): Olympic, 14° (542-67-42), H. Ep. SYBIL (A. v.o.); Studio Médicis, 5° (632-32-97); Paremount - Elysées, 8° (339-49-34); Rormandie, 8° (339-41-18); Bretagne, 8° (222-57-97).

LA TERRE DE NOS ANCETRES (Finl. v.o.) (*): Studio Logos, 5° (033-26-42); Olympic, 14° (542-67-42).

LE TOURNANT DE LA VIE (A.

(033-28-42); Olympic, 14s (342-67-42);
67-42).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.): Hautafeuilla, 6r (633-79-38);
Concorde, 8s (339-92-82); v.f.: Impérial, 2r (742-72-32); Athéna, 12s (343-07-48); Moutparnasse-pathé, 14s (326-65-13).

TRAS OS MONTES (Port. v.o.): Action République, 11s (805-51-33).

VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Pr.): ABC, 2s (228-55-54): Vendôme. 2s (073-87-82); Lord Byron, 8r (225-64-22); D.G.C. Odéoc. 6s (325-71-08); Colisée, 8s (359-29-46): Fauvette, 13s (331-56-83): Montparnasse - Pathé, 14s (326-65-13); Gaumont-Convention, 15s (829-42-27); Cilchy-Pathé, 18s (322-37-41): Gaumont-Convention, 2ps (787-02-74).

LA VIE DBVANT SOI (Pr.): Paramount-Mariyaur, 2s (742-82-90); Tempilers, 3s (272-94-56): Studio Alpha, 5s (033-39-47).

VIOLANTA (Suis., v. lt.): 14-Juliet-Parnasse.

Alpha, 5° (033-39-47).

VIOLANTA (Suis., v. lt.): 14-Juillet-Parmasse, 6° (336-58-00): Haute-feuille, 6° (833-79-38): Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14): 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81).

LA VOIX DB SON MAITRE (Fr.):
L3 Pagode, 7° (705-12-15), E. sp.
VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.):
Saint-André-des-Aris, 6° (326-42-18); Olympic, 14° (542-67-42).

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.): Le Seine, 5° (325-85-99).

H. sp.

LA ZIZANIE (Ft.): Berlitz, 2s (742-60-33): Richelleu, 2s (233-55-70): George V. 8s (223-41-45); Ambassade, 8s (335-19-19-8): Seint-Germain Studio, 5s (033-42-72); Bosquet, 7s (551-44-11): Cinévog, 4s (874-77-44); Saint-Lasere, Pages (874-77-44); Saint-Lasere, Pages (874-77-45): Nations, 12s

Variétés

Les comédies musicales MOGADOR (285-28-80) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat sam. et dim is 14 h. 30 : Valses de Vienne.

Les chansonniers

DEUX - ANES (606-10-25) (Mer.)
21 h. mat. dim à 15 h. 30 : Le
con t'es bon.
DIX REURES (606-07-46) 22 h. :
MAIS OU CRÈVE.
CAVEAD DE LA REFUBLIQUE (27644-45) 21 h., mat. dim. à 15 h. :
Ce soir on actualise.

Le music-hall

ANTOINE (208-77-71) (D.) 20 h. 30 :
R. Devoc.
BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim. \$ 14 h. 30 :
T. Le Luron.
ELYSEES - MONTMARTRE (606-3873) (D.) 21 h. : Oh Calcutta !
GALERIE 55 (325-62-51) (D. soir, L.)
21 h., mat. dim. \$ 15 h. 30 : C. Renard.
GYMMASE (770-16-15) (Mer., D. soir)
21 h., mat. dim. \$ 15 h. : Coluche.
OLYMPIA (742-25-49) 21 h. sam. \$ 18 h. et 22 h. : Johnny Mathis
(dern. le 2) : & Partir du 4 \$ 21 h. : Nicole Croisille.
PALACE (770-44-37) les 30, 31 et 1sr
\$ 20 h. 45 : B. Baller : A partir
du 4, 20 h. 45 : B. Baller : A partir
du 4, 20 h. 45 : B. Baller : A partir
du 4, 20 h. 45 : B. Baller : A partir
du 4, 20 h. 45 : Bruss.
PALAIS DES CONGRES (758-27-78)
(es 28, 30, 31 et 1sr & 21 h. : le
2 & 17 h. (dcrn.) : Sylvie Varian.
PALAIS DES SPORTS (250-79-80)
(D. soir, L.) 21 h. mat. sam. et
dim. \$ 14 h. 15 et 17 h. 30 : Holiday on ice.
TERSATRE DES CHAMPS-ELYSEES
(225-44-36) le 3 & 20 h. 30 : Yves
Dutell
C.C. DU XVIIs (227-68-81) le 3 &
20 h. 30 : Clottide ; & 21 h. 45 :
Gilles Méchin : le 4 & 30 h. 30 :
Chansons pour voir.
THEATTEE MOUTPETTARD (336-0287) 22 h. 30 : Cross over Music
avec Shiro Dalmon... ANTOINE (208-77-71) (D.) 20 h. 30 :

Jazz. pop', rock et folk

Jazz. pop'. rock et folk

PALAIS DES ARTS (272-62-98) à partir du 4 à 13 h. 30 : Cie Bernard Lubet.

AMERICAN CENTER (033-98-92) à 21 h. le 29 : Hoctnamy ; le 1s : Bracos Band.

ARC II. (e 30 à 20 h. 30 : Trio D. Humair, F. Jeanhean. H. Texier.

BUS PALLADIUM. (e 4 à 18 h. 30 : Rich Kids.

PAVILLON DE PARIS (202-02-21) le 1s à 29 h. 30 : Chick Corea et Cayle Moran ; le 30 à 21 h. : Richie Elevent.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30). le 29 à 20 h. 30 : Chick Corea et Crayle Moran ; le 30 à 21 h. : Richie Elevent.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30). le 29 à 20 h. 30 : Chiratete de Bené Urtreger, Rohin Kenyatta ; le 30 à 20 h. 30 : Chiratete de Gené Urtreger, Rohin Kenyatta ; le 30 à 20 h. 30 : Chiratete de Gené Urtreger, Rohin Kenyatta ; le 4 à 20 h. 30 : Quartette de Gené Bolling. Michel Camicas. : le 4 à 20 h. 30 : Quartette de Gené Burson.

GOLF DROUOT, à 22 h., le 31 : Charlen. Geodé Med'cine, 7e Ciel, Vallium ; le 1s : Catish.

STADIUM, BAR TOTEM (523-11-00) le 29 à 21 h. : J. Thollet new Quintet, Joe Albani Solo : le 30 : Groupe Multitude, Ron Pittner Trio ; le 31 : Sam Rivers Trio ; le 31 : Sam Riv

or comment or hand TERITADE THE

PUBLICE HATHERS PARAMOUNT MAKEN PARAMOUNT DESIGN MAX - LINDER ---MONTHARTEL BOTT INTO PARAMOUNT SOUTHINGS OF TAKE THE PARAMOUNT SOUTH SOUTHINGS OF TAKE THE PAR PARAMOUNT & PARAMOUNT ON PA CARRENDER



Cinéma

Les festivals

BOGER CORMAN (v.n.): Le Ranslagh, 18* (283-64-44), en alternance : l'Empire de la Isrreur:
la Malédiction d'Arkhem; l'Horrihis cas du docteur X; le Train
des épouvants.

COMENCINI (v.o.): La Pagode, 7e
1705-12-15), Mer., D.: Mon Dieu,
comment acis-le tomiée si has ?;
J., L.: la Ragadza; Y., Mar.;
Un vrai crime d'amour; S.: A
cheval sur le tigre.

FELLIM-PASOLINI (v.o.): Acacles,
17* (784-57-63), 13 h. 30: FelluiRoma; 15 h. 30: Huit et demi;
18 h.: Satyricon; 20 h.: Amarcord; 22 h.: les Mills et Une
Nuits,
LITERATURE CONTEMPORAINE

LITTERATURE CONTEMPORAINE LITERATURE CONTEMPORAINE ET CINEMA (v.q.): Olympie, 14° (542-67-42), Mer.: l'Eomme qui voulut être roi; J.: le Groupe; V.: Jusiloe; S.: l'Honneur perdu de Katharine Elum; D.: Jules et Jim; L.: le Visage du plaisir; Mar.: la Méprise.

HITCECOCK (v.o.): Le Cief. 5° 137-90-901, Mer., J.: Freary; V., S.: le Mort eux Irousses; D., L., Mar.: Psychosé.

Paychose. CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1=

le Mort eux Irouses; D. L. Mar.:
Frychoes.
CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1se
(308-94-14), 13 h. 30 ; le Dermier
Tango à Paris; 15 h. 45 ; Taxi
Driver; 17 h. 43: An-delà du hien
et du mai; 20 h. 10 et 22 h. 20 ;
Cabaret; V. & 0 h. 20 ; Valenlino;
S. & 10 h. 20 ; A bout de souffle.
C. CHAPLIN (v.o.) : Mac-Mahon,
17s (380-24-81), Mer., D. : In Ruée
vern l'or; J. : les Temps modernes; V., Mar. : le Dichateur;
S. le Kid; L. : la Revue de Charlot.
ALARLENE DIETRICH (v.o.) : Action
Ciristine, 6 (125-85-70); L. Mer.;
Ange; J. : Morocco; V. : Elonde
Venus; S., Ma. : Désir; D. :
Shenghal Express.
Richardor, D. : Doux dissan de
leunesse; L. : Dollers; Mar. : le
Cararvej des dieux.
ROCK - CONFRONTATIONS (v.o.) :
Salot-Sèverio, S. (033-50-91).
BOITE A FILMS (v.o.), 1. Action
Ciristine, 8 (125-28-70); J. :
Let it be: 14 h. 30: The song
remains the song; 17 h. : les
Damoés; 19 h. 45: Un eprès-mid
de chien: 22 h. : Chiens de
pour de Virginia Woolf?: 15 h. 15:
La Laureat; 17 h. 15: Essy Rider:
19 h. : Theure du loup; 20 h. 20:
Mort à Venise: 22 h. 30: Phantom
of the paradèse; V. et S., å
24 h. 15: Döltvraoce.
M. Düffas: Le Seice, 5 (1325-95-99),
12 h. 20: Indis Song; 14 h. 30:
Saxter, Vern Easter.
TERRE A TERRE (v.o.) : Action
République, 11: (805-51-33); Mer.:
Jaguar; J.: Chronique d'un été:
S. V. : Eaquète sur le sexualité;
D. L. : Si l'evels quaire dromadaires: la Soiliude du chamteur
de fond: Mar. : les Intrigues de
S. Cousky.

LES NOUVEAUN MAITRES. DU

daires: la Solliude du chanteur de lond: Mar. : les Intrigues de de fond; Mar.; les Intrigues de S. Cousky.
LES NOUVEAUN MAITRES DU CINEMA FTALLEN (v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71), Mer., J.; la Dernière Femme; V. S.; Alfonsanfan; D. L.; Drame de la jalousle; Mar.; Miracle è l'Italicane.
L ESTIGMAN (v.o.): Champollico, 5° (032-51-60), Mer., S., Mer.; la Source; J., D.; le Silecce; V., L.; la Nuit des forains.

Les grandes reprises

AMERICAN GRAPPITI IA., V.O.) MERICAN GRAFFITI IA., v.o.) : Luxembourg, 5° (633-97-7): Ely-sees-Polot Show, 8° (225-67-20); v.f. : Gmnla, 2° (233-39-56); Rio-Opéra, 2° (742-82-54): Montpar-naus-93, 6° (544-14-27); Nations, 12° 1343-04-67): Ocumont-Snd, 14° 4531-51-161; Citchy-Pathè, 18° 4521-51-411. AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) :

MONTE-CARLO v.n. - QUINTETTE V.O. - PLM SAINT-JACQUES V.O. MONTPARNASSE B3 v.f. - IMPE-RIAL PATHÉ v.f. - ST-LAZARE PAS-QUIER v.f. - GAUMONT CONVEN-TION v.f. - 3-MURAT v.f. - CYRANO Versailles - C 2 L SAINT-GERMAIN CARREFOUR Pantin - A R T E L Carbeil - ULLIS Orsay

Lincompris Chef-d'œuvre LE POINT COMENCINI Œuvre majeure lincompris Superbe TÉLÉRAMA COMENCINI Élégant LE FIGARO Incompris Admirable PARISCOP **COMENCINI** Sensible LE MATIN DE PARIS lincompris Intelligent L'AURORE nn film de LUIGI COMENCIN

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. ví.): Denfert, 14° (633-00-11).

LE BAL DES SIRENES (A. v.o.):

Action-La Payette, 9° (878-80-50).

LA EALLADE DE BRUNO (AU.,

v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

(°): Lucernaire, 6°.

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,

v.o.): Broadway, 16° (327-41-16).

EASY RIDER (A., v.o.): AndréEazin, 13° (337-74-39), du 2 su 4.

ELMER GANTRY LE CHARLATAN

(A., v.o.): Action-Christine, 6°

1325-85-78).

L'EDIPIRE DE LA TERREUR (A.,

v.o.) (°): Styl. 5° 1533-08-40;

LE FABULEUX YOYAGE DE

MARCO POLO (A., v.f.): Grand
Pavois, 15° (531-44-58).

LA FETE SAUVAGE (Fr.): Grand
Pavois, 15° (531-44-58).

LA FILLE GE LA 5° AVENUE (A.,

v.c.) Company (A.) ACTANT EN EMPORTE LE VENT

Pavols, 15e.
LA FILLE GR LA 5º AVENUE (A.,
LA FILLE GR LA 5º AVENUE (A.,

54-66).

FIVE EASY PIECES (A. V.O.):
Studio Dominique, 7* (705-04-55)
(sf msr.).

FLESH GORDON (A. V.O.): Paramount-Odeon, 6* (325-59-63): FLESH GORDON (A. v.o.): Paramount-Odéon. & (325-59-33):
Paramount-Elysées, & (359-49-34):
v.f.: Faramount-Marivaux, 2*
1742-83-901: Paramount-Galaxie,
13* (580-18-03): Paramount-Mootparanase, 14* (323-22-17).
LES FRAISES SAUVAGES (Suède,
v.o.: : A.-Bezin, 13*, jusqu'au 10*;
FREAISES (A. v.o.): Action-Ecoles,
5* (325-72-07).
HENGSHIMA WON AMOUNT (F.)

AU BEC FIN (296-29-35) (D.),
19 h. 30 (D. Gorse: 20 h. 45 : la
Crosse en l'air (Frévert); 22 h. :
1a Femme rompue; 23 h. 15 : West
Side Story (E. Vitse).
AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.),
20 h. 20 : Haute surveillance;
21 h. 20 : les J.V.S.; les Mystères du
confessionad (jusqu'au 1=7;
BLANCS-SIANTEAUX 1277-42-51)
1D.1. 20 h. 30 : M. Buhler; 22 h. :
Au niveau dn chon; (D., L.)
23 h. 30 : Ah I les p'tites femmes
(Perrault). (Perrault). LA EESTONNERIE (272-24-81) (D., L.). 21 h. : C'est pour de rire. CAFE D'EDGAR (322-03-98) (D.). —

CAFE D'EDGAR (222-03-93) (D.). —

I: 20 b. 15; E. Rondo; 21 b. 30:

Popeck; 23 b.; les Antrucher. —

II: 22 b.; la Vie de jeunesse,

CAFE DE LA GARE (278-53-51), (D.,

L.). 22 b.; la Vie de jeunesse,

CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93)

1D., L.). — L: 21 b. 45; Par-dela

les marronniers. — II.: 20 b. 30; 31

et 1=9; 20 b. 20; Nico (les 30, 31 et 1=9); 21 b. 30; P. Chata; 23 b.;

Mary, Mary, Maryine.

COUR DES MIRACLES (348-85-60)

(D.). 20 b. 30; J.-P. Rambal;

22 b.; Fromage ou dessert (jusqu'au l'el, Prance Lée (à partir du 2); 23 b. 30; les J.V.S. Dat Croquettes ; jusqu'au l'el, Christian

Kusoer (a partir du 2).

PUBLICIS MATIGNON

PARAMOUNT MAILLOT

ALPHA Argentewil

FLANAGES Sarcelles

RON HOWARD

toi et chante. — Olympia (966-11-53) : Emmanuello 3 (**). CONFLANS - EAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-50-96): Liches les bo-lides: Va voir mamao, papa tra-vaille: Flesh Gordon.

Valle; Fresh Gordon.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II
(989-69-56): Lâchez les bolides;
Flesh Gordon.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):
je Ziranie: Rolocauste 2000 (**);
A la recherche de Monsieur Goodbar (**): Nêne (**); American
graffit.

graffiti
LES MUREAUX, Club A (474-04-53):
la Zisanie; Lächez les bolides. —
Club B (474-94-46): Sauvez le Neptune: Adios California.
LE VESINET, Médicis (968-18-15):
Tendre ponict. — Cinècal (97639-17): la Grande Course autoor
du monde; Orfeu Negro; Be
majesté des monènes; Prancols el
le chemin du solell.
NEANCOURT Majeon pour tous

majeste des monenes; prancois et le chemin du soleil.

ELANCOURT, Maison pour tous 1062-81-84) : la Ballade de Bruno : les Petits Câlins; Un eprès-midi de chien.

MANTES, Domino 1092-81-84) : Ben-cootres du troisième type; Ya voir maman, papa travaille; West Side Story. — Normnodie (477-02-35) : la Ziranie.

POISSY, U.G.C. (965-07-12) : l'Amour violé : Ya voir maman, papa tra-vaille : La prof doune des leçons particulières : la Ziganie : mar., à 21 h. : la Pianète saurage.

SAINT-CYE-L'ECOLE (045-00-82) : Conrs eprès moi, shérif : la Mort d'un pourri. d un pourri.
SAINT - GERMAIN - EN - LAYE,
CIL (1963-04-08) : Rencontres du
trotsième type : l'inecopris, —
Royal (1963-09-72) : Sanvez le Neptune : Une étoile est née : Bereule
contre Moloch.

contre Moloch.

VELIZY, Centre commerciai (94624-26]: la Coccinelle à MonteCario; la Zizanie; Rencontres du
troisième type; à la recherche de
M. Goodbar (**).

VERSAILLES, Cyrann (950-58-58):
Va voir maman, pepa trarallie;
Jésus de Nazareth; Rencontres du
troisième type; Sanvez le Neptune: l'Incompris; les Trois
Cennileros. — CZL (950-53-55):
Nos héros. — Cinh: la Bus en
folle; Déilvranee; Macadam à
deux voles; le Nonvean Monde;
Duel.

ESSONNE (91) BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury (900-50-82) : Comment se faire réformer : Rôtel de la plage ; la Coccinelle à Monte-Carlo. BURES-ORSAY, Les Ulls (907-54-14) : American Graffiti ; Va voir maman, papae travaille ; l'Incompris ; les Trois Ceballeros.

LUCERNAIRE (544 - 57 - 34) (D.), 22 h.: C. Dente. PETIT CASINO (747-62-75) (D., L.), 21 h.: Dn dae m dae; 22 h.; J.-C. Montells. PETIT BAIN-NOVOTEL (858-80-10) (D.), 22 h. 30 : Spectacle B. Vian. LES PETITS PAVES (607-30-15) (D.), 21 h. 30 : Flash dingue; Boabons acidulés: 22 h. 30 : J. Escamez. LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.), 20 h. 30 : Sado et Maso sont sur un bateau; 21 h. 45 : R. Pavey;

LE SELENITE (033-53-14) (Mar). — I: 30 h.: Ruis elos; 21 h. 15: M. Truffaut: 23 h. 30: le Peplum en folle. — II. — 20 h. 30: les Bonch loue. — 11 — 20 h. 30; les Bonnes; J.-P. Chevaller; 22 h. 30;
Ah! les petites annonces.
LA SOUPAPE (278-27-54) (D., L.,
Mar.), 21 h.; le Dame an hidule;
22 h. 30; J.-C. Asselin.
LA TANIERE (337-74-39) (D., L.,
Mar., Mer.), 20 h. 45; Lydiz Khripouchine; 22 h.; le Bouffieur de
vers.
THEATROSPHERE (228-51-99) (D.,
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. å
15 h. 45; Huis clos; 22 h. 15, mat.
dim. å 17 h. 30; l'Architecto et
l'Empereur d'Assyrie.
LA VIEILLE GEHLLE (707-60-93) (L.).
— I: 20 h. 30; Zartong; 23 h.;
J. Couturesn (à partir dn 5).
II: 20 h. 30; Castelhemis;
21 h. 45; Plurielle; 23 h.; Sugar
Elues.

EVRY, Gaumont (077-06-23): Nos héros: A la recherche de M. Good-bar (**); Va voir maman, papa travaille: la Zizanie; Rencontres travaille: la Zizanie; Rencontres du troisième type.
GRIGNY, France (906-49-96) : la Guerre de l'espace; la Coccinelle à Monte-Carlo. — Paris (905-79-60) : Orea; Un moment d'égarement.
PALAISKAU, Casino (014-25-60) : les Liens de esng 1°); Tendre poulet.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72) : Pierrot le fon: les Fuzils; Dona for et ses deux maris; toute nudité sera châtife; Otalia de Bahle; Les Indiens sont ancore loin.

nn. AINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS, Perray (016-07-36) : la Zizanie; Betsy; A nous les minettes; Com-ment se faire réformer.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (783-02-13): la Zizanie: A la recherche de M. Goodbar (**); Rencontres du trolslème type. BAGNEUX, Lux (664-02-47): Com-M. Goodbar (**); Rencouves du troisième type.

BAGNEUX, Lux (564-02-47); Comment es faire réformer.

BOULOGNE, Royal (505-00-47);
Emmanusile II (**).

LA GARENNE, Foltaire (242-22-22);
Hôtel de la plage; Préparer vos monchoirs 1*).

GENNEVILLIERS, Malbon pour tous (793-21-63); Bohby Deerfield.

LEVALIOIS, Sadoul (270-22-15); le Miroir; Préparer voe mou-choirs (**).

MALAKOFF, Palace (253-12-65); Tendre poulet; l'Amour violé; Fanfan la trilipe.

NANTERRE, M.C. (721-18-31); l'Homme du dernier siècle; les Poules bleues de l'antomne (Mar.); Yen.; Sileot Running; Sam.; Phase IV; Dim.; la Guerre des Etolles; Jeodi; Apocalypse 2024.

NEUILLY, Village (722-83-05-; Lacher les bolides.

BUEIL, Ariel (749-48-25); Va voir papa, maman travaille; la Zizanie.

— Studio (749-19-47); La prof donne des leçons partieulières; II était une fois la légion; A nous les minettes.

SCRAUX, Triadon (661-20-52); les Aventures de Bernard et Blanca; Jeur interdits.

SURESNES, Théâtre Jean-Yilar (772-38-60); Violence et passion.

VAUCRESSON, Normandie (970-28-60); l'Amour en herbe; Una journée particulière; la Mairesse légitime.

EXINDE SAINT-DENIS (93)

AUREEVILLIERS, Studio (833-16-16); New-York, New-York; les Aventures de Robin des Bols; l'Hérétique n° 2.

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05); Rencontres du troisième type; (a Zizanie; Sauvez le Nep-

U.G.C. NORMANDIE v.o. - U.G.C. OGÉON v.o. - BRETAGNE v.f. -HELDER v.f. - MAGIC CONVEN-TION y.f. - MISTRAL y.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. - U.G.C. GOBE-LINS v.f. - ALPHA Argenteuil v.f.



ELYSÉES POINT SHOW (v.a.) - LUXEMBOURG (v.a.) - RIO OPÉRA (v.f.) - OMNIA BOULEVARDS (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - LES NATION (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) MONTPARNASSE-83 (v.f.)

PARLY-2 - ORSAY Ulis - ARGENTEUIL Alpha



BOBIGNY, Centre commercial (830-69-70): l'Arnant de poche; la Mattresse légitime; La prof donne des leçous particulières.

MONTREUIL. Mélis (839-45-33): l'Amour violé; les Trois Caballeros; Ve voir mamen, papa travaille.

BOSNY, Artel (528-80-00): la Coccincile à Monte-Carlo; Comment se faire réformer; Tendre Poulet; l'Hôtel de la plage; l'Homme-Araignée

Araignée
VINCENNES. Palace (328-22-56) :

VAL-DE-MARNE (94) CACHAN, La Pistade (253-13-58) : l'Amour viole (*) ; mar : Brancal'Amour viole (*); mar.: Brance-leone.
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97): Va voir maman, papa travaille; Ren-contres du troisième type; Nos héros: A la recherche de M. Good-bar (**). — Soleh dans la tête: Adoption.
CRETEIL, Artel (896-82-54): l'Hom-me-aragnée; Nane: l'Incompris: Comment se faire réformer; les Trois Cabaelleros; Sauvez le Nep-tune.

true CHOISY - LE - ROI, CMAC (890-89-79) : les Aventures de Rohin des Bois ; Yalentino,

tune; la Coccinale à Monte-Carlo.

— Prado; Emmanuelle II (**); 59-20): Lâchez les holides; las L'une chants, l'autre pas.

BAGNOLET. Cinoche (\$60-01-02): Trois Cabelleros; Flesh Gordon.

JOINVILLE-LR-PONT, Jacques-Frébelle deux; Annie Bail.

DRANCY, Trianon (284-00-10): Emmanuelle II; Les Charlots font l'Espagne.

L'autre l'est les holides; las Trois Cabelleros.

L'autre l'est les holides; las Trois Cabelleros.

Elles deux; Annie Bail.

L'autre les holides; las Trois Cabelleros.

L'autre l'est l'es Elles deur; Annie Bail.

DRANCE, Trianon (284-00-10): Emmanuelle II; les Charlots font l'Espagne.

EPINAY. Epicantre (328-39-50): II fétait une fois la Légion; Attachez vos ceintures

LE BOURGET. Aviatic (284-17-35): Rencontres qui trolsième type; Va voir maman. papa travaile: la Diage; l'Amour violè (*).

PANTIN, Catrefour (342-38-02): l'Incompris; Flesh Gordon; Lisehez les bolides; l'Enomme-Araignés: les Trois Caballeros: La prof donna des leçons particulares.

BOBIGNY, Cantra commercial (330-69-70): l'Amant de poche; la Maitresse légitime; La prof donna des leçons particulares.

MONTREULL. Méllés (338-45-33): l'Amour violè; les Trois Caballeros; Ve voir mamen. papa travaille.

BOSNY, Artel (528-38-00): la Coccincile à Monte-Carlo: Comment

YAL-D'OSE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
Commant se faire réformer. Le prof donns des leçons particulières. Va voir mannan, papa travaille. Qui a tué le chat. American graffill. Lèchez les bolides. — Gamma (981-00-03): Nos héros, La Coccinelle à Monte-Carlo. Le Zisanie. L'Homme-Araignée.
CERGY - PONYOISE, Bourvil (030-48-50): Bencontres du troislèma type. Les Trois Caballeros. Sauvez le Neptune. La Zisanie.
ENGHIEN, Le Français (417-00-44):
Nône (**). Va voir maman, papa travaille. Rencontres du troislème type. La Zisanie. Jésts de Namarch (1° partie). — Marly: A la recherche de M. Goodbar (**). Hollywood: les Trois Caballeros.
SARCKILES, Flansdes (990-14-33): A la recherche de M. Goodbar. Le Zizanie. Léchez les bolides. Les Trois Caballeros. YAL-D'OSE (95)

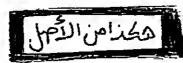
SEUL A PARIS AU RACINE Et si demain ? le nouveau film de PETER WATKINS

4° SEMAINE

MULTI NOS HEROS réassirent-ils à retrauver leur ami patérieusement dispara en Afrique ? ELYSEES LINCOLN - QUARTIER LATIN QUINTETTE - SAINT-LAZARE PASQUIER A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR QUINTETTE - NATION L'INCOMPRIS MONTE-CARLO -QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE HAUTEFEUILLE SAINT-GERMAIN - HOCKETTE - MAYFAIR **IPHIGÉNIE**

QUINTETTE

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES 70 M/M VO • FRANÇAIS 70 M/M VF HAUTEFEUILLE VO • ST-GERMAIN HUCHETTE VO • MARIGNAN VF GAUMONT RICHELIEU VF • GAUMONT RIVE GAUCHE VO • WEPLER VF EAUMONT SUO VF • GAUMONT GAMBETTA VF MAYFAIR VO • FAUVETTE VF • CAMBRONNE VF PÉRIPHÉRIE ; TRICYCLE ASMERES • GAUMONT EVRY • BELLE ÉPINE THIAIS
PATHE CHAMPIENY • FRÂNÇAIS ENGRIEN • PARINOR AULMAY
AVIATIC LE BOURGET • VÊLIZY II VELIZY • CYRANO VERSAILLES " LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE JAMAIS VU, SANS DOUTE LE PLUS GRAND FILM, LE PLUS ETONNANT,
LE PLUS EMPOIGNANT,
LE PLUS SURPRENANT, LE PLUS
CHALEUREUX DE L'HISTOIRE
DU CINEMA." RENÉ BARJAVEL - Le Journal de Dimanche NOUS NE SOMMES PAS SEULS DU TROISIEME TYPE



Un Tocqueville de chair et de nerss

(Suite de la première page.)

Hélas ! L'attente et les savantes assiduités ne récompenseront pas Kergolay. A plus de quarante-cinq ans — cet age que Stendhal vou-lait graver en guise d'avertissement sur la boucle de sa ceinture, — il tombera sur un gai tendran dont les « espérances » se faneront plus vite que les charmes. Ses beaux-parents sont de piètres et leur gendre, modeste hobereau, se vait dans l'abligation de prendre en charge l'intendance de leur damaine. La part qui lui en revient n'en reste pas moins maigre. Il un « revenu d'appoint » qu'il cherche tout naturellement dans les demi-sinécures d'une industrie en plein essor qui na dédolone nos les cartes de visite aristocratiques. Ça, c'est la véritable mésalliance du siècle, et Tocqueville, consulté sur le paint de savair s'il était admissible de la contracter — et s'il n'avait pas les relations qui pourralent y aider... — n'a rien d'autre à lui répondre que ce qu'il dira, dans des circonstances identiques, à son compagnon d'Amésité fait lai, même si c'est déchoir que de se renflouer en briguant les conseils d'administration - disgrace dont ses ressources personnelles le dispensent. Mols, même golay jauera de malchance, du moins à en juger par une correspondance qui laisse en blanc les vingt-deux dernières années de sa vie : l'ère des polytechniciens technocrates n'était pas encore arrivée. Le fétichisme des diplômes ne sévira en France qu'avec la République.

Le dard de la passion

Pourquoi s'attarder aux péripéties de la « vie privée » de Kergalay? Tout d'abord parce que son drame est de n'être jamais sorti du « privé ». Malgré ses aspirations aux « occupations intellectuelles », là oussi il restero un étemel soupirant. Ensuite, parce que, dons le même registre, il nous fait entrevoir des aspects mal connus, - au respectueusement privilègié. Sans daute, depuis, sinon avont, le « Contre Sainte-Beuve » de Praust, savons-nous que les travers et les tourments domestiques d'un créateur ne sont que le rebut de son œuvre. Mais il est peutment le partrait, qui risque de se figer à jamais dans les manuels scolaires, d'un Tocqueville replié sur lui-même, presque anêmique - n'est-il pas mort paitrinaire? egrenant sa « petite musique » libérale à l'usage d'une costérité

La vérité, que cette correspon-dance drope dans les circonlocutions bienséantes de l'époque, est bien différente. Elle nous montre, derrière les détours d'écriture de rigueur, un Tacqueville de chair et de nerfs. C'est, en premier lieu, un « octiviste », celui qu'on devine à travers ses descriptions festinées mauvement perpetuel de la société américaine, et qui pausse ici l'apologie de l'élan vita! jusqu'à répudier comme « souverainement immorale », par le détachement anti-terrestre qu'elle prèche... « Imitation de Jésus-Christ! » C'est aussi un cœur qui n'est pas fermé au dard de la passion. Si son mariage, en 1835, après six ons de frequentation, ovec Mary Motley, une Angigise sons titre ni fartune, demeure à tous les égards une énigme, et dont le projet apparait à Kergolay, deux ans avant les noces, « une erreur, une chose qu'il curait fallu nécessairement écorter »), il o été précédé dans les onnées 20 d'une longue histoire d'amour avec une Mezsine, Rosalie Malye, Il n'était p a s question qu'elle reçût la consécration de l'état civil : Kergolay y veillait. C'est lui qui dirigea l'éplarée vers les bras d'un « homme vulgaire et sans esprit » que Rosalie épousa per dépit. Ce qui n'empêche ni Tocqueville d'amorter avec l'inconsolable une correspondance à l'encre sympathique ni Kergolov de tomber amoureux de sa sœur...

d'outres le soin d'en rougir à sa place: « Tocqueville trampait so femme! > Bien plus, il avouait à son cmi qu'il était incapable de contrôler sa « nature inflomm ble », prompte, contre tout roi-sonnement, « à s'exalter de temps on temps jusqu'à l'aveuglement et à une sorte de folie ». « Comment, se demande-t-il en 1843, parviendrai-ja à arrêter cette espèce de bouillonnement du song que l'approche d'une femme quelle qu'elle soit me cause comme il y a vingt ons?» Mary s'insurge contre ces écarts. Et le brave Kergalay prend moral e: lui foire la leçan a sa maniere. « Vous croyez impossible, lui écrit-il le 30 goût 1843, l'union de l'infidélité et de l'amour, et tout yotre être se révolte pour témai-

gner qu'avec l'infidélité il ne peut plus y avoir que de la froide amitie. » Suit une savante dissertation, d'où il ressort que Mary est la seule personne du sexe qui « règne sur l'ame » d'Alexis et qu'il y a des distinctions qu'il faut savoir occepter même si l'on se refuse

Tocqueville volage, qui l'eût cru? Mais ses dérèglements, sur lesquels nous n'apprenons rien de précis, souf qu'il les confesse à so femme, ont sons doute une tropisme charnel. Dix ons environ avant les « crises » qui secouen le ménage, Tocqueville, encore céllbataire, écrit à son ami qu'il a fait le tour des félicités avouables et « use presque tous les sentiments de ce qu'on appelle très nent le bonheur dans ce monde ». Il ocursuit ninsi : « De toutes les émations douces qui peuvent agiter le cœur, il n'y en a qu'une seule que le ne connoisse pos. Je n'oi jamals éprouvé, quoique le le conçaive très bien et que mon impoination me le représente très vivement, l'intérêt que doit vous inspirer vos enfunts et la mère de vos enfants. Aussi, c'est lá la seule planche de salut que j'apercois dons l'avenir; et si par mal-heur M... (Mary) ne devient mère, désespérerais entièrement de mon existence ». On soit que c'est ce « malheur » qui survint ; les Tocqueville n'eurent pas d'enfant.

« Je n'ai pas de parti »

Tocqueville en fut-il vroiment affecté? A Kergalay qui lui annonce la quatrième grossesse de sa femme. Tocqueville répond que. sans doute, la naissance à venir distraira les parents d'avoir perdu, en juillet de cette même année, bébé Thiboud, mais Il ne lul parait pas incongru d'enchaîner sur une mise en garde: « Tâchez d'en rester là. » Louis engendre « comme un jeune homme » et devroit prendre mieux, désormals, ses « précautions ». Voin conseil, Louis aura encore deux fils, Même avec les moyens dont il disposait, qui lui eussent procuré la domesticité nécessaire à parquer une nombreuse géniture, peut - on se figurer un être aussi inquiet et accaparé par sa vocation essen-tielle que Tacqueville l'était, épa-

noui ou milieu d'une marmaille? Cette vocation - rabouter par l'intelligence de l'une et de l'outre deux par 1789 - qui transpire des les premières lignes de « la Démo-cratie », attendra la fin de 1850 pour se fixer sur son ultime objet : l'Ancien Régime et la Révolution. Sur le dépouillement, la quasidésincarnation qu'elle exigealt (« Je n'ai pas de traditions, je n'ai pas de parti, je n'ai pas de cause... »), nous ovons mointenant le texte Integral de la lettre magnifique envoyée de Sorente à Kergolay, qui transcende par le hout, de même que les secrets qu'ils étaient III nous l'auvrent sur tout un plan latéral, ces deux valumes de confidences », sans lesquels
 naus manguerait l'épaisseur du vecu tocquevillien.

ALAIN CLEMENT.

(1) C'est à dessein que uou a appuyons sur la « vie sentimentale » do Tocquerille et les curieux entre-lars qu'elle forme avec celle de Ergoriny.

* Alctis de Tocqueville, cruvres complètes, tome KIII, correspoudances d'Alexis de Tocqueville et de Louis do Kergolsy. Teste établi par Aodré Jardio, introduction et notes de Jean-Alain Lesonrd, 2 volumes, 455 p. et 337 p. éditians Gallimard, 1978, 200 F les 2 volumes. Le soin apporté par M. Jardin au manuscrit, l'appareil documentaire et critique de M. Lesourd, sont au-dessus de tout étôxe. tout éloxe.

Ou nous prie de faire part du mariage de Mile Brigitte TOURRET,

M. Dominique FORTIER,
qui a su lieu dans l'intimité familiais le 11 mars 1978 à Caen,
7, rus Maréchal-Galliéni,
14000 Caen,
14480 Creully.

— Ou nous prie d'annonce décès de M. Gérard CANTHAC. le 21 mars 1978, à Paris.

 Micole et Ralph Memran, Aviva et Amnon Kapianski, Yvette Memran, Danielle lizycer, Elle Lallons, Denise et Jacques Teitler,
Sonis et Jean-Pierra Wassermann,
not la douleur de faire part du
décès, à l'âge de trente et un ans, de

Bougnouf, survenu le 24 mars 1978 à Baram — Ou nous prie de faire part du décès de

M. Ignace DRELICH Bongnoul, surveuu le 24 mars 1978 au kibboutz Baram.

De la part de tous ses amis qui l'unt comnu et estimé à Paris et

en Israel.

— Mine André Guillanton,

M. et Mine Patrick Guillanton leurs enfauts,
Mine Nalgeon et ses enfants,
out la douleur de faire part
décès de

On nous prie d'annoucer le déci

M. Leon ESKENAZI,

surveuu à Quimperlé, 17, rue du Général-Gallieni, à l'âge de soixaute-Général-Gament, a l'age de souraute-treize ans. Les obséques ont su lieu le mardi 28 mars en l'église Notre-Dame de Quimperié, suivies de l'inhumation au simetière de Trévoux.

De la part de : M. et Mme Yves Fourdinier, M. et Mme Maurice Eskenazi, Mile Marie-Paule Eskenazi, M. et Mme Jean-François Majchrak, Mile Anne-Marie Eakenazi M. William Parin,

aes enfants, Alain, Pascale et Sophie Eskenasi Karine, Carole et Géraldine Majchreak, ses petits-enfants, Et de toute la familie,

Cet avis tient lieu de faire-part La ligue des Droits du religieux ancien combatant (DRAC) a la douleur de faire part du décès du Révereud Pèro Paul FERRAND

des Pères de Sion,
vice-président de DRAC,
aucien aumônier militaire 1914-1918,
survenu le 27 mars 1978.
Obsèques en l'église Notre-Dame
des Blancs-Mantieaux, Paris (4°), la jeudi
30 mars 1978 à 14 hourse. Blancs-Manteaux, Paris (4°), is jeudi 30 mars 1978, à 14 houres.

(Nó en 1886 à Saint-Parres-aux-Terbres (Aube), le Père Paul Ferrand est entré chez les Pères de Sion en 1902 et fut ordonné en 1911, à Louvain. Aumônier militaire de la 154 division d'infanterie pendant la guerre de 1914-1918, il recut la croix de guerre. Il a 466 l'un des fondateurs de la ligue des Droits du religieux encien combattant (QRACI, qui e joué un rôle important entre les deux guerres. De 1937 à 1957, il a êté curé de l'église Notre-Dame des Biancs-Manteaux, à Paris.]

— M. Jacques Osscuel,
M. et Mine Philippe Gascoei et
leurs enfants,
M. et Mine Henri Gascoel, leurs
enfants et petit-fils,
Le doctour et Mine Bernard Weber
et leurs enfants.
M. et Mine Alaiu Gascoel et leurs
enfants,
Les familles Paul et Léonce
Canchy, Jacques Allier, Paul et
Robert Gascoel, Louis Janin,
Ses nombreux amis,
ont la tristesse de faire part du
décès de

Mme Jacques GASCUEL, née Hélène Canchy.

eurveau le mardi 28 mars 1978, dans surveau le marci 28 marci 298, dans 21 quatre-viogitème ennée. La cérémonie religiouse sera célé-brée le vendredi 31 murs 1978, à 10 h. 30, en l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, 73006 Paris.
L'inhumation aurs lieu à Boisses (Oard).

«Je suis le chemin, la vérité et la vie.» Jean XIV, 8.

— Les collaborateurs, le person-nel et les amis de la revue «Pers-pectives», out la tristesse d'annon-cer le décès de

Mme Jacques GASCUEL, use de leur président-fonda survenu le 28 mars 1978.

M. André GUILLANTON, M. André GUHLIANTON, chicler de la Légion d'honneur, anclen âlève de l'Ecole polytechnique, ingénieur général du corps des mines de la France d'outre-mar, président d'honneur de la Rochette-Cenpa, surveuu la 27 mars 1978, des suites d'une longue maladie.

Les obséques seront célébrées en réglise Notre-Dame de l'Assomption, rue de l'Assomption, Paris (167), le jeudi 30 mars 1973, à 5 h. 30.

15, avenue du Recteur-Poincaré 75016 Paris. 20, avenue de Oravelle, 94 Chareuton-le-Pont. 65 his, rue du Point-du-Jour,

Le conseil d'administration et le personnel de la Société La Rochette-Canpa out la regret de faire part du décès de leur président d'honneur,
 M. André GUILLANTON,

Officie de la Vériem d'honneur.

M. André GUILLANTON, officier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Eccle polytechnique, ingénieur général du corps des mines de la France d'outre-mer, survenu le 27 mars 1978, des suites d'une longue maladia.

Les obséques seront célébrées en l'égias Notre-Dame de l'Assomption, rue de l'Assomption, Paris (16°), le jeudi 30 mars 1978, à 8 h. 30.

2 et 4. rue Louis-David.

2 et 4, rue Louis-David.

1Nà le 15 septembre 1982, M. André
Guillanton était ancien élève de l'Ecole
polytrichnique. Isgénieur au carps des
mines, il occupa diverses fanctions dens
le secheur public de 1927 à 1947, il fut
notamment commisseire tédéral aux affeires économiques de l'Indochine de 1945
à 1947. Ingénieur conseil à la Banque
de l'Indochine de 1948 à 1950, M. Guillamian fut P.-D.G. de la Compagnie nordafricales de cellurose de 1950 à 1961,
puis président de la Société des usines
Salmi-lacques de 1961 à 1945. En 1966, il
est nommé président de la Celluisse du
Rhôns et de La Rochetie-Cenpe, puis
président d'honneur en 1970 de cette dernière société. M. André Guillanton étaitofficier de la Légion d'honneur.] 2 et 4, rue Louis-David.

- On nous prie d'annoncer

M. André HUVELIN.

survenu le samedi 25 mars 1978.

De la part de :

Mme André Hivelin, son épouse,
Sa famille et tous ses amis.
Les obsèques seront cétébrées le
vendredi 31 mars 1978, à 8 h. 30, en
l'église Notre-Dame de -Orâce de
Passy (18, rus de l'Annonclation,
75018 Paris), suivies de l'Inhumatiou
au cimetière de Mont-Saint-Léger,
78120 Combesufoutaine.

Cet avis tient lien de faire-par 34, rue Vital, 75018 Paris.

— Mms Aimé Jayet, son épouse, Pierre-Alain, Denis, Marie-Alix Penédicte, ses enfants, Les familles Malleret, Andrieu, Et toute la famille, font part du décès de

M. Aimé JAYET.

urveun le 25 mars, dans sa cin quante-cinquième année. Le service religieur sera célébré en l'église Saint-Laurent, 68 bis, boulerard de Strasbourg, où l'on se réu nirs, le jeudi 30 mars à 9 h. 30. L'inhumation aura lieu à Urçay (Allier) le même jour, dans le ca-veau de famille.

Ni ficurs ul couronnes.

Offrandes acceptées pour des messes et pour la recherche médi-

15, avenue Baudoin, 92600 Asnières.

 Le président-directeur général,
 Le conseil d'administration, Le conseil d'administ La direction, Et tout la personnel

(C.N.C.) out la tristesse de faire part du out la tristesse de lans par décès de M. Aimé JAYET, ingénieur principal à la S.N.C.F., chef du service des transporta spéciaux de la C.N.C.

Le service religieux sera célébra en l'église Salut-Laurent, 68 bis, boulevard de Strasbourg, ou l'on se réunira, le joudi 38 mars à 8 h. 30. L'inhumation sura lieu à Urçay (Allier) le même jour, dans le ca-veau de familie.

20, rue Hector-Malot, 75012 Paris.

Les doctours Michel et Cécile
Kleffer, leurs enfants et petit-enfant,
Le doctour et Mine Henri-Jean
Kieffer et leurs enfants,

IATA

M. et Mme René Kieffer et leurs M. et Mme Roger Pequerisux et leurs enfants, Les familles Kieffer, Fourreau et KOUZEAN. out la douieur de faire part du décès de M. Louis KIKFFER,

M. Johns Mikefele, sous-prést en retraite, directeur général adjoint honoraire de l'Agence Haves, président-directeur général honoraire de la Société Nouvelle de Publicité

presidenti-directeur general montante de la Société Nouvelle de Publicité
Presse.

administrateur du CHEAM - Centre des hautes études aur l'Afrique et l'Asie modernes.

ancien président-directeur genéral de Caumont-Actualités, attaché commercial de l'ambassade de France à Moscou (1934-1939), directeur des Affaires politiques du haut commissariat français au Liban (1838-1939), officier de la Légion d'honneur, leur père, grand-père, arrière-grand-père, oncie et cousin, survenu le lundi 27 mars 1878, dans su quatre-vingt-deturième année, muni des sacraments de l'Eglise.

Le sevice religieur, suivi de l'inhumation, auront lieu la jeudi 26 mars 1878, à 10 h. 30, en l'église de Verdelot, 77510 Rébais.

5 rue Kenglas, 2200 Brest - Saint-dare.

e, rue Sainte-Clotilde,

123 rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris.

M. Jacques Krieg.
M. et Mme Yves Krieg.
M. et Mme André Delambre leurs enfauts,
M. et Mine Bernard Poujsaux s
laurs enfants, Ses enfants et petite-enfauts. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Henri KRIEG, nes Charlotte de la Poix de Freminvilla,

appelée à Dien le 26 mars 1978, dans la solvante-dix-sentième année ma rappelée à Dieu le 26 mars 1978, dans sa soirante-diz-septième aunée, mu-nie des sacrements de l'Egiise. Le cérémonie religieuse sera célé-brée la jeudi 30 mars, à 16 heures, en l'égiise Saint-Suipice, sa paroisse. Mi fleurs ni couronnes.

- Le colonel Bernard Martines e sa famille, out la douieur d'informer du décè de laur épouse et parente,

Mme Bernard MARTINEZ,

survenu la 23 mars 1978, à Paris. La cérémonie d'indinération aura lieu le 30 mars 1973, à 10 h. 45, au columbarium du elmettère du Pèrs-

7, avenue Stéphane-Mallarmé, 75017 Paris.

— Mme Gabriel Nicolas, Le docteur Françoise Nicolas, Mme Jesn-Marie Nicolas, Les familles Nicolas, Le Flobic,

Audiffren, Et toute la famille,

décès du
colonei Gabriel NICOLAS (R.R.),
officier de la Légion d'hounaur,
survenu la 27 mars 1978, à SaintCloud.
Une cérémonie religiouse aura lieu
le jeudi 30 mars 1978, à 14 heures,
en l'égilse de Saint-Cloud, place du
Général-de-Gaulle. Les obsèques se déronieront le samedi i r ayril, à 10 h. 30, à Guil-

estro (Hautes-Alpes). 23, rue de Busenval. 92110 Saint-Cloud.

— Mine Simone Nicoud, née
Bonhenry, son épouse,
M. Mine Alain Nicoud et JeanChristophe,
M. Jean-François Nicoud,
M., Mine Daniel Nicoud, Julian et
Vincent,
M. Gilles Nicoud, ses enfants et
netite-anfants. petite-enfants,
M. et Mme Lucien Nicoud, sou
frère et sa belle-aceur,
Les familles parentes et alliées,
Ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

le famille ne recevra pas an lomicile.

- On nous prie d'annoncer le décès de On nous pris d'annoncer le décès de Jean-Louis REY, survenu à Paris, le 26 mars 1978, dans sa cinquantième anmée. La cérémonte religieuse surs lien is jendi 30 mars 1978, à 16 heures, an tempis de Mengion (Dréme). De la part de : Mme Jean-Michel Rey, De ses enfants, M. at Mime René Lamfrancs. M. Jean-Michel Rey, De ses mère, et sour, Mme Michel Rey, De ses frères et sour, M. et Mime Robert Rey et leurs enfants. M. et Mime Dominique Dacher et leurs enfants.

M. et Mine Duminique Dacher et leurs enfants. M. Alain Rey, De la famille Oddnu et des famil-les parentes et allifes. Cet avis tient lien de faire-part. « Sans fléchir, continuous à siftemer notre espérances II est fidèle calui qui :

 Mine Paul Ripert,
 Mine Roger Ripert,
 M. et Mine Patrick Le Neuson et
letue enfants,
 M. Jacques Ripert et son fils,
 M. et Mine Bernard Guyot et leurs
enfants, enfants,
M. et Mine Georges Ripert,
M. et Mine Georges Couchoud,
M. et Mine Raymond Martel,
Bt toute as famille,
ont is douleur de faire part du
décès de

M. Roger RIPERT. président de chambre honoraire de la cour d'appel de Riom, chavaller de la Légiou d'honneur officier de l'ordre national du M croix da guerre 1939-1945,

survenu à Angers, à l'âge de solizante-sept ans, le 24 mars 1978. Les obsèques religiouses out été célébrées en l'église Saint-Laud, le 29 mars 1978 et l'inhumation a en lleu dans l'intimité au cinetière de Turquant (Maine-et-Loire).

32, rue Bougère, 49000 Angers,

— Argeide-Gezost.

Mma Germaine Rohrbachet,
Ses enfants,
Renà et Germaine Oalloni d'Istria,
Jacques et Marguerite Rohrbachet,
Benå et Pierrette Rohrbachet,
Pierre et Yvonne Rohrbachet,
Ses peitz-enfants,
Bernadette et Vincent, Jean, Michel, Ance, Olivier, Marianne, Sophie, Isabelle, André, Thierry,
font part du décès de
M. Julien François
ROHRBACHET,

ROHEBACHET,
rappelé à Dieu le samedi saint
25 mars 1978.
Ses nbecques ont su lieu dans la
plus stricte intimité familiale.
Quartier Besques,
63, Argalès-Gazost.

— M. et Mme Jacques Roussy, M. et Mme Dominique Roussy,

Guillaume, Sabine, Emmanuelle, Victoire, Devid, Judith, Baptiste et Saill, ses petits-enfants,

Mme Henri Rousy,
M. et Mme Rmile Roussy,
M. et Mme Pierre Dioterie,
ses frère, besu-frère et belles-amurs,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. André ROUSSY,

sectétaire général honoraire du Groupe trançais de l'Union interpariementaire, officier de la légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, officier des Lettres et des Arts, chevalier du Mérite agricole,

survenu le 30 mars 1978. La cérémonie religiouse sera célé-hrée au temple de Neully, 12, bou-levard d'Inkermann, le jeudi 30 mars, à 2 heurs levard d'Intermann, le jeudi 30 mars, à 9 houres. L'inhumation anna lieu an cime-tière de Porquerolles (Var), le ven-dredi 31 mars, à 9 h. 30. «Mon ame bénit l'Eternel et n'oublie aucun de ses blenfaits.» Le préseat avis tient lieu de faire-part.

Seint-Paër, 27140 Gisors. 58, boulevard Pereire, 75017 Paris. IM. André Roussy a été bibliothécaire en chef du Sénat, de 1942 à 1964.]

« A ceci nous avons connu l'amour du Christ : o'est Lui qui a donné Sa vie pour nous.» Saint Jean. Mme André Royer, sa màre, M. et Mme Louis Royer, Mile Marie Royer, M. Pierre Eoyer, M. et Mme Michel Royer, ses frères et sœurs,

M. et Mme Bruno Royer, M. et Mme Benoît Royer, M. et Mme Guy Froidure, M. et Mme Jean-Pierre M. et Mine Jean-Pierre V M. et Mine Patrick Jaslier, M. et Mine Pascal Royer, Mile Begins Royer, M. Prédéric Royer,

Ses douze petiti-neveux et nièces L'Institut médico-pédagogique Cla-

parède à Menilly, ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de Mille Cecile ROYER, survenu le 26 mars 1978.

La cérémonie raligieuse sera célébrée le 31 mars, à 15 h. 45, en l'église Saint - Antoine - de - Padous (Yvellnes).

33. avenue Debasseux, 78150 Le Chesnay.

— Mme Clément Taillade,
Mme Justin Taillade,
Mile Jacqueline Taillade,
M. Passaris et Mme, née Taillade et leur fils.
M. Gaston Bousquet et Mme, née
Taillade, et leurs enfants,
Son épouse, sa mère, ses enfants
et petits-enfants, ma seur, son beaufrère et oncie,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de Clément TAILLADE,
député honoraire du Tara,
survenu la 27 mars 1978, dans sa
soirante-neuvième année,
Les obséques ont lleu ce jour, à
15 heures, en l'égitse Baint-Michel,
à Cordes (Tara).
Ni fleurs ni couronnes.
Châtean de Lestar,
SUI70 Cordes.

AUTO Cordes.

[Né le 11 avril 1909 à Biaye-ies-Mines
(Tarn), Clément Talitade, directeur de
contentieux, a été membre des deux
Assemblées nationales constituentes. Els
à l'Assemblée nationale en 1946, Il y
avait siège au groupe du M.R.P. [usqu'en 1956, date à laquelle II a'avait
pas été rééiu.]

 Mine André Verger,
 M. et Mine Philippe Malinyaud et
leurs cufants,
 M. bilchel Verger,
 M. Henri Brills,
 Mine Marquerite Brille et ses enfants.
ont la douleur de faire part du
décès de

M. André VERGER, officier de la Légion d'hon survenu le 27 mars 1978, dans sa solvente dourième année.
La cérémonie religieuse sera célé-prée le jeudi 30 mars 1878, à 5 h. 20, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris (16*).

Le présent avis tient lieu de faire-

27, avenue de Lambaile, 75016 Paris. 14. square de l'Alboni, 75016 Paris. 7, avenue du Général-Mangin, 75016 Paris. 12. rue Dabelleyme, 75002 Paris.

Un SCHWEPPES Lemon sans pulpe? Un « Indiau Tonic » sans bulles C'est impossible.

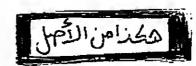
Viasa vous offre :

2 vols de jour Paris-Caracas dont un sans escale

Mercredi Depart de Paris 14 h 15° Amuse 19 h 40° Départ de Paris 16 h 50° Arrivée 20 h 05*

En outre Viasa, desservant les principales capitales d'Europe. avec le confort des DCIO.









emplois internationaux

UN DES PLUS IMPORTANTS

GROUPES PETROLIERS AMERICAINS engage à Paris pour l'Algérie

dans sa fillale française (contrats 2 ens renouvelables) des

CHAUDRONNIERS-TUYAUTEURS **Techniciens Supérieurs** Spécialistes de l'Entretien

dans Industries : gaz, pétrochimie, raffinage.

Sont absolument indispensables ! au minimum 5 années d'expérience pratique acquise dans un service d'entratien de gros équipements pétrochimiques, gaziers ou raffinarie ; chaudières, échangeurs et toutes carégories de canalisatiq o et quelques années de pratique du commandement : chefs d'équipe ou C.M. d'atalier entretien dans ces branches.

Ils prendront le responsabilité de le FORMATION DE LA MAIN D'OEUVRE ALGERIENNE du service entretien d'un grand compiere industriel . Ces instructeurs recevrent sur place l'aide et la formation pédagogiques nécessaires.

Salaira : 8 à 10.000 Fra par mois vernés en França i indomnité forfaliaire mensuelle en dinirs. Logement fourni gratuliement. Résidence proximité grande ville. Scolarité primaire et secondaire, Nombreux avantages.

Age et diplômes indifférents. sance de l'Algérie souhaitable.

Ectre avec C.V. manuscrit détaillé et photo sous référence 2355 à : CORT DISCRETION ABSOLUE

Nous sommes un important fabricant

d'accessoires pour salles de bains et recherchons un

RESPONSABLE DES VENTES

Nos produits sont bien connus chez les profes-

sionnels d'articles sanitaires et nous enregistrons constamment une augmentation du chiffre d'affaires. Notre service commercial actuel,

administration et expéditions, a déjà fait ses preuves, par contre c'est dans le secteur des ventes que nous voulons améliorer la situation.

Nous affrons à un représentant qui réussira dans

le service extérieur, possédant si possible une

bonne expérience dans le domaine sanitaire

(grassistes sanitaires / Installateurs / plombiers) l'occasion de faire une carrière comme respon-

Veuillez envoyer les dossiers de condidatures av. ph. ss réf. 9003 à Triservice Rufenacht S.A., 4, place du Cirque, CH-1204 GENEVE/SUISSE

STRAFOR

directeur

commercial & marketing

de son activité

mobilier de bureau

Il aura une responsabilité globale allant des prévisions de Ventes aux résultats d'exploita-tion, en passant par l'animation de la force de Vente (une vingtaine de représentants répurtis en 8 succursales —couvrant chacune 2 secteurs d'activité—).

Ce poste conviendrait à DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES

DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES
COMMERCIALES, 30 ans minimum, possédant bonne expérience de la Vente et ayant
ossume des responsabilités Marketing et
Gentir Carania anci langua itterpole
indispensable.
Les dossiers de candidatures – sous réf. 1479
à préciser sur l'enveloppe – seront traités
confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 25002 Paris.

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique

Cette classification permet aux

sociétés nationales ou internationales

de faire publier pour leur siège on leurs

établissements situés kors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

dans ses pages d'annonces (lundi,

mardi et mercredi).

(CAL 30 M.F.)

recherche pour son
ASSOCIE ESPAGNOL à PAMPELUNE

sable des ventes.

Lebenon - Good Job opportunity
for a Service Manager
a firme dealing in constructions
heavy machinery is in need of
en experienced service engineer
having held management position
in the service department of a
caterpitar dealer. Knowledge of
english is required (arabic language is a further asset). Satary
commensuate with qualification.
Application will be treated in full
confidence C.V. and reference
to be sent to: PO Box N. 110208
BETRUT - LEBANON

SOCIÉTÉ recherche pour OUTRE-MER

PROGRAMMEURS SCIENTIFIQUES TEMPS REEL

O.U.T. Informatique u diplôme équivalent.

Treis à cinq ans d'expérience Nationalité française exigée.

Ecrire avec C.V. detailit, photo et prétentions, sous n° 55.159. CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 7540 PARIS CEDEX 61, qui transmettra.

JEUNE CADRE TF(HNICO-(NAMEPOTIAL pour gérer et commercialise son service de transport EUROPE - TUNISIE Poste à Tunis.

Env. C.V. et photo sous rere-VELIC (mentionnée envetoppe EMPLOIS ET CARRIERES, 70. nue Vernet, 75008 PARIS.

Importante Société Engineering au MOYEN-ORIENT

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN DIPLOMÉ

INGÉNIEUR **OU TECHNICIEN** DE CHANTIER

pour surveillance de chantier so Moyen-Orisot d'une durés de 2 à 3 ans. Ces deux postes nécessitent:

— une expérience en centrale thermique i
de grande puissance;

— écrire et parier couramment l'anglais.

Adresser currie, vitae et prétent, as le nº 55.899 ; CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, Paris-1", qui

Un constructeur de gros équipements Filiale de CREUSOT-LOIRE

> **ACHETEUR** de haut niveau

Ce poste conviendralt à un INGÉNIEUR DIPLOMÉ Si aus micimum, possédant uns bonne expérience de la mécanique générale et do bureau d'études acquisé dans les équipements lourds,

Mission: Rechercher et développer un réseau de sous-traitants à l'étranger L'anglais courant est nécessaire.

Ce poste, basé dans la Loire, nécessite des dépla-cements à l'étranger. Il peut évoluer à moyen terme sur la fonction de CHEF DU SERVICE ACHATS

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à C° 4.150, COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

a MARBELLA rechens
CHEF - Cherculer-Trailer
Paissan-Trailer
pour attaire in importance.
Serieuses rethrences exisées,
Satere etc. + primes,
Appt & disposition is in année.
Volture tournie.
Ecr. nº 683. « le Monda » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9»

GESTION 2000

poor chantler U.R.S.S.
unité d'ammonique

DIRECTEUR TECHNIQUE

Coordonnaleur, affaire, méthode.
Anglais extge. 26-42-01.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer.
Arranger par répertoires beboonnadaires. Ecr. Outre-mer Maintistration and/or nort corrections, 47, r. Richer, Paris (91)

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer.
Arranger par répertoires beboonnadaires. Ecr. Outre-mer Maintistration and/or nort corrections highly dealrable, also experience in drafting auppty superiors, 47, r. Richer, Paris (91)

OFFRES d'EMPLOIS (MS)

OFFR

Quote reference EVN/3/79 an all correspondence. OFFRES d'EMPLOIS outre-mer. étranger per répertoires hebdo-madaires. Ecr. Outre-Mer Mota-sions, 4, r. Richer, Paris 1941

emplois régionaux

mini informatique de gestion

ingénieurs commerciaux

Pour développer la vente de nos systèmes de gestion auprès des P.M.E. Nous recherchons des candidats deformation supérieure, possédant une première expérience professionnelle et décidés à s'engager dans une activité de vente à haut níveau.

Postes à pourvoir à : AMIENS - REIMS - LILLE - DIJON - STRASBOURG. Pour un premier contact, envoyer C.V., photo et rémunération actuelle sous réf. GH - OLIVETTI France -Direction du Personnel et des Relations Humaines 91, rue du Fbg. Saint-Honoré - 75008 PARIS

Olivetti DIVISION SYSTEMES DE GESTION

Importante Société produits chimiques recherche pour région LYONNAISE DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

d'ADMINISTRATION

dence sur sec impérative.

Adr. C.V., photo et prétentions dus n° 2578 à P. LICHAU S.A.
B.P. 220, à 75063 PARIS
CEDEX 62, qui transmattra.

FREYSSINET INTERNATIONAL (S.T.U.P.) rechercia our son établisaemen ÉPERHON (28) CHEF DE GROUPE COMPTABLE Expérience indispensable de :
Gestion enalytique par informatique d'un centre de production industrielle ;
Comprébilité prix de revient en mécanique générale.
Ecrire avec C.V.,
rétérences et présentions, à
FREYSSINET,
au service du personnel,
és, route de la Reine,
f2100 BOULOGNE.

28 ANS MINI CREATION DE POSTE

TRACTION CEM (ERLIKON (GROUPE B.B.C.) recherche pour le développement de son département électronique de traction de LYON. UN INGÉNIEUR RESPONSABLE DES TESTS AUTOMATIQUES

MISSION:
mettre à la disposition de la production et
de service qualité les moyens de tests des
cartes et des composants électroniques.

L'INGENIEUR SERA CHARGE :

de la définition des méthodes de conception des cartes aus services études.

de l'établissement des programmes sur calculateur de test (A.T.C.).

de l'encadrament d'une équipe de programmeurs.

FORMATION: Ecole d'Ingénieur en électronique (INP.G. - INS.A., etc.,...) Anglais lu et parié.

EXPERIENCE : 2 années de conception ou de tests QUALITES NECESSAIRES :

QUALITIES NECESSAIRES; — Sens de l'alique; il devra assurer la lisison entre le service e Test a et les services; Etudes, Production, Qualité, — Sens de l'analyse. — Lleu de travall LYON, — Horaire flexible, usdre agréable. — Rémunération en fonction du profil du candidat.

Nous cous engageons à la plus grande discrétion.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, prétentions : Service du Personnel TRACTION CEM CELLICON AVENUE DU BEL-AIR, 69106 VILLEURBANNE.

Important établissement public Bordeaux recherche

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT

SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Rhône-Alpes recherche à temps plein

PROFESSEUR DE STATISTIQUES

et d'INFORMATIQUE DE GESTION

Activités complémentaires de recherche ou de

Evolution possible vers Responsabilité de Projets on de Département.

Envoyer C.V. et prétentions au Départem. Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (sous

ASSISTANT(E) EN GESTION

 Assurer actions consell individuel auprès des patites entreprises.
 Animer cycles de formation et réunions d'informations d'intermations. Effectuer des visites conseils en entreprise. Susseiler par la prospection les candidais potes à la volontà da gérer leur entreprise.

PROFIL: La souplesse du poste nécessite :

• Intelligence ouverte et grande faculté
d'adaptation.

• Bonne connelessace des tachniques mode

 some compassance des incumques incoernes de gestion (ESC...).
 Contact facile à tous les niveaux.
 Oualités d'organisation et d'animation de groupe,
 Capacité d'intégrer les problèmes humains aux données lochniques.
 Volonté d'innover par le contact perpagnent avoc la terrain. REMUNERATION:

50.000 F + Envoyer C.V. + photo à H 8289 Agence Havas Bordeaux

Importante Société leader dans sa branche plusieurs établissements en province

CHEF DE FABRICATION

pour unité de 650 personnes, petits matériels dectromécaniques de grande série. Formation : Enseignement Technique Supérisur (CNAM, atc...).

Plusieurs années d'expérience industriella avec réusaits prouvée dans posta similaire. Forte per-sonnaité, qualités certaines d'organisation et da coordination.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prêt. à cº 55.995, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1º.

ST TOULOUSE ME (61) 62.65.89

En pieine expansion, une importante entreprise do Sud-Ouest fabricant d'appareillages électriques, recharche. 2 MGÉNIEURS D'AFFAIRES EXPORT

qui seront chargés de missions à l'étranger.
Ces postes cooviendralent à ingénieurs de formation électrotechnique parlant parfaitement l'anglais,
an courant des techniques de distribution d'électricité M.T. et B.T. et possédant une expérience
commerciale.

Adresser C.V. détaillé + photo + prétentions à Gilles SANTUCCI, sous référence ING/AN.

SOCIÉTÉ IMPORTANTE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE

SERVICE CENTRAL ACHATS 100 KM SUD-EST PARIS

JEUNES INGÉNIEURS

Désirant faire carrière dans le TECHN.-COMMERC. Formation assurée. aptitudes insturelles indispensables que relations humaines et à la dégodation, Libres très rapidement.

Suvoyer curt. vitae, photo et prétentions, N° 55.824, CONTESSE Publ., 20, sv. de l'Opéra, PÁRIS (1=).



pour son activité MANUTENTION

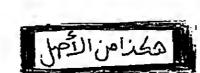
Chef de département commercial

Dans le cadre du développement de catte nouvelle activité aManutantions, tournée vers l'industrie, le responsable commercial sera chargé de définir les objectifs des équipes de vente et de leur apporter toute l'aide nécessaire sur le plan technique ou commer-

De formation supérisure, technique de préférence, le candidat à ce poste aura une bonne connaissance du marché et de ses orientations

Basé à Angers, au Siège de la Société, il aura des liaisons étroites avec Thyssen-Manuten-tion - le connaissance de la langue allemande sera donc eppréciée.

Ecrire à Direction du Personnel Ascenseurs SORETEX, BP 126 49001 ANGERS CEDEX



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le su/m col. 24,00 5.00 27,45 5,72 22,88 22,88 20,00 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

La Jigne 43,00

10,00

30,00

30,00

Importante Société de Services

INGENIEUR électricité et/ou mécanique

- Formation on expérience complémentaire en <u>economie</u> souhaitable. Allemand ou anglais apprécié • 30 ans minim
- Il sera charge de réaliser des études technico-économiques sur des structures de productions industrielles.

Les candidats pervent adresser leur CV sous référence 14.337 à S.N.P.M.-PA 100 avenue Charles de Gaulle 92522 Neuilly Cedex

Leader sur ootre marché, notre C.A. en constante progressioo etteint 500 millions de francs, 1.200 personnes, 4 unités de production.

Notre équipe informatique a mis en système de télé-traitement.

Ses performances lui ont valu la promotion de la niupart de ses membres. Cela nous améne à rechercher uo

INGÉNIEUR

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Sérieuses possibilités de carrière au sein groupe international. Angiais apprécié. Lieu de travail : RUSIL-MALMAISON.

Merci d'écrire sous référence C 250-3 à :



92506 Roell-Malmaisco

placoplatre RECEUTEMENT



emploir regionaux

SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL D'IRRIGATION (EN PROVINCE)

DIRECTEUR DES VENTES

prendra la responsabilité des ventes, en France, des prudults, fabriques nu importes par la Société, dans de bonnes conditions de pris, en étroite collabo-ration avec le P.D.O.; - développer un réseau de vendeurs.

- noe très bonne connaissance de la commorcialisation du matériel d'irrigation;
 une bonne connaissance de la clientèle potentielle;
 une solide expérience de l'animation de

 - vendeurs: la volonté de se donner à fond pour cette fonction qui peut lui assurer une situation de premier plan.



comes

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo recente et PRETENTIONS au Départe-tement Recrutement du COMES. 19, rue de la Paix, 75002 Paris (sous référ, 2264).

Oiscrétion absolus et réponse assurecs.

CABLERIE NORD-EST

recrute pour son service RECHERCHES ET DÉVELOPPEMENT

UN B.T.S. PHYSICO-CHIMISTE

Quelques années d'expérience. Angleis souhaite.

Adresser curr. vitae et prétections à : N° 55.621, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. PARIS-1", qui fr.

DIRECTEUR BUREAU EXPORT

Vins de Rhône-Provence Pormation supérieure - 30 ens minimum - Tri-

Pomation augists, allemand.

Dynamique - Expérience confirmée pour distribution et marchés allemands. voyages fréquents. Lieu de travali Btrasbourg.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et pre-tentions sous référence 2600 à GEENINAL FORMATION 11, rue Sajot-Augustin, 75002 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

gan

3ème Groupe Français d'Assurences et de Capitalisation recherche dans le cadre de son expansion et pour ses importants départements informatiques, dens un environnement technique motivent (matériel IBM 370, base de données, télétraitement)

*gan vie

1. POUR LA CIVISION EXPLOITATION SITUEE A MORANGIS (9:1)

Materiel IBM 370, CICS/VS, DOS

UN PROGRAMMEUR

SVSTELLE (cer. M 15)

Oirectement rattaché eu Chef d'Expinitation. Résponsabilité : gérer les bases des données et assurer leur sécurité, Expérience : connaissance obligatoire de DL1 et de VSAM, protique des bases de données.

un technicien D'EXPLOITATION

[OUT au moins]

Pour le création de son B.T. d'exploitation.
Il sera chergé des réfections et des problèmes de préparation.
Une expérience de la fonction est exigée pour poste à responsabilités.

JEUNE INGENIEUR

SYSTEME

(ref. M 17) GRANDES ECOLES
Expérience du matériei 19M 370 sous DOS, CICS.
Poste permettant à un ingénieur ayant environ
2 ans d'expérience d'évoker dans sa technique
(passage de OOS sous OS prévu).

2. POUR SA OIVISION DES ETUDES BOULEVARD HAUSSMANN

MALUSTUS CONFIBILES.

(2 ans d'expérience)

Pour leur confier des postes intéressants, leur permettant de valuriser leurs connaissances et leur potentiel.

Profil : maîtrise informatique nu Grandes Ecoles.

Connaissances pratiques DLL.

J. POUR ENGAGEMENT IMMEDIAT OU POSSIBLE JUSQU'EN SEPTEMBRE

à des postes formateurs et évolutifs

*qan Incendie Accidents (LA OEFENSE)

nigenieur systeme

DEBUTANT

à fort potentiel Grandes Ecoles : Sup Elec,

*gan Vie

* gan Incendie Accidents

JEUNES INGENIEURS

ATALYSTES (ret. M 20)

DEBUTANTS

Envoyer CV. détaillé, photo et prétentions en indiquant la référence du poste à Madame DEGEY, 2, rue Pillet Will 75009 PARIS. Discrétion assurée.



DIRECTION ORGANISATION ET SYSTEMES

SPECIALISTE BASE DE DONNEES

Au sein du Département Plenning et Assistance Technique II sera responsable de la conception de bases de données pour des applications d'informatique de gestion et assurers un rôle de conseil auprès des

PROFIL:

Diplomé d'une Ecole d'Ingénieurs ENSEEIHT, ENSIMAG ou équi-

e Ayent acquis, su cours de trois années d'expérience, des connaissant pratiques dens les domaines suivents : IBM 370 sous DS, MONITEUR DE TELETRAITEMENT, SYSTEME DE BASE DE DONNEES, e Bonne expérience de l'Informatique de gestion,

e Sonne pratique de la lengue engleise.

Adresser dossier de candidature (curriculum vitae + photo) et rémunération souheitée à : CHRYSLER FRANCE Administration du Personnel Centralisé Cadres et ATAM - 45, rue Jean-Pierre Timbeud 78307 POISSY.

Schlumberger

MESURE ET REGULATION EUROPE

CHEFS DU PERSONNEL

- Una société de services de 600 personnes : le poste, basé à Paris, suppose une certaine disponibilité de feçon à assurer de fréquents déplacements

ement industriel de taille moyenne situé en Province. Les candidats, de formation supérieure, auront la charge de l'ensemble des taches afférentes à le fonction - recrutement, formation, emploi, administration, relations industrielles.

Directement rattachés au directeur de l'unité, ils devront s'intégrer dans l'équipe de management de le branche d'activité. Des perspectives d'évolution leur-seront possibles au sein du groupe

Ecrire à CONTESSE Publicité 20, avenus de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, sous référence 56.018, qui transmertra, en Indiquant vos prétentions et en précisant, le cas échéant, le poste souhaité.

COMPAGNIE FRANCAISE DES PETROLES

de la COMPAGNIE FRANCAISE DES PETROLES, recherche des

DIPLOMES DE GRANDE ECOLE COMMERCIALE

INFORMATIQUE DE GESTION

Ils seront intégrés à une équipe chargée de l'analyse, de la réalisation et de l'implantation de systèmes informatiques dans des unités ou fillales de la Compagnie, et accèderont progressivement aux fonctions de CHEPS de PROJETS.

Les candidats débuteront dans l'informatique pour évoluer ensuite vers des fonctions financières, commerciales ou administratives dans différentes unitres du Groupe. La pratique de l'anglais est Indispensable, De nombreux cements à l'étranger seront à envisager.

Si ces perspectives vous intéressent, envoyer votre C.V. manuscrit + photo au Service Recutement 5, rue Michel-Ange 75781 Paris Cedex 16, sous

grandes écoles

ingénieurs - commerciales

Débutants, débutarites ou doté(es) d'une courte expérience professionnelle, dégagés du Service National. Nous ouvrons des maintenant un important

programme de recrutement de futurs **INGÉNIEURS**

TECHNICO-COMMERCIAUX Les Ingénieurs de formation apprécieront ces métiers de haute technicité et acquerront des connaissances epprofondies dans la gestion des Entreprises. Les Diplômés Commerciaux et de Gestion y mettront immédiatement à profit leurs compétences et acquerront une enviable technicité. Les Ingénieurs Technico-Commerciaux formés par notre groupe sont mandatés eu titre de Conseils auprès des utilisateurs de Grands Systèmes Informatiques IBM, Candidatures et demandes d'information sont reques par M. J.P. ASTOR sous ref. D.O. -



jeune ingénieur

Une grande entreprise de la proche banlieue ouest de Paris vous offre un poste intermédiaire entre le BE et la fabrication : vous intégrez une équipe qui génère des surfaces complexes à l'aide de l'informatique, puis prépare leur usinage.

Vous êtes ingénieur Grande Ecole (Sup. Aéro., ECP, ENSI, AM....), vous evez une bonne formation de base en informatique mais, par goût de la production, vous souhaitez vous lancer dans la commande numérique. Peut-être même connaissez-vous dejà APT ? Nous sommes à la pointe de Alors scrivez à J. THILY, Carrières de l'Informatique, ref. 3344 LM.

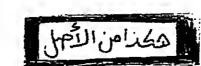
ALEXANDRE TIC S.A.
10. BUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

POUR CONTRÔLE DE GESTION cadre administratif débutant

Jeune femme ou jeuns homme diplôme de l'enseignement supérieur et titulaire d'une licence, d'une maîtrise (droit, gestion, sciences économiques) ou d'un diplôme d'études supérieures de commerce (option gestion d'entreprises). Adresser C.V., photo et prétentions à

CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Paris.



offres d'emploi

nnonces elgables OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOSILES AGENDA

24.00 5,00 50'00 50'00 50'00

REPRODUCTION INTERD offres d'emploi

3. POUR ENGAGEMENT IMMEDIAT OU POSSIBLE JUSQU'EN SEPTEMBRE

des postes formateurs et evolutie

*gan Incendie Accidents

MCZNEUR SYSTEM

(LA DEFENSE)

DEBUTANT

*gan vie

* Gan Incendie Accidents

JEUNES MEETIEURS

MALYSTES 220

DEBUTANTS

a fort potentici Grandes Ecoles : Sup Elea, (DIA informatique, INSA.

& fort potential
Grandes Ecoles : Sup Elec.

de Capitalisation recherche peur see importants départements equant technique motivant mines, teletraitement)

HAT BUR

BEG # 17) DE SOUS DOS, CICS.

OH DES ETUOES **SET 33** PAI 3S

. but. 16 185

DECEY, 2 rue Plat WIR 75009 PARIS. Discrétion assurée.

grandes écoles

ingénieurs - commerciales gestion

Désentante, débinarises ou dotéles d'une courte Supération proféssionnelle, dégages du Service Netional.

Nous currons de maintenant un important

INGÉNIEURS-TECHNICO-COMMERCIAUX

Les Ingélèurs de formation apprécieront ces robbies de house technicité et acquer-roit des connelessors approfondies dans la gentlem: det Entreprises. Les Diplâmés Commissions et de Gestion y metront immissionnent à profit leurs compétences et sousevont seu envisble technicité. Les frésideurs Technico-Commerciaux for-Les francis Technico-Commerciaux for-més ser soure groupe sont mandatés au tine de Collecte searle des utilisateurs de Grande Pratimes Informatiques 15M. Can-liferancies forsternes informatiques 15M. Canreturns of demander d'information sont returns der M. J.P. ASTOR sous réf. D.O.-1814 2, rue Marrengo - 75901 PARIS

groupe ordinateurs

eune ingénieur Andre de proche bardieue ouest de Paris de proche bardieue ouest de Paris de proche bardieue ouest de Paris de proche de EE et la fabrication : vos la representation de paris de paris

propose leur usinder.

2.1. Fritty, Carderes de l'Informatique, : 2: 2344 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
TO RUE ROYALE
TO SUBSECTION DE LES - GENEVE - LONDRES

Ŧ

等等

-

司言 747 DE SERVICES EN INFORMATIQUE

CONTROLE DE GESTION dra administratif débutant

CHARLES OF THE PROPERTY OF THE CONTROL OF THE CONTR Control of the second of the s

REPRODUCTION DETERMINE

offres d'emploi

offres d'emploi

AUTOMOBILES PEUGEOT 92250 LA GARENNE-COLOMBES

MÉCANICIENS AUTO ESSENCE P2/P3 SET OFFICE PROPERTY.

secherchent :

offres d'emploi

MECANICIENS AUTO DIESEL P2/P3

TOLIERS FORMEURS PZ/P3

MECANICIEN-AJUSTEUR P2/P3 Connaissances exigies : soudure

AGENTS TECHNIQUES MOTORISTES

DESCINATEUR CARROSSERIE Pormation CAP - BEP.

AGENT. TECHNIQUE

Four meanis physico-chimiques. - Service antipoliution. - Formation DOT meanis physicolar - Notion electronique. - Degage obli-

Bersire variable, 42 h. 50. - Restaurant libreavec C.V. at Service du Personnel pour evens (joindre photo d'identité).

CAP SOGETI LOGICIEL

SO INGENIEURS INFORMATICIENS

Nos besoins dans Pimmédiat sont :

& ANALYSTES PROGRAMMEURS

15 INGÉMEURS INFORMATICIENS

2 à 4 ans d'expérience dans les secteurs Télécommunications, Energie, Transport,

d' ans minimum d'expérience dans la réall-sation de lociclei système ou d'applications informatiques industrielles.

hamme at your n'êter pas candidet anjourd'hui out at les postes à pourvoir dans l'immédiat ne correspondent pas à votre profil et à vos aspirations, écrives-nous.

Envoies C.V., photo et prétentions A : CAP SOGETI LOGICIEL rue Louis-Lejeune, 22125 MONTROUGE CEDEX. Métro : PORTE-D'ORLEANS.

CHEVRON CHEMICAL COMPANY SAF

INGÉNIEUR AGRONOME

ciplomé d'un Ecole Supérieure d'Agronomie, avec un minimum de 2 à 4 années d'experience touchant su dévaloppement des produits phytosanitaires sur le plan international.

Il dépendra de la Direction Commerciale et sera responsable du développement technique des nou-veaux produits dans un territoire comportant dif-férents pays étrangars et de la promotion des produits déjà établis sur ces marchés.

Le connaissance de l'angiais ou de l'allemand à un trée hon niveau est indispensable et le candidet doit être prêt à voyager fréquemment. Le nationalité française n'est pas requise sons condition que le candidat soit originaire d'un pays de la CREE

Envoyer C.V. : Chevron Chemical Company SAP, Service Personnel 12, rue de Fenthièvre 75008 PARIS.

pour l'informatique et distributes PRINTRONIX, TRUE-DATA,

DECITEK, IBMI,

recherche pour étoffer son

UN INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Débutant ou syent une première

Ecrire evec c.v. menoscrit et pritemions à

DEPORTANTE SOCIETE, PONT DE REULLE,

CHEF COMPTABLE

1.E.R., 12, rue de Sébestopo 92400 COURBEVOIE.

expérience de vente lément aiment contects humains dens mi-

Salaire intéressant.

. .

2 ans d'expérience sur SOLAR, MITRA, PDP 1L

4 CHEFS DE PROJET

MENIEWS TOPICIETS MITTA TELEMIT ?

3 & 4 and music, terms riet,
Assistants & 10 direction on arts
Mits, Saisles : 730,000 F per se,
C15, 8, F. Hanners-2* - 839-99-79

Nove summes une société fran-çaise de premièra importants Nous recherchard

> PERSONNES DE CARACTÈRE

abies, après en STAGE, aindre en que auss (Tibris UN SALAIRE Ce 4006 à LABE, P MENSUELS Nous lear offrant :

une formation compilée, une activité presente, un plan de carrière précis SI YOUS DESIGN POUNDE TAITE

Ecr. nº 3.305 Publicités Rémies 112, bd Voltaire, 75011 PARIS. La priférence sera domés i cansidats ayant fait : SOST de bonnes études ; SOST la prouve de leur personnants.

SAME FRANCE recharche PROGRAMMEUR material C.I.I. HB W/60 Experience 2 and Experience 2 and Libre repotential C.V., pedia of personnel Service du personnel 29-51, ac. Gamberta, 9008 MAISONS-ALFORT.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

EN METALLURGIE ET MECANIQUE recherche 2 INGENIEURS ELECTROMECANICIENS

CHEF DE FABRICATION, A.M. OU équivalent ayant 6 à 10 ans d'expérience en milieu (néutriel pour commuser une carrière de responsable en France et le cas échéent à l'étranger, hors Europe, après apprentissage des tachniques du groupé.

Les condidets retenus seront entraînés aux fonctions de fabrication, entre-tien, compôte de quaité et chargés des responsabilités en découlant. Andais récession. Perspectives d'évolution au sein du groupe,

Référence 222

pour son activité métallurgie gande exportation bers Europe

RESPONSABLE COMMERCIAL OPERATIONNEL

DE HAUT NIVEAU - DE FORMATION SUPERIEURE syant si possible une dizaine d'années d'expérience de préférence dans des industries métallurgiques ou mécaniques. Après une période de formation à nos techniques et à nos produits, il prendra la responsabilité de négocier des marchés importants. Ulterjeurement s'il a fait ses preuves de larges perspectives d'évolution à

des fonctions supérieures sont ouvertes en participant à toutes les activirès commerciales de la disision. Anglais et espagnoi courant necessaires. Allemant couhaité. Poste & PARIS - Remunération élevée.

Adresser lettre manuscrite avec CV et photo sous no 56010 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. REPONSE ET DISCRETION ASSUREES.

Recherch, CADRE COMPTABLE confirme, experience sours table dans les activités du cinema. Téléph. 228-72-77.

Organisme professions de l'Automobile recherch pour Paris

CADRE TRADUCTEUR

DOCUMENTALISTE

mattrant perfaitement ratiemend et rangles. Sa mission comporte une recharche active de documentation. Une compassance en matière automobile

Env. lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo, à 8AC PERSONNEL CONSEIL. 27. av. Pierre-la-de-Serbie, 75116 Paris - S/réf. M 309.

Recherche alde-comptable decryto terrane. Isr échelon. Contret à mois. Ecr. A. Perre, 9, rue Bleue. 75009 PARIS, qui transmellra.

P PARIS, dui Traisire.
Centre hospitalier de
Courbevole (72), 30, rue
Kitiers, recrute d'uraence
IN FIRMÉRE O.E.,
PRELEVEUSE
A MI-TEMPS
possécant volture.
Tél. 784-82-55.

Agence matrimoniale rech. une psychologue dvn. ayant is du commerce pour part

au développement de son national. Ecr. à Sogex Pul 97, rue St-Lazare, 75009 qui transmettre.

COMMERCIAL HOUT DIVERS POUT AT Heuf niveau pour appor d'affeires d'engineering électronique - 950-24-25

Paris recherche

PHARMACIEN

25 ans minimum ayani plusieurs enné d'expérience fabrication

operations pharmaceutiques.
Services generatus usine.
Ecrira 238 127 M., Régle-Press.
S bis, rue Réaumur, 75002 Par
qui transmettre.

Importante société crée pour sa Direction Administrative un poste d' INGÉNIEUR

EN ORGANISATION Sa mission consistera à prendre en charge et à conduire personnellement les études d'organisation administrative au niveau de l'ensemble de

cette Direction : modification des structures existantes, décentralisation des moyens informatiques. Une expérience de 3 à 5 ans en organisation, acquise au sein d'une grande entreprise ou d'un cabinet spécialisé (missions de longue durée), de solides connaissances en informatique et la pratique de la langue anglaise seront exigées.

na igue auguse sonu la cargera. De formation supérieure, le candidat développers des cusités de contact, des aptitudes certaines à la négociation, une bonne adaptabilité et des capacités d'analyse importantes.

Merci d'adresser lettre de candidature + C.V. à PLAIN CHAMPS sous rel. 2.485, 5, rue du Helder, 75009 Paris qui transmetira.

IMPT CENTRE TECHNIQUE grande banliene NORO de PARIS PLAN of PROGRAMMES

UN JEUNE INGENIEUR

Charge d'effectuer dans les entraprises et auprès de divers organismes

Les lectriques d'enquêtes économiques pourront être acquises par un siage approprié.

Connaissance de l'anglais souhaitée. Déplacements fréquents à pravoir.

Adresser C.V., photo at pretentions, sous no 55.268, CONTESSE PUBLICITE, av. de l'Opèra, 75040 Paris Cedex 81, qui transmettra.

leacer européen dans la distribution du vêtement

CADRES COMMERCIAUX

Jeunes Gens, minimum 23 ans, libérés des obligations militaires, ayant quelques années d'expérience commerciale ou cherchant une première situation intéressés et motivés par les fonctions que peut offini, à court ou moyen terme, une Société de distribution internationale et moderne. Les candidats devront avoir une formation d'études supérieures (com-merciale ou économique), une culture générale solide, parler et écrire couramment l'Anglais et l'Allemand, ou du moins l'une de ces deux

La formation des candidats retenus sera assurée par des stages à l'issue desquels des fonctions à responsabilité progressive pourront leur être confiées.

> Envoyer C.V. menuscrit et photo à: C&A Direction Générale Cedex 12 92801 Paris-La Défense

Jeune Ingénieur Grande Ecole ou Universitaire

Le Groupe CEGOS, recherche, un jeune diplômé Grande Ecole (X. Centrale, Mines,...) ou Universitaire (Doctorat Sciences, ISUP) ayant un ou deux ans d'expérience dans un projet informatique et spécialement intéressé par les méthodes statistiques avancées et l'informatique scientifique.

li sera chargé de la conduite d'enquêtes sociales quantita de leur conception. Il débutero sous le contrôle technique d'un conseiller scientilique et en équipe avec des progremmeurs.

De bonnes parspectives de développement de ces enquêtes, auxquelles s'ajou-tent des interventions pour des entreprises dans le domaine de la gestion des cor-rières, des échelles de rémunération..., permettrent d'offrir de réelles apportuni-tés de progression à une personnalité autonome et affirmée.

CEGOS

Adresser lettre man, et CV détaillé à D. PERNIN, sous la référence 114 M, 33 quai Galliéni, 92152 SURESNES. Discrétion garantie.

DIRECTEUR FOYER JEUNES
TRAVAILLEURS (120 lits)
PARIS, 30 ans, exper, gestion et
enimat, de établissem, similaire,
Sai, bars 1,500 F sur 13 mois,
Logam, Ecr. avec C.V. C.L.J.T.,
1, r. Royer-Collard, 75005 Paris,

Sta Expert comptable the revision recherche REVISEUR QUALIFIE 2 ams d'exper. minim.

equivalent, Ecr. Mile HEURTIN 66, roe Caumartie, 75009 Paris. Le Contro d'information Financière organise UN STAGE pour recruter CONSEILLERS COLAUX Forte personnairé ; Goins des contacts à hi niv. ; Rémondration immens

Solaire 296 F/A0 h semaine + prême 7,50 %, reprise possible enciennets.

Tel. pour réndez-vous : 602-70-50 (poste 3151

Expérimenté, très honne connaissance comptabilité anglo-exponne, charge sous responsabilité du Directour financier: holding:

opérations de consulidation trimestrielle;

opérations de trésorarie financière et loternaemembration importante. r rdez-vous.; 514-20-64/17-32. CENTRE . RENE HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche, 92 St.Cloud, recherche

opérations de trésorerie financier et donals; consis; expérience indispensable de la comptabilité inier-nationale et de la consolidation; disposible très rapidement. Ecrire avec curriculum vitte sous le nº 1.452 à : 3R, rus de l'Arcade. — PARIS (8°), qui transmetira.

INGENIEURS PENSEZ A LA FONCTION ACHATS

Pour nout, Société d'Ingénierie et de Construction de Grands Ensembles Industriels implantée à Paris, les auhaits répaisement une phase fundamentale dans la réalisation de not projets en France et à l'exportation. Nos ingénieurs acheteurs viennent d'horizons divers : achait, birn sûr, mais aussi buvent d'études, fabrication d'équipements mécamques et hydrauliques, équipes

projett.

Pour une lique de produits donnée, ils out é géner des budgets achais importants,
reque une lique des contrais de commande, suivre laurs produits jusqu'aux
aspocies l'ensemble des contrais de commande, suivre laurs produits jusqu'aux
operations de livraison.
Ils sout en relation constante avec nos Socteurs Etudes, Chantiers, nos clients et

not fournisseurs. Nous venens de créet 3 postes dans les domaines des matéries électromé-caniques, de la tryanterie et de la chandronnaide.

Voulet-rans que nous en parlions ensemble ? Merci d'adnesser votre dossiet de candidature sirél, 5846 à PLICHAU SA. BP 220 - 75563 Paris cèdex 02 qui transmettre.

Société Française des Téléphones ERICSSON

Dans le cedre de l'évolution de ses sottatés et pour l'extension de ses sottices d'étriées, notre Boderé vous propose de participer su dévelop-pement de techniques de pointe en communation électronique.

Jeunes ingénieurs

ELECTRONICIENS SI/OU INFORMATICIENS dépase des compations militaires, nous pouvons vois confier après formation su sein de notre Société des tratais d'analyses, de programmations et d'estair de logiciel (cimulation et estais récla).

S: vous possèden par contre une expérience d'envi-run 2 ans sur système IBM, vous pouvez devenir l'un de nos

Ingénieurs

(références 10824 B)

charges de dételopper des programmes de gertien industrielle.

Tous cas postes sont & pourvoir & COLOMBES. Ecrire avec C.T. et prét, en prét, la ref. du poste à ERICSSON, Direction du Personnél, 146, bd de Valmo, iditor COLOMBES CEDEX.

Tektronix

Peus étes en jeuns legénieur de formation électro-Tous ties effetant so vers possibles quilques acutes | c'expérience,

fons éles attiré, par tempérament, vers la vente, Pous Lies Mbre rapidement.

La Diricion "Vesturas" de Texterneix vois proposs des est

ingénieurs commerciaux

(PARIS et BORDEAUX)

dans la domaine de la mesure éléctronique. La formation sera assuréa.

De termes conneissances d'anglais sont microsolits. li esi ciferi une situation d'avenir dans en sectest ex

Agresser C.V., photo et salaire actual sons référence 55.07/AC/122 à Anéquation, 54 avenue de Versaules, 750:5 Pens.

Adequation

Notre division Export

UN INGENIEUR

Mission essentialle:

Concevoir - organiser - réaliser toute la formation nécessaire su Personnel d'un im-

portant complexe en Algéria. Sa conneissance de la pédagogie des adultes et de l'appareil de formation permanente en France lui permettra de mener à bien cette mission. La durée de celle-ci sera d'un an mais pourrait être prolongée.

Le candidat aura une solide formation technique lui permettant de faire conneître et de promouvoir l'ensemble du matériel du Grou-

Ce poste sera basé en bantieue Ouest et com-portera de nombreux déplacements en Algéria Ecrire evec C.V. + phots + prétentions à la Direction du Personnel

Anglais indispensable.

OC ALFA-LAVAL 62/70, rue Y.Tourgueneff 78380 Bougiva

ingénieur-mécanicien du plus haut niveau RECHERCHES APPLIQUEES

rémunération de premier ordre Nous sommes une industrie de réputation avondisie et voité l'énoncé de notre problème ;

Nous voulons rencentrer un jeune ingénieur mécanicien, dipló-me d'une grande école, dôté d'une très solide et très complète culture technique, parlant bien l'engleis.

culture technique, parlant bien l'engless.

A défaut d'une expérience très approfuncie dans des domaines du genre : matérials ferroulaines, poids lourds, automobiles, engins agricoles et T.P., véhicules spéciaux, un goût indiscutable pour ess domaines liés à le mécanique, l'hydraulique, les systèmes de transmission etc. ... est indispensable.

Il faut aussi et autout ètre très exhibieux et espèrer très vies une fonction hiérerchique élévés.

SI ces perspectives vous intéresant, adressez-nous votre CV complet en citant bien les domaines et le nature de votre expérience + une photo sous la référence 5070.

experience — une printo sous le resente corre lo nom des sociétés auxquelles vous offre ne doix pas êure transmise.

OFF organisation et publicité

expérience + une photo sous la référence 5070.



offres d'emploi

Filiale du groupe CISI recherche, pour l'étude et la réalisation de bases de données scientifiques et industrielles,

un ingénieur 🖦 ot 2 à 3 ans d'expérience

un ingénieur 185,02 débutant

Ecole d'Ingénieur ou meîtrise d'informat Ayant une conneissance pratique ou une formation dans les domaines suivants : systèmes d'exploitations sur mini-ordinateurs

 système de gestion de fichiers, • S.G.B.D. Adresser C.V., photo et prétentions en précisar la référence du poste choisi

GIXI Ingénierie Informatique ZA de Courtabœuf - Avenue da la Baltique B.P. 110-91403 ORSAY CEDEX ingénierie informatique

CHEF DES VENTES

Société leader sur son marché recherche son futur Chef des Ventes

Il possédera une bonne formation générale complétée par un diplôme d'Enseignement Com-mercial Supérieur (E.E.C. ou équivalent) et justi-liars d'une expérience réussie de la vente dans le secteur Bâtiment — produits de second œuvre.

Notre futur collaborateur sera méthodique, orga-nisă. Il contrôlera et animera notre équipe de Technico-Commerciaux sur le terrain et devra se déplacer très fréquemment dans toute la France. Après sa période de formation. Il se verra confier progressivement la responsabilité du Service. Anglais Indispensable.

Adr. curriculum vitas manuscrit détaillé et photo, en précisant rémunération actuelle, e/réf. 300.378, à VELUX FRANCE, 5, av. Perdinand-de-Lesseps, 91420 MORANGIS.

Toutes les candidatures resteront confidentielles

IMPORTANT GROUPE PAPETIER

UN JEUNE ATTACHÉ DE DIRECTION pour le secrétariat général

(licence on D.R.S. en Droit des Affaires, E.S.C., Sciences PO.)

1 à 3 ans d'expérience professionnelle souhaitables. Il sera chargé de problèmes administratifs, d'études JURIDIQUES au sera le plus large, impliquant des contacts nombreux internes et externes.

Le poste requiert rigueur, imagination et initia-tives qui conditionnerent son EVOLUTION.

Env. lettre man, avec currie, vitas sa le ne 55.635 à : cabinet 4, rue Amiral Co leconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

> BANQUE INTERNATIONALE DE PREMIER PLAN

recherche pour son Siège Parisien un **AUDITEUR INTERNE**

ayant déjà acquis une première expérience au sein d'un Cabinet International.

Le candidat retenu sera de formation supérieure et sura su minimum le niveau DECS. Une bonne conneissance de l'anglais est nécessaire.

Curiocité, ouverture d'asprit et désir de développer son potentiel sont, essentiellement, les qualités recherchées.

Une évolution de carrière vers d'autres postes de responsabilité pourra être considéree.

Ecr. avec curr. vitae à n° 55.801. CONTESSE Publ... 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CRDEX 61, qui transmettra à notre Consell qui vous garantit la digerètion d'usage.

EILIALE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE en forte croissance commercialisant des produits à baute technologie auprès des industries électriques et séronautiques recherche

UN ASSISTANT AU CHEF DU SERVICE TECHNIQUE

jeuco Ingénieur électricien qu électrotechnicien Sa mission consistera à assurer les relations tech-niques avec les organismes officiels, le support technique à la vente, ainsi que la coordination avec nos usines de production Anglais parlé indispensable

Env. C.V., prétent, et photo nº 55882 CONTESSE Publicité, 29 avenus de l'Opèra, Paris-iw, qui tr.

Ingénieur Paris

Importante Société internationale spécialisée dans la fourniture de procédés produits chimiques. recherche

chaf de marché papier en l'aison avec uno équipe d'ingénieurs do vente régionaux, il coordonnera l'action de la société sur ce marché, supervisera les services tochniques, assurera la Laison avec

candidats : Ingénieurs EFP ou Grandes Écoles de chimie ayant quelques années d'experience en fabrication ventes ou debutants ayant de fortes



offres d'emploi



GROUPE DISCO-Distribution Alimentaire

Vous maîtrisez les techniques de planification des Entre-

- Vous avez de bonnes bases en Informatique.
- Vous avez déjà une expérience de la vie d'Entreprise. • Vous aimeriez travailler dans une ambiance jeune et

SUDVITISOVB Notre équipe Planification et Contrôle de Gestion

peut vous accueillir. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à : Senice des Carrières

Séria 502 - 94577 RUNGIS Cedex.

IMPLE SOCIETE SECTEUR AERONAUTIQUE

INGÉNIEURS ÉCOLE

eu FORMATION AÉRONAUTIQUE Ayant expérience études et essais ou support tech-nique après vente ou exploitation en compagnie. Langue anglaise appréciée.

Fonction proposée : Etudo de maintenance des systèmes Avion. Suivi en exploitation de matérials divers ou ingénieur d'affaire ingénierie aéronautique.

Ces postes impliquent de nombreux contacts avec clientèle et constructeurs. Ecrire nº T 04114 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

> Importanțe société pres Pont de Neuilly recherche, pour compléter son équipe de

ayant bonnes commissances du droit des sociétés et pratique des actes courants et

Il cura une expérience d'an moins 5 années dans un cabinet juridique ou un service

Une bonne pratique de l'anglais sera apprécié. Adresser lettre manuscrite, c.v. détaillé et prétentions sous référence 38656 à HAVAS CONTACT 156 bet Hos

75008 PARIS.

ENTREPRISE MATÉRIELS T.P. ET INDUSTRIELS FILIALE PUISSANT GROUPE - PARIS - OFFRE A

JEUNE INGÉNIEUR

AM - IDN ou TP

débutant ou quelques années d'expérience (très motivé par technico-commercial), la possibilité de participer activement au fancement d'une nouvelle gamme de pro-duits auprès industrie, administration, TP...

Angiais souhaité

CE POSTE DOIT PERMETTRE UN LARGE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE A CANDIDAT DYNAMIQUE.

Ecrire sous référence 18 422 AML

4, rue Massenet, 75016 Paris discretion absolue

Importante Entreprise de Travaux Publics recherche pour son siège situé à Paris 13e arrt - Métro Porte d'Ivry

COMPTABLE PRINCIPAL ou JEUNE CADRE COMPTABLE

Il aura pour mission de gérer le comptabilité d'un-bureau d'achat de matériel à destination de l'Iran et d'établir tous plens de trécorerie. Il sera égale-ment chargé du suivi des lettres de crédit.

Anniais indispensable. Adresser CV, photo et saleire actuel en rappelant la référence CO 115 à COFRARAM-Service Recrutement

11, Bd Jean Mermoz 92202 Neullly/ Seine Cedex

LES LABORATOIRES DE COSMETOLOGIE YVES ROCHER souhaitent compléter leur équipe marketing basée à PARIS par un joune (27 ans minimum)

SUP de CO ou équivalent

pour lui confier dans un premier temps les études prévisionnelles préalables à son expansion. Una aptitude à l'analyse des travaux chiffrés appuyée par la connaissance des possibilités et contraintes de l'outil informatique est nécessaire pour réussir dans ce poste,

Ecrire avec C.V. + photo + prétentions sous référence 842 au CEIP 35 Conseil d'Entreprises 20, rue de Brest 35000 RENNES Les entretiens se dérouleront à Paris.



offres d'emploi

CICOMAP COMPAGNIE INTERNATIONALE LES MATIERES PREMIERES

IEUNES COMMERCIAUX

- dynamiques et ambitieux
- excellente presentation nivera etudes american
- La rémunération liée à la rentabilité peut-être tres importante. Téléphone: Mme Haemmerli : 359.88.20 pour rendez-vous

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT par

JEUNE MÉDECIN

Expérience dans ce domains fort apprécise, notions de etatistiques sonhaitées, anglais scientifique in-dispensable.

Poste situé en REGION PARISIENNE. Adresser C.V. man. + prét. + photo à nº 55.222, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1**, qui ta.

Importante Association Sanitaire et Sociale Effectif plusieurs milliers de personnes recherche pour son ciège à Paris

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Age minimum 40 ans Formation Grande Ecole Commerciale ou équival. Expériences diversifiées de grandes organisations. Il dépendra directement du Secrétaire Général et supervisors les services ; financier, personnel

Adresser curriculum vitae détaillé, prétentions et lettre manuscrite à CEFAREF, références MH 500, 54, rue de Chabrol, 75010 Paris.

FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL

CADRE COMPTABLE

— Bilingue angiale-français,
— uiveau D.E.C.B. ou équivalent,
Responsable de la comptabilité générate, de l'éta-blissement des blans, des déclarations fiscales et

Envoyer curriculum vitae et prétentibus à : 436 X Garonor - 93606 AULNAY-SOUS-BOIS.

CENTRE D'ETUDES près Ve un Technicien **Génie Chimique et Alimentaire**

Niveau B.T.S. ou I.U.T. - Pour travaux do recherche et développement dans le domaine CRYOGENIE ALIMENTAIRE e Queiques années d'expérience e Déplecomants possibles Ecrire avec CV et photo à AIR LIQUIDE 78350 Les Loges en Joses

(Transferts Thermiques)

GROUPE BANCAIRE PRIVÉ (8º orrdt)

COMPTABLE

(MEME DEBUTANT)
Nivean technique comptable affirmé pour tenue complète une comptabilité. Larges possibilités d'évolution.

Ecr. avec C.V., photo et prét. sous numéro 4.129, 4. COFAP. 40, rue de Chabrol - 75010 PARIS, qui tr.

ETUDE PEGORDER SO.DE.CO. 71, rue La Fayette - 75089 Paris Métro Cades

STÉNOS-DACTYLOS

- EMPLOYÉ de BUREAU
- AIDE-COMPTABLE FACTURIERE Téléphone : 878-43-79 ou 17-81

AGENT DE CHANGE SPECIALISTE CONFIRME

pour diriger service obligations. Discrétion assurée. Ecrire nº 81.476 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résomur. 75002 PARIS.

IMPT CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

COLLABORATEUR NIVEAU PROBATOIRE

ayant une expérience
de 2 ans de Cabinet.

DE PARIS

Env. CV. 7º 56.108, Conteste P. 20, av. Opera, Paris-ter, a. tr. SOCOREP Concessionneine Atmos

COMPTABLE 2º ÉCHELON Sárlauses ráférences exisées. Ecrire avec C.V. à SOCOREP, 190, ros de Paris 6.190 Villeneuve-Saint-Georges ENTREPRISE MOYENNE

DESTINATEUR P 2

HIVEAU 3.T.S. OII EQUIVAL

EXPERIENCE en petite électro

mácantique et électronique.

Ecr. à nº 55755, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, Paris-let SOCIETE FORMATION PERMANENTE recherch PERMANENTE recherche
IN COMMERCIA!
Organisateur de Stepes
en relation avec les autracrises
de Peris et de province.
Possédant en diplôme d'enseinmentent supériour.
Adé de 28 ans minimum.
Avant 2 ans min. d'expérience
professionnelle de vertie.
Adicas. C.V., phodo à DEMOS.
II., r. Belssy-d'Amples, Paris-e.

de publicité de Paris

V. avec lettre manuscrite L. MAMIN, 18, rue de Vari 75016 PARIS.

offres d'emploi

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande bantlete NORD DE PARIS

recherche
ur prendre la responsabilis
la fonction « prospective
de Son a Servica
plan et programmes ;

LAN THEÉNTEUR

A ce titre, il sera chargé rassembler les suggestion ou propositions de recherche émement des industriels ou des laboratoires et contribuer à la mise en forme d'un plas d'orientation des recherches.

Cet Ingénieur doit avoir de bons contacts avec ses interiocuteurs (Ingénieurs des laboratoires, commissions techniques...).

DUI domende des quanté suverture et de dynamisme schure de l'anglais nécessain Allemand apprécié.

Adresser C.V., photo et préten-tions sous référence n° 55 891, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 7994 PARIS cadex 91 qui transmettre.

TONKA FRANCE

CHEF DE PRODUIT

ANIMATEUR.

20 ans minimum Pour tournées de démonstration

SKATE BOARD

D'avril à novembre en centres commerciaux et plages avec la perticipation de jeunes champions U.S.

Formation supérieure et bonne pratique de l'anglais souhaitées.

Rémunération mensuelle avec option pour intégration définitive dans la société en fin de journées.

Pour informations et R.-V. tol. 538-65-66

BOUDON - TEL : 967-68-83

MECANICIEN 30 ans minimu

A.T. 1 - A. T. 2 pour son service maintenance studos d'enregistrement situé à RUEIL-MALMAISON

PORMATION:
CAP, BT, bac, BTS, DUT
electronique.
Pratique basse frequence et
circuits logiques,
experience souheités.

Connaissance de l'ANGLAIS,

Váblicule nécessaire (frais remboursés). La rémenération sera fonction de la formation et de l'expérience,

Avantages socieux (17 mois, rime vacances, participation...). Envoyer C.V., photo et préten-tions à M. FAUCONNET, 3 M FRANCE, service C.P., boot. de roise, 9500 CERGY, sous référence 29 F.

ENTREPRISE ELECTRICITE BATIMENT en pielne expansio

en pieine expansion recruie conductaur de traveux capeble d'essemer le direction des chantiers d'électricité béliment. La rémunération de sépart liendra compte de l'experience acquise mais ne sera pas intérieurs à 7,000 F par an 4 véhicule de fonction. Evolution de Carrière possoba à court terme pour canaidat.

Compétent, Edv. C.V. détaillé à Giram, 23, r. H.-Gautier, 79000 Bobigny.

Le P.-D.G. d'un groupe de Sociétés de Services (Consell et Publicité) rech, une ASSISTANTE (OMMERCIALE

ADDITABLE CUPPLEXCLALE
Le travall et le niv. de rémunér.
sont attractifs mais le pers. sélectionnée devra sussi avoir la
souplesse de se pilor à certaines
tàches d'exéc. Ct/2 h. de frepse
p/jour...). La mait, parfaite de
l'allemand et/ou de l'angi- constituent d'importants atouts. Ecr.
GUP FRANCE - NE CONSEIL,
5, r. Cérment-Marot, 75008 Paris.

SM. Englise

191. 29-63-6s Hime 49 ans, handicapé moleur, accompagné, rech. Dame de confiance, 40 e. env., pers. conduire, vu déplacem. logée, nourrie, du 15 luie au 15 sept. Sié Etudes de Marchés Beni. Est rech. pour 3 mois CHARGE (E) D'ETUDES début. pu première expér. prof. URGENT. - SALAIRE ELEVE. Tôléph. : 853-64-20

secrétaires

Secrétaires de direction

INDUSTRIE MÉCANIQUE Cadre agréable, restaurant d'entreprise, parking,

pour siège social proche banlieue cud SECRÉTAIRE DE DIRECTION

— très bonne rédactrice et sténodactyle ;

Faire parvenir C.V. manuscrit détaillé et complet avec photo et prétentions sous n° 3801 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltsire, 75011 Paris,

SOCIÉTÉ DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

située prês de la Porte d'Orléans Installations modernes, restaurant d'entreprise, parking RECHERCHE POUR SON PRESIDENT

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

POSITION CADER

dynamique, organiste-méthodique, distinguée, distinguée, excellente rédectrice et sténo-dectric, iangue anglaise ou alismande appréciée mais non indispensable, expérience 5 ans dans poste équivalent néces-saire.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., préte et photo sous Nº 3.562, PUBLICITIES REUNIES 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

Réponse et discrétion assure

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE siège social Paris recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Adr. C.V., photo et prétentions nº 53.912, CONTESSE PUBL 20, avenue de l'Opéra, 75840 PARIS CEDEX 91.

eyant réelle expérience professionnelle et très bonne formation générale. Excell. sténdactyk indispensable. Horatres décalés se terminant à 21 heures. Ecr. S.G.P., 12, av. da l'Opéra, 75001 PARIS. EDITEUR ALLEMAND

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRÉTAIRE DE DIRECTION parlatement bilingue FRANÇAIS-ALLEMAND, og meternelle altern, profés Niveau universitatire, 25 ans minimum,

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Secrétaires Face gare Saint-Lazare Société maritime recherch SECRÉTAIRE STENOBACTYLO bil segists. Téléph. 367-35-29, poste 139.

SOCIETE ETRANGERE D'ASSURANCES Gare Saint-Lazare recherche
pour la période du 15 avril
au 30 septembre 1978

UNE SECRÉTAIRE-COMPTABLE bonne stinodactyto, pour cotr-rier, états comptables, bilan, belances, etc., eyant expérience secretariat et initiative. Se présenter evec références au service du personnel N.E.M., 15, rue de Rome, PARIS (87).

Stenodactylo

BANQUE PRIVÉE recherche
STENODACTYLO ayt délá travellé, bne présent. HORAIRE : 9 h. 30 - 13 h. 15, 14 h. 15 - 18 h. 30. SALAIRE ANRIJEL : 31,900 P.

Tickets restaur, + ayant sock, Téléph de 15 h. à 17 h. 20: 500-71-30, le JEUDI et le VENDREDI. Agence de Publiché recherche
recherche
Sténodachio expérimentée
Capable d'évoluer vers poste
Assistante de publicité
dans les deux ennées qui suivard.
Prendre contact av. M. Heerei.
Tél.: 738-14-22 (Poste 420) OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

Le m/m col. 24.00 ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS 27,45 . 5,72 22,89 DEMANOES D'EMPLOIS 20.00 IMMOBILIER 22,68 AUTOMOBILES 20,00 22,88 AGENDA

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

34,32 34,32

ORGANISATEUR INFORMATICIEN 38 ans - Grande expérience dans la conception et la réalisation de systèmes de GESTION DE LA PRODUCTION propose sa collaboration an tant qu'altaché à la Direction industrielle ou Chef de Projei Infor-matique.

Ecrire nº 8853 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º),

DIRECTEUR COMMERCIAL TRES DYNAMIQUE - CONCRET

Granda experience de la direction d'importantes équipes de ventes, élaboration es application du plan de marketing, sélection, recrutement et ani-mation d'un réseau de concessionnaires. Etablissement el suivi du budget. Résultats prouvés. Solide travailleur entraleant. Recherche poste à responsabilités.

Ecrire Nº T 04124 M - REGIE PRESSE. 25 bis, rue Hénumur, PARIS (2°).

CADRE HOMME, 28 ans

SERIEUSES REFERENCES ACHATS ET DISTRI-BUTION - 2 ans 1/2 HYPER-MARCHES (Bazar/ salsounier) - 3 ans Ourecteur Moyenne Sur-PACE (Alimentatica),

SITUATION A RESPONSABILITES Libre rapidement.

Ecrire sous le n° T 320 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

SPECIALISTE

RELATIONS et COMMUNICATIONS

VACATIONS

Ecrire nº T 4.102 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

JEUNE CAORE 29 ANS de FORMATION SUPERIEURE [juridique et commerciaet, ans d'expérience dans l'administralien de blens, recherche situation scrievo à Paris, ou proché banilieue. Ecr. nº 31 A65 M Reg.-Presse, 35 bls, rue Réaumur, Paris-2º, Technicies T.V. expérimenté ch. place stable dans service audievisuel de votre société. Ecrire M. VINCENT FERON, 14, boutevard Anabole-France, parent MELICON Tél. 207-55-59.

MEU OON, Tel. 027-55-59.

ou (cl.; 35/28-88.

CAORE 35 ars, licenc, on droit, 10 ans exp. gestion d'operations d'ambangement et d'urbanisme et d'assistance à collectivités locales, ch. emplet équiv. Lib. ste cr. no 10 augs /M. Regio-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris 27.

85 bis, rue Reaumur, Paris 2.
Journaliste, exp. redact. en chei
uot., hebdo, disponible pr actian bonclueile, temps pariel ou
compiel Presse, Pub, Edition,
Ecr. nv 2.70, e le Monde e Pub.,
Ecr. nv 2.70, e le Monde e Pub.,
5, r. dos Ilialiens, 75427 Paris-n
Timpecteur Verte dans
un quotidien régional région CENTRE-EST, 10 ans d'exper.,
parialle connaissance
ou réseau vente, recherche
SITUATION dons le milieu de
la presse ou branche annexe
papeterie, librairie, articles de
turneurs, etc. Faire olire
sons n° 4.200, à HAVAS,
40230 IBCLEORT CEDEX
Niedocin, 39 3., doi, med. Irop.

wessa flet.Fort CEDEX Medecin, 39 a., dipl. med. Irop, sante outsi, et éduc, samil, esp. med. prév., ch. empl. en mede-cine soc. a Oricans, réo, paris, ou Picardie. Disponible in aous, Ecr., nº 8623, e le Mande e Pub. 5, r. des Hallers, 1542; Paris-8

2. T. des Hallers, 1542: Pers.
3. H., 25 ans. Re, druft public,
D.E.A. sociolege, w. tres eron,
Libra 1" oct. 78 TM, 73/46-76,
04 der, nr 1 04170 th Réque Pr.,
B bis ruc Reaumur, Paris 2"
J. H., 27 ans. diplome
Institut drolls des atlaires,
érudierals toutes protocolons.
Eccire M., Joan ERARD,
1, nv. Vavin - 7500s Pers
Cudre administration commerciale, 33 ans. libre immédiale
ment, ch. situation sédenhaire,
Ecc., nr 8.22; « le Monde « Pub.
5 r. des Haltens, 7542 Paris.
9 J. Fine 78 days, bas Sc. Ecc.,
7 Fine 78 days, bas Sc. Ecc.,

J. Fine 78 and bac Sc. Eco., 3 and expense come", company, dactylo, anglals, exagn, rech, place stable secretaine, Ecr. rel, place stable secretaine, Ecr. rel, place stable secretaine, Ecr. rel, place stable secretaine, Equipment of the secretaine, Paris 78 bbs. rec Récember, Paris 78 (HEE DE DEBEGinica

CHEF DE DERSISSUET

37 ans, foreration the transfer of the poster, the control of the problemes of qualified desproblemes of qualified desproblemes of qualified desprehends, reference of application politicus of applicati

PRUJETEURCOMPOSITEID

ARCHITECTURE
Diagnost J.-M., 144, rue di
Point du Jour, 92100 Boutonne.

Garnemer Paris, 430 Finde

Garnemer Paris, 430 Finde

Garnemer Paris, 430 Finde

Teleph, 154-72-54,

TECHNICIEN DIPLOMÈ 22 ans, funderie, mécan, géné Expér, chef de labrication e formation, recherche SITUATION REGION TOURS

EXPERT COMPTABLE COMMISSAIRE aux COMPTES 31 ans, solide expér. dans son propre cabinel, rech. situation en AFRIQUE NDIRE PILACHE, 34, rue Saint-Loui 17000 La Rochelle,

J. F. recherche emploi stério dactyle lump. Ecrire M 81 139 M R.-Presse 85 bis, r. Récumur 20 ARTISTE PEINTRE. 45 am ARTISTE PEINTRE, 45 ans, fermation universitaire supérieure, distinctions infernalisments praitique direction maisan culture cherche place stable Paris édition, muséographie, formation continue, Ecrire soit, 121 HAVAS-CONTACT, Use, bd Haussmann, 73035 Paris.

Homme 30 ans **EXPERT** COMPTABLE DIPLOME tude table proposition TEMPS PARTIEL

rée, parisienne, sérieuses rétér. Ecr. nº T 1.93 M, Régio-Presse, 35 bis, rue Reaumur, PARIS-7,

enseignem.

Assistant Hul. Phys. Université Paris propose échange avec uni-versité province. Ecrire réélir. nº 7 0429 M. REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Réaumur, 7500 Paris

Exécution rapide peinture, pa-plers peints, tissus, moquettes. TEL: 906-61-96. cours et lecons Arts

ANGLAIS par Protess, d'origin Resullais garantis tous niveaus locs 8505 - CC-97-61

autos-vente

12 a 16 C.V. Agent Alla-Romeo vd coupé GT. 1,8 L., él., Impec., mot. 3,000 km., jantes alliago, 1976, T., 941-11-82.

+ de 16 C.V.

MERCIDES 235 - 6-74 - 1re mail
Elat nf - 55.000 kr

8, rue C.-de-la-Vigne, Parts-te. Ouvert de 14 h. 30 à 18 h. 30. Cours du seir pls gr. et privé. TEL.: 633-59-14. Defarrothe J.-M., 144 rue du Point-du-Jour, 92100 Boutogne, Balk A Louier, sous-soi, rue Point-du-Jour, 92100 Boutogne, Balk A Louier, sous-soi, rue Gavnerner Paris, 436 Firmos Telega, 45-32-54, mortel superieur, Sons organization by Caronapalities cherche potic de certilance.

Enutiera soutes propositions, a hauteur S2, avenue Foct. — Tel. 1 25-73-73 to matin.

L'immobilies

appartements vente Paris .

Rive droite PROPRIETAIRE VERD PRES PLACE ETATS-UNIS SUR JARDIN 146 ez, dans NOTEL PARTIC grand style, décoration de luxe Téléph. 734-73-88, heures bureau Téléph. 734-73-88, heures bureau.

Pr. ALIGRE. Cause départ, a vore aset 2 p. (3° ét.), Garage. Imm, neuf, meublé ou non. Tél. enlice 12 h 30 et 14 h ou après 17 h 30 au 343-85-73

Part. vd direct. 2 p., cft, à rénover, 5° élage, 85c., bel imm, elerre de laille, toile vue. Sur place 29 et 30 mars, de 14 h à 18 h : 18, rue Caudelncourl, no 257-46-73

MUETTE - 176 m2, veste réception, 3 chères, 2 bains, cuis. 2 chambres service. Immeuble pierre de taille - 567-52-86

pierre de taille - 567-22-88

PORTE SAINT-CLOUO 5'

Dans bei immeuble briques
2 p. Tout confort : 155.000 F

IDEAL PLACEMENT

Local, assurée - 345-35-18

Local, assurée -EXCELLENT PLACEMENT

Neuf, Jamais habité
udette, 103.000 F - Location
assurée : 8.400 F par an
139, rue des Pyrénées
ous les jours de 14 h à 19 h,
Téléph, : 379-94-70 15 RUE ERLANGER
DUPLEX avec TERRASSE
Séjour, 2 chambres, 2 bains,
750,000 F. Ce tour 14 h 30-17
NEVEU et Cle - 527-51-84 NATION, bd Veltaire - 2 pièces, cuisine, wc. dche, 3° 64. Imm. P, de 1, 150.000 F - LAM. 89-39 Bd AUTEUIL - Résidence gran ilande, dern. ét., 90 m2. tou confort. Terrasse - 325-03-59 R. LAMARCK, près métro
Bel imm., 10° étage sur fue,
EXPOS. SUD, 2 P., Cuis., entr.,
wc. Cabla. toll., possib. bains.
Prix ; 159.000 F - 255-46-18

Ameublement

Sur TOUT l'ameu

REMISE 15 % prix livré

ou 20 % prix emporté

MOBILIA
TEL: 322-56-41.
30, bd de Vaugirand, Peris-154
(à 60 m. gare Montparnasso).

Appareil ménager

EXCEPTIONNEL

EALP INVINIL

Sans suite

HOTTES ASPIRANTES de cuis.

110/220 v., tr. gde marque, mod.
recyclace, band. frontal, ecter
loor, cotés moutes blancs, neuv.,
emball. Px norm. public 80 F.
jusqu'à épulsement du stock :
250 F l'unité ; par 3, 230 F
'rune. CTTAREL, T. : 578-09-44.
49, rue de la Convention, 15°.

RESTAURATION TABLEAUX dessins pastels par spécialiste expert. Letournaur, artista petitre. 20, bd. Raspall, Paris-7*, TEL.; 548-07-58.

Vend TRIMARAN 4 mètres, Moteur Yamaha 55 CV, (2 anst + remorque, Tél. : 374-41-67 heores bureau.

BIJBUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SO CHOISSENT CHAE GILLET
ACHAT-ECHANGE
BIJQUX-ANTIQUITE
9, f. d'Arcole, 4°. T. 602-00-63.

INSTITUT FRANÇAIS
DE LANGUES VIVANTES
COURS AUDIO-VISUEI Privé
Dérmonstrations gratutes, 46, 26
Seint-Michel, Paris, T. 3290-8

APPRENEZ L'ESPAGNOL LE BRÉSILIEN

ET LE KECHWA

AU CETECLAM

DEBARRAS 2000

Debarras

Artisan

Bateau

Bijoax

Cours

PARC des PRINCES. Imm. 1955. Living, 7 chbres, 72 m2. Soloit. 320.000 F. A salsir. RIC. 02-44 BUTTES - CHAUMONT 235.000 F. MARTIR Dr Droit - 742-99.05 PRES PORTE DES TERRES PRES PORTE DES TERNES 49 M2 STUDIO S/JARDIN 20° AVRON 2-3 pièces
20° AVRON + duplex
à partir de 140,000 F
20° PIAT STUD. 2-3 P.
20° PIAT RENOVATION Rentab. assurée par promot à partir de I 10.000 F. 345-25-40 - 344-25-77

TENES MODERNE
LUXUEUX
DUPLEX 7 p. 200 m2, 4-7 4t.
Terrasse 80 m2, 2 parkings.
MICHEL & REYL - 265-90-05 MONCEAU 8 PIECES gd cit, the pote. - 265-39-81 AV. FOCH 200 M² Beau & P. P. stage Balcos-Terrasse. Service. Park. DDRESSAY - 548-43-44 ETOILE - KLEBER Immeuble neut grand standing

2 D cuis équipée, balcon,
parking

STUDIO jardin privatit,
parking,
jeudi, vendredi, 14 à 17 h :
71, rue Cimarosa, Paris 16*

CHARONNE
IMMEUBLE RECENT
4 P. Sur JARDIN et RUE
2 bains, park, dala en sous-so
EXCELLENT ETAT Renseignements et visite 755-96-57 et 227-91-45 RUE PROMY 165 m2 · Double
Ti conft. 4 ° tt. Asc. · Soleil.
Bon plan - EXCLUSIVITE
O. BDURGEOIS · 293-42-16 GEORGE-V Beau 5 P. Bel Imm. Travaux à prévoir. 850.000 F. - FONCIAL 266-32-35. PRES PLACE WAGRAM

Relations

Enseignement

Prép. Bux carrières de

Séminaire de prénamben ou

GESTION et de

PROBATOIRE

Préparties descrien

et à la ve molessample

- Introduction as DECS

de mai à juin thus du jour

COLE NOUVELLE DE GESTION F DE DROIT DES ENTREPRISE

Earth & DESERBOURG - 75010 Paris Telephone : 525 85 At - 523 01-98

en for de semeire — F¹ et 2 and

- 22 et :3 and

COMPTABILITÉ

BEAU 2 P. 50 m2 - 6 etage Ascens. - 265.000 F. - 555-01-54. EN LOCATION-YENTE PYRENEES 139, immediate neuf [amais habite, dispon, immediat, appr 3 et 4 pièces è partir de 3.400 et 4.100 F par mois RECUPERATION INTEGRALE DES LOYERS S/pl. : 139, rue des Pyrénées, tous les irs 14/19 h - 270-44-70 BO OFLESSER? imm. pierre de tallie, élage élevé, 8 pièces. Garage. MARTIN, Dr Droi? - 742-99-09 SANS AUCUNS FRAIS STUDIO, 2 à 6 P. 280-23-28 ou 54-28 BUTTES-CNAUMONT - Soiell, lerresse, entres, sejour, cubre, cuis., wc, s. bs, atelier ch. cant., 175.000 F - 346-63-65.
BOIS VINCENRES - 127 m², près RER, 4° at dernier der cuis. Communication of the communication of the cuts. Soie cuisine, entres, 2 s. bairs, vaste cuisine, entres, 2 s. bairs, vaste cuisine, entres, 2 s. bairs, carried et al. 615.000 F. 365-63-72.

SDFRATI - 525-37-04.

La Fayetta/Montholon

dans bel imm. en rénovatire,
propriétaire vend 4 pces, % m²,
entrée, cuisine, we, débarras,
350.000 F - Téléph. 757-84-50.

19. Place des Fêtes, Imm. 1930.
4 p., entrée, cuis. s. bs, ch.
central, Prix 300.000 F. - Tét, :
261-36-20 et 203-56-05 apr. 20 h. MAGUSELE 1909 - Pierre de tallie - Ascens. - Vide-ardures 3 p. 55 m2 env. Cuis., beins, 7 c. Chf. central individuel. EXCELLENT ETAT Ronseignements et visilla Renseignements et visila 753-49-57 et 227-91-45 PLAINE MONCEAU
Cause succession. — 266-16-65.
7-8 pièces + dépendences.
5 pièces + dépendences.
Possibilité profession libéraie.

59 LILLE 4 & 6

rue Jean Bart Tel : 54.86.71/54.77.42

appartements vente Paris Rive gauche

LUXEMBOURG-ROPRIETAIRE VO de Im-en rénovation 2 PIECES, tout confort, caractère. TEL 723-38-48 CARDINAL-LEMOINE
DIPLEX 2 pièces rénove,
ctt. 4, asc.,
390.000 F, stand. - 266-27-53. TOUBLAC Sur verdure
Bon stand, it cft, studio avialcove, entire, culsine, bairon, 33 m2. Prix 180,000
589-24-34 et 539-52-48

Dens immemble rend IDEAL PLACEMEN

METRO REAUMUR Studie jour confort, 85,000 F SDFRATI - 526-37-04.

Immeuble pierre de taille, appartement décoré, double living, 2 chambres, cuisina équipée, bains, 739,000 F. — Sur place: 27, rue Grouze, 14 étage, jeudi 30 mars, de 14 h. à 17 h. 30. ODEUM
RUE HAUTEFEUILLE
NOTEL XVII siècle, restaure
2 à 5 pièces, de 12 m2 à 170 m2
2 à 5 pièces, de 12 m2 à 170 m2
2 à 6 précis, de 12 m2 à 170 m2
2 à 5 pièces, de 12 m2 à 170 m2
2 à 5 pièces, 73 m
033-42-70 - Solell - R.E.R. PR. PLACE DES VICTOIRES

6º étage, 21 = , à rénover,
BON EMPLACEMENT.
Téléph, 266-67-06.

Maître Ruckebusch

une prestation hors du commun

Des exigences à la mesure des ambitions légitimes d'hommes et de

femmes ayant personnalité, esprit, aisance matérielle, qui, absorbes par les contraintes professionnelles ou le manque de relations, n'ont ni le goût, ni l'intention de se disperser

à la recherche d'une relation banale.

Parmi nos editerents se houve celul ou celle aue vous cherchez. ALISON CLAY Consell Matrimonial. Rencontres-Marisges-Loisirs vous propose sa nouvalle formule club. Ectre ou 161. ? 256-84-82, 25, rue La Boërie, 75005.

Je wends 2 encelotes H.R.C., 45 weits serve, 2.500 F la seire, 4mella AKAL eved, 35 wents, neut. 1.300 F, platfor LENCO L. 75, 500 F, Armyl SCOTT A 236 S, 25 weits, 500 F. 2 serve.

Institut beauté

Hi-fi

PARIS 8ème

appartements vente.

VANEAU Immemble bourgeois
Living + chere it confort retail neuf. - 325-75-42.

TRUER Imm. plerra de talile BEAU. STUOIO, tl cft, 139,000 P. - 323-97-16. MONTSOURIS 104 étage, vue sur Paris 4 P. 95 mz + 30 mz balc., tél., park. 620.000 F. 597-97-34. PLACE D'ITALIE

STUDIOS ef 2 PIÈCES put confort - Prix intéress Le potaire - 265-11-66 6° - SAINT-MICHEL 300 m2 - 3° stage Imm. 9d standing Possibilité Professionnel 567-22-86 15° - ABBE-GROULT te surface occupée, Px h . JOUBERT et ANDRE Tél. : 256-67-06. 13° - TOLBIAC AV. 40.000 F COMPTANT

15" étage - Vue magnifique GRAND 51000 tout confor Tél. ; 266-67-06 ST-GERMAIN-DES-PRÉS OORESSAY - 548-43-94

sous-Bels (93), proximité commerces, gars (25' Est), 140,000 F. Agences s Téléphone : 847-89-72.

BOIS-D'ARCY. Beau 3 p., séj., cuis., 2 chbres, cave, parkins, t cft., à saisir, 145.000 F.+ 20.000 de C.F. IN, 045-29-09.

CREIL

Dans Imm. recent, plusieurs 3 PIECES, ti conft, étai neuf avec halcon, parkg, 105.000 F, gros crédit - Documentation sur demande - 345-86-41.

demande - 345-86-81.
COLOMBES. Fesses-Jean, part. vo F3 1972, tt conft, 66 m², tel., loggia, cave, parkg, exp. Est. Possib, credit fancier - Tél.; ESTRADE, eprès 19 h. 331-90-72.

20' Montparnesse, 78-Fontenay-Fleury, rés., verdure, proc. ts comm., écoles, 112m², séj. dale/ log., 4 ch., 2 bs, bx amén. bar-becue, cave. parking, 4' étage, 385.000 F. Tél. 045-18-94.

25.000 F. Tel. 045-18-94.

12-NANTERRE. Face à Rueil, immerble rècent, 4 pces 80 m², réfail à neur, logqia, ceiller, cave, parking, RER, autobus, 204-63-72 - Prix 20.000 F.

12-SEVRES R.G. Parc Elifiel, 3- étage ascuraeur, vue dégagée sur Paris et parc, 2 PCES 22 m², cf. 200,000 F. 925-41-20.

LES CLAVES-SOUS-BOIS Grand 4 pèces, tout cf., cave, parking - Près gare - Prix 170,000 F à débattre. 466-14-51.

LE VESIMET - CENTRE
Proxim, R.E.R., dans petil imm.
stand., derrier étage. Séjaur sur
balcon, 3 ch., 115 m² + studio
attenant 40 m², poss. de réunion,
tout confort, pariall état. Box.
AGENCE OE LA TERRASSE,
LE VESINET, 976-45-90.

CONVENTION. 24 P. TT CFT.

CUIS. equip., balms - SOLSIL,
SS.800 F - 22-61-32.

5. RUE DE LA COLLEGIALE
13-16 h., merc./leod. 3 PIECES,
Crisine, bs - Tel. 244.000 F.
F. Converscarpe. Bel stol. 3rtiste
en duplex-teron. Poss. terrasce.
Prix exceptionnel - 878-41-65.
CCBUR SAINT-GERMAIN
Tris hermonieux 5 preces,
2 beins, charme, solveit.
22. r. Bellechasse (79. Part. vd
2 p., tt cf. # sec. s/cour claim.
40 m². Px a deb. 3/pl. mercr.,
14-19 h., level 9-19 h.
BD ST-GERMAIN - M. ODEON
Ouplex 140 m²-terrasse, chbr.
serv. 9 et f etg. asc., vd. chemispees, gd balcon, calme.
Vel. SS-84-4, heares burgett.
SSV. PartCulter vend student of the concerns.
SOUARE NECKER
Proche MONTPARNASSE
Imm. nt. VRAJ 3 PCES Sud.
balcon, Tal. 546.000 F. Cave
et parking comperis. - GEFIC,
Amme MORANGE. Tel. 723-78-76.

HEMILY MAIRIE: BEAU
STARD. 69.000 F. T. 683-60.98.

HAUT3-DE-RUEIL
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Francis dejour, 4 chbr., \$70.000 F.
Hell tracked de 125 m².
Hell tracked de 12

Vend F4, dans imm, 2 stages, résidence calme. Prix 280,690 F. Tél. 071-08-01 à partir de 14 b.

parisienne NEUILLY Sur Jardin Calme studio, parking. 608-09-90. NEUILLY 24, RUE DE L'EGLISE

ejour + chbre, jardin privatif. M° SCEAUX Sur Jardin et termis pièces, cuisine, 80 m², tr cft. ler étage, calme, 350,000 F. Tél. 331-89-46 BOULOGHE Marcel-Sembat mm. recent 4 P., 81 m2; solell, verdure, sans vis-b-vis. 360,000 F. NEVEU ; 527-51-84,

NEUILLY BOIS OANS IMMEUBLE RECENT VIL EXCEPTIONNELLE 5/18 BOIS et PARC 7° asc. - Balcon - Tarrasse. 5 PIECES TT CFT PRIX 950.000 F AV. BRETTEVILLE OU 723-91-28

Tourisme Loisirs

COURCHEVEL 1650

a louer studio 5 lits grand stdg.
AVRILETE, Tel. : 74-33-04-25. SEJOUR SKI EN SUISSE Jeumes, 16 au 23 avril, 980 F compr. COFRAVEL : 526-72-6

PRINTEMPS EN MONTAGNE St. ou promeade mars-ave Forfalt 7 jours 1/2 pens. 280 W-E. PSques du s. au L 17 Auberge « LE CAJRN », Tél. : [50] 73-81-03.

Pour JUILLET, à fouer mess [45 pers.], ît cît, dans mais resure enfourée de verdure. S très catme, pêche à proximi Ecrire : J. FERRAND, Sévèrec-l'Egise, 7370 LAISS ou téléphoner au 15 (45) 444-

ou téléphoner au 15 (45) 47-41-4.

CRUT Paysaga magnifiq. Belle
maison caract. 3 nivx.
cft. possib 8 pers... luin, luillet.
Tel. : 331-37-69 de 13 h. à 5 h.
//re silemande, 77-aos. hrotenna
ch. lamille de préf. av. entant
du même 8ge, pour passer vac.
mois de juillet. Martine,
Kersebaum, Unienstresse 23
D-000 Essen 15.
CLUB HOTEL. Val-ThorensTignes, Similo 4 personnes
dy 9 au 16 avril. T. 610-60-38.
Location Carse Plase. Stud.

PIANOS-ORGUES LOCATION-VENTE
 PIANO-BAIL en cas d'achat, dès six m récupération totale des versements (caution location, transport) PARIS-CUEST: elanos TEL: 782-75-67. PARIS-EST: planos, orgu TEL: 857-63-38.

PIANO CENTER

ique les meilleures marques mondiales

rolessionnelle de soins esthét soure détente et décontraction par rolaxation et massages. Tél.: 54304-37. Offres services Moquette intreprise service information propose specialiste logicier AUTRA 725. Tél. : 16-15-46-4975. Pisquest professionnelles. rolessions (fibér, signalisatio TEL. PARIS-4e: 655-69-71, Devis stratuh. MOUNS CHER 30 à 60 % sur 18 000 m2 moquette bailes qualités variées, laire et syn-thétiques. Téléphone : 757-19-13.

Musique

Simil openiere

Le mercredi et le rendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes discrees de perticuliers (abjets et maubles d'occasion, llures, instruments de musique, balcaux, etc.) cinsi que des propositions d'antreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les canunces paupent être adressés soit per courrier au journal, soit par létéphone au 256-15-01.

5, rue du Cirque Rond-poiot des Champs Elysées Tél : 720.02.78/97

Location Carse: Playe. Stud., aprils nfs, de ioln à sept. Pl. c. 660 à 1,000 F p. sem. ri conner. Accueil per propriét. Sur place comm. excurs. Sortie voiller crois., possib. Charter. Vovaens Corses, 98 bis. Charter. Vovaens Corses, 98 bis. Charter. 47.1009. Tél. 526-22-72. Lic. 76.843.

75009. Tél: 326-22-72 Lic. 76.440.
LDCATION CAF D'AGDIE
Apois nevis, studios. 2 pièces.
3 elèces. iuin. inilier. neoli: septembre. Px : 200 F à 1.730 F par semaine, fout compris. Piscine, supermarché, boutiques. Piscine, supermarché, boutiques. Rensetgnements el réservations : 2AINT-LOUP, av. des Soldats. 3CED Cap d'Acde. T. 1677 94-76-4.
ANTIAEE Innse magnité 2 P.

3CIO Cap d'Acec. T. 167 1446-42
ANTIBES. Love mentié 2 P.

Cuis. s. de be terrasse, s'arge,
ternis, dans résidence nort.

AVII, mai, icin. 1.200 à 1.800 F.

Téi. : 734-88-47,

Hootpate. Appart. 4 pers.
Catrae, vue dépagée, it confort.

Avrii, mai, luin. juillet.

Téi. : 532-972.

50 km Paris. autoroute Ouest,
chaumère é pers. conft. Vue
tudoce. came, pert 2 Na L
boisé, piacine chauffée. Anot :
3.000 F + charges, é pers. noss.

T. 24-41-8 soir, 46-51-88 w.end.

A touer lie de Ré, fuin et spo.

Maison bord mer st appart. ch.
dens villa. Ecrire s'Anne Soié,
6 roe du Phare.

179-90 Rivedoux Playe.

Tél. (15) 46-98-473.

A louer bord mer pr vac. jami-Psychanalyses 1 4 1

UNE AUTRE PSYCHANALYSE
L'ANALYSE SPONTANEE
GEISSMANN - 705-62-14
Psychaeatyse - Psychothérapie
con portative - crosse LCS. Psychaeairse · Psychotherapie non normative, groupe I.C.s.
Tél.: 236-26-79 · 584-07-21.

Tapis

Particulier vend
Tapis · Persans Kartman siunés.
Tél. 3 partir 25 h.: 335-77-68.

Vacances

.23" MONTPARNASSE Direct. (Fonterny - le - Fleury), 3-4 p., 1et niveau, jardin privatif. Except. 238.000 F. — 460-31-22.

ENTRE BOIS ET CHATEAU OCIETE PROPRIETAIRE VO 2 beaux appartements entièrem. refaits 105 m², 4 ou 5 plèces, 5º étage, vue, soleil, ascenseur. 590,000 F. — Téteph. 260-30-15.

SAINT-MANDÉ
DEVANT BOIS VINCENNES
(200), de imm. grande classe,
PLENDIOE DUPLEX 180 M2
environ, 4° et 5° étag. Terrasses.
VIDAL, 758-12-40. 2" M" MAIRIE-D'IVRY

Province

TIGNES particul, vend studio metable 4 p. culs., bas, terrasse. Sud 750,000 F. De Plas Vulmix, 737000 BOURG - ST - MAURICE. BEAULIEU-SUR-MER (06) Jacob Leu-Gramer (66)
Jacob elle bale
de la Cole d'Azur.
MAGRIFIQUES APPTS
grand stanting du STUDIO au
27. PIECES + TERRASSE.
S.A. EIFPEL IMMOBILIER.
S.A. EIFPEL IBOURDONAS,
PARIS-7°. Téléphone : 705-50-36.

immeubles

11e - 2 immerches de repport. Bon revenu. 41, rue Pétion et 95, rue du Chemin-Vert. Ecrire : Maîrres OUCHENE, Notaires 830C. 49150 BAUGÉ. **P'ACHÈTE** COMPTANT IMMEUBLES YIDAL - 758-12-40

ACHÉTE COMPTANT MANUELS IBRES

A Paris ou proche métro.

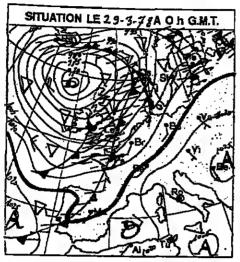
C.F.I., 8, av. Hoche, Paris 6*.

Tél. le matin : 563-11-40, p. 46.

> YOIR LA SUITE DE AUTRE 機能的正定 PAGE SULYANTE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution prohable du temps en Prance entre le mercredi 29 mars à 0 heure et le jeudi 36 mars à

Des masses d'air lestable et plus frais venant de l'Atlantique enva-hiront progressivement la France à l'arrière d'une perturbation atté-nuée, qui sehèrers de traverser len-tement nos régions Est et Bud au cours de la jaurnée de jeudi. Une évolution prageuse es: à craindre sur la moltié Sud.

Jeudi 30 mars, de l'Alsace nux Alpes et à le Corse, le ciel, encore degagé en début de matinée, deviendra très nuageux, avec des pluies intermittentes ineige en haute montagne); des orages pourront se produire l'eprès-mid sur le sud des Alpes. Des Pyrénées orientales au Massif Central et aux Vosges, le temps sera généralement très nuageux le metin, avec des nudées qui seront plus fortes, et parfois orageuses, aur le Massif Central, mais une amélioration est probable pour

= Brouillard

l'après-midi. Sur toutes les autres régions, le temps sera variable, sou-vent nuageux, passagérement très nuageux, avec quelques averses modèrées ou assex fortes, principe-lement près de la Manché. Les vente serant généralement modérés ou temporalement assez forts, de secteur ouest, de fortes rafales pourront effectar les côtes de la Manche et de l'Atlantique. Les températures seront en légère balese.

.

PREVISIONS POUR LE30 MARS DÉBUT DE MATINÉE

Le mercredi 29 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite su niveao de la mer étalt, à Paris, de 1008.5 millibars, soit 756.5 milli-mêtres de mercure.

mètres de mercure.

Températures lle premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 28 mars. le second, le minimum de 12 mars. le second, le minimum de 15 muit du 28 au 29 : Ajacelo, 18 et 6 dagrés : Biarritz. 25 et 8 : Bordeaux, 25 et 6 : Brest, 11 et 6 : Carn, 14 et 8 : Cherbourg, 12 et 7 : Ciermont-Ferrand, 21 et 11 : Dijon, 18 et 9 : Grenoble, 23 et 5 : Lille, 16 et 10 : Lyon, 19 et 10 : Marseille, 19 et 9 : Nancy, 18 et 10 : Marseille, 19 et 9 : Nancy, 18 et 10 : Nantes, 17 et 18 : Nice, 18 et 8 : Paris - Le Bourget, 17 et 18 : Pau, 28 et 5 : Perpignan, 19 et 7 : Tours, 19 et 6 : Strasbourg, 19 et 7 : Tours, 19 et 6 : Toulouse, 16 et 11.

Températures relevées à l'étranger :

et 9; Toulouse, 18 et 11.

Températures relevées à l'étranger:
Aiger, 25 et 10 degrés; Amaterdam,
13 et 8; Athènes, 14 et 9; Berlin, 15
et 7; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16
et 11; fles Canaries, 28 et 17;
Copenhague, 11 et 5; Genère, 17
et 6; Lisbonne, 17 et 10; Londres,
12 et 7; Madrid, 22 et 8; Moscou, 4
et 2; New-York, 11 et 8; Pelma-deMajorque, 21 et 5; Rome, 17 et 3;
Stockholm, 8 et 2; Téhéran, 21
et 12.

Salon

Le syndicat d'initiative de la ville de Puteaux, le comité d'expansion du commerce de Puteaux-Défense, organisent un Salon de la volture d'occasion, du 29 mars au 5 avril 1978.

Expositions

● L'association pour la déjense et l'illustration de la pédagogie d'initiation organise, du 29 mars au 8 avril à Paris, une exposition intitulée « actualité de Germaine Tortel ». Dessins, modelages, dossiers de travail de classe, projections de films seront présentés pour illustrer les idées de Germaine Tortel L'association, créée en 1877, s'est donné pour but de maine Tortel L'association, créee en 1977, s'est donné pour but de faire connaître la pensée de Germaine Tortel, institutrice d'école maternelle dans la Nièvre, inspectrice d'écoles maternelles dans la Loire puis à Paris et décédée puis la Paris et decédée puis la Paris et decédée puis la Paris et décédée puis la Paris et decédée puis la Paris et décédée puis la Paris et decédée puis la Paris et decèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et décèdée puis la Paris et decèdée puis la Paris et decède puis la Paris et d en 1975.

* Ecele normale d'institutrices, 56, boulevard des Batignolles, Paris-17e, de 9 heures à 17 heure, sauf le dimanche. Entrès gratuite.

Colloques

● Ville et société. — Sur le thème « Aménagement urbain et monvements sociaux », le Centre de recherche d'urbanisme (74, rue de la Fédération, 75015 Paris, téléphone 567-35-34) organise un colloque à Paris, du 4 au 7 avril prochain. Chercheurs et universitaires ont rédigé des raports introductifs que le CRU vient d'éditer et qui retracent l'histoire de la domination étatique sur l'aménagement urbain, les contestations dont elle fait aujourd'hui l'objet, les tentatives de participation des associations et des syndicats en France, en Italie ou aux Etats-Unis et le rôle du capital et des relations économiques dans la transformation du cadre de vie.

Aide sociale

bulletin de liaison trimestriel à l'usage des vingt-quatre associations membres de ce centre d'étude. Ce bulletin est au stège du centre d'étude, 21, rue François-1**, Paris-8*, tél. : 359-50-50.

commerce

Plen-du-Perc, 34000 Montpeller,
Vends camping Hérault 2 étniles
SAMAIT, 6, rue Plan-du-Parc,
34000 MONTPELLIER.
URGENT, A vendre Irès beau
megasin 60m2 londs uniquement
av. 1° ét. 65 m2 lonnmercha
av. 1° ét. 65 m2 lonnmercha
av. 1° ft. 65 m2, lonnmercha
av. 1° ft. 1° ft.

Paris-9. Librairie-Papeterie-iourneux-cadeaux. C.A. en cons-tante orosens. Affaira à saisti av. 400,000 F. (Ag. s'abstenir.) Tél. esrès 17 h. 30 ou 633-7493.

METZ (Moselle) Commercant

vend PAS-DE-PORTE

Vend PA-Ut-PURIE

ARTI CHINGIS

(ou pouvant faire autres activités). Très belle clientèle

Ouardier résidentiel.

Agencement neuf. Grille vitrina
porte doite bilindage à l'arrière

Cours, s. de bs igrandes possi

lusueux. Chaufage individue

ceul. Prix 130.000 P. Loyer di
tout 1.400 F/mais + 100 F

Charges/mois, Conviengereit

couple décareteur,

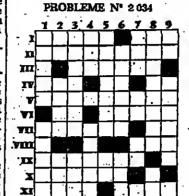
Tel.: (87) 68-05-05

Cse retreite cède impt. maga

Champ-de-Mars, Stadio 70 mi occupé 68 ens. 15.000 + 1.650 F rente. LOOEL 35-46-58. Ide - A céder mors locato commerciaux, Versement comst 75.002, rette mensulet 1.500 F Tél. ; 770-10-30 - 720-63-44

LA RENTE VIAGÈRE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Pied de grue; Façon de boire. — II. Flamme qui s'eteint bien vite. — III. Fut soumis à d'affreux tourments. — IV. Amateur de son; Abréviation; Changea de ligne. — V. Le jour les impressionne. — VI. Symbole; Dressés par des scribes. — VII. Groupe des canards dont les plumes sont de diverses couleurs; Trou. — VIII. Orientation. — IX. Eclaire un visage heureux. — X. Attire les mouches. — XI. Temps; C'est toujours bon à prendre l

VERTICALEMENT

1. Ne dépasse jamais la mesure ;
Sonvent regretté. — 2. Préfixe ;
Saint ; Cité. — 3. Coucou ou vinaigrette ; Bête. — 4. Evoque Abraham ; Pas flottantes. — 5. Certaines en ont encore plein le dos ; Congédiait des fidéles [épelé]. — 6. Famillère su philosophe ; Endroit peu sympathique. — 7. Devant Marie ; Lettres d'amour ; Pronom. — 8. Parties pour longtemps ; Note. — 9. Démontre ; Possèdent donc de gros carpes.

Solution du problème n° 2033

L Roman; Lés. — II. Odes; Béni. — III. Mir; Alité. — IV. Aliéne: Is. — V. Nés; Têt. — VI. Stère. — VII. Is; Laon. — VIII Etreinte. — IX Répondent. — X Er; Ne. — XI Salissant. . Verticalement

1. Romancières. - 2. Odile : Stera. — 3. Merise; R.P. — 4.
As; Leonl. — 5. An; Saines. —
6. Blé; Tond. — 7. Lel; Tentera.
— 8. Entier; En. — 9. Sleste;
Tut.

GUY BROUTY.

Visites et conférences

JEUDI 30 MARS

VIBITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 13 h. 45, Grangerie, entrée, Mme Saint-Girons : « Les impres-sioonistes ».

14 h. 30, devent l'église Saint-Etienne - du - Mont, Mine Aliaz : « Sain1-Etienne-du-Mont et le Pan-théon », 15 h., 1, place Alphanse-Laveran, Mme Bacheller : e Au Val-de-Grâce ». 15 h., engle rue de Picpus et avenue de Saini-Mandé, Mme Bouquet des Chaux : « L'enelos Picpus » (Caisse nationale des monuments

15 h., pavillon de Flore, porte Jaujart. au Louvre : « Expositions de dessins de Rubene et de ses élèves » 14 h., metro Franklin-Roosevelt : Les galerles d'art du quertier Saint-Honoré » (l'Art pour tous).

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : € Les Halles > (A travers Paris). 15 h. 15, 2, rue du Boulo1 : € Les Halles > (Mime Barhier). 15 h., métro Arts-et-Métiers :

« Chez un doreur-argeoteur d'orfèvrerie » (Connaissance d'ici et
d'aillenrs).

15 h., 87, rue Vieille-du-Temple : s. Cent ans de République : limme Ferrandi, entrées limitées. 15 h., 70, rue de Vaugirard : « Csavres d'art et souvenirs du couvent des Carmes » (Histoire et Archéologie).

15 h., façade de l'église : « L'église Saint Julien - le - Pauvre » (M. de La Roche).

15 h. musée du Louvre, porte Denon : « Le Moyen-Crient antique au musée du Louvre » ¡Paris et son histoire). 15 h., 42, avenue des Gobelins : « Les Gobelins » (Tourisme eniture!).

• Le Centre d'étude et d'information sur le volontariat, créé en 1974 sous l'égide de l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes sanitaires et sociaux (UNIOPSS), édite désormais un

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel des 27, 28 et 29 mars 1978: DES DECRETS:

● Fixant le montant maximal des indemnités qui peuvent être alfouées en application de la loi n° 77-5 du 3 janvier 1977 garantissant l'indemnisation de certaines victimes de dommages cortaines de dommages de

 Modifiant certaines disposi-tions du code du service national. ● Autorisant la fabrication de pièces de 2 F.

porels resultant d'une infraction

Modifiant le statut particulier des techniciens de la météo-rologie.

 Modifiant le décret n° 73-33 du 4 janvier 1973 relatif aux prêts spéciaux d'élevage consentis par le Crédit agricole consentis par étendre le bénéfice de ces prêts aux élevages de chevaux lourds.

• Portant nomination d'un commissaire du gouvernement près la commission spéciale de cassation des pensions adjointes au Conseil d'Etat.

• Portant inscription à des tableaux d'svancement, nomination et détachement (Consell d'Etat et magistrature).

Chasse

● Le comité d'information chasse-nature (71, avenue des Ternes, Paris), organise, le jeudi 30 mars, à 18 heures, un examen chlanc » au permis de chasser, a l'intention des candidats parisiens inscrits pour la prochaine session. (Renseignements : télè-phone 574-02-90).

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

achat

Rech. Appl quartier Ocuphine, imm. ancien, cft, ilvg + 3 ch. + serv. + perk. 120/130 mt/, rue calme, proximite commercants el transports - 504-71-70 Jean FEUILLAIIE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-80-73, rech., Paris 15° et 2°, peur bous citents, appris toutes surfaces et immispable. Palement comptant. Immemble, Palement comptant,
Rech. appls 3 à 3 sees. Parls,
préfère 5-, 6-, 7-, 14-, 13-, 15-,
12-, Palement comptant chez
notaire - Téléph. : 973-23-55
TDUT PRES DE L'ETOILE.
Grand 2 pièces ou 3 plèces,
solell, cherme, standing.
Neuf ou a rénover.
Meximum 500 000 F. T, 727-65-25.

Particulier rech. epoartsment
6/7 PIECES 15°: 17° ARRDI
Calme · Solell · Terrasse
balcon · Perking
Telephone : 14 1201 44-66-59 RECHERCHE CLIENT 5-7 pièces. Ti cft. 9, 16, 17, RIVE GAUCHE. NEUILLY. MICHEL & REYL - 245-70-05

L'AG. LAGRANGE tandee en 1876 - 141, : 765-55-04
RECH. POUR PERSONNEL
STES, et CLIENTELE
province. ethanger, STUDIOS
et APPTS Paris, Neurity.

appartements

occupes

18°. Os quart protesé, poteire vo 7° p., enfrée, cuis., vc. 25° m2. OCCUPE foi 43. 1 pers. 66° ens. 8ei inna. P. de i. revalé. Prix exceptionnel, 55°000 F. • 224 56-73 VINCENNES, CHATEAU
TR. BEL IMMEUBLE, ASCENS,
185 MG, occupé dame Sirée, Px.
270.000 F. Visita leudi 17-19 h.
2 villa d'Idañe
engle 7, ev. de Nogent.

hôtels-partic.

SUR LES NAUTS DU 18-Revissante genlilhommière el beau l'ardin IIC 73-17

Prix: \$27.500 F
Ideal pour professions (libérales tour pour donn. NON prof., 70-37 eou, tou1 cant, dans Paris. Eer. ou tel.

41. av. de Friedland - 725 73-49

56. r J J Rousseau, 7201 Paris.

SECURITE PIERRE
Métro CHARLES-MICHELS
A 200 m ou front de Seine
Studio, culsine, 178.500 F.
3 pces 81 m7 + Calc., 423.00 F Mabiliables de suite Peur Société européente charche 1AMANBILLIERE FRIEDLAND VILLAS, PAVILLONS, pr cadres. 47, sv. de Friedland - 225-93-97 Durée 2 à 6 ans - 333-57-02,

locations non meublées Offre

Paris

DENFERT BEAU 15 resid. Part love 2 p., entr.
cuis. s. bs. chauft. cent. Indiv.
gaz. 5* et sans asc. bon imm.,
1,200 F mens C.C. Teléphoner :
72-02-06, préférence H. repas.
Ecole-Militaire. Studio 30 ms.
cuis. éou. s. bs. tel. 1,100 F C.L.
compr. Agence s'ebstenir. Visite
merc. 2* et jeudi 30, 12* 5 14 h.,
42, rue Cier, 5* étage.

OUAL D'ORSAT. Grand siding.
grand 2 p., it contort, it équipe.
tel., + 1 p. indépend, cab. toil.,
11 confort, 2700 F+ch. 766-78-21.

Région parisienne

BOURG-LA-REINE, Fare Modans from Standy, Appl 2 p., retell a neut, 1.235 F charges comprises - 874-77-64, SAINT-MANDE-TOURELLE Près mètro, dans imm. standg. 3 pièces et 5 pièces en duples. 874-77-84.

locations non meublées Demande

Paris FIR. 62-04 rech. testes paris et proche bantieue.
Paris et proche bantieue.
Part. 3 P. Cn. Studie pu 2 o.
Dants, cuire, bu kitchenette Paris paur 1 m agur 17-3. Ec. S. Moire, 75009 Paris

SUR LES NAUTS DU 18Revisante denlihormière
el beau lardin 1007-27

XVI- dans verdure

SPLEND, MOTEL PARTICUL

1 Jerdin Piscine.
ETAT NEUF - 122-277

Except. Mirel part, de charme
40 m2 habitables, jouissant grant
(ardin de 1.50 m2 es calme ds
lo 18- résidentiel Ecr. 8 B.P.
M. du Alazel, 186 - 7362 Pais
Codex C 15erv. m 61

CONSTRUCTIONS

CODSTRUCTIONS

PORT-ROYAL
Quertier Grandes Ecoles
Gd livino + chambre 61.50 m2
Prig : 227-50 F
INVAL DE COMMENT CONTROL STANDARD CONTROL STA

Region parisienne

meublées Demande

Paris J.H. ch. loc. ch. bne mbiée, eau ch./ir., 400 F C.C., sil. ds Paris T. 883-41-57 le met. de prétér. Professeur Sorbonne cherche meuble, téléphone, pour neuf mois à partir septembre. Laburthe, 25, r. Pierre-Nicole, 75005 Paris. Tél. : 637-34-11. J. Fille ch. un studio meublé en location Paris, avec dooche, cuisine. Téléphoner entre 18 h. 270 h. 317-37-66, 168. Max. 75. Sans egce 157, 167, 17, 7 arr. EMBASSY 5ERVICE racherche direct, sludio et appart. Paris,

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, r. le Michodière, Mª Opera Frais ebonn, 350 · 266-32-46

locaux

commerciaux

Locaux commerciaux a vendre pour tous commercines dans le grand ensemble de la pleine de Fonteay-55-80x, 6 000 logts. 5'edr, à le SAERP 876-40-53.

MURS de boutloue 1lbres 40 m2 Sobelins - Possib. bur 150,000 F - 221-61-11

14° - Pr. AV. GAL LECLERC LOC. COAL 90 m2 EN TOUTE PROPRIÉTE 266-67-06.

3. · DEEL BEAMMONDE LOCAL CCIAL 70 M2 EN TOUTE PROPRIETE

terrains Particul, vend lerrain 1.03° m2 vipbilisé, petile commune rurale près Andeville (Oise), R.N. 1. Garepa 45 m2. Priz 126.000 F. Téléph.: \$35-15-30 COSTA-BRAVA, Terrains et villas, Ecr. RIO DE DRO, CALONGE, Tel. 1771 65-02-88. LA FERTE-SAINT-AUBIN
Terrain à bâtir 850 ms. 100 P
le mêtre carré. Tel. 584-64-00.
SEVRES, Ville-d'acray
SUR LES HAUTEURS.
Très besox terraim 900-1,2002.500 m². Quariler résidentiel.
Site protégé.
522-32-0-246-35-77.

Placement: 17 hectares erre, bien loués, 4 km Corbe Prix: 350 000 F. Reynaud, 14 rue Lincoln 8*, 257-97-90. Rech terrains a construirs Paris intra-mures, Palement comotant, Ecrire: J. Matterra, 34. rue de Lournel, 75015 PARIS.

Sté organ, voyages ch. 300 m2 bur.+bout. erroits 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5e, 6e, 11^e, 12^e, 13^e, 15^e, 16^e, Poss. traveux import. si ball longue durée. Téléphone : 770-71-31, Vends camping Hérault 2 étolies durée. Telephone: 70-7-31.

Bureaux, 3 Tél., ball préceire, hôtesse, télex, Tél.: 256-11-07.

ACHETE IMMEUSLE BURX libre dans 4 mois, 1 500 m2 anv. Ferions éventuellement l'raveux.

TEL.: 325-91-53.

AV. HOCHE Bet Immeuble Bail à ceder 350 m2 12 BUREAUX - ss-sol, archives + 3 ch. serv. ilgnes tél. - Perk. 2 voltures. ondit. et loyer tr. intéressant. Tél. : 766-17-73 AUTEUIL 6 bureaux neufs aur rus + archive, Télex. Bell 3-4- 503-04-04.

Domicile arils, et commerc.
Siège S.A.R.L. Rédaction
d'ectes, Statuts Informations
Urridiques, Secrét, Tel., Tièles
BUF. A partir de 100 F par moi
PARIS-11* - 235-70-80
PARIS-12* - 276-16-86

BUROPA PLACE VICTOR-HUGO mmeuble anciet renove A VENORE

Mº PONT-DE-REUSLY Trouble neuf, 100 à 500 Restaurant, parking. A LOUER BOURSE

Bel immeuble ancien 1.000 = + 200 = archiv. el locx colaux. R.-chauss. colal, vilrine d'angle. 8. VENORE 17° - MALEHERBES ameuble moderne a.500 visibid, Parking, cilmatisat a Vennne

MADELINE RUE D'ANJOU, 320 M2 bureaux, & étage. Bel la a Louer BANLIEUE OUEST

ENTREPOT DIVISIBLE EN 8 LOTS

ACCES A QUAI

A LOUER Tel.: 265-36-60

vend vite et bien. G. BOUE N.D.L., T. Lagrange-5-, 633-71-47. maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL A BELLE-ILE-EN-MER MAISONS EN BORD DE MER.

Reoseignements ; SERVIMO; 21, cue des Muclins, 43000 ORLEANS, Tél : (38) 62-63-65.

RESIDENCE STANDING

Tél. 973-21-51 ou 963-22-27

1.534 PAVILLONS VILLAS tour de Paris : 0'4 120 km L'ordinateur de le

PREI A-PORT. - H. D. ENF.
300 m² S/gde artère PARIS.
Condil. PARTICULIEREMENT
INTERESSANTES.
ECT. N° T BORG M. Righe-Pressa
85 bts. rue Résumur, Paris-2*. viagers

15° ATELIER S/VERDURE 80 M2 + loggla, 118,005 F + 1,500 F. Docupe 67-71 ans. F. CRUZ 8 rue La Bodtle 20-19-00 Vendet aux meilleures conditions FORCIAL 24-32-5 FORCIAL 19, bo Malesherbes, Paris (P) 38 ans d'expérience viager indexation - Etude gratuite

maisons de campagne :

328 KM 128 PARIS
Rég. Chalon-y-Saone, bede ferme
bressmile, colombrese, intil refeli
3 P., écurle, grande, graniar,
eau, étect, poss. 15 Sur terrain
1,000 m². Px. \$5,000 F. MAZEL,
71500 Brueilles. (85) 74-03-38.

35 min. SAINT-LAZARE sur 1200 m2 de JARDIN Belle villa 180 m2 habitables : entrée, living avec cheminée feu de bois, 5 chamhres, cuisine, 2 salles de bains, salle d'eau, garage deux véhicules.

PRIX : 690.000 FRANCS.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

PRIX : 630.000 FRANCS. CABINET FOCH - SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

DE L'IMMOBILIER

stiectionne grainfrement
l'affaire que vous recherches
consultation sur place ou pa
hei, questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agent
Immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Vifilers,
75017 PARIS. T. : 757-62-02.

nd. profession lib 750.000 F. 666-00-27

RED. VILLENEUVE-SUS-YONNE ermette en L non mitovenne, P. écuries, granges, 2000 m² sos. Eau, élect. 130,000, crédit possible. T/R 186) 45-56-27.

CHAICAU-RIMAUL.

Magnif. CHAUMIERE récente.
Style normand, 6 PCES, cais.
It confort, gar. indépend, serr.
12,000 sei dos et planté. 550,000.
Agence BOURGES - 474-69-45.

YVELINES .

Appartement standing 165 m2 habitables : terrasse, Uving, 4 grandes chambres, 2 salles de bains, cave, parking, téléphone.

Appartement 110 m2 : grand living. 2 chambre lingarie, salle de bains, salle d'eau, cuisine équipé balcons, cave, parking.

BOULOGNE SELOUR. SALLE a mangar, 2 chb. Gar, Joinet, 630,000 F. 663-66-18. a NTONY, Pavillon 10 P.

75 km Peris, Vexin, chermanie malson, cheut., cuis., s. de lms, frise più salon, pout. esper., pde cheminde, peinture luttr. nouve. Meubiée, 5.000 m². 415.000 r. Ecr. nº 6.002 e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75.07 Paris-0º.

PRIX : 700,000 FRANCS. SAINT-NOM-LA-BRETECHE

villas

PRES VERSAILES BUC
Belle maison 7 p. Go Sépour.
Cheminée. 2 bns. Gor. Cellier.
Sur 1.100 m2 clos. Sans vis-4vis. 55.000. Urgent. 466-4-3.
A sorie chormont village près
Milty-ta-Parêt et en Estère
Forêt de Fondineblean
Part. à part. vend maison rezchaussée et étage en requière,
en excellent état et tout confort.
5 pièces 4 garage indépendant
avec chire ettenante, installetion
cheuffage centr. refaite à neut.
Juin ouest et juin est : 1,500 m²
Propriété entièrement
cibrurée de murs.
T. : 16 (91) 49-56-9. Ag. s'ebst.

CROISSY-SIR-SHRE
pres cire, vita ile-de-France
3 construire, 6/7 p., surface
habil: 150 = 3 bains, it cir,
chauff. electri. isolation étudiée,
JARO. ESI = 3 680.00 F TTC,
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 776-05-40.

CHATEAU-RENAULT

HERBLAY, sur is Seins Résidence 4 p. + 3 possib., tout confort, 140 m2 et oitos, terrein 1.600 m2, 845.000 - POR. C363 2 km Loire, Gien, bord villege, sinc. monast., eni. rests. if cft, 2.200 m2 cl. 58i. 120 m2, cuis., efc., 4 ch., 4 San., 2 wc, gr., cve, gar., vds meubl. T. h.b. 226-01-51 Part. vend à part., à 4 km de MANOSQUE, sit. de pinété de + 1 ha, très beile PROPRIETE PROVENÇALE avec temis. Étal meuf, luneussement décorés. Px: neuf, luxueusemend décorfe. Px : 1,400,000 F · Tél. : 192) 72-18-22 ou 72-39-38

VAR, 60 MIN. MER BERGERIE A RESTAURER Vue, Calme, Sol. Chasse, Péche, Pour amoureux de le sofitude. Possibilité agrandir. SACRIFIÉE 320.000 A visiter même le week-end Catry, 28, rus Syfvabelle, Marselle-6" - Tél. jeudi : (91) 37-9-33 ; jours suivants : (94) 70-63-38, h. repat de préfér.

20 km ViCHY

BELLE MAISON BOURGEOISE
dons gras bourg, tous services.
R.-de-ch., salon 27 m² erviron,
sejour 30 m² erv, s. å m.
28 m² environ, cuis., effice,
fruiller, wc.
Etage: S chb., bs, cab. toil,
wc, chauff. cont., saunz, grand
garage, grand sous-sol, le boul
parlait état.
beau parc clos - 590.000 F partait etat.

partait etat.

NOMBREUSES AUTRES

AFFAIRES INTERESSANTES

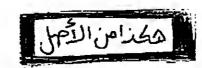
TRANSACTIONS 2000 7. rue de Paris. Tél. (70) 21-00-14, EGLENY (89)

Belle demeure avec parc. Prix: 620,000 F. 607-77-05; Soir : 326-35-15. domaines

Propriété de 76 ha dont superbe étans de 40 ha. avec ancienne Ferne. - CABINET RANJON, 30300 Le Blanc PROVENCE Ancien ermitsee près des Al-piles, 12 siècle. Vise panora-micus excessionnelle. 20 ha de collines et ternes cultivables. Rénorée evec resocci et soot, Très grande récession. Chapette, Très grande récession. Chapette, MUSCIAS VISIA de martre
MUSCIAS VISIA de martre
Sur 1.650 m2 terrein, 8 chores,
od ture, piscine, patio, saume,
barbecce, errosspe outomatique
Prix. LETUDO F
161. 1737 VO.1742 on 80-24-90
FIERRE BAHON
6, rd.polat des Champe Ervsées
Tél. : 170-74-72 o. 241.
recherche badilines Goest
VILLA PROPRIETE
REGION FONTAINEBLEAG,
VIESENE BY FORET misson
4/5 P., CARACT. GII TERR.
PAYSAGE. TELEPH. 80-9-14.
Sories d'ALX-EN-PROVENCE
LONG LONG CONTROLLE SAME
A wire Aude, causa Indivision,
4/5 P., CARACT. GII TERR.
PAYSAGE. TELEPH. 80-9-14.
Region Controlle Same Proposition Principle Controlle Same
Sories Controlle Same
Sorie

châteaux

Chât. 17c, O. Paris 85 km, 1 ha parc. 2 ha près, sup. récept., 10 ch., 3 s. de bns. mod., boiser. 5/2 ét. comb., em., chavi, prop., communs. 3 ger., T.: 227-55-35.



Le Monde

régions

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

Sous l'attaque de la mer le pétrolier s'est brisé en trois

La mer s'est chargée de supplier en partie à la tâche des sauveteurs, qui ont du renoncer le mardi 26 mars à dynamiter l'épave de l' « Amoco-Cadiz » : le navire s'est brisé en trois sous les coups de bontoir des vagues. Les plongeurs tenteront néanmoins una nouvelle fois ce mercredi de disloquer définitivement ce qui reste du pétroller pour libérer le mazout ancore contenu dans ses soutes. ancore contenu dans ses soules. Sent fait marquant da la journée da mardi,

la visite, à Portsall et au P.C. de Ploudalmé-zeau, du ministre de la culture et da l'environnement, M. Michel d'Ornano.

La nappa de petrole, qui n'a pas progres continue d'être attaquée sar la mar et progres sivement retirée sur les grèves. Mais les autorités commencent à s'inquiéter du tour anarchique qua prend, dans certaines zones, l'arrivéa des valontaires.

Enfin, le conseil des ministres de ce mer-credi vn étudier les consequances de la marée noire en Bretague. Le couseil dult entendre une communication de MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. Yvon Bourges, ministre de la défense, Michel d'Ornano, ministre da la culture et de l'environnement, et Fernand lcart, ministre da l'équipement et da l'aména gemant du territoire.

Visite de M. d'Ornano à Portsall

Le Ministre de l'environnement s'inquiète de la destruction des déchets ramassés

. De notre correspondant

Brest. — M. d'Ornano, ministre de la culture et de l'environne-ment, s'est rendu mardi 28 mars à Portsall et au P.C. installé à promissar et au l'or installe a promissar et au l'originement avait pour objat de se rendre compte de la bonne marche des chantiers de nettolement. Le michantiers de nettouement. Le mi-nistre devait s'entretenir égale-ment avec les autorités de la méthode à adopter pour la des-truction des déchets ramassés sur le littoral pollué. Inclnération ? Reignissement ? Aucun procéde n'a encore été retenu.

La préparation de la saison touristique en Bretagne était également au centre des préoccupations du ministre. M. d'Ornano envisage une campagne de promotion en faveur de la Bretagne. « Il faut faire savoir, a-t-il déclaré, que toute la Bretagne n'est pas touchée. D'autre part, dès me le netimage d'une zone de que le nettoyage d'une zone sera achevé, il conviendra d'en rendre compte à l'opinion pu-

La nappe de pétrole qui a'est échappée des fiancs de l'épave s'étend toujnurs au même endroit, entre la pointe Saint-Mathieu et l'ile de Bréhat. Les plongeurs de la marine nationale n'out pas dynamité le navire comme M. Marc. Becam, secrécomme M. Marc Becam, secré-taire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, l'avait souhaité. Ils sont montés, le mardi 28 mars, sur le pétroller, mais ont du rebrousser chemin an bout d'une dissing de minutes y a mart d'une dizzine de minutes. Le vent vlo-lent et l'état de la mer rendaient leur intervention impossible. Si effectueront and nouvelle tenta-tive ce mercredi. Comme M. Be-cam l'a précisé, il ne s'agit pas de détruire entièrement l'épave, mais de créer des brêches dans la coque pour permettre l'évacus tion du pétrole encore contenu dans certaines cuves. On pense que 35 000 tonnes de pétrole sont tonjours à bord de l'Amoco-Cadiz, qui s'est brisé en trois en fin d'après-midi M. Becam s'est rendu sur l'un

des, trente-sept navires de la marine nationale qui traitent la nappe de pétrole. « Nos stocks de produits détergents, a-t-il déclaré, correspondent au double

Les équipages — mille

cents bommes — travaillent dans des conditions très difficiles. La houle est forte. Les vagnes attelgnent plusieurs mètres de haut. Aussi la marine, qui est en première ligne pour la intre contre la marée noire, n'a pas apprécié d'avoir été l'objet, le lundi 27 mars, de la colère des manifestants de Brest. « Nous obéissons aux lois de l'Etat frunçais », disent ses représentants. Ils ont porté plainte contre X... à la suite des dégâts provoqués au cercie naval.

Au cours de sa conférence de

An cours de sa conférence de

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — De toutes les manifestations de solidarité provoquées par la marée noire de l'Amoco-Cadiz, celles des bénévoles sont assurément les plus pures. Les plus aombreuses aussi :
« Nous couchons presque dans les bureaux », plaisante à moitié M. Jonquet, directeur de la jeupesse et des soorts des Chies-du-M. Jonquet, directeur de la jeunesse et des sports des Côtes-du-Nord. Dans ses locaux du centre Charner à Saint-Brieuc, le télè-phone n'arrête pas de sonner; une troisième ligne a été mise en service depuis le week-end de Pâques (1).



Dessin de CHENEZ.)

déclaré : « Je crois que le sen-timent général de nos compa-triotes bretons est qu'aujourd'hui il ne jaut certes pas minimiser conséquences du sinistre, mais les conséquences du sinistre, mais qu'il ne joui pas non pius les exagérer. En un mot, il ne jaut pas ajouler à ce qui existe le trouble des : esprits. Plus que jamais, toute promotion de la consommation des produits bretons contribuira efficacement à soutenir l'économie locale. l'économie locale.

JEAN DE ROSIERE,

cour d'éducation physique avec trente de ses élè physique area treite us as co-rea; de Cognac, un groupe qui s'annonce par le train et fait auvre son matériel par la route; de Nice, soixante étudiants; dn Var, un artisan disponible avec

sa voiture à partir du 17 avril.

Des municipalités, des entrepri-Des municipalités, des entrepri-ses, des journaux comme l'Est républicain ont déjà affrété des cars. Du Nord, des Ardennes, des Bouches-du-Rhône, de toute la région parisienne, mais encore de Belgique et d'Allemagne se

DANS LES COTES-DU-NORD

Des bénévoles par centaines

constituent des groupes. Un responsable des Amis de la Terre belge s'est même proposé de constituer un train spécial de mille cinq cents voiontaires si leur transport était pris en charge à partir de la froatière française.

Sur place les habitants du pays se sont mobilisés aussi dans les mairies qui les emploient au côté des personneis communaux et départementaux. Mais les individus isolés qui arrivent de l'extérieur embarrassent un peu les responsables : « Prévoir l'hébergement, la nourriture, l'équiperesponsables: « Presor l'heber-gement, la nourriture, l'équipe-ment des groupes n'est déjà pas facile. » On ne veut pas voir se reproduire en effet la pagaille créée parfols par l'arrivée disper-sée de volontaires en 1967. Avoir au moins dix-sept aus, s'engager-pour uns senaine de séjour, for-mer un groupe d'une trentaine de personnes: ce sont les conditions

personnes: ce sont les conditions sonhaltées l'mais non obligatoires) par les responsables, qui renvoient quand lls le peuvent les isolés aux groupes en formation qu'ils connaissent.

Les stages de voile de Pâques ou d'animateurs de centres de vacances ont été annulés dans le Trécor et à Paimpol, où l'on present de parimeter et à Paimpol, où l'on parimeters de la paimpol, où l'on parimeter et à Paimpol, où l'on parimeters de la paimpol, où l'on parimeters de la paimpol, où l'on parimeters de la paimpol, où l'on parimeter de la par Trégor et à Paimpol. où l'on commence la réquisition des colonies de vacances et établissements scolaires.

JEAN VIDEAU.

personnes : ce sont les conditions

(1) Direction départementale de Jeunesse et Sports (961, Tél. 33-13-88, 33-28-43, 33-24-15.

OU ADRESSER LES DONS?

Un comple spécial a été ontert dans le l'inistère pour l'aide aux sinistrés de la marée notre. La préfecture du Plaistère précise. dans un communiqué, que e les Sphrentions, dons en sont à faire parvenir à M. te Trétère, eq n'a re Marc-Saugnict. 29279 Brest cedex, solt par chè-ques baucaires, postaux, ou sur ie Tréser, on par versement au C.C.P. no 9002-61 5-Rennes, en précisant dans tous les cas Aide anx sinistrés de la marée

Les chèques bancaires, postans ou sur le Trésor peorent égale-ment être adressés à M. le Préfet dn Fintstère ; 2910? Quimper.

Opinions et réactions

OUESTIONS ORALES AVEC DÉBAT AU SÉNAT

MM. Georges Lombard, sena-teur du Finistère (Union cea-triste), et Anloet Le Pors (Hauts-de-Seine, P.C.), ont déposé cha-cun une question arale avec débat, soulignant les carences gouver-nementales « tant au niveau de la prévention, que de la lutte contre la pollution a et demandant quelles mesures sont envisagées, notamment pour lutter contre les pavillons de complaisance.

Dans are question orale avec débat. M. Pierre Marcilhacy (Charente non inscrit), demande a sur quelles bases est assurée la responsabilité civile de l'armateur et éventuellement du raffineur ». et éventuellement du raffineur ». Il regrette, d'autre part, que les iois relatives à la prévention et à la répression de la pollution maritime votées 'en juin 1976 soient « jusqu'à présent restées leitre morte », en l'absence des décrets d'application. Ces questions, déposées sur le bureau du Sénat, s'ajoutent à celles de MM. André Colin (Un. centr.) et Edouard Bonnefous (Gauche dem.), respectivement présidents de la comtivement présidents de la com-mission des affaires étrangères et de la commission des finances (le Monde du 29 mars). Elles de-vraient faire l'objet d'un prochain débat dès la constitution du nouveau gouvernement.

Le bureau politique de l'Union démocratique bretonne. qui qualifie d'a illusoires » les ré-centes mesures prises par le gou-vernement pour éviter une nou-velle tragédie comme l'échouage de l'Amoco-Cadiz, considére qu'a à 12 milles des côtes les navires de complaisance demeurent potencompusance dementent poten-tiel'ement angereux en raison de l'intensité du trafic et demande pour la Manche un stalul compa-rable à celui du canal de Ponoma ».

Haute - Bretagne (Rennes - II) a réclamé, mardl 28 mars, e des mesures politiques immédiates » poor empêcher le renouvellement de catastrophes comme celle de l'Amoco-Cadra. L'université, rap-

LA C.F.D.T. : dégager foutes les responsabilités.

En annonçant, lors de la conference de presse réunle le mardi 28 mars que la C.F.D.T., par l'intermédiaire de M. Henri Leclerc, allait se constituer partie civile contre X. dans l'affaire de pollutioa instruite par le juge d'instruction de Brest, M. Edmond Maire a tenu à expliquer l'attitude de sa confédération. Estimant qu'il ne fallait pas simplifier en se contentant « de rechercher un responsable », il a fait valoir que l'action judiciaire pouvait permettre d'établir « fontes les responsabilités aussi bien proches que loinfaines » et constituait un moyen pour les travailleurs et les populations concernés de s'exprimer enfin sur la politique de l'ènergie.

Il a rappelé que les trois pré-cédents naufrages du Torrey-Canyon, du Bochlen et de l'Olympic-Bravery n'avalent « nas suffi pour prendre le problèma à bras-le-corps ». Il a stigmatisé « l'imprévoyance et l'absence de prévention » dont avait fait prevention a dont avait fait preuve le gouvernement depuis dix ans : « Gouverner, c'est prévoir, a-t-on dit. Quand non seulement on ne prévoit pas mais on ne tient même pas compte de ce qui est déjà arrivé, on n'a pas le droit d'unoquer la fatalité, la responsabilité des aron amoquer la fatales, la tempéte, la responsabilité des éléments. La mer est faite de vagues, l'air fatt du vent, il n'y a rien la d'extraordinaire ni d'imprévisible, s

Enfin, M. Edmond Maire a dé-nonce « les conditions de travail dégradées qui sont à la source d'accidents ». « Il est parfaile-ment possible a-t-il dit, de concevoir des bateaux dont l'uné-nagement reponde à l'objectif primordiel de sécurité. Les pro-blèmes technologiques sont sur-montables si on prend les moyens (poir la recherche spatiale). Cela suppose simplement la volonté politiqua et financière de le

• c LA LETTRE DE de Catastrophes comme cente de l'Amoco-Cadaz. L'université, rappelant que, a parmi ses missions statutaires, figure l'étuae de l'espace naturel armoricam à déplore que e lo recherche d'une rentabilité maximale conduise trop souvent au mépris des règles de prudence et de sécurité v.

PARIS

AU CONSEIL DE PARIS

Comment aménager les « triches » de la capitale ?

réunit le jeudi 39 mars avec, à son ordre du jour, notam-ment les questions suivantes: amélioration du plan de circulation de façon à faciliter la circulation des autobus dans la capitale, création d'une zone d'aménagement concerté (ZAC) à l'amplacement des anciennes usines Citroen, autour de la rua des Cévennes, dans le quinzièma

Les services d'urbanisme et du logement de la ville de Paris rédigent, d'autre part, un rapport qui sera remis au maire de Paris dans les prochaînes semaines. Ce texte devrait faire le point sur l'état d'evancement, les conséquences et le coût de tous les projets votés par le Conseil de Paris avant l'arrivée à l'Hôtel de Ville de la nouvelle municipalité.

Bécomment, M. Jean-Claude Jolain, directeur de la construc-tion et du logement à la mairie de Faris, a affirmé devant la presse municipale que a les grandes lignes de la politique d'urbanisme que M. Jacques Chi-rac entend privilégier dans la capitale était le rééquilibrage dé-

e Le tarif d'entrés dans les pisches de la Ville de Paris vient d'être porté à 4,80 F (2,80 F pour le tarif réduit). Cette me-suré entrers en application au 1st prochain. Pour l'entrée dans les établissements de bains-douches municipaux, le plein tarif sera de 2,50 F et le tarif réduit de 1,15 F. (Bulletin muni-cipal officiel du 29 mars.) ctual officiel dn 29 mars.)

Le Conseil de Paris se mographique et sociologique de la réhabilitation des immeubles, mais pas une réhabilitation brules questions grivantes.

Au total, trois cent mille logements sont à réhabiliter sur un parc d'environ un milion deux cent mille pour Parls mira

Dix mille logements mumixam . us ...

En revanche, à la périphérie des opérations mixtes de réhabilides opérations mixtes de rénabili-tation et de rénovation sont pos-sibles, où les bauteurs des im-meubles seraient limitées (pas-plus de 31 mètres), où l'on pré-voirait l'installation de certaines industries et la création d'espaces verta. M. Jolain a indique que 10 % du territoire parisieo était en f. iche, notamment les anciens terrains Citroën (le Cousell de en f.iche notamment les anciens terrains Citroën (le Consell de Paris doit se prononcer sur la création. à cet endroit, d'une ZAC 'zone d'a mé n a ge me n t concernée). La Villette joù le désiscerné persiste entre l'Etat et la Ville ponr la construction de logements let Bercy, pour lesquela des études sont en cours. Toutefois, (l'ensemble de ces zones ne peut permettre de construire que « dix mille logements au maximum afin d'épiter une sur densification du sol parisien ».

Pour favoriser un certain ta-

Pour favoriser un certain rajeunissemant de la population
de la capitale. M. Chirac devrait
préconiser, outre la construction
de dix mille logements sociaux,
dont six milla ont été lancés en
1977, un. alde à l'accession à la
propriété pour les jeunes ménages. A cet effet, un certain
nombre de constructions doivent
tère programmées avec un coût
moyer au mètre cerré ne dépassant pas 4 000 francs.

JEAN PERRIN.

Dans le 4º arrondissement

LES IMMEUBLES ANCIENS DE LA RUE SAINT-MARTIN SERONT PRÉSERVÉS

La commission du Vieux Paris s'est réunie le 28 mars sous la présidence de M. le professeur Lépine, conseiller de Paris. Ella a entendu une communication de M Michel Flaury, vice-président, sur deux très beaux édifices de la fin du XVII siècle, remanies sous la Restauration, situés 16 et 18 rue Vivienne : l'bôtel Colbert de Torcy, construit par Le Muet pour le président Tubeuf, et l'hôtel Desmarest, où subsistent de très beaux escallers et de remarquables bolsaries et pla-fonds à caissons.

Ces deux hôtels vont faire l'objet de travaux de restauration qui leur rendront leur beauté et leur grandeur primitives, La commission a appris avec

La commission a appris avec satisfaction que les deux pavillons d'entrée du Val-de-Grâce situés rue Saint-Jacques aliaient être restaurés et qu'un très intéressant et pittoresque immeuble da XVIII siècle, rue Tournefort, pour lequel une demande en autorisation de démolir avait été déposée, serait saavé

déposée, serait sauvé

Enfin la question souievée par la démolitina de certains immeubles anciens de la rue Saint-Martin (le Monde dn 2 mars dernier la été résolue. Toutes les façades seront préservées, sauf la maison de style Louis Philippe située au coin des rues Rambutean et Saint-Martin et les immeubles portant les numéros 170 du début du XIX° siècle1, 172 (de style Second Empire) et 180, situé à l'angle de l'impasse Clairvaux qui, datant du XVII° siècle, fut la demeure vers 1700 du très célèbre Lapisaier Le Jeune.

ANDRÉE JACOB.

ANDREE JACOB.

Un nouveau programme pour le quartier Guilleminot

moins de logements DÉTRUITS affirme M. d'Ornano

Moins de logements neufs, un jardin plus vaste, mans de démo-litions. Tel est le nouvesu pro-gramme d'aménagement du quar-tier Guilleminot, dans le quator-zième arrondissement, selon les zième arrondissement, selon les précisions apportées par le ministre de l'équipement en réponse à une question de Mme Gisèle Moreau, député communiste de Paris (Journal officiel de l'Assemblée nationale du 25 mars). Mme Moreau demande un « noraloire pour l'ensemble du quartier l'arrêt des expropriations, des expulsions et des destructions ». Elle estime que l'on s'achemine, contrairement aux promesses, « vers une opération de rénoration « table ruse ».

Le ministre indique au contraire que le programme de la zone d'aménagement concerté la zone d'amenagement concerté Guilleminot, crète en 1974, a été modifié dans le sens de la « dédensification » : 3070 logements au lieu de 4040 prévus au départ ; réduction des hauteurs : création d'un parc de 35 hectares au lieu de 2,5 hectares « La réduction du programme de logements précise le ministre, s'est faite uniquement au détriment du logement non cidé, et 2060 logements aidés, dont 1700 H.L.M., sont prévus. Ils permettront de reloger sur place la population qui le désirers.

Le nouveau projet a été adupté par le Conseil de Paris le 13 décembre 1977, a Depuis cette date, le ministre de la culture et de l'environnement a demondé cu maire de Paris d'envisager la conservation d'un nombre plus important d'immenbles », vingt-cing syant délà été exclus des démolltions.

Le Crédit lyonnais, boulevard des Italiens et la Société générale, boulevard Haussmann monuments historiques

La liste des sites et des monu-ments classés ou inscrite à l'in-ventaire au cours de l'année 1977 est publice au Journol officiel du 29 mars.

Parmi les vingt-six sites clas-sès l'an dernier et qu'on ne pourra plus modifier sans l'ac-cord du ministre, on note l'ile Renote à Trègastel (Câtes-du-Nord), les rochers de la pointe du Grand-Mont et le littoral de Grand-Mont et le littora de Kerjouanno à Arzon et Saint-Gildens-de-Rhuys (Morbihan), le part et le château de Chama-rande (Essonne), la vallée de l'Epte dans la traversée de plu-sieurs communes du Val-d'Oise. L'inscription de sites à l'inven-taire, mesure moins contrai-

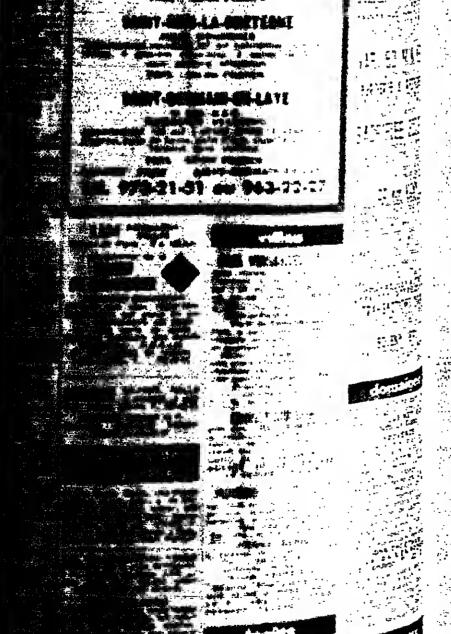
DE NOUVEAUX ESPACES VERTS OUVERTS AU PUBLIC

L'Agence des espaces verts d'lie-de-France vient d'approuvei l'octrol de trois millions neuf cent cinquante quatre nille francs de subventions à des collectivités locales pour l'acquisition et l'américant d'apprend c'apprend d'apprend d'apprend c'apprend d'apprend c'apprend d'apprend c'apprend d'apprend d'apprend c'apprend d'apprend d'apprend c'apprend d'apprend d nagement d'espaces verts privés qui seront ouverts au public. Parmi ces projets figure à Parts l'aménagement du lardin de l'intendant tun peu plus d'un bec-tare dépendant de l'Hôtel des Invalides), Sont également prévus les acquisitions et amenagements de trois pares départementaux. notamment dans le Val-de-Myrne celui de Créteil (onze hectares). et le parc du Morbras (douze hectares) à Ormesson, enfin, le glacis du Mont-Valérien dans les Hauts - da - Seina, L'ouverture au public de ces espaces verts est prévue pour la fin de 1978 ou le début da 1979.

gnante qui créée seulement un droit de regard de l'administra-tion des bâtiments de France sur ies transiormations du paysage a fait l'objet de quatre-vingt-dix-sept arrêtés ministériels : des villages, des centres anciens (Be-snaçon, Neully-sur-Seine, Ajac-cio, Châtellerault, Dourdan), des abords de rivière (la Dordogne entre d'Argentst à Beaulieu)

D'autre part, environ cent trente monuments (églises, châteaux, hôtels particuliers, halles, ou simples maisons) ont été classes : notamment l'établissement thermal de Vichy (Alilert, la malson Colliot à Lille de style « art nouveau », le château et le parc de Méréville (Essonne), le fort Saint-Charles à Basse-Terre (Guadeloupe), le village de e bories » de Gordes (Vaucluse), l'ancien séminaire de Saint-Omer (Pas-de-Calais), le domaine de la chapelle royale à Dreux (Elre-et-Loir) et à Paris, l'hôpitai Lannec, rue de Sèvres : l'ancien couvent des Carmes rue d'Assas ; la maison « Jacques Cœur », rue des Archives, et le théâtre de des Archives, et le théâtre de l'Opera-Comique, rue Favart, ainsi que la salle Labrouste de la Bibliothèque nationale.

Parmi les nombreux immeubles inscrits à l'Inventaire, ou remarque l'ancienne gare de Pierre-fonds (Olse), qui était menacée de démolition après avoir été renjue par la S.N.C.P. à un pro-moteur et un grand nombre d'unmeubles du quartier de l'Opèra et de la gare Saint-Lazare à Paris (deuxième et neuvième arrundissements), parmi lesquels les sièges de deux grandes hanques le Crédit lyonnais, boulevard ques le Crédit lyonnals, boulevard des Italiens, et la Société géné-rale, boulevard Haussmann.



《相 八种 化生活

pavillans.

En février

Les prix de détail ont augmenté de 0,7 %

contre 190,3 en janvier eur la base de 100 en 1970, soit une haussa de 0,7 % (vair le Monde des 25-27 msrs). Par rapport à février 1977, l'eugmentation est de 9,2 %. Maie, ceiculé les trois demiers moie, te rythme annuet de l'inflation est de 6,1 %. é cause des bons réeultats de décembra (+ 0.3 %) et de janvier (+ 0.5 %)

Le hausse de février se décompose einsl: + 0,8 % pour l'allmentation, + 0.7 % pour tee produits manulacturés, + 1 % pour les services.

PRODUITS ALIMENTAIRES. -La hausse de février est un peu plua lorie que celle de janvier (+ 0,8 %

PRECISION. — A la sulte de la publication dans vos éditions datées du 23 mars d'un article intitulé « Après les élections, combien de licenclements et de suppressions d'emplois ». la société A.N.F. Industrie nous précise qu'ancun licenciement n'est actuellement envisagé. Le carnet de commandes aujourd'hui enregistrées permet un maintien de l'activité dans les conditions actuelles d'exploitation (trentesept à trente-huit heures de travail hebdomadaire) jusqu'à l'été 1980. Le dénouement espéré de certaines opérations commerde certaines opérations commer-ciales très avancées devrait permetire le retour à des horaires normaux et peut-être la reprise du recrutement dans quelques emplois spécialisés.

L'indice des prix de détail en contre + 0.5 %). En un sn, elle est france a'est inscrit à 191,7 en tévrier de 11 %. Lee principeux cheis de heusse eont la viande de boucherie (+ 0.9 %), lea volailles (+ 0.9 %), les produlls laitiers et fromages (+ 1,4 %), les corps gras (+ 2,2 %), une forte poussée succédant netureliement à l'opération - beurre de Noël -, qui evalt fait baisser le prix moyen). En revanche, les œula (- 4 %), les boissone non alcoolisées, c'est-à-dire essentiellement le calé (- 1,1 %) oni baisse. Entre ces heusace lortes et ces baisses, les fruile et lee légumee - bougent -Deu (+ 0.2 %)

> LES PRODUITS MANUFAC-TURES augmantent, quant à eux, plus de deux tois plus vite qu'en janvier: + 0,7 % contra + 0,3 %. En un an (lévrier 1978 comparé à février 1977) leur hausse est de 8.3 %.

> Les produits textiles augmentent de 0.5 % en un mole et de 10,7 % en un en. Pour les aulres produits manufecturés, les hausses les plue fortes sont relevées sur les tapis et les meubles (+ 0,9 % en un mois) el les véhicules (+ 1,3 %, à cause de la hausse de 3 % eutorieée par le gouvernement le 13 février).

■ LES SERVICES. — Ils augmenteni de 1 % (+ 8,8 % en un ani. solt plus vite qu'en jenvier, où leur heusse evall été de 0,7 %. Cette accéléretion s'explique par les postes loyers (+ 1,3 %), santé (+ 1,9 %) et autres services (+ 1,1 % à cause de la redevance TV)

POURSUITE DU PLAN BARRE

(Suite de la première page.)

Dernier argument et non des moindres : le C.N.P.F., « dans la mesure où le gouvernement rendra oux patrons la liberté des prix », se déclare prêt à mener une politique sociale assez généreuse notamment en revalorisant les salaires des travailleurs manuels. L'ennui est qu'à l'Elysée aussi

L'ennui est qu'à l'Elysée aussi bien qu'à Matignon on fait de la situation économique une analyse qui ne va pas précisément dans le sens des grandes largesses : les choses vont meux, y dit-on, mais l'économie française reste fragile; le plan Barre doit donc être prolongé pendant un an. Et l'on ajoute : « Sous peine de reperdre en trois mois le béné-fice d'un an et demi d'efforts. » Quant aux interprétations qu'on fice d'un an et demi d'efforts. »
Quant aux interprétations qu'on
a pu faire du discours prononcé
ie 22 mars par le chef de l'Etat
ou de telle ou telle phrase des
membres de la majorité, on
déclare dans les milieux proches
du premier ministre qu'il n'a pas
été assez tenu compte de deux
points importants : les initiatives
du président de la République
constituent « une tentative de
cohabitation politique et non le
signa que la nouvelle majorité
nppliquera tel ou tel point du
programme commun ». Il s'agit
d'autre part « pour M. Giscard
d'Estaing d'écouler. non de négocier ».

De tels propos — at la vigueur avec laquelle ils sont assenés — laissent peu de place aux bésitations : il n'y aura pas en 1978 de grande negociation du type de celle qui s'ételt tenne à Grenelle en 1983 et avait aboutl à une hausse massive du SMIC (+35% L. A l'Elysée comme à Metignon on est persuadé que la plupart des Français ont admis la réelité de

la crise économique mondiale et la nécessité de marquer une pause dans l'amélioration du ni-vean de vie.

Que fera-t-on a tout de même a en matière sociale? Poser la question, c'est s'interroger sur ce qui peut être entrepris sans risque de dérapage inflationniste ou d'attaque contre le franc. Sans risque aussi de détérioration importante de la balance commerciale. Car il serait tout à fait faux de croire que M. Giscard d'Estaing et M. Berre pourraient renoncer à organiser une politique économique et sociale en donnant Que fera-t-on « tout de même » renoncer à organiser une pourraient renoncer à organiser une politique économique et sociale en donnant la priorité à d'autres considérations que celles issues d'une sèche analyse des statistiques. Cela a été fait pendant toute la ionque période qui a précédé les élections législatives, malgré des risques politiques évidents maintes fois signalés par M. Chirac, Ceix sera continué. Ce qui veut dire, par exemple, qu'a on ne fera du social » que dans la limite où les hausses de prix et de salaires pourront être contenues respectivement aux environs de 8 et 10 % l'an.e Avec de telles ougmentations en 1973, on consolidera les résultats acquis sous freiner la reprise économique ovant de faire de nouveaux progrès en 1979, p

L'inconnue allemande

La croissance économique tout d'abord puisqu'elle conditionne l'emploi. Les pouvoirs publics sont persuadés qu'elle va repertir, l'hypothèque politique étant maintenant levée. Nombre de responsables de petites et moyennes entreprises vont mettre à exécution des projets d'invertires. tion des projets d'investissement jusque là bloqués dans l'attente dn résullat des élections.

a Il y aura une croissonce sponiance de 4 % en 1978, pent-être mêma 4.5 % si l'Allemagne se decide enjin à soutentr sérien-cement le dollar » (1), nons a-t-on déclaré.

* M. Schmidt n tort de se ré-M. Schmidt n tort de se réjouir de poyer toujours moins
cher les produits importés. Le
moment n'est plus très éloigné
où le DM, ou nicean qu'il o
orieint, freinera net les exportatione allemandes. Déjà de nombreuses firmes ont du comprimer
leurs profits nour conserver des leurs profits pour conserver des marches, ce qui réduit d'uutont leurs investissements. »

Bref. on redoute beaucoup à l'Elysée et à Matignon un phénomène de défiation en Allemagne — et au Japon d'ailleurs pour les mêmes motifs. — avec comme perspective peu réjouissante un coup d'arrêt brutal de la croissance outre-Rhin.

Refour progressif à la liberté des prix

On y perdrait un peu de crols-sance économique — ce qui est fâcheux pour l'emploi. Le déficit fâcheux pour l'emploi. Le déficit du commerce extérieur en serait réduit. mais on ne se soucie plus en priorité du rééquilibrage de la balance commerclale. On se montre même très confiant sur ce point, très peu pressé : « Nous ne cherchons pas un rééquilibrage rapida des comptes extérieurs. Un déficit de 6 ou 7 miliards de francs cette innée du commerce extérieur est facilement supportable, déclare-t-on. L'équilibre définitif n'est visé que pour 1980. »

L'effort, cette année, se portera en priorité sur le « structurel » : économies d'énergie et modernisation de l'industrie. Sur ce deuxième point, notamment, les pouvoirs publics auront l'appui total du C.N.P.F., qui voudrait maintenant a protiquer une politique ò la hussarde ». Le patronat et l'Etat « ont joué le rôle de la Croix-Rouge, souvent pour des rois on s'alectorales évidentes. Mointenant, il jout consolider nos positions sur les secteure où nous disposons de créneaux et où la concurrence internationale auro du mai n nous déloger », nous a-t-on indiqué dans les milleux patronaux. A prés le temps de l'assistance médicale, volci donc venu celui du darwinisme et de le sélection haturelle, prônés comme moyens de

volci donc venu celui du darwi-nisme et de le sélection natu-relle, prônés comme moyens de moderniser l'industrie française. Sur ce point aussi l'accord entre l'Etat et le patronat semble quasi parfait. Conséquences: les firmes indus-

Consequences: les firmes indus-trielles retrouveront progressive-ment la pleine liberté de leurs prix à partir de juillet. En échange de quoi l'Etat prendra toutes les mesures appropriées pour stimuler la concurrance ou la laisser jouer pleinement. En même temps, le Trésor réduira considérablement ses prêts et sub-ventions au secteur privé. L'inconsiderablement ses prets et sub-ventions au secteur privé. L'in-dustrie française va commencer à voier de ses propres alles. Le commerce, lui, ne bénéficiera pas de cette politique à l'allemande et recara a encadré ou surpeille n et r rara e encudre ou surveille » la concurrence fonctionnant mai circuits de distribution dont beaucoup doivent être réorganisés e comme on est en train de le faire à Rungis >.

La tentation

L'Etat pourrait, en réduisant

15 milliards de francs qu'il réemploierait dans des dépenses sociales on d'investissement. « Une
marge de manœuvre très importante a. commente-t-on en haut
lieu Aocume stratégie n'est encore
fixée et pour cause, le premier
ministre n'étant pas encore
désigné.

d'esigné.
Ce qui semble plus que probable, en revanche, est l'acceptation d'un déficit budgétaire
évoluant en 1978 entre 15 et 20,
peut-être même 25 milliards de
francs, c'est-à-dire dans les limites d'un financement possible par
de l'épargne, et non par la trancs, cest-a-dire dans les limites d'un financement possible par de l'épargne, et non par la création monétaire. Cela pour ne pas freiner la reprise économique. Le franc étant solide, on choisit maintenant de differer ce rééquilibrage, qui apporterait plus de satisfactions morales que de hienfalts objectifs. Et du même coup on entrevoit une baisse sensible du coût du crédit: un et peut-être même deux points, ce qui raménerait les emprunts des firmes de 12 à 13 % à 10 à 11 %, ceux des particuliers aux environs de 11 % à 12 %, contre 13 % à 14 % actuellement. La contribution de l'Etat à une relance modérée de la croissance.

modèrée de la croissance.

Cela étant dit, 1978 sera très probablement une nouvelle année d'application du plan Barre avec sa logique, qui est de permettre aux firmes de reconstituer leurs profits pour ensuite embaucher. C'est dire que dans le secteur public aussi blen que dans le secteur privé, la consigne restera à une évolution très modèrée des salaires. « Il faudra toujours testiller à ce que les rémunérations ne s'emballent pas une coup de pouce pourn être donné aux rémunérations dans le secteur public, mais si les syndicats occeptent maintenant de signer des accords, »

Quelle ouverture sociale ? Que reste-t-ll dans tout cela

Que reste-t-ll dans tout cela pour une ouverture sociale? Peu de chose en vérité, sinon peut- être des négociations patronat-syndicats débouchant sur des engagements et un échéancier pour les appliquer. Dans l'immédiat, le SMIC sera relevé et l'engagement probablement pris par le gonvernement de faire progresser son pouvoir d'achat deux fois plus vite que celui du salaire plus vite que celui du salaire moyen (grosso modo 4 % contre 2 % par an). Mais on exclut tota-lement, aussi bien à l'Elysée qu'à Matignon une forte hausse du SMIC, même dans des proportions blen inférieures à celles retenues dans le programme commune faidans le programme commun, fai-sant remarquer qu'on ne sait presque rien du SMIC ni de ceux qui le tonchent sinon e que dans de nombreux cas le SMIC est nu coloire d'ampoint. ealaire d'appoint ». On a apparemment oublié certaines décla-rations de M. Barrer sur « le SMIC cations de M. Barre sur « le SMIC à 2400 F en 1983 au plus tard, at en francs constants » (le Monde du 25 février). Ce chiffre est qua-liffé de « bêtise énorme qui entrai-neruit lo fermeture de milliers d'entreurises ».

d'entreprises ».

Le gouvernement s'efforcera
tout au contraire d'élargir la hiérarchie des salaires ouvriers pour
creuser les écaris qui existent
actuellement entre manœuvrebalai et ouvrier qualifié, écaris
qui sont très insuffisants et n'encouragent pas — c'est le moins
qu'on puisse dire — la promotion
sociale. De mème, les salaires des qu'on puisse uire — la promotion sociale. De même, les salaires des travailleurs manuels seront-ils retravallieurs manuels seront-ils re-ievés pour mettre progressivement fin aux disparités qui avantagent par trop les employés par rap-port aux ouvriers.

port aux ouvriers.

Les aides apportées aux fermes à la recherche d'un emploi (les dernières opérations de placement notamment) seront maintenues. En revanche, l'indemnisation à 90 % pour cause de licenciement économique pourrait être modifiée de façon à inciter les chômeurs à rechercher plus activement que jusqu'à maintenant un nouvel à rechercher plus activement que jusqu'à maintenant un nouvel emploi : les indemnités traient en décroissant avec le temps. En revanche, au cas où une nouvelle situation trouvée serait moins rémunérée que la précédente, l'Etat verserait la différence jusqu'à l'extinction de la période maximum d'indemnisation. La encore l'accord entre les pouvoir publics et le C.N.P.F. est total.

La mineeur des propositions cantonnera : probablement le futur gouvernement décevra surement. On peut en revanche penment on peut en revante peu-ser que les pouvoirs publics se montreront plus ouverts quant aux réformes concernant les as-aux réformes concernant les aspects a qualitatits » du travail.
sur lesquels insiste la CFD.T. Si un projet comme la cinquième semaine de congés payés n'a pratiquement aucune chance d'être retenu (a C'est une céritable pro-rocation », nous a-t-on déclaré, car a le pays est tout le temps en pacances >) on se déclare favo-rable à des mesures du style aménagement du temps de travail, retraite à la carte, etc.

" C'est maintenant aux Francais de choisir comment ils orga-niseron leur vie et leur travail », nous a-t-on dit. Une promesse qu'il ne faudra pas oublier...

ALAIN VERNHOLES

(I) Le compte économique du gouvernement pour 1978, présente en septembre, en même temps que le projet de tot de finances, retient une croissance du produit national brut (P.N.B.) de 4,5 %.

ÉNERGIE

La nouvelle jeunesse de la loi de 1928

gnies pétrollères ne jurent plue, depuis quelques mole, que par la loi de 1928. M. Chalandon. président d'Ell-Aquitaine. qu'elle - donne au gouvememe tous les moyens d'agir . Esso ajoute qu'il ne taut pas - remettre londamentalement en cause l'esprit de le loi de 1928, qui e téservé une égallié de iraltement aux sociétés titulaires de licences «. Et la Compagnie trançalae des pétroles, dans une étude des débais parlementaires, qui précédérent le vots de cette loi, précise qu'elle « n'a rien de conjonctural. Le situation de la France à l'égard de ses approvisionnements en pétrole n'est pas fondementalement différente eujourd'hul de ce qu'elle était il y a cinquante ans ». Vollà oup d'hommages pour une loi qui va têter son demi-siécle le 30 mars.

Les neut erticles de ce texte ne disent pourtent rien d'autre que ceci : en échenge de licences d'importation, délivrées Initialement pour vingt ans en ce qui concerne le pétrole brui et pour trole ans pour les produits rettinés, tee eociétée pétrolières opérant en France se verront imposer un certain nombre d'obligetions (constitution de slocks stretégiques, d'une capacité de reffinage en ligne avec les prévisions du merché et, bien plus terd, obligation de trensporter lee deux tieta du pétrole importé aoue pavillon

Cette loi tut votée après dix ans de veise-hésitation gouvernementele entre dirigisme er libéralieme. Du monopole d'importetion de 1917, on était revenu en 1921 à une liberté qui avait permie eux sociétés internetio nelee de e'implenter et d'entreprandre une véritable guerre des rabeis fort préjudiclable eux jeunes entrepriaes trançaises Le 1° ienvier 1925, les Illiales des multinationales avaient même imposé eux sociétés trançaisas de raffinege un accord de

Trois textes tentérent alors d'organisor le marché des produtts pétroliers. Une loi du 10 Janvier 1925 Instaura Fautorisation préslable pour toute societé important en gros du petrole. Le 4 evril 1926, l'Etel ae vit attriouer légelement le monopole d'importetion du brut, le ioi du 30 mars 1928 venant délinir la délégation - aou: cerleines conditions - de ce monopole é diverses sociétés. Les objectis de ce texte étaient alnsi précisés à la Chembre le 3 lévrier 1928 par son rapporteur, M. Charlot : - Mettre un

trusts sur le merché français; respecier eutant que possible ce qu'on appelle par exegération miner un régime d'importation qui en pratique ne terme le porte de notre marché é pereonne (...). En un mot contingenter raisonnablement lous nos foumisseurs étrangers de menlère à respecter les importateurs françeis qui ont su gerder une certeine indépendance (...); re-

constituer notre industrie du raffinege. Voilà les éléments solution moyenne equitable (...). -Cedre contreignant mais souple, cette loi — accompagnée de trèe nombreux textes — e permis toutes les évolutions de le politique pétrolière trançaies autour de l'idée toujours en vigueur de la sécurilé néceaeaire des epprovisionnemente : evant la guerre le développement de ecciétés trançaises de

reflinage et, grâce à le C.F.P., le contrôle par la France d'une production de brut ; dans l'immédiate eprés-guerre, le recherche de l'indépendance énergétique par l'exploretion eu Sehara et la mise aur pled d'un eecteur pétroller d'Etat. Entin, é partir de 1960, le création de deux grands groupee Irençais capables de rivaliser avec les « Mejors ». Même le traité de Rome n'a

pu entraver cette organisation du marché. Sans doute l'erticle 37 de ce tretté prévoit-il l'aménagement des monopoles nationaux et l'exclusion de toule discriminellon enire les ressortissanis des Elats membres, mele l'incapacité des gouvernements à e'entendre sur une politique énergétique commune a permis à la France de tergiversar ; le monopole délégue toujoura en vigueur est toléré, sinon admis, par Bruxelles.

Assainir le marché

Meis n'est-ce pes la croissance constante du marché qui a permia un tel consensus sur la loi de 1928 ? En 1928, les importations trançaises de pétrole éleient de 2,4 millionc de tonnes ; elles seront cinquente toie supérleures en 1978. Il n'a donc jameis été dilticile aux eutorités trançaises de réduire — qu protit des sociétés trançaises le part de merché des tilleles des compagnies anglo-saxonnes, car cala ne algottieit pas une réduction des tonnages. Dès lore, et M. Carous, présidant de Shell-France, le reconneît dans un texte publié par le revue Pátrole information, le régime trançais - a finalement assuré

au marché une rentabilité plus constante qu'ailleurs ». Aujourd'hul, la situation

n'a été que de 105 millions de tonnes en 1977, contre 116 inlilions de tonnes en 1973. Prévue pour un merché en expansion, le cepacité de rettinage est excédantaire de 30 %. Maigré l'etignement des pilx sur les couls marginaux, les compagnies ont multiplié les rabais pour maintentr leur position (ces remises - qui n'ont nullement prolité aux consommateurs auraient été de 2 milliards de Iranca en 1977, eoil le montent des pertes économiques ennoncées par le protession pour cette même année). Et cette crise est particulièrement doulcureuse pour les sociétés trançaises, déjà lort endettées et dont l'appareil de rattinage — du moins pour la société nationale Eit-Aquiteine — est plus hétérogene que celui de ses concurrents

On ne cacho donc pas à Paris la votonie d'assainit le marché et d'aider les compagnies nationales per une dotation en capital de la S.N.E.A. accroissement des et un moyens du Fonds de soullen aux hydrocarbures, Mais la bonne volonté manilasiée per lee tiliales de sociétés laternationales vis-à-vis du plan de réduction ordonnée des capacités de rattinage preconisé oer le Commission européenne et aurtout un cours ou dollar particulièrement tavorable qui permel d'atténuer les effets de la crise laissent penser que ce dossier ne sera peut-être pas prioriteire pour le nouveau gouvernement. N'onand-il pae déjà depuis plus da alx mois ?

Reste que les références laites à la loi de 1925 per M. Chalandon ou par les responseblas d'Esso ne semblent paa avoir le même signification. SI le premier demande le pleine application d'un texte linalemant dirigiste pour aider Ise sociétés trançaises, les esconds entandart n'être pas victimes d'une discrimination. Les obligations qui découlent de cette loi — et se traduisent par un coût supplémentaire évalué à 15 Irancs par tonne par le prèaidem de le Shell - doiventelles evoir pour contrepartle une aide équitablement répertie au secteur du rallinage en ditti-

Le texte cinquantenaire n'e pau entravé l'évolution de la politique pétrolière trançeise. Il permet aussi toutes les interprétations. Vollà sans douie le secret de sa durée.

BRUNO DETHOMAS.

LA RÉUNION DE L'OPEP EST PEPORTEE AU 4 MAI

Les ministres du pétrole des tretze poys membres de l'OPEP ont déclié de reporter au 4 mai ta réunion extraordinaire initialemeot prévue te 3 avrit a Genère, a Ils unt besoin de donsiers v. a explique W Ail Jaidab, secrétaire géoéral de l'organisation. Le Roweit avatt rectamé /a convod'orgence d'une réunton qui devait aborder ta question des pertes financières enconrues par les pays de l'OPEP en raison de la déprécia-tion du dollar, mais on prétait à certains actres pays timtention de demander qu'il soit mis fin an gel

● Panorama de l'energie, un nouveau mensuel dont le n" I vient de sortir, se donne pour objectif « de replacer les difpour dojectil « de replacer les dif-férentes sources d'énergie dans leur cadre politique et économi-qua, de situer l'état et les ten-dances des morches, d'examiner les perapectices offertes oux énergies nouvelles ». Chaque mais le naviolisme ». énergies nouvelles ». Chaque mois, le périodique entem présenter quelques études de base. Au sommaire du numéro de mars 1978. la bataille du développement au Nigéria, le plan de sauvetage du raffinage de la C.F.E. l'Irak ou le réalisme en économie Panorom de l'énergie, 99, ave-Panoro ma de l'énergie. 99. avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-

des prix. - (Reuter).

• RECTIFICATIF. - La société ● RECTIFICATIF. — La société
Armand Thièry et Sigrand nous
prècise qu'elle n'a aucun ilen avec
la société Thedis, comme nous
l'avions indiqué dans nos éditions
du 21 février 1978. La société
Thedis, mise en liquidation, fournissalt tes magasins Armand
Thierv, et non la société Armand et non la société Armand Thiery et Sigrand.

d'une « grande lessive »

Ce type de politique sera-t-il aussi mené dans le secteur public ? On ne cache pas à Matignon qu'une vaste « opération vérité » des tarifs publics aurait en même temps que des incon-vénients évidents e des avantages considérables ».

de moltié ses subventions aux entreprises publiques, économiser

Diamond House TAILLERIE DE DIAMANTS A ANVERS maintenant à Paris



vente en gros, vente aux perticuliers 5, rue du Helder (9°)

nous vous proposons un achat direct à le taillerie • des pierres de haute qualité avec certificat international

Prix au détail le 25 mars 1978 1,00 carat extra blanc (G) pur à 10 fois 44.500 F TTC e un spécialiste gemmologue pour 1.00 carat blanc (H) pur à 10 fols vous conseiller 34,000 F TTC

> Placement + 25 % d'augmentation par an depuis 1975

Renseignements: prendre contact avec DIAMOND HOUSE à Paris, 5, rue du Helder, 75009 - Tél. 247.13.41

ANONYMAT - HAUTE RENTABILITE - DISPONIBILITE

TAUX DES EURO MONNAIS TZ-VOUS QUELORE CHOSE A

HARCHE INTERRANCEME AND

NET LINTE CONTRE L'AMPE SE

ine lettre du directour

elagence notionale pour l'a

APPELEZ-MOI AN 280-61

Avant de louer un Renseignez-vous sur Re

leurisme et utilitaires jusqu'à 3 courte et langue dure. The Real of The Control of the Note . Such do Sport

Maria - Maria Carrier Street Street Street Carrier Man. 温 等權 蜡花物物

MERCHANT OF THE PARTY. 491.52 - 45: 5

TATION FRANCASE - 1514 Pari Cete

DU PLAN BARRE

Une lettre du directeur général de l'Agence nationale pour l'emploi

ajoute:

« Jomais les agences de l'emploi
de Bordeaux ou d'ailleurs n'ont
« refusé, à la demande de certains e refuse, à la demande de certains employeurs, la candidature de travailleurs étrangers ou de Noirs ». D'une part, en effet, les employeurs n'interviennent pas dans les procédures internes de l'agence, en porticulier dans l'ins-

Nous avons fait état dans le Monde du 23 mars d'une procédure judicaire eogragée, à la suite d'une plainte du M.R.A.P. Mouvement contre le racisme l'Angence nationale pour l'emploi de Bordeaux : des fiches d'offres d'emploi auraient porté des mentions discriminatoires à l'égard de travailleurs étrangers.

Dans une lettre qu'il nous a adressée, M. Guy Metais, directeur général de l'Agence nationale pour l'emploi, s'étoune que le Monde ait initiulé cette brève information : « Les pratiques racistes de l'A.N.P.E. de Bordeaux ». « Cette formule, fût-elle guillemets, écrit M. Metais, me entre guillemets, écrit M. Metais, me parût préfuger des conclusions de l'instruction en cours. »

Le directeur de l'A.N.P.E. at proposent d'engager, sous réserve de justifier d'un motifier le motifier de moti documents internes à l'ANPE.

documents internes à l'ANPE.

rous n'ignorez pas que, conformé
ment aut dispositions de la loi du

1º juillet 1972, les employeurs

peuvent présenter certaines exi
gences à l'égard des personnes

qu'ils se proposent d'engager, sous

réserve de justifier d'un motif

légitime. Lorsqu'ils enregistrent

ces offres, les prospecteurs-pla
ciers de l'agence n'ont pas à op
précier ni à contrôler le « motif

légitime » dont l'appréciation

relève de la seule compétence des

tribunaux; l'ANPE. est un ser
vice public dont les agents n'ont

évidemment pas, a priori, à jaire

preuve de défiance à l'égard de

ses usagers.

ses usagers. > Telles sont les contraintes qui s'imposent à l'établissement que je dirige, sur lesquelles vos lec-teurs ont, me semble-t-ü, le droit d'être éclairés.

L'union départementale C.F.D.T. du Rhône, l'une des plus importantes de la confédération, traverse une crise qui risque de conduire à sa dissolution. Le maisise, qui remonte à plusieurs années, n'a cesse de s'aggraver depuis le congrès national de la centrale, en 1976, à Annecy.

L'union départementale du infinencée par des militants sociatistes, en particulier ceux du CERES.

Déjà, dans un passe récent, la C.F.D.T., aux prises avec des infittrations gauchistes, avait prononce in dissolution de certaines congraise, en particulier ceux du CERES.

Déjà, dans un passe récent, la C.F.D.T., aux prises avec des infitrations gauchistes, avait prononce in dissolution de certaines du CERES.

L'union départementale C.F.D.T.

centrale, en 1976, à Annecy.

L'unlon départementale du Rhône est accusée de ne pas respecter les règles de fonctionnement du syndicat. Dans un article publié par Syndicalisme, l'organe confédéral, le 9 mars dernier, MM. René Decaillon, membre de la commission exécctive, et Pierre Héritier, secrétaire général de l'union régionale Rhône-Alpes, ont déclaré que « l'UD. ne peut plus parler au nom des syndicais C.F.D.T. du Rhône ».

Le syndicat est la structure de

Rhône ».

Le syndicat est la structure de base de toute l'organisation syndicale : telle est la règle à la CFD.T. comme dans les autres centrales françaises, règle confirmée par le congrès d'Annecy. Ce sont les syndicats qui parlent au nom des adhérents, votent dans les congrès et désignent le conseil de l'unique départementale. de l'unico départementale.

Or, c'est aux mêmes préroga-tives que prétendent les unions interprofessionnelles de base 10.1.B.) de la règion iyonnaise : ces unions regroupent les adhérents sur le plan géographiqoe, résidentiel, et non sur le plan de l'entreprise ou de la profession comme les syndicats.

A travers cette querelle juri-dique, se dissimule en fait un conflit politique, les militants de ces u.l.B. développant des analyses considérées comme « gauchistes ». Les débats, souvent coofus, de ces derniers mois ont paraiyse une grande partie de l'action professionneile et revendicative de

professionnelle et revendicative de l'union du Rhône. Les animateurs des U.I.B. ont coatinué sur leur lancée, en dépit des avertissements de l'union régionale Rhône-Alpes, habilitée à faire respecter les règles syndi-cales. L'union régionale, elle-même, est politiquement très

pourrait être dissoute

CERES.

Déjà, dans un passè récent, la C.F.D.T., aux prises avec des inflitrations gauchistes, avait prononcé la dissolution de certaioes organisations, telles que la section des postiers du tri de Lyon-Gare, ou l'union de la Gironde, qui s'était aventurée dans le soutien actif aux comités de soldats.

ÉTRANGER

derrait connaître une américaine derrait connaître une américation modérée ou printemps et à l'été, mais qui sero loin d'être aussi ngoureuse que celle enregistrée l'onnée dernière », indique la Citibank dans son dernier bulletin économique. « Ayont effectue la plus grosse partie de leure achais, les consommoteurs fectué la plus grosse partie de leurs achats, les consommoteurs dépenseront maintenant avec plus de prudence... Toutefois, la re-prise aux États-Unis ne ra pas connaître une pouse » en raison des dépenes d'équipement des so-clétés et des plans financiers et monétaires de l'administration.

● Les filiales étrangères des entreprises anéricaines prévolent d'augmenter leurs investissements de 10 % en 1978 pour un mon-tant de 31.6 milliards de dollars. tant de 31.6 milliards de dollars, indique, dans ses dernières estimations, le département du commerce. La progression, comparable à celle de 1977, serait la pius importante dans l'industrie manufacturière (+ 13 % avec 13.7 milliards), devant le pétrole (+ 12 % avec 11.7 milliards). En Europe, les investissements augmenteront de 2.3 milliards de dollars, dont 1.4 milliard en Graode-Bretagne, pour un montant global de 15.5 milliards. — [Ageft.]

Voulez-vous étendre vos activités en Europe sans quitter Paris? Offrez à vos clients un service téléphonique international gratuit

- - LE MONDE - 30 mars 1978 - Page 35

Etendez vos activitės en Europe.

Grace au Service 800

Service 800 13, rue du Pont Neuf 75001 Paris (01) 233 87 0 8 ou Angleterre (00)723 1092 - Susse (02.) 617171 Pays-Ba6 (020) 47 20 96 - Belgroue (02) 647 4168 - Espagne (01) 402 61 31 - Allemagne (02228) 17 23

-(PUBLICITE) --

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Pharmacie Centrale Algérienne AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la fourniture d'équipements de stockage et de manutention de deux Centres de distribution de produits pharmaceutiques.

Les soumissionnaires sont invités à présenter une offre pour chacun des deux lots suivants :

1° Lot - Equipement de stockage.

2º Lot - Matériel de manutention.

Le cahier des charges est à retirer avant le 30 avril 1978 à la Direction Générale de la Pharmacie Centrale Algérienne, 2, rue Bichat, ALGER, contre la somme de 200 DA représentant les frais de reproduction.

Les offres, selon les formes habituelles, devront parvenir par voie postale sous pli cacheté. l'enveloppe extérieure portant la mention : Ne pas ouvrir · Appel d'Difres équipement de deux Centres de Distribution . à la Direction Générale de la Pharmacie Centrale Algérienne, 2, rue Bichat, ALGER, avant le 30 juin 1978, le cachet de la poste faisant

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU | 1 | | OH I | MIN IS | | | 02.00 | _ | _ | _ | _ | | _ |
|-------------------------------|---------------------------------------|---|-------|-------------------------------|--------|---------------------------------------|--------|--|-----|--|-----|--|------|--|
| | + Bas | + tanst | Rep | 4 0 | De | Ξ | Rep | + 00 | Qe. | | Seb | + 0 | y Oé | _ |
| 5 EU \$ can. Yen (190). | | 4,6220 4,0726 2,0381 | ‡ | 84 20 135 | +++ | 50 55 179 | ‡ | 189 50 280 | + | 170 100 358 | ‡ | 410 120 680 | ÷ | 350 200 165 |
| D. M | 2,2797 2,1247 14,5752 2,4198 | 2,2769 2,1318 14,6300 2,4493 5,4188 8,7100 | +++++ | 50 310 145 250 80 | ++++-+ | 128 75 458 180 198 145 | ++++++ | 190 120 710 329 540 180 | +++ | 230 165 896 369 415 278 | Ι÷ | 610 419 1550 950 1428 740 | +++- | 700 470 200 1048 1100 560 |
| | | | | | | | | | | | | | | |

TAUX DES EURO-MONNAIES

| D. M 3 7/18 \$ 8U 20 1/3 Plorin 4 3/4 | 3 11/16 3 5/18 28 3/4 7 5 1/2 4 7/8 5 1/4 5 1/2 | 7 3/8 7 5 1/4 4 7/8 | 3 5/8 33/18 7 5/18 73/8 5 1/4 45/8 6 1/4 6 1/4 | 5 1/8 7 |
|---|--|----------------------------|---|------------|
| P. B. (190). 4 1/4 | 9/16 1/8 | | 11/16 5/8 | 1 1/4 |
| P. S. 3/18 | 15 1/2 13 1/2 | | 14 1/2 13 1/2 | 14 3/4 |
| L. [1 000) . 11 1/2 | 6 5/8 6 5/8 | | 7 5/8 1 5/8 | 8 3/8 |
| g . 6 1/8 | 9 1/4 8 5/8 | | 9 3/8 9 1/2 | 10 1/4 |

Nous dongons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbactaire des devises tels qu'ils étaient lodiqués en fin da matinée par une grande banque de la piace.

(PUBLICITE) -AVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE A DIRE ?

ème de produit à vendre, de service à proposer, de l'abrication à faire connaître au simplement d'information à transmettre. Je peux vous alder efficacement à le résoudre.

CONCEPTION - CRÉATION - RÉDACTION

Lettres - argumentaires - circulaires - documentations - dépliants notices - argumentaires - arcutaires - accumentations - aepitants notices - catalogues - questionnaires - fiches techniques - modes d'emploi - rapports - V.P.C. - annonces presse - textes publicitaires slogans - messages radio - audio-visuels, etc.

APPELEZ-MOI AU 283-61-95

ou écrivez-moi : Albert BEALU, 18, av. des Allantes, 94186 Saint-Maur

Avant de louer un véhicule Renseignez-vous sur les prix

Tourisme et utilitaires jusqu'à 3,5 t. (p.f.r.) courte et longue durée

205, Rue de Bercy (R.E.R. 'A Mileo : Gara de Lyen) 346.11.50 12. - 108, Bd Diderot 628.27.50 • 18. - 102, Rue Ordener 076.32.90 DRANCY 830.56.70 • LE BLANC MESNIL 931.37.00 LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50. LA COURNEUVE 836.81.54 ORLY SENIA 686.25.45 @ RUNGIS M.I.N. 687.04.05 VITRY SUT SEINE 680.72.70

| | Les Etats et la mer Nº 4451-52 - 468 p | 38 F |
|-----|---|------|
| | L'organisation judiciaire en France Nº 4453 - 140 p. | 14 F |
| | L'industrie chimique en France Nº 4454 - 160 p | 18 I |
| | Le prix de la vie humaine Nº 4455 150 p | 18 I |
| 1.0 | LA DOCUMENTATION FRANÇAISE | |

29-31, quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07 165, rue Garibaldi - 69401 Lyon Cedex 03

Exercice 1987 de l'Union TT de Banques Suisses: nouveau progres.

Bons résultats

Le compte de pertes et profits de l'exercice 1977 dégage un bénéfice net de FS 266 millions, en progrès de FS 32 millions. Les différeots secteurs ont contribué, certes de manière assez inégale, à ces résultats une fois de plus très satisfaisants. Le produit net des intérêts, qui résulte essentiellement de la disserence entre intérêts créditeurs et débiteurs, mais

gressé de 3,6%, tandis que les charges globales ne s'alourdissaient que de 2,8%, soit de FS 26 millions pour le poste organes de la banque et personnel et de FS 30 millions pour les frais généraux et de bureau.

Croissance continue du bilan

6,6%, ou FS 3,5 milliards, a FS 56,1 milliards. Totalisant FS 48,9 mil-

| auquel il faut ajouter le produit des i natus, les folids de listes en les produit des introductions de la contraction d | | | | |
|--|---|---|--|--|
| Bilan sommaire | 1976 en millions de | 1977 francs suisses | | |
| Total Dépôts de la clientèle Dépôts de banques Prêts à la clientèle Prêts aux banques Bénéfice net | 52 651 29 617 17 252 20 920 19 770 234 | 56 119 32 014 16 871 23 496 21 502 266 | | |
| Fonds propres (capital-actions + réserves) | 3 2 2 9 | 3 535 | | |

taires, s'est accru de FS 67 millions pour s'établir à FS 604 millions. Le produit des opérations de change et des transactions en métaux pré-cieux est revenu de FS 142 millions à FS 138 millions. En dépit d'un fléchissement observé dans les opérations boursières et les émissions, les recettes du secteur des titres sont demeurées à leur niveau antérieur. Si les commissions se sont accrues de FS 39 millions et totalisen1 FS 529 millions, cela tient en premier lieu à la vive activité enregistrée dans les opérations documentaires.

Le contrôle serré des coûts n'est pas étranger à la bonne évolution des résultats. Ainsi, les produits ont pro-

La somme du bilan a progresse de

| liards, les fonds de liers | se sont accrus |
|----------------------------|----------------|
| 1976 | 1977 |
| en millions de | francs suisses |
| 52 651 | 56 119 |
| 29 617 | 32 014 |
| 17 252 | 16 871 |
| 20 920 | 23 496 |
| 19 770 | 21 502 |
| 234 | 266 |
| | |

effets de change et des papiers moné- | globalement de FS 2 milliards. Si les dépôts de banques ont diminue de FS 381 millions pour s'établir à FS 16,9 milliards en raison d'une certaine réserve mise volontairement à

les accepter, ainsi que de la dépréciation du dollar, les fonds de la clientèle – les dépôts à moyen et long terme surtout – ont augmenté de FS 2.4 milliards. L'accroissement est de 12,3%, ou FS 1.1 milliard, pour les dépôts d'épargne, carnets et comptes de dépôts, et même de 13.8% (FS 655 millioos) pour les obligations de caisse, qui totalisent FS 5.4 milliards. En outre, des fonds supplémentaires ont été obteous par l'emission de deux emprunts obligataires de FS 100 millions chacun. Au 31 décembre, le poste emprunts obligataires ressortait à FS 813 millions.

Fonds propres élevés

A l'actif, les avances et prêts ont progressé de FS 2,57 milliards, dont FS I milliard environ concerne les placements hypothécaires. Les avoirs en banque se sont accrus de FS 1,7 milliard et se chissrent à FS 21,5 milliards. Le porteseuille titres est demeuré pratiquement inchange à FS 2.6 milliards, alors que la valeur comptable des participations permanentes augmentait de FS 72 millions et le patrimoine immobilier de FS 142 millions. Compte tenu de la prochaine augmentation de FS 50 millions, le capitalactions s'élève à FS 1100 millions et les fonds propres à FS 3,7 milliards.



Appreciation of the first of the congreen and Difference on the A commence of the second

LONDAM

NCIERS DES SOCIÉTÉS





- (PUBLICITE) -MICRO-ORDINATEURS

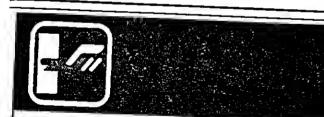
DISTRIBUTEURS DEMANDÉS

IMSAI MFG. CORP. préseutera un exposé spécial à l'intention des personnes intéressées, qui ont la capacité et le désir de distribuer en France des systèmes d'ordinateurs de fabrication américaine destinés aux particuliers et aux petites entreprises.

Au cours des deux enuées passées, IMSAI est devenus la « norms d'excellence » dans le secteur des micro-ordinataura et plus de d'ordinateurs, dens le monde entier entre indépendents d'ordinateurs, dans le monde entier, ont cou ordinateurs IMSAI et d'eu assurer le service. Cet exposé fouruira aux personnes qui y assisteront les informations dout elles ont besoin pour décider si elles souhaitent participer avec Europe.

Reure : 10 heures du matin. Lisu : Hôtel Sheretou, Paris.

Pour les inscriptions, contacter : IMSAI EUROPE (Luxembourg) Téléphoue : 43 67 45/47 Télex : 1428 IMSAI LU.



Au 3 Avril 1978

ACCÈS FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES

- Vous pouvez acheter votre billet à l'avance et l'utiliser un jour de votre choix dans une période de deux mois à compter de sa date d'achat.
- Vous devez valider votre billet en le compostant vous-même le jour de votre départ au moment de pénétrer sur les quais.
- Le contrôle des billets à l'entrée et à la sortie est supprimé.
- Un personnei d'accueil est à votre disposition dans les grandes gares pour vous aider et vous
- En ce qui concerne la banlieue parisienne, un système de contrôle automatique va être mis en place progressivement dans le cadre de l'harmonisation des tarifications SNCF/RATP, rendue nécessaire par la création du RER. D'ici là, le contrôle dans les trains et aux entrée et sortie des gares sera renforcé.

Demandez le document d'information dans les gares et agences de voyages.

UN NOUVEAU DEPART POUR LES GARES

EPARGNE - OBLIGATIONS

L'assemblée génére le ordinaire, réunie le 28 mera 1978, eous la pré-sidence de M. Pierre Jars, président du couse il d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Compte tenu du report à nonveau de l'exercice 1976. Is revenu uet distribuable de l'exercice 1976. Is revenu uet distribuable de l'exercice s'étève à 188 442 807,94 p permettent la distribution d'un divideuds uet de 11.20 p par ection, assorti d'un crédit d'impôt de 1,04 p, soit un revenu global de 12,24 p par action.

Le palement de ce divideuds cera cifectus à partir du 30 mars 1978 aux guichets de la Banque nationaie de Paris, et sera représenté par les coupons :

— Coupon n° 21, représentant la produit des nbligations françaises uon indexées, pour un montant de 8,91 p. assorti d'un crédit d'impôt da 0,98 p.

Sur le reveuu de ce coupon n° 21 presente de 20,98 p.

0.98 P. assorti d'un crédit d'impêt da 0.98 P.

Sur le reveuu de ce coupon, un montant de 0.14 F correspoud aux produit de l'Emprunt d'Etat 8,80 % 1977 qui bénéficis d'un abattement complémentaire de 1000 P.

— Coupon u 22, correspoudant aux autres produits, pour un montant de 2.39 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0.08 F (dont 0.34 F ouvrant droit à abattement comme les auuées précédentes, les ections »).

Comme les auuées précédentes, les ections les auuées pourront réinvestir le mootant de leurs dividendes su actions de la société, eu exouération totale du droit d'entrée.

L'assemblée générale a ranouvelé le mandat d'intrée.

L'assembiée générale a ranouvelé le man dat d'administrateur de MM. Gny Andruette et Pietre Balley pour une durée de elx ans.

COMPAGNIE OPTORG

Conformément anx dispositions statutaires de le compagnie Optorg aur les iimites d'âge. M. Lemaignen, aucieu commissaire des communautés européenues, président d'honnaur, a résigné ses fouctions d'administeur.

a résigné ses fouctions d'administeur.
Le conseil d'administration d'Optorg a demandé à M. Lemaignen de
continuer à l'assister de ses avis.
Il a coopté provisoirement, en
qualité d'administrataur, M. Jehen
Duhamel, directeur honoraire de la
Banque de France, directeur général
bonoraire de la Banque luternationaie de l'Afrique occidentale,
M. Jehan Iluhamel est, dapuis la
mois d'octobra 1975, conseiller du
président de la compagnis Optorg.

BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

Le conseil d'administration vient d'arrêter le bilan et les comptes de l'exercice 1977 tels qu'ils scront sou-mis à l'assemblée générals ordinaire du 9 mai prochain.

Le bénéfice d'exploitation de l'exercice s'établit à 73.65 millions de francs coutre 94 millions de francs coutre 94 millions de francs eu 1976. Le béuéfice ust atteint 44.46 millions de francs contre 43.18 millions de francs l'année précédente. Enfin, le total du blieu progresse de 8.34 milliards de francs à 9.84 milliards de francs le distribution d'un dividends de 11.25 francs par action, assorti d'un impôt payé d'avauce au Trèsor de 5.625 francs. Cette distribution e'appliquera cette année à la totalité du capital.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PÉTROLES B.P.

Résultats de l'exercice 1977

Résultats de l'

Le couseil d'administration de la Société frauçaise des pétroles EP, réuni le 22 mars, a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le résultat uct du compte d'exploitation générale est une perté de 157 millions de francs, après prise en considération des éléments exceptionnels du compte de pertes et profits. Cette perte est rameoée à 132 millions de francs, chiffre reporté au bilan.

Ce résultat particulièrement mauvais est largement du su fait que cette année encore les prix maxime autorisés ou couvenus avec l'administration n'ont répercuté qu'avec rétard et insuffissucs la majoration du prix de revieut des bruis. Cet étet de souses a été aggravé par l'existence d'un double prix des pétroles bruis de l'OPEP pendant le premier semestre de l'année, est par la décision dn gouvernement de us répercuter que la bausse la plus faible de 5 %, alors que la plus large part des approvisionnements de la S.F. He proveneit de coux des pays de l'OPEP qui avaient appliqué le taux de 10 %. En ootra, l'excédent mondial des capacités de transport et de raffinage e entrainé, en Eu-

rope et an Frauce, une concurrence intense et uns dégradation des prix des produits soumis à la compéti-tion internationale.

Le réduction de la consommation pétrollère en Preuce et une certaine diminution voloutaire de uos parts de marché sur les produits les moins rémunérateurs se sont tradulés par une diminution de 8,7 % des tonuages veudus par uotre société sur le marché lutérieur. En revanche, les ventes à l'exportation ont augmenté, et le chiffre d'affeires total, bors tames, s'est élevé à 9,898 militards de frauca, en augmentation da 6,3 % sur le chiffre de 1976.

Les ressources de la société, marge brute d'autofinancement et autres ressources propres, avec 92 milions de fraucs, sont en nette régression par rapport à celles de 1976, qui s'élevalent à 175 milions de francs et ns couvrent qu'à 35 % les dépenses d'investissements (284 millions de francs). Nous n'avons pu affecter eur compres d'amortissements que la dotation minimum légale (157 millions de fraucs) et notre endettement total a'est accru de 36 millions de fraucs.

CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE

La Caisse nationale de crédit agri-cole émet, à compter du 28 mars 1978, en emprunt obligataire d'une durée de quinze ans et d'un montant de 2 625 millions de fraues. Le taux d'intérêt nominal est de 11 %. Le taux de rendement actuariel brut à l'émission ressort à 11,05 °C.



Après evoir constaté que le montant des eugagements s'élève, en 31 décembre 1977, à 298,8 millions de francs contre 279,9 millions de francs contre 279,9 millions de francs en 1976, le conseil d'administration de cette sicomi a arrêté le 21 mers 1978 les résultats de l'exercice 1977.

Après dotation aur amortissements et provisions pour 10,99 millions de francs contre 10 millions de francs contre 10,526 millions de francs contre 115,26 millions de francs en 1976.

L'assemblée générais qui a er s'enveules contre 2019/06/2019

convoquée pour le 18 mai 1978 se verra proposer, après dotation à la réserve légale, d'affecter le résultat comme suit:

- à la distribution d'un divideude de 14 fraucs par action assorti d'un avoir fiscal de 1.43 franc (correspondant à une pius-value nette à court terme de 1.43 million de francs) coutre reap sctlvement 12 francs et 0.03 frauc su 1976. Cette distribution raprésente 88 % du résultat de l'exercice contre 90 % en 1876;

- au raport à uouveeu pour 2.16 millions de francs en 1876.

UNION POUR L'HABITATION

Le consell d'administration s'est réuni le 22 mara pour prendre connaissance des résultats de l'exer-cice 1977, qui se solde par un béué-fice de 27 903 000 P. eu augmeutation de 5.40 % sur celul de 1876.

de 5.40 % sur celui de 1876.

Il a été décidé de proposer à l'assemblés générale ordinaire, convoquée pour le 26 juin prochain, la mise eu distributiou d'un divideude unitaire de 13 F, qui marque une hausse de 11 % par rapport au précédeut, tout en permettant de porter le taport à uonveau de 8 millions 282 000 F à 10 408 000 F.

Déstreux de poursuivre la politiqua de rajeunissement du patrimoins de la société, le conseil a décidé la mise en vente de trois nonveaux ensembles immobiliers. Finsieurs opérations sont eu cours d'examen pour le réemploi des fonde qui seront ainsi dégagés.

CESSATION DE GARANTIE

A la demaude de la so le Crédit d'escompte. 41, avenus George-V 75008 Paris, conformément à la loi du 2 janvier 1970 et du dè-cret du 20 juillet 1972, pour les opé-rations de transactions immobillères, cessera trois jours france as publication du présent avia.

CHAMPEX SDR

de Champagne-Ardenne

Majoration da dividende

sur un capital augmenté de 50 %

Majoration de dividende
sur un capital augmenté de 58 %.

Le résultat brut d'exploitation de
1977 s'élève à 547-427 F course
4 146 899 F en 1976, soit une hauses
de 32 % supérieure à cells des produits qui sont passés de 43 94 443 F
à 31 68 463 F (+ 21 %).

Ce résultat brut substantisl a permis de faire face à un cartain nombre de charges exceptionnelles [frais
d'augmentation de capital, provisions
pour dépréciation de coucours sur
foude propres) de tells sorte que le
bénéfice net reasort à 3 071 682 F eu
prograssion de prés de 20 % sur
l'exercice précèdent (2 578 307 F).

Dans ces conditions, le conseil
d'administration e décidé de proposer à l'assemblée générale, qui se
réunira le 12 juin à Reims, de répartir un montant de 1638 000 F contre
853 000 F soit une hansse da 73 %.
Un dividende net de 10,50 F (contre
9 F) serait donc payé le 1er juillet
sux 186 000 actions composant le
uouveau ca pl ta 1 (coutre 104 000).

L'avoir fiscal étant de 1,59 F contre
2.92 F, le dividende brut serait de:
12.09 F contre 11.92 F, D'antre part,
les réserves e excroitralent de
1 400 000 F.

Ces perspectives de distribution.
l'amélioration du climat houssier st
la probabilité d'une reprise des investissements industriels en 1978 devralent favoriser un redressement du
cours à un nivasu plus réaliste que
celul de 106 F derniàrement coté.



un geste

PANACLEN est un matériel nou-veau étudié pour un recevoir, selon les besoins, des tiroire panacha-bles de 3 heuteurs différentes (pour-petits, moyeas et groa dossiers). Toutes les possibilités de pana-chege de ilroirs dans 3 hauteurs de meubles: comptoir (1,05 m), armoi-rette (1,41 m) et armoire (1,95 m);

THIS ANNOUNCEMENT APPEARS AS A MATTER OF RECORD ONLY

JORDANIAN SYRIAN LAND TRANSPORT COMPANY

Public Joint Venture

US \$ 12,000,000

Medium Term Loan GUARANTEED BY:

THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

THE SYRIAN ARAB REPUBLIC

THAS BANK INTERNATIONAL CC-K/NAGED BY:

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.

Arti: African Bank (Cairo)

European Arab Bank (Brussels)

Arab African Bank (Cairo) European Arab Bank (Brussels) SA Frab Bank International Midland Bank Limited Security Facific Bank Union de Banques Arabes et Françaises - U.B.A.F. (Bahrain Branch) Al Saudi Eanque Banque Arabe et Internationale d'Investissement (BAII) Gulf International Bank B.S.C.

AGENT:

FRAB BANK INTERNATIONAL

Pour on classement rationnal qui change tout BOURSE DE PARIS

. . . LE MONDE — 30 mars 1978 — Page 37 ESSOCIET LES MARCHÉS FINANCIERS Coprs Dernier précéd. cours YALEURS YALEURS **NEW-YORK** LONDRES PARIS Redressement

Encore en baisse à l'ouverture de la séance de mardi, les cours se sont finalement redressés à Wall Street, et l'indice Dou Jenes e'est établi à 158,34, en hausse de 5,63 points.

Simultanement, l'activité s'est un peu arcélérée, le volume des éshanges e'élevant à 22 millions d'actions contre 18,87 millions.

Eur 2862 valeurs traitées, 905 ont progressé, 521 ont reculé et 433 sont restées inchangées.

C'est à la levée d'un cartain nombre d'appothèques qu'i pesalent ancore la veille sur le marché qua Wall Street doit son mauvement de reprise. Le hausse des prix, que l'an prévoyait forte, ne s'est finalement élevée qu'à 08 % en jévrier, contre 0,8 % en janvier. Cette relative modération élaigne alnei la menace d'un contrôle autoritaire des prix et des salaires qui n'eût pes manqué de provoquer une dégradation du slimat social. Pour l'instant, celui-ci parait assez détandu ; après les mineurs, les ouvriers boisseurs des galeries semblent aur le point de reprendre le travail après quelques dizaines d'heures de grève seulement. Le marché se raffermit légèrement et peu avant midi l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 27 points à 4628. Irrégularité des pétroles. Stabilité des fands d'Etat. Recui des mines d'or. SOCHTE FRANCAISE Redressement 28 MARS DES PETROLES E.P. or Champagne.And Légère reprise OR (envertere) (delizas) 192 79 centre 183 50 Cammodge..... Clause..... Indo-Héréas.... Madag, Agr. Ind.. (M.) Mimot..... dans un marché creux CLOTURE Dans un morché relativemen Section of Secretary 1977 28/3 creux par comparaison avec les séances de ces deux dernières semaines, les valeurs françaises Bescham
British Petrofona
Constantids
De Besch
Imperial Chemical
Rie Tieto Zino Corp
Stell
Stell
Was Loop 2 1/2 %
Was Loop 2 1/2 % semaines, les valeurs françaises se sont légérement redressées ce mardi à la Boursa de Paris, l'indicateur instantané s'établissant en progrès de 1 % environ. Cette hausse fait suite à trois séances consécutives de baisse et quatre jours de chômaga en raison des jêtes de Pâques. The second secon fites de raques.

Bien que l'activité ait un peu laissé à désirer, le nombre de hausses l'a cependant assez nettement emporté sur ceini des baisses. Les compartiments les plus favorisés ont été la construction électrique, les établissements de crédit, le bâtiment et les magasins. De jait, les meilleures (°) En Bellars U.S., not de prime sur le dellar investissement. Plac. Institut. | 13450 C2 | 12985 77 | Tra catégorie | 18496 27 | 18259 48 Toux de marché monétaire Effets Drives \$... % NOUVELLES DES SOCIETES NOUVELLES DES SOCIETES

PECHINEY - UGINE - KUHLMANN.

Le bénérice net pour 1977 atteint
142 milliens de francs, marquant une
progression de 26,8 % d'un exercice
à l'autre. Il reste tontefois inférieur
de 69 millione à celul réalisé en 1972.

Toutefols, en raison de la crise perstatante qui règne dans la métaliurgie et affecte les résultats d'Ugine
aciers, le dividende global resters
fixé, comme les deux précédentes
années, à 7.56 F.

B.A.S.F. — Le groupe chimique de crédit, le bâtiment et les magasins. De jait, les meilleures
performances de la séance ont
été réalisées par Galeries Lajayette (+ 11%), Perrier
(+8%) et Poclain (+9%), la
colation de cetta dernière action
a d'ailleurs du être relardée en
raison de la jasolesse de l'offre
initiale. Il en a êté de même pour
B.C.T., Alspi et C.E.M. 145 17 138 59 176 76 162 04 158 32 175 01 163 07 156 15 275 92 263 41 Assessment Rey ... 20 10 22 ... 20 20 ... 20 23 .9 C.E.C.A. \$ 1/2 %. Emprant Young... Nat. Nederlanden Phonix Assurance. A.L. t.O..... America-Valut.... Assurances Plac. Alcan
A.J.1.
6 centg
Coose Manhattan Dawl
Sp Pent de Menserr
Eastman Kodek
Exxos
Ford
Coneral Electric
Leneral Motors
Condych
L.B.M.
L.1 1.
Revisectt
Mehil dil
Pfizer
SeMenderger Bourse-lovest... Benedictino..... 1040 1850 Bras et Gibe. tnt. 257 50 267 5 Bist. Indochico... 350 76 352 Ricqtes-Zan... 71 50 72 Seint-Raphaši... 128 125 irá, comme les deus precessions années, à 7,50 F.

B.A.S.F. — Le groupe chimique allemand a corregistré, comme son consurrent Hocebet, de bien plêtres résultals pour 1977. Son chiffre d'affaires mondial (22,11 milliards de DM n'a pratiquement pas varié d'une année cur l'autre (+ 8,1 %). Mais, en même temps, son bénéfice avant impôts a baissé de 22,1 % à 109 millions de DM. Cette chute des profits est imputable à l'évolution peu satisfalsants des activités dans les matières plastiques et le raffinage, mais ausai à la dégradation des prix eu Allemagne et à la diminution des exportations, anfin aux pertes de changes. B.C.T., Aispi et C.E.M.

Le marché reste bien orienté, mais les projessionnels attendent la nomination du prochain gouvernement avant de s'engager plus avant. Tel était l'avis le plus largement répandu autour de la corbeille où les pronostics concernant le nom du prochain B. régl. mier... Bowring G.I.... Commerziank. 105 Commerzialik. 150 Oresdeer Bank. 300 Bowater. Cle Br. Lambert. 41 Sea. Beigique. THINK PIKE SELECTION la correttie où les pronosties concernant le nom du prochain premier ministre allaient bon train. M. Barre demeure bien sûr le favori des milieux financiers et son nom revenait le plus souvent dans les conversations. Robeco...... Cavenham.... | Creezet | Se 80 | St | Robero | Se 10 | Enrop Accurent | 251 | 251 | Er | Se 10 | Terraco

B.A.1 fac.

Baios Carbids

U.S. Stuel

wastinghouse Mora...... | Bois dér. Océan. | 10 60 | 10 60 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 20 | 40 90 | Mora | ... | 40 90 | Mora dans les conversations. Kubota...

Olivetti ...

S.F. Aktiebotag.

Unided Technolog

Paktood Holding

Fernmes d'Auj...

Marks-Spencer... PERSONAL PROPERTY AND ASSESSMENT Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 100 F à 27 490 F et le napoléon s'est inscrit à 269,90 F, puis 270 F, contre 269,20 P. Le volume des transactions a encore diminué à 6,18 millions de francs pertes de changes.

SOCIETE FRANÇAISE DES PETROLES BP. Les comptes de
l'exercice 1977 se soldent par une
perte de 152 millions de france
jeontre 1d millions l'année précédente). Cette perte est toutefois
ramenée à 132 millions après prise
en compte des àléments exceptionnels, Ello résulte de la répercussion
insuffisante et tardive de la majoration des prix du brut et de la
réduction des ventes (— 8,7 %) sur
le marché français. pertes de changes. 2010X Marie Control of the INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100: 30 déc. 1977.) 23 mars 28 mars Valeurs françaises .. 114,2 116,2 Valeurs étrangères .. 06,3 06,2 contre 9,14 millions. a maringagagag CE DES AGENTS DE CBANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) COURS DU DOLLAR A TOKYO er i come 🛬 Indice général 66,6 67,5 28/8 29/3 12 70 12 98 153 30 161 --30 18 32 --225 12 231 85 US 999 qui changg - COMPTANT 28 MARS BOURSE DE PARIS -A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O And the second s Sablières Seine...
S.A.C.E.R....
Savoislenne....
Schwartz-Hactra...
Seine Balignolles VALEURS Cours Dereler VALEURS précés. cours ptécéd. cours da nom. coupon VALEURS précéd. cours YALEURS \$\frac{\pi}{2}}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}\$\frac{\pi}{2}}\$\frac{\pi}{2} 09 .. 51 ... Spie Balignolles Soyei S.A.... CONTRACT OF SHIPE IS Antargaz...... 168 ... 161 Hydroc. 51-Denby 149 158 Lilla-Bonnières-C 188 60 di III Shell Française..... 37 8 17 50 17 5 58 40 58 150 50 186 81 83 .. 29/2 3 30 d 9 .. Astigest-Etal 8.50 A.C..... La Chambre syndicate e décidé, à titre expérimental, do prolonger, après la ciôture, la cutation des valours ayant lait l'objet de transactions coltre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raisco, nous en genvoes plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-und. MARCHÉ A TERME BAN LAND TRANSPORT COMPANY VALEURS cloture coure cours | Compansion | VALEURS | Premier | Dermier | Compansion | Compansion | VALEURS | Cours VALEURS Précéd. Premisr Dernis : Compt. premier cours cours VALEURS clôtule cours cours ## VALEURS | Précéd. | Premiet | Cours Précéd. Premiei Derniei Compt. premier cours

4.5 % 1973 732 ... 732 ... 730 ... 712 ... 2059 ... 2070 ... 2088 ... 2059 ... 245 63 285 449 | Strippe Con. | 374 | 388 | 284 | 384 | 272 | 278 | 10 | 276 | 278 | 272 | 272 | 278 | 279 | 10 | 276 | 278 | 279 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 | 277 420 4-0 89 185 215 148 66 115 | Cartiforn | Capta | 76 - 80 | 25 | 270 | 380 | 411 | 132 | 45 | 450 | 410 | 455 | 68 | 245 | 255 | 256 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 255 | 1550 - 250 - 250 - 250 - 250 - 255 -SALEUDO DORNANI LIEU A DES OPERATIONS FERMES 2EULEMENT

o : offert : C : coupes Détaché : 0 : Demandé : * droit détaché

Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiquée, il y a en colation partée Dans la tolonée » Demier cours » MONNAIES ET DEVISEO 4 657 228 450 14 699 213 529 83 359 101 540 87 409 8 815 5 453 244 400 31 735 5 240 11 419 415 4 000
224 ...
14 425
210 680
52 ...
100 250
67 ...
6 550
5 550
241 560
31 450
12 000
4 065 27000 27390 289 20 207 246 238 268 80 1250 590 692 60 1133 242 56 27450 27458 270 213 250 50 254 70 1280 980 Dr fis (bits co barrs).

Dr tin (en Binger)...

Pièce française (20 fr.)...

Pièce suisse (20 fr.)...

Unine ortion (20 fr.)...

Pièce de 20 dellars...

Pièce de 50 oblars...

Pièce de 50 pesos...

Pièce de 50 gesos...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- JEUNESSES ET DROGUES La drague est l'offaire de tous », par Francis Curtet; « No poe oublier le toxicomone », par Christiao Brulá ; « Uo rite initiatique, la molo », par Romoin Liber-
- 3. ETRANGER Conflits et afforts de développement en Asie.
- 4. PROCHE-ORIENT - L'imbroglio de Sud-Liben. - ISRAEL : M. Itzkek Shavet retiro sa candidature à la présidence de l'Etat.
- 5. DIPLOMATIE La nouveile M. Carter.
- 5-8. EUROPE R.F.A. : lo troisième tribungl Russell se réunit à Francfort.
- 6-7. AMERIQUES - ÉTATS-UNIS : « Le deuxième ngo de l'intégration des Noirs » (11), par Aluin-Morie
- LIBRES OPINIONS : Humlet
- oe Créon », por Philippe de Saint-Robert. 13. SOCIÉTÉ L'état de sonté du baron Empain ne permet pas pour l'instant son oudition.
- Le débat sur le rôlo des juré 14. EDUCATION
- 15. SPORTS PRESSE
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 17 à 25 EXPOSITIONS: Charles Laplo-que au Centro Georges-Pompidou: Rembrandt et oes
- LIVRES : Jean Duvet, par J.-E. Bercier; Les biographes de Charles Chaplin. ARCHITECTURE : Villes d'eaux ot stations thermales : Notes de lecture.
- traper le tamps perdu.
- MUSIQUES : Redéconvrir Marc-Antoine Charpentlar ; Appren-dro le jazz à Grenoble.
- 33. REGIONS BRETAGNE : lo murée noire 34 - 35. ECONOMIF ENERGIE : lo couvelle jeu-

26. LETTRES

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (27 à 31):
Aujourd'hul (32): Carnet (26):
« Journal officiel» (32): Météorologie (32): Mots croisés (32);
Bourse (37).

nesse de la loi de 1928.

Le numéro du « Monde daté 29 mars 1978 a été tiré à 571 275 exemplaires.

1200 mach. à écrire en discount/Duriez

- (Publicute)

200 électriques portables

ES meilleures marques, les plus durables, les meins chères :

Olivetti, Olympis, hermés, Adrander, Erocher, Erika, Smith-Corona, et elimpies (299 F ttc) ou non tanies ou polds plumes, 31 styles de caractères. Signes spéciaux claviers polygiottes : espagnoi, vietnamien, russo, arabt, etc. Service après vente our piece par techniclens-maison. Duriez vend en discount et en direct eaus représentant. Certaines machines soot surfaites, d'antres supérieures à leur réputation. Huriez vons dit la vérité sur toutes et rembourse sons huit jeurs si uen satirfait. Quantités limitées. 132 bd Saint-Germain, Calculatrices électroniques, matériel da bureau et de disserment.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantia 25 ans s/couverts argentés Réargenture FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94

ABCDEFG

Mª St-Sébastien — Fermé le samedi

DEVANT LA KNESSET

M. Begin affirme qu'il maintiendra son plan de paix et résistera aux « exigences » de Washington

Jérusalem (A.F.P., U.P.L.). — Le premier ministre israélien. M. Menahem Begin, ouvrant mercredi 29 mars à la Knesset, M. Menanem segin, ouvrant mercredi 29 mars a la Knesset, a Jérusalem, un débat de politique étrangère, a réaffirmé son attachement à son programme de paix auquel il « n'estime pas uécessaire d'apporter de modifications ». « J'ai le devoir de répéter, a déclaré M. Begin, que si l'on nous présentait des exigences mattent an névil les intérêts viteur de notre name place. mettant en péril les intérêts vitaux de notre pays, nous u'hésiterions pas à dire — même au gouvernement de Washington que nous ne pouvons accepter ces exigences.

M. Begin a énergiquement rejeté In negan a energiquement rejete l'hypothèse d'un référendum en Cis-jordanie et à Gazz au bont d'une période intérimaire de einq ans -idée soumise par le président Carter,

M. Begin a Oéleudn le droit des juifs de a'établir en Judée et en

AUX TERMES DE L'ACCORD DE BENGHAZI LE GOUVERNEMENT DE N'DIAMENA « RECON-NAIT » LE FROLINAT.

L'accord de cessez-le-feu, conclu lundi 27 mars à Benghazi (Libye) entre le gouvernement de N'Djamena et le Front de libération nationale (FROLINAT) (le Monde du 29 mars), a été rendu public, dans le détail, mardi soir. Il comporte buit points:

a 1) Le Conseil supérieur militaire (au pouvoir à N'Djamena) a reconnait » le PROLINAT;

» 2) Les deux parties acceptent un cessez-le-jeu et permetient à un comité multaire, constitué par la Libye et le Niger, de surreiller

la Libye et le Niger, de surveiller son exécution ;

son execution;

» 3) Les campagnes de presse
devront être consacrées à la réconciliation nationale;

» 4) Les deux parties acceptent
la liberté de circulation sur toute
l'étendue de la République du
Tchad;

3 5) Elles s'engagent à fournir toutes facilités au comité mili-

rendre compte de la présence ou renare compte ae la presence ou non de troupes ou de bases militaires au Tchad;

3 6) Le Soudan, lo Libye et le Niger devront assurer l'exécution

de l'accord;

3 7) La conférence tiendra une outre réunion le 7 fuin 1978 à Tripoli ofin d'examiner les progrès réalisés à cette date dans le domaine de la réconciliation nationale au Tchad;

3 8) Cet accord prend effet à partir du 27 mars 1978. 3 — (A.F.P.)

BAISSE DU DOLLAR

ET DE LA LIVRE

BONNE TENUE DU FRANC

Le dollar et la livre sterling out lécul, mercredi 29 mars, sur tons les marebés des ebanges. A Franc-fert, la mennaio américaine valait 2,0259 deutschemarks contro 2,0359 dentschemarks, et. à Tokyo, sa ebute a'accentualt à 221,60 yens nouveau record historique — contre 225 yens mardi et 228 yens vendredi, maigré les interventieus massives de la Banque du Japen, A Paris, le dollar est retembre. de la Banque du Japen. A Paris, le dollar est revenu an voisinage de son piue bas cours depuis deux ane, 4.69 france euviron, accompagné par la livre eterung, qui accentue son repil en dessons de 8,70 francs. Le franc se raffermit par rapport aux monnaies fortee, uetamment le Oentschemark, qui revient aux eleutours de 2,23 francs contre près de 2,30 francs en début de semaine.

DE GRANDES BOUTEILLES

DORMENT DANS VOS CAVES,

VENDEZ-LES AUX ENCHÈRES.

La Fête du Vin français. de lo Table et du Terroir

organise deux ventes exceptionnelles dirigées par Maitre CORNETTE de SAINT CYR,

commissoire-priseur à Paris.

Prenez contact avant le 6 avril 1978

ovec Monsleur ALEX de CLOUET, courtier, 25 rue du Bois-de-Boulogne, 92200 NEUTLLY - Tél. 637.16.89

qui en estimera la valeur

et vous dira comment partioper à cette vente.

— « car cela abontirait à la création d'un Etat palestinien ».

d'un Etat palestinien ».

« Nous n'arriveroux pas à un accord
sur ta Oéclaration de principe avec
l'Egypte si ectte dernière centinuo
d'insister sur l'évacnatien par Israèl
de tous les territoires occopés en
1957 et le droit à l'actodétermination des Palestiniens e, a ajenté le
premier ministre.

Samarie (Cisjordanie) et le droit du gouvernement inraélleu d'avoir, a commo les Arabes », sa propre interprétation de la résolution 242.

Dans l'une des pins violentes atta-Dans l'une des pins violentes atta-ques qu'il ait prononcées depuis con passage à l'opposition, M. Solmen Pérès, chef On parti travalliste, a occusé de son côté M. Begin O'aveir a institement détérioré les relations evec les Rizts-Unis, et affaibil les chances de négociations avec l'Egypte, en insistant sur son interprétation de la résolution 242, qui se refuse à toute consentent l'authorité. tonte concession territoriale en

Tout ca rejetant également l'idée d'un référendum dans einq ans. M. Pérès a adjuré la Enceset de preudre une décision ciaire sur la résolution 242. a C'est là lo cœur du problème. a-t-il dit, et il est impossible O'élnder plus langtempa cette décision. Accepter un compromie territorial en Cisjerdanie un résoudra pas tous les problèmes. résondra pas tons les problèmes mais cela noux permettra d'aller de l'avant dans les négociations avec l'Egypte, e

M. ALAIN GILLOT, PRÉSIDENT

DU CONSEIL NATIONAL

DE L'ORDRE DES ARCHITECTES

français d'architectes.

l'exportation des disques et autres supports de reproduction sonore ».

● La bombe à neutrons. — Le délégué soviétique à la confé-rence des Nations unies sur le désarmement a proposé mardi 28 mars, à Genève, la création d'urgeuce d'un groupe de travail

Près de Bagnères-de-Luchon

UN AUTOCAR CHARGE D'ENFANTS TOMBE DAKS UN RAVIN

Huit morts, dix-huit blessés

Un autocar transportant trente-Un autocar transportant trentedeux personnes et descendant la
route du col de Peyresourde a
fait le mardi 28 mars une chute
de 50 métres au fond d'un ravin.
L'accident s'est prodnit à 3 kilomètres environ de Bagnéres-deLuchon, sur la commune de
Trebons (Haute-Garonne). L'autocar, qui revenait de la station tocar, qui revenzit de la station de ski des Agudes, avait à son bord dix-ueuf enfants du centre psychopédagogique Oiga-Spitzer (Essonne), douze moniteurs et le chauffeur, M. Gérard Devraigne, lui-même membre de ce centre

(Essonne), douce moniteurs et le chauffeur, M. Gérard Devraigne, lui-même membre de ce centre.

Les gendarmes, aussitôt alertés, réquisitionnaient trois bélicoptères et toutes les ambulances de Luchon pour porter secours aux victimes. Le procureur de la République se transportait également sur les lieux.

On devait dénombrer parmi les victimes huit morts, dont quatre enfants, et dix-huit blessés, la plupart dans un état grave.

D'après les premiers éléments de l'enquête, il semble que l'accident soit dû à une défaillance du système de freinage : quelques minutes avant l'accident, le chauffeur, qui a péri dans l'accident, s'était arrêté pour vérifier les freins du véhicule. Lors de leurs constatations, les gendarmes ont noté que plusieurs minutes après le drame les tambours de freins étaient encore brûlants.

Au cours de manœuvres en montagne

PLUSIEURS SOLDATS ONT ÉTÉ ATTEINTS

Le Conseil national de l'ordre des architectes élu le 23 mars der-nier (le Monds du 25 mars) a désigné, ce mercredi 29 mars, son président en la personne de M. Alain Gillot, anclen présideut de l'Union nationale des syndicats français d'architectes.

Le bureau est composé de MM Jacques Bourbon et Jacques Vissière (vice-présidents), Guy Robine (secretaire général) et Gilbert Guillemant (trésorier). Le mardi 21 mars, durant la descente vers Montgenévre. In colonne a été prise dans une bourrasque de ueige accompagnée de vents violents. Atteints de gelures, un sous-officier et seize hornmes du rang ont été hospitalisés. Dès le jeudi 23 mars, seize des militaires hospitalisés ont pu regagner leur cantonnement et le dix-septième devait quitter l'hôpital ce mercredi 29 mars. Selon les informations de source officielle, les gelures ne laisseront pas de séquelles.

Gilbert Guiliemant (trésorier).

[Né le 21 mars 1927 à Pougères (Lile-st-Vilains), M. Alain Oillet est architecte diplômé de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts en 1955. Il est notamment responsable comme architecte en cher de la réalisation de la ville neuvelle de Véluy-Villacoublay (Yvellnes), qui abrite trente mille habitaots.

M. Gillot participe dés 1959 our travaux de la commission de réforme de la profession d'architecte qu'il préside à partir de 1971. C'est comme préside à partir de 1971. C'est comme président de l'Union nationale des syndicate frençais d'architectes (UN-SFA), de 1973 à 1977, qu'il se fait connaître pour son action syndicale et as ténacité à négoder avec les pouvoirs publics un nouveau statut de la profession, coocrétisé par la loi du 3 janvier 1977.

En 1977, M. Gillot rédige le projet pour le cadre de vie des Français du R.P.R., dont il est membre du comité central et conseiller national. Dans un communique, le comité de soldate du 155º R.I.A. exige que e toutes les mesures de sécu-rité soient prises durant les sor-ties en montagne » et que « les responsables au plus haut niveau du régiment soient sanctionnés en conséquence ».

● Un comité consultotif pour l'exportation du disque vient d'être eréé auprès du directeur de la musique, de l'art lyrique et de la danse au ministère de la culture et de l'environnement par décret publié au Journal officiel du 29 mars. Ce comité a pour objet a de susciter ou d'étudier toute mesure tendont à favoriser l'exportation des disques et autres Un incident de même nature a eu lieu, précédemment, dans la régiou de Barèges (Hautes-Pyrénees), où trois soldats du 9° régiment de chasseurs parachutistes, en garnison à Toulouse, ont été atteints, le 12 janvier, de gelures plus graves. Un des soldats a dû être amputé de deux dolgts, le deuxième de deux orteils et le troisième d'une phalange.

NOUVELLES BRÈVES

chargé de dresser l'inventaire des

enouvelles armes et des nou-reaux sustèmes d'armes de des-truction massives. Ces armes, a-t-il ajouté, devraient étre in-terdites avant d'exister.

Le groupe

Le groupe
dit agricole lance un emprunt de Société des eat
2625 millions de jranes. — Cet
emprunt obligataire, d'une durée
de quinze ans, est émis à compter du mardi 28 mars. Les titres,
d'un nominal de 1000 F, sont
èmis et remboursés an pair, avec
un intérêt de 11 %. L'amortisseun intérêt de 11 %. L'amortissel'antre moitié.

DE GELURES

Des soldats du 152° régiment d'infanterie alpine (R.I.A.), Sta-tionné à Briançon. out été atteints de gelures au cours d'un exercice à 2500 mètres d'altitude, sur la crête des Gondrans (Hautes-Alpes).

Le mardi 21 mars, durant la

Dans un communiqué, le comité

en conséquence ». Un incident de même nature a

La France obtient satisfaction sur le partage de la mer d'Iroise

A GENEVE

De notre envoyée spéciale

Genève. — Le tribunal d'arm-trage du plateau continentai entre la France et la Grandeentre la France et la GrandeBretagne vient de confirmer la
sentence du 30 juin 1977 sur le
partage du secteur atlantique appelé couramment mer d'Iroise (le
Monde du 26 juillet 1977). La ligne
droite (la loxodromie), tracée par
le tribunal sur la carte marine
en projection de Mercator et les
coordonnées géographiques précisant cette ligne restent identiques,
alors que la Grande-Bretagne demandait que cette ligne soit nn
arc de grand cercle (l'orthodromie) et s'inféchisse donc peu à
peu vers le Sud. En termes techniques, la Grande-Bretagne estimait que l'interprétation cartographique de la sentence arbiirale n'était pas conforme à
l'énoncé de celle-ci. Salsi à nouveau de la question, le tribunal
a rejeté cette thèse.

Au bout de la ligne ainsi tracée.

a rejeté cette thèse.

Au bout de la ligne ainsi tracée, située à ceut soixante dix milles nautiques vers le large, l'écart eutre la ligne décidée par l'arbitrage et celle demandée par les Britanniques est d'environ quatre milles nautiques. La décision du Tribunal attribue définitivement à la France une sone d'environ sept cents kilomètres carrés située dans la région de la mer d'Iroise, considérée comme la plus prometteuse en gisements d'hydrocariures, ce qui ne veut pas dire hien évidemment que la découverte de gisements soit assurée).

Aux États-Unis

UN LABORATOIRE A RÉUSSI

A PRODUIRE UNE PRESSION

DE 1,7 MILLION

D'ATMOSPHÈRES

Des chercheurs américains sont

parvenus, en exerçaut de très fortes pressions, à déformer na diamant, vient d'ennoncer le Na-tional Science Foundation (N.S.F.)

MM Peter Bell et Ho Kwang

Mao qui travaillent, sur des fonds de la N.S.F., au laboratoire de

riences, une partie de l'un des diamants s'est déformée « comme une matière plastique ».

(i) Des pressions expérieures ont pu être atteintes, mais aculement de menière transitoire, par exemple en utilisant des explosifs.

ment sera effectué en douze séries égales, de 1982 à 1993. Bénéficiant de la garantie de l'Etat, l'emprunt sera clos sans préavis.

Le groupe Perrier vient de prendre le contrôle total de la Société des eaux minérales de Thonon-les-Bains, qui produit aunuellement plus de 10 millions de litres (source de la Versole). Perrier détenait déjà 50 % de cette entreprise, la Société des eaux minérales d'Evian possédant l'antre moitié.

Eau minérale naturelle.

La Grande-Bretagne a cependant obtenu une petite consolation: la ligne des douze milles nautiques délimitant le plateau continental des lies anglo-normandes (autre chapitre de litige franco-britannique) a été rectifiée de façon à la faire coincider exactement avec la zoue de pêche des douze milles. La rectification faite à l'avantage des Britanniques doit être de l'ordre d'une cinquantaine de kilomètres carrés. La décision d'arbitrage pour le secteur atlantique ne s'étend qu'à roi milles nautiques des côtes. Si le partage devait être étendu à 200 milles (ilmite des zones économiques exclusives) ou même au-delà (selon la limite qui sera définie pour le plateau continental) la Grande-Bretagne pourrait demander que la ligne de partage ne soit pas la prolongation exacte de la ligne droite tracée jusqu'à 170 milles natiques. La France couhaite évidenment que ce partage futur continne la ligne décidée par le tribunal d'arbitrage. L'arbitrage définitif a été rendu le 21 mars, mais la France et la Grande-Bretagne s'étaient mises d'accord pour le publier que le 29. — Y R.

AU CONSEIL DES MINISTRES Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 29 mars a approuvé les nominations et promotions sui-

NOMINATIONS

TERRE — Est nommé directeur central du service national le général de brigade Alban Barthez, en remplacement du général de division André Loyer, décédé le 23 février (le Monde du 2 mars).

2 mars).

[Né le 1st juin 1924 à Saint-Pons (Hérault), admis en 1944 à l'Ecole interarmes d'officiers 00 Cherchell, Alban Barther a servi en algérie, à Madagascar et en Tunisie duns la légion étraogère. En 1963, il a commandé le 11st batallon perachutisse de choc à Perpignan. Après avoir asvri à l'Ecole militaire de Saint-Cyr. U commande en 1967 le 2s régiment de chasseurs parachusistes do Toulouse.

En 1973, il est affecté comme chef du bureau effectifs personnel à l'étal-major de l'armée de terre. Avec le grade do général de brigade, il étair, depuis août 1976, adjoint au général commandant la 27s division alpine à Orenoble.

Le direction centrale du services national est ébargée en France du recrusement des appelés, c'est-à-dire du receusement ennuel, de la sélection psycho-technique et médicale, de l'orientation et de l'affectation du coutingent appelé soue les drapeaux.]

de la N.S.F., au laboratoire de géophysique du Carnegie Institute, à Washington, ont, en effet, réussi à produire des pressions de 1,7 mégabar (1,7 million d'atmosphères) — les plus hautes pressions famals enregistrées de manière stable (1) — eu appuyaut l'un sur l'autre deux diamants. Au cours d'une de leurs expériences, une partie de l'un des

une matière plastique ». Ce sont des pressions du même ordre (1,5 mégabar) qui s'exerceut dans la zone qui sépare le a manteau » terrestre et le noyau de notre planéte; de telles expériences, facilitées par la transparence du diamant — qu'on peut donc « éclairer » avec des rayons X ou des rayons laser pour en mesurer le comportement et la déformation, — permettent une meilleure approche des processus chimiques et physiques que la Terre a subi lors de sa formation.

du 12-7 au 3-8 du 2-8 au 24-8 du 6-9 au 28-9 **NOUVELLES FRONTIERES**

Tél. 329.12.14 119. rue Solferino 59000 LILLE Tél. 54.24.04 et 54.38.06 7, place Clement 67,000 STRASBOURG

Sont promus général de brigade, les colonels Henri Couthure, Jean-Edouard Good et Daniel Sichler.

LISBONNE ATHÈNES 700 F ISTANBUL CASABLANCA* 1000 F 850 F LE CAIRE

1100 F MONTRÉALA 1 390 F DELHI 2 350 F SINGAPOUR 2900 F ILE MAURICE 3 150 F avec prestations
 vois V.A.R.A. YOLS A DATES FIXES

Circuit 3 semaines du 5-7 au 27-7

TOURAVENTURE 63, avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS

; recu au Brésil adcueil mitigé 232 7468 4

THE ANNEE - Nº 10316

mistre isroéla

posible relance

with the exemple of # # 23 = = 747 a.2. 4 a marte. 2 2 2 2 2 10 11 11 142 MG man bie E to our a known gerein ger jemten dage 55 to 112 * T-11-1-1 ger amt but fact bemeine an later the word de -----

CHART IS THE

de de l'efection inc :

mit sparer 1 -- ver dilippe

Part Source Control of the State of the Stat

Tien: Carroller is lim to Credition. Att sein trabe (22 comité

le senter Nemeler

and the second second

M 7 20% on allie and

terspile da an entra-Billiamert I.E. 77-26 da

dem d'ann prisinger

The same the he

32 laterprett, on de l AND LOCATED IN THE COLUMN 22 half de finiga 24444 Tul-----276 . . -E de printis . Table (ME BEER - the figure party

Bu Capitlane M Regio 247 77 pieceral speniant les pris

Para Print to 1507 Am Plan femme mar fen auf eine wieder gram'be ti min in l'ambie services . . . market and look and en a letter au raintien in

miemmer e m. talle. STAR IS CHANGE .. DOING The partie of their

The first is designed to the m is provident name Partie Suite and the Ser limiter ermitet de it president i grifferen 📥 diener gen ber in ! atten

wie geste destructive de DOTTON TO THE PARTY OF THE PART N Co in Coles viere Es Services States rate 2 60 500. Lan. 4878

The Compliant will already PARTIES OF THE PARTIES lentors, compet. 2 the is demanded my man the M. Death of Parelle. amater to more (Elat Ales landing . qu. y charge diffe is part control and a second of the se St. Ley journant of princes

Sthing Co v Edges H. Chy & Mer M. Carre : cappelle de steam total total for A Library interpretation for training

the top barrier in founds

the borrow marchen as Harrion transfers of the second transfers of the secon and in the salestito position of the second Processor as de Principo Orient de la principo de Maria de Ma

Charles Co mains

thought as Superson Addition to the state of the st of the contract of the contractor ANT CADOLINAR